LIRE PAGE 8



38 PAGES

Fondafeur : Hubert Beuve-Méry

Directeur: Jacques Fauvet

1,20 F

Alecrie, 1 DA: tiaros, 1 dr., faursia, 108 cl.; Allamagna, 1 die; Antricha, 7 sch.; Bettaque, 16 dr.; Canada, 30 c. ct; Dassemark, 2,75 hr.; Espagne, 14 pes, 16 rate-Bretzene, 14 a.; Evec, 15 dr.; Itan, 45 ris.; Itan, 256 ll.; Eban, 125 p.; Lanabeurg, 16 tr.; Horvege, 3,80 kr.; Pays-82s, 0,75 fl.; Portugal, 16 san.; Sobda, 1,75 hr.; Sobsa, 0,96 fr.; U.S.A., 69 chs; Yougastavic, 8 a. Cis.

Tarif des abonnements page 32 5, RUE DES ITALIENS C.C.P. 4297-23 Paris Telex Paris no 65572 Tél. : 770-91-29

BULLETIN DE L'ÉTRANGER

LA CHINE ET LE «SECOND MONDE»

mais tenue quelque peu è l'écart des grandes affaires du monde occidental par l'éloignement et par sa relative faiblesse écono-mique et militaire, la Chine e choisi depuis longtemps de faire de nécessité verta. Sa politique ctrangère consiste surtout à dire ce qu'elle estime être le droit, à dénoncer les ambitions des superpuissances et à appeler les peuples u s'unir pour résister aux ntreprises de celles-ci.

Le rappert présenté par M. Chou En-lai devant l'Assemblée nationale chinoise ne déroge pas è la règle. Il reprend, presque mot pour mot, certains principes dējā formulés par lo premier ministre devant le X° congrès de son parti, en août 1973, Comme alors, les relations russoaméricaines sout davantage marquées par la rivalité que par la complicité, et le « point focal » de cette rivalité est l'Europe. Toutefois, le chef du gouvernement chinais fait un pas de plus en évoquant très directement la menace d'une guerre mondiale et en sontenant publiquement « les efforts que déploient les pays d'Europe occidentale pour s'unir ».

Le premier de ces points rap-pelle les polémiques qui avaient opposé Russes et Chinois à la fin des années 50 sur le caractère inevitable ou non de la guerre mondiale. Khrouchtchev l'avait alors emporté en faisant ratifier par quatre-vingt-un partis dont le P.C. chinois - remis à Moscou en novembre 1960 une longue déclaration concluant, comme le rappelle aujourd'hui « l'Humanité », qu'un tel fléau pouvait être conjuré. Les Chinois avaient fait savoir, quelques années plus tard, qu'ils n'avaient signé ce texte que par souci d'unité et sans adhérer à toutes ses conclusions, et d'ailleurs leur analyse n'est plus la même qu'il y a quinze ans. Selon eux, le risque de guerre découle aujourd'hui plus encore de l'expansiounisme soviétique - assimilé à un impérialisme comme un autre - que de l'Impérialisme améri-

Quant à l'Europe occidentale, l'appel à l'unité que lai lancent les dirigeants de Pékin ne surprendra pas, paisque ce thême a été au centre des conversations qu'ont entendues en Chine tous les voyageurs européens de ces dernières années. Mais c'est la première fois que cet appel figure dans un document aussi officiel qu'un rapport du premier ministre. Il reste tres general, puisque M. Chou Eu-lai, qui avait dit, le 14 janvier, à M. Strauss, que le soutien militaire des Etats-Unis était nécessaire à l'Europe, se garde bien de preciser publiqu ment si cette Europe doit être atlantique » Ol « euroj s'abriter derrière l'Amérique ou tenter de se forger une défense propre. En fait, le premier ministre préfère ne pas entrer dans cette querelle : à l'évidence, l'important pour lui est que cette Europe ne tombe pas sous la dépendance de l'untre superpuissance. l'Union soviétique, qui cherche, precisement, à s'étendre de ce côté.

A ce propos, le fait que Moscou porte son attention vers ce e point focal » de sa rivalite avec Washington aurait dû. en bonne ner une légère réductien de la tension sino-soviétique. Si la Chine craint moins que par le passe une agression venue du Nord — et dont la menace l'avait conduite à construire, de 1970 à 1973, un vaste réseau de souterrains urbains, — des accon ments ne seralent-ils pas possibles sur les questions litigleuses? M. Chou En-lai ne l'exclut pas tout à fait, puisqu'il invite les dirigeants de Moscon è « négocier honnêtement pour résondre ne serait-ce que queiques problè-mes ». Pourtant, le tou est desabusé, et aucun élément nouveau n'apparait par rapport au message que Pekin avait adressé u Moscou en novembre 1974.

L'U.R.S.S. ne represente pent etre plus, aux veux des dirigeants de Pekin, une menace directe d'agression, mais elle reste l'adversaire principal.

(Live nos informations pages 4 et 5)

AVANT LA PREMIÈRE VISITE EN FRANCE D'UN CHEF D'ÉTAT ÉGYPTIEN

Je suis prêt à conclure un accord de paix avec Israël

NOUS DÉCLARE LE PRÉSIDENT SADATE

- Les Soviétiques ont une attitude inamicale à notre égard
- Nous ne voulons pas étrangler l'économie occidentale

Premier chef d'Etat égyptien à se rendre en visite officielle en France, le président Sadete est attendu à Paris le lundi 27 janvier. Il e recui mardi M. Norbert Ségard, secrétaire d'Etat eu commerce extérieur, avec lequel I s'est entretenu de le préparation de sa visite. Dans une interview eu Monde, il affirme que son pays souhaite bénéficier de le technologie française et ecquérir devantage de matériel militaire français. Il ejoute qu'en cas de nouveeu conflit « Il serait absurde de sanctionner des pays comme la France », et qu'il n'e « nullement l'Intention d'étrangler l'économie occidentale ..

Le Reie leisse entendre qu'il serait disposé à accepter des retraits successifs dene les terri-

Assouan. — « Que le diable les emporte i Je ne veux plus entendre parier de ces soi-disant fedayin i » Le président Sadate est crispé par la colère. Son conseiller, M. Ashraf Marwan, vient de lui chuchoter que les auteurs de l'attentat d'Orly — le Boeing d'Air France survolait e lo r s Marsa-Mairouh — sollicitaient le droit d'atterrissage. « Non, non et non i ». S'exclame evec véhémence le chef de l'Etat égyptien avant d'ajouter, en s'adressant à nous : «Je ne les veux pas chez moi. J'ai accordé dans le passé le droit d'asile à plusieurs groupes de terrorisies, mais maintenant c'est traste a pusseurs groupes de ter-roristes, mais maintenant c'est fini. Ce sont des criminels. Ils agissent contre les intérêts de la résistance palestinienne. Ce coup à Orly est en outre dirigé contre

a Orly est en outre arrise contre mol. A quelques jours de ma visité en France, ils chercheut à saboter les bonnes relations entre Paris et le monde arabe. » Le président Sadate s'apaise Assis sous un manguler, dans le jardin fleuri de sa résidence, il contemple evec un plaisir évident l'ancien barrage d'Assouan qui s'étire au bas d'une falaise, les collines verdoyantes qui s'étendent à perte de vue. Elégamment vêtu d'un complet sombre, rasé de près, la moustache poivre et sel bien taillée, il écoute avec attention ses interioculeurs tout en fumant la pipe. Deux heures durant il répondra avec sérénité à toutes nos questions. Oul, ses conversa-tions evec le roi Fayçal, dimanche et lundi, ont été fructueuses. Le et iundi, ont été fructueuses. Le souverain saoudite a offert 100 millions de dollars pour résoudre les problèmes du ravitaillement qui se posent à l'Egypte. e Nous nous

> L'épilogue de l'attentat d'Oriy

LES TERRORISTES SE SONT RENDUS **AUX AUTORITÉS**

IRAKIENNES (Lire nos informations n. 3.1

toires occupés, et ejoute qu'il est prêt à conclure un accord de paix avec Israël. Il se montre sévère à l'égard des Soviétiques, dont il évoque l' - attitode inamicale », ajoutant qu'il est de son devoir de « rendre publiques ses doléances » envers Moscou. Enfin, il essure que les problèmes intérieurs constituent le « cadet de ses soucis ».

Le président Sedete evait reçu dimanche et lundi le roi Feyçal, qui e regagné Ryad au terme d'un voyage dans les pays arabes du champ de bataille : Syrie, Jordanie et Egypte. Le communiqué égypto-seoudien affirme le nécessité « de mobiliser les potentielités et les ressources erabes pour la libération des Lieux Saints Islamiques »

De nos envoyes spéciaux

— Quel prix étes-vous dis-posé à payer en échange d'un tel retrait? mmes surtout mis d'accord sus les moyens de consolider la soli-darité pan-arabe, sur les mesures à prendre pour parvenir au règle-ment du conflit israélo-arabe », piente-t-il

- Est-il vrai, monsieur l président, que vous exigez le retrait dans les trois prochains mois des forces israéliennes simultanément dans le Sinaï, sur les hauteurs du Golan et en Cisjordanie?

— Oui, mais je suis disposé à accepter à la rigueur des retraits successifs. L'essentiel pour nous est d'entretenir la dynamique de la pair. Le situation au Proche-Orient est explosive. Il Jaul aller pite en hessime intrément l'irvite en besoyne : untrément, l'irreparable se produira.

- Que demandez-vous d'Is-— La restitution des cols de Mitia et de Gidi, dans le Sinai ainsi que les champs pétrolifères d'Abou-Rodeiss. Pour nous, c'est un minimum. l'espère recevoir à ce sujet une réponse de Wash-ingtou d'un moment à l'autre.

- Je n'ai rien à offrir pour la restitution d'un territoire qui nous appartient de plein droit. Nous ferons des concessions uniquement dans le cadre d'un règlement global (package deal). En tout cas, ces concessions ne devront porter atteinte ni à l'intégrité de notre

Il est question, croyonsnous savoir, que vous autorisiez
le passage par le canal de Suez
de marchandises destinées à

territoire ni à notre souverainet

Nous n'avons pris queuns dé-cision à ce sujet. Tout dépend du comportement à notre égard du gouvernement de M. Rabin.

Propos recueillis par ERIC ROULEAU et J.-P. PERONCEL-HUGOZ; (Lire la sutte page 2.)

Bien au'à un rythme moins rapide

LE CHOMAGE CONTINUE DE S'AGGRAVER EN FRANCE

Les négociations salariales du secteur public entrent dans leur phase décisive

La dégradation de l'emploi reste la préoccupation de dans le domaine économique et social. Le nombre des demandes d'emploi non satisfaites n continué d'eugmenter en décembre, à un rythme il est vrai moins rapide que les mois précédents (+ 5.4 %). Mais on constate une eugmentation sensible du nombre des chômeurs secourus, une extension du chômage dans le secteur industriel et surtout une forte aggravation du chômage partiel. Les femmes constituent toujours la majeure partie des chôm des jeunes concernes s'eccroît rapidement. Pratiquement aucun secteur de l'économie n'est plus épargné.

D'autre part, les négociations sur l'évolution des salaires en 1975, dans le secteur public et nationalisé, entamées en décembre, entrent dans une phase décisive. Ce mardi 21 janvier, à 15 heures, M. Péronnet, secrétaire d'Etat à la fonction publique, devait précises aux fédérations syndicales, d'une part, le mécanisme permettant d'ajuster chaque trimestre les traitements en fonction de la hausse du coût de la vie; d'autre part, le niveeu du relèvement des bas salaires proposé par le gonvernement. Deux autres rencontres sala-riales sont attendues dans le secteur nationalisé : le 23 janvier, à la RATP, et le 30. à la S.N.C.F.

Y 2-t-Il vraiment « une pause dans la détérioration de la situation de l'emploi » comme l'e
écrit M. Durafour, ministre du
travail, dans le Figuro du 21 janvier ? C'est un fait qu'après
la montée en flèche des demandes
d'emploi non satisfaites en octohre et en novembre (+ 11,7 % et
+ 9 % respectivement), décembre
a enregistré un accrossement
moindre.

moindre. Les demandes sont passées de 626 000 em novembre (après cor-rection des variations saisonniè-res : 690 000 avant correction) à

res; 690 000 avant correction) à 660 000 (723 000 sans correction), soit + 5.43 %.

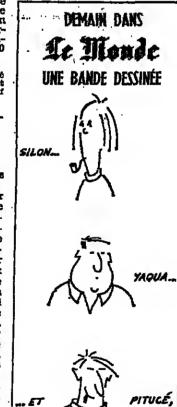
Autre signe qui peut laisser présager une « pause dans la détérioration » : après d'importantes d'iminutions en octobre en novembre, le nombre des offres d'emploi nou satisfaites n'a baissé que de 2.49 % en décembre 125 500 au lieu de 128 700 en novembre (1) ; il a même augmenté, après correction saisonnière : 144 000 au lieu de 132 700 en novembre (+ 8,81 %). en novembre (+ 8.81 %).

(1) Le chiffre de 98 300, publié dans le Monde d'hien, correspondat à un comptese manuel approximatif effectué par le ministère.

Changement de tendance ? Les cheis d'eutreprise, très inquiets au retour des congès payés, au-raient amorce, à la fin de 1974, un léger virage, en reprenant l'embauche à dose homéopathique,

Ces observations doivent cependant être très muancées. Contrairement à ce qu'affirme le ministra du travail, l'accroissement des demandes d'emploi e été plus important en décembre 1974 que dans les mois correspondants des années précédentes : + 5,40 %, au lieu de + 1,21 % en 1971, - 0.55 % en 1973 et + 1,66 % en 1973.

JEAN-PIERRE DUMONT. (Lire la suite page 33.)



LE DEUXIÈME «MIRACLE» ALLEMAND

monde battu par les hautes va-gues de l'inflation: l'Allemagne de l'Ouest s'offre le luxe d'un taux annuel inférieur à 6 %. Dans une Europe frappée de plein fouet par la hausse brutale des prix du pétrole, ses paiements affichent, mois après mois, des excédents substantiels. Après le miracle > du redressement d'après guerre, en voici un deuxième : l'incroyable capacité des Allemands d' « encaisser » dans tous les sens du mot. Comment font-ils? Quelle leçon tirer des performances du voisin, à l'heure où la France voit, elle aussi certaines des aiguilles de son tableau de bord économique ciller dans un sens plus fevo-

Les grincheux auront tôt fait de débusquer derrière les bons chiffres ceux qui le sont moins. Du côté de la croissance et donc de l'emploi, les résultats ne sont pas brillants. Le produit national brut n'e progressé en 1974 que

ar PIERRE DROUIN

de 0,4 % en volume, alors qu'en 1973 l'expansion avait, été de 5,3 %. Le nombre des chômeurs tourne maintenant autour du million. Y a-t-il lieu de pavoiser? Rappelons seulement deux 1) Le taux de chômeurs par

rapport à la population active est du même ordre en France et en Italie qu'en Allemagne (il est un peu plus faible en Grande-Bretagne) mais en plus, ces pays connaissent une forte hausse du coût de la vie. Les Allemands ignorent ce qu'est la « stagfiation », le pire des maux qui affectent aujourd'hui de nombreux pays occidentaux.

2) La relance (dont le principe été acquis outre-Rhin depuis l'adoption du petit plan du 12 dé-cembre dernier) peut s'opérer dans des conditions blen meilleures en Allemagne que dans tout autre pays qui voit monter dangereusement le nombre de ses chômeurs.

moment est l'un des secrets de la réussite de la politique écono-mique allemande. Dès les premiers mois de 1973, avant que la flambée des prix ne s'entretienne d'elle-même pour arriver dans la zone d'inflation e à deux chiffres », le gouvernement de Bonn décidait de prendre des mesures de stabilisation. Celles-ci out eu leur plein effet à l'automne de le même année. Ainsi la e bombe pétrolière » éclata, pour l'Allemagne, dans une utmosphère de décompression conjoncturelle, ce qui limita considérablement les effets du souffle.

La demande intérieure étant freinée, les importations ont pu être maintenues à un niveau d'accroissement relativement faible pendant que les industriels cherchaient à retrouver sur les marchés extérieurs le volant d'affaires perdu sur le territoire national.

(Lire la sutte page 34.)

Textes de GUY BEART Dessins de KONK

Nouveaux documents du Samizdat

avec trois grands inédits

de Soljénitsyne

AU JOUR LE JOUR

Serpent de mer

Qu'est-ce au fond que le tunnel sous la Manche ; un cordon ombilical pour une renaissance ou un vulgaire serpent de mer?

Périodiquement on reparle de lui comme ont parle du monstre du loch Ness, et, semble-t-il, tout aussi vainement.

La chose serait sans importance si elle étatt sans danger. Les Anglais imaginent-üs ce qui arriveratt à un scaphandrier qui prendrait son tube à oxygène pour un serpent de mer et s'aviscratt de le trancher tout net?

ROBERT ESCARPIT.

LE CHANT DE JEAN MAMBRINO

Toésie mystique

l'écho, au niveau du langage, d'un déplacement vers une réalité alus authentique et d'un refus des apparences. Un poème religieux, voire dévot, n'est pas nécessairement mystique; par contre, un poème orofane peut l'être s'il exprime ce mouvement de transcendance. En ce sens, la poésie française (en particulier celle de notre temps) se révélerait bequeoup plus « mystique » qu'on ne croit. C'est ce qu'a voulu montrer Jeon Mambrino dans son anthologie de « la Poésie mystique française ».

poésie e mystique » est

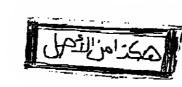
Après avoir assuré une place (un peu réduite) aux grands baroques et aux classiques (de Sponde à Racine mais en a ignorant » par exemple Maurice Scève), il fait essentiellement débuter la poésie

mystique française avec Boudelaire Le choix ne se limite pas d'ailleurs aux poètes proprement dits : Pascal, Hella, Blay, Alain-Four-nier, Bernanos y trouvent place. L'ordre chronologique et les références ne sont pas toujaurs très orècis, et l'on deplare de grands absents (Mallarmé, Saint-John Perse, Supervielle...). Une anthologie ne peut être que suggestive : elle montre des voies et, à ce titre, l'entreprise est tout à fait réussie. Ella donne envie d'aller plus loin.

Jean Mambrina a inséré à la fin du volume trois extroits de son premier recueil « le Veilleur aveugle » (Mercure de France, 1965).

JEAN ONIMUS.

(Lire la suite page 20.)



PROCHE-ORIENT

déclarations du président Sadate

(Suite de la première page.) » Je souhaite rendre prochainement le canal de Suez à la navigation internationale. Les re-venus, qui s'élèveront à plus de 300 millions de dollars l'an, serviront à améliorer le sort du peuple épyptien. Je demeure, à cet égard, résolument optimiste.

- Esperez-vous qu'Israel acceptera de procéder aussi à un nouveau retrait sur les hau-teurs du Golan, considérées à Jérusalem e o m m e indispen-sables à la sécurité de l'Etat juif?

juil?

— Je soupçonne les dirigeants israéliens de se livrer à des surenchères dictées par des considérations de politique intérieure. Je ne pense pas qu'ils puissent croire, dans leur jor intérieur, à la possibilité d'annexer un territoire qui a toujours appartenu à la Syrie. Cependant, s'ils s'entétent à vouloir conserver le Golan, nous nous acheminerons inéluciablement vers une nouvelle guerre.

- Ne croyez-vous pas qu'il est encore plus difficile d'obte-nir l'évacuation d'une partie de la Cisjordanie au profit de l'O. L. P. récusée par Israël comme étant une organisation terrorité ?

 — Il est temps que les Israéliens affrontent la situation avec réa-lisme, qu'ils comprennent enfin qu'aucune paix n'est possible au Proche - Orient aussi longtemps que le problème palestinien n'est pas résolu. Il est ridicule d'avancer pas resolu. Il est muscule à abuncer l'argument du terrorisme pour refuser toute négociation arec l'O.L.P. M. Menahem Begin est un ex-lerroriste qui est fier de l'être (1). Pour tant, il siège aujourd'hui a la Knesset en sa qualité de chej de l'opposition. Les dirigeants de l'O.L.P. ont denonce les détournements d'avions et viennent de condamner l'attentat d'Orly. Le moment n'est-il pas venu de leur donner leur chance, de leur permettre d'assumer plei-nement leurs responsabilites?

- Supposons, monsieur le président, qu'Israël se déclare prêt à restituer une partie de la Cisjordanie, non pas à l'OLP, mais au roi Hussein? Rejetteriez-vous une telle propositioo ?

— Une telle offre constituerait à nos yeux une manoeuvre de division du monde arabe, lequel, vous le savez, a désigné l'O.L.P. comme étant le seul représentant légitime du peuple palestinien. Malgré tout, une éventuelle proposition d'Israél serait soumise à l'examen des chefs d'Etat arabes et des dirigeants polectiniens. Ceux-ci décideront alors s'ils devraient ou non autoriser le roi Hussein à reprendre possession de la partie de la Cisjordanie qui serait évacuée par Israél.

serait évacuée par Israel. Cela dit je peux vous que Washington ne tardera pas à reconnaître la représentativité de l'O.L.P. Il reviendrait alors aux Etats-Unis et à l'U.R.S.S., garan-tes du cessez-le-feu au Proche-Orient. d'inviter POL.P. à prendre place autour de la table de négociation à Genère.

> Que feriez-vous dans le cas où Israël refuserait d'ef-fectuer de nouveaux retraits sur les trois fronts dans un délat de trois mois ?

- Jerigerais la convocation mmediate de la conference de Geneve. Nous ne permettrons pas Genève. Nous ne permettrons pas que l'impasse actuelle se prolonge. Si Israël refuse de négocier un règlement global, il ne nous resterait plus que la voie de la guerre. Cependant, je tiens à répéter que nous préférons une solution pacifique. Nous sommes conscients, en effet, du fait qu'aucun des deux camps antagonisles n'est en mesure d'imposer nisles n'est en mesure d'imposer une solution par la violence. Si les Israeliens parriennent à la meme conclusion, il servit aise de s'entendre a l'amiable.

En sttendant, soutenezous l'O.L.P. quand eile reven-dique le droit d'être présente, sur le plan politique et mili-taire, en Jordanie, et le droit d'utiliser le terri oire hache-

mite comme base pour ses étapes de leur coopération. Ceoperations militaires contre

- Personnellement, festime qu'il est essentiel que l'OLP, ait une présence politique en Jor-danie. Pour le resle, je ne veux pas m'en mèler. C'est au roi Hussein et à M. Arafat de se mettre d'accord sur les nouvelles

M. Kissinger ne nous décevra pas

M. Alssinger ne confince excessive à M. Kissinger —

— De tous les secrétaires l'Etat américains avec lesquels ous avons eu des rapports equis vingt ans — notamment iM. Dulles, Rusk et Rogers. —

I. Kissinger s'est révêlé être homme le plus clairvoyant, le lus nuancé dans ses jugements, a plus loyal encore. Il ne promet ue ce qu'il peut donner. Il a especié lous ses engagements a otre égard. Certes, l'affaire du l'attergate, la crise intérieure aux tats-Unis ont ralent ses éforts a fapeur de la paix. Mais je suis rique de la paix supposer que Henry e soit pus l'homme que je viens excessive à M. Kissinger.

De tous les sercétaires d'Etat américains avec lesquels nous avons eu des rapports depuis vingt ans — notamment MM. Dulles, Rusk et Rogers, — M. Kissinger s'est révêlé être l'homme le plus clairvoyant, le plus nuancé dans ses jugements, le plus loyal encore. Il ne promet que ce qu'il peut donner. It a respecté tous ses engagements à notre égard. Certes, l'affaire du Watergaie, la crise intérieure aux Etats-Unis ont ralenti ses efforts en faveur de la pair. Mais je suis Etats-Unis onl falenti ses elforts en faveur de la paix. Mais je suis certain qu'il ne nous décetra pas. Cependant, à supposer que Henry ne soit pas l'homme que je viens de décrire, croyez-vous que nous ayons d'autre ailernative que la médiation américaine? Je ne dis pas que l'URSS, n'a pas de rôle à fouer, mais il faut admettre que les Etats-Unis détiennent la plupart des atouts missue Israël part des atouts, puisque Israël dépend entièrement d'eux.

- Croyez-yous des lors, que Washingtoo soit en mesure d'exercer des pressions sur l'Etat juit 2

n'oat pu s'entendre sur la procé-dure à suivre pour parvenir à une solution au Proche-Orient. solution au Proche-Orient.

5 Le premier est favorable à un règlement par étapes, le second insisle pour que l'ensemble du problème soit soumis à la conférence de Genève. Je ne pense pas, pour ma part, que les deux méthodes soient contradictoires. Nous poursuiprons nos pourparlers en sue de récupérer une par-Washingtoo soit en mesure d'exercer des pressions sur l'Etat juil ? urble de servicoires perdus et nous l'Etat juil ? urble de servicoires perdus et nous l'en sur que je le crois. Mais possible de signer un accord de nous ne demandons pas aux pair définitif.

Les Soviétiques sont hostiles à toute action militaire. même limitée, contre Israël

avec Moscou ne cessent de se dégrader. Queiles sont au juste ies divergences qui vous sepa-rent de vos allies soviétiques ? - Tout d'abord, ils élaient et

ils demeurent hostiles à toute action militaire, même l'imitée, contre Israël. Ils refusent des lors de nous livrer le malériel militaire dont nous avons besoin. C'est ainst qu'en 1971 — année que j'avais annoncée comme étant décisive, — ils m'araient empé-ché de déclencher les hostilites par un moyen très simple : ils s'étaient absienus d'honorer les contrats d'armement conclus.

n Aujourd'hui, nos divergences s'étendent à divers domaines, mi-litaire, économique et politique, Ils m'accusent notamment de Ils m'accusent nolamment de mener une campagne antisoviétique au Proche-Orient, afin de niner leurs positions dans la région. Pourtant, il est de mon devoir de rendre publiques nos doléances, d'informet les Egyptiens et les autres peuples arabes des difficultés en rougles nous des des difficultés en rougles nous des difficultés en rougles nous de la resulte de la compagne de la recompagne de la recompag des difficultés auxquelles nous nous heurtons. Pourquoi faut-il qu'ils prennent ombrage de criti-ques, pourtant naturelles, dans les relations entre alliés ? Ils me reprochent encore de faire obsta-cle à la convocation de la conférence de Geneve, ce qui n'est pas conforme à la verité.

n Sur le plan économique, ils ne dannent pas les moyens de maitriser les effets de la guerre, des destructions que l'ennemi nous a infligées, de l'inflation mondiale. L'année dernière, nous avons du leur verser 80 millions de l'irres éguntiennes (environ de l'irres éguntiennes (environ de livres égyptiennes (environ 1 milliard de francs) pour le règlement partiel des dettes que nous atons contractées pour l'achat d'armements et de biens d'équipement. Cette année, nous leur avons demandé un moratoire de dix ans semblable à celui qu'ils ont consenti à la Syrie, en faisant valoir que nos investissements dans les travaux d'infrastructure ne nous permettent pas d'hono-rer les écheances de remboursement. Mais ils font la sourde oreille. Pourtant, nos problemes financiers sont mille fois plus dramatiques que ceux éprouves par nos frères syriens.

n Dans le domaine mililaire, ils refusent en outre de remplacer

- Cependant, vos relations le matériel que nous avons perdu pendant la guerre d'octobre, ou de nous livrer les armes sophis-tiquées de dernier modèle qu'ils ont journies sans difficulté à la Syrie, Israël, pour sa part, a reçu des Etats-Unis tout ce dont il a besoin, au point que les respon-sables de Washington se plaignent du fait que l'Étal juif a dégarni les arsenaux américains. Et je ne vous cite que des exemples illus-frant l'attilude inamicale des

Soviétiques à noire égard. - Comment expliquez-vous le tait qu'ils consentent aux Syriens ce qu'ils vous re-fusent?

- Je n'arrive pas à comprendre leur comportement...
- Auraient-ils pris ombrage de votre décision de ne pas autoriser le retour en Egypte de leurs experts et conseillers militaires? militaires?

- Je n'en sais rien. En tout cas, ils n'ont pas soulevé cette question depuis que f'ai expulsé leurs techniciens en juillet 1972. Cette affaire, en ce qui me con-cerne, est classée à jamais.

 Avant la guerre d'octobre, vous prétendiez également que Moscou n'avait pas équipé de manière adéquate votre armée. manière adequate votre armée. Et pourtant, vous paraissiez ne manquer de rien quand vous avez lancé votre offensive contre la ligne Barlev. Beancoup estiment dès lors que vous bluffez encore aujour-d'hul...

- Je vous danae ma parole que ce que je vous dis aujourd'hui est la stricte vérilé. Cerles, je reçois de Parmement soviétique grâce aux achais effectués par mon ami, le président Boumediène, ainsi que da matériel provenant d'Europe occidentale payé par le roi Fançal.

— Si Moscou persiste à ne pas vous livrer les armes que vous demaodez, iriez-vous jus-qu'à dénoncer le traité d'ami-tle sovieto-égyptien?

— Je ne peur excurre une telle éventualilé, mais il est très difficile de prendre une décision qui trait à l'encontre des intérêts de l'Egyple et du monde arabe de manière générale. Il me faudrait

réfléchir beaucoup avant de fran-chir un pas aussi décisif. Nous ne pouvons pas renoncer à l'arme-ment russe, car aucune autre pendant, tout doit être entrepris pour favoriser un règlement durable. A cet effet, je ne cesse d'encourager les dirigeants pales-tiniens à constituer un gouver-nement, quelle que soit sa com-position aim aville missent puissance n'est en mesure de se substituer à l'U.R.S.S. dans ce damaine Cependant, ma patience a des limites, et mon devoir est d'assurer par tous les moyens la désense de mon pays. position. Afin qu'ils puissent exercer pleinement leurs respon-sabilités.

-- Faut-il en conclure que vous n'étes pas apte à parti-ciper à une nouvelle guerre? — Nullement. L'armement dont nous disposons est suffisant pour infliger à nos ennemis de lourdes, de très lourdes pertes, supérieures à celles qu'ils ont subies lors du dernier conflit.

— Pensez-vous qu'Israël 2 l'intention de déclencher une guerre préventive?

 Oui, fen suis persuadé, car les dirigeants de l'Etat fuif espèrent ainsi résoudre leurs redoubles problèmes intéreurs, tout en donnant satisfaction à l'armée, en donnant satisfaction à l'armee, qui cherche à s'assurer une victoire décissive, susceptible de lui restituer le prestige qu'elle a perdu lors du dernier conflit armé. Les militaires israellens n'oat tiré aucune leçon de l'épreuve qu'ils ont subie. Cependant, ils devraient se méjier; nous sommes aussi capables qu'eux d'avoir recours à une querre prépentine, si nous le une guerre préventive, si nous le jugeons indispensable à notre défense.

— Croyez-vous qnTsraël a besoin du feu vert des Etats-Unis pour déclencher les hostilités?

— J'en suis sur. Cependant, il est à craindre que les complexes de Massada et de Samson dont ils souffrent ne les conduisent à prendre l'initialire sans l'accord préalable de Washington. Pro-illant d'une conjoncture favoraole due à la prochaine election présidentielle en Amérique, ils seraient capables d'entrainer les Elats-Unis et le monde entier dans une nourelle guerre,

— S'il est vrai que l'Amérique a fourni à Israël les moyens de se battre pendant vingt et im jours sans avoir recours à des aides étrangeres, ne pensez-vous pas que la Syrie et l'Egypte se trouvent à cet égard en position d'infériorité?

- La Sirie n'a rien à envier à Israël. Elle est dotée d'un matériel équiralent en quantité et en qualité. Quant à l'Egypte, je préfère ne rien dire à ce sujet...

- Escomptez-vous l'ouverture d'un troisième front par la Jordanie dans le cas d'une nouvelle euerre?

nouvelle guerre? — Je le souhaite de tout mon cour, mais je ne pense pas que la Jordanie ait les moyens de prendre une part uctive à dévenuelles hostilités. Cependant, je tiens à rous assurer que ma stratégie est de nature pacifique et non querrière.

поп дисттіете... - Vous attendez - vous & être cru par l'opinion mon-diale?

 Celle-ci aurait tort de ne pas me prendre au mot. Avaat la guerre d'octobre, je suscitais un scepticisme général quand je pro-ctamais ma volonté de récupérer par la force les territoires occupar la jorce les territories accu-pes. Je suis tout aussi sincère aujourd'hui quand je déclare que je souhaite la paix ardemment. Cela dit, je ne rous cache pas que je suis en train de prendre toutes les mesures pour assurer la dé-jense de l'Egypte.

 Vous avez declare recemment que vous enteriez en guerre si la Syrie était victime d'une egression. En serait-il de même si Israël devait occu-per le sud du Liban, comme beaucoup, au Proche-Orient, lui en prêtent l'intention?

- Le cas du Liban diffère de celui de la Syrie. Nous avons pris des engagements précis envers Damas, mais non pas à l'égard de Beyrauth. Le monde arabe, dans son ensemble, est collectivement responsable de la délense responsable de la défense

- Croyez-vous que les Etats arabes auraient recours à

l'arme du pétrole en guise de représailles, et, dans une telle éventualité, l'Europe seraitelle épargnée ?

— Je réponds par l'ajfirmative à vos deux questions. Il seruit absurde de sanctionner des pays comme la France, qui observent à l'égard du conflit israélo-arabe une attitude emprente d'objectifé. De toute margit proper seruit. une attitude emprente d'ocectivité. De toute manière, nous serions raisonnables, comme nous l'avons été lors de la guerre d'octobre. Nous n'avons nullement l'intention d'étrangler l'économie occidentale, contrairement à ce que prétendent les dirigeants américains.

-- Prenez-vous au sérieux les menaces de MM. Gerald Ford et Henry Kissinger concernant une éventuelle in-terventiou militaire américaine au Proche-Orient?

— Henry a eu tort de tentr un tel langage. La politique de la canonnière pratiquée au XIX-siècle est inconcevable dans l'actuelle conjoncture mondiale. Souvenez-vous de l'échec lumentable de l'acquestiment trisortité. table de l'agression tripartite contre l'Egypte en 1956. Croyezcontre l'Egypte en 1956. Croyez-vous que nous resterions les bras croisés devant une intervention militaire américaine? Les Etats-Unis ont été avertis : les Arabes mettront le jeu aux puits de pé-trole s'ils sont victimes d'une agression armée.

- Israël soutient qu'il irait très loin sur la voie des concessions si les Arabes consentaient à lui offrir une paix totale, en acceptant notament d'établir des relations diplomatiques normales. Seriez-vous disposés à envisager un tel règlement?

— Je suis prêt à conçlu. : un

accord de paix avec l'arabl et à respecter les engagements découlant d'un tel accord. Cependant,
je pense qu'il est encore trop tôt
pour parler de relations diplomatiques et de frontières ouvertes. Il
faudrait que s'estompent l'amertume et la haine accumulées au
cours de vingt-six années de
conflits sunglants. Je laisse à la
prochaine génération le soin de
décider s'il est possible non seulement de coens: x avec l'Etat
juif mais aussi de coopérer avec
lui. Tout dépend d'ailleurs du
comportement d'Israèl après l'établissement de la paix.

- Dans des conditions, seriez-vous prêt à accorder à Israel des garanties pour sa sécurité, en lui laissant par exemple le contrôle de Charm-El-Cheikh?

— Charm-El-Cheikh n'a aucune valeur stratégique, comms l'a démontré la guarre d'octobre. Dès lors que les Arabes sont en mesure de fermer les détroits de Bab - El - Mandeb, à l'extrémité sud de la mer Rouge, à quoi sert - 2 d'occuper Charm - R - Cheikh?

- Accepteriez-vous de démi-litariser le Sinai ? litariser le Sinal ?

— Oui, si Israël consent à une mesure analogue, et dans une proportion égale, sur son propre territoire. Mais, croyes-moi, rism ne vaut des garanties internationales pour assurer la sécurité tout à la fois d'Israël et de ses voisins arabes. Les Etats-Unis et l'U.R.S.S. sont disposés à nous fournir conjointement de telles garanties, qui seraient sauctionnées par les autres membres du Conseil de sécurité et, si on le souhaile, par l'ensemble des Nations unies.

Nous souhaitons acquérir du matériel militaire français

- Vous êtes attendu à Paris ravitaillement pétrolier de la 27 janvier prochain. Qo'es- France en toutes circonstances. ergz-vous concrètement de "La France pourrait nous jourle 27 janvier prochain, Qo'esperez-vous concrètement de cette visite, la première qu'entreprend un chef d'Etat egyptien en France?

Tout d'abord, le me réjouis Tout a abort. Je me rejous non negigeacies de materiei mide l'occasion qui m'est offerte de
faire la connaissance de votre
président, pour lequel f'ai une
grande estime. Notre rencontre
permettra, à n'en pas douter, de
tradvire dans les faits l'amitié qui
lie le monde nonte ven confenent
lie le monde nonte ven confenent
velécères indispensables à un tradure dans les faits l'amitie qui construire en Egypte des centrales lie le monde arabe non seulement à la France mais à l'ensemble de l'Europe. Nous apprécions au plus haut point la position de voire gouvernement dans le domaine de l'énergie. Il est normal que rions établir une fructueuse conous contribuions à assurer le construire en Egypte des centrales nucléaires indispensables à un pays comme le nôtre, dont le territoire est à 95 % désertique. Nous explorerons encore d'autres domaines dans lesquels nous pour rions établir une fructueuse co-pération.

» La France pourrait nous jour-nir la technologie dont nous avons besoin, pour noire développement économique. D'autre part, le roi Fayçal a déjà acheté en France pour noire usage des quantités non négligeables de materiel mi-litaire, Nous souhations en acqué-

Les problèmes inférieurs sont le cadet de mes soucis

- A quoi attribuez-vous la sont habilités à infliger des peines vague d'arrestations que vous de prison à ceux dont la culpubilité serait démontrée. Cela dit. de ce mois dans la gauche egyptienne ? Pourquoi avez-vous incarcéré des centaines clament

de personnes qui clam pourtant leur innocence ? - Ces personnes sont accusées d'avoir constitué des organisations politiques clandestines contraires au système politique en vigueur. Elles seront jugées d'une manière équitable selon les lois en vigueur. contrairement à ce que l'on pré-tend à l'étranger, nous n'avons pas, depuis 1971, des camps de concentration. Seuls les tribunaux

A Washington

M. ALLON A TROUVÉ

« DE LA COMPRÉHENSION »

CHEZ LE PRÉSIDENT FORD

. M. SHIMON PERES, minis-

tre de la défense istaclien, a affirmé, dans le magazine d'avia-

nous faisons une nette distinction entre la gauche patriotique et les extrémistes se réclamant du marxisme qui se livrent à des activités subversives. - Cependant, il est de

notorièté publique que la droite également — notam-ment les Frères musulmans dispose d'organisations clan-destines. Vos adversaires vous accusent des lors de ménager vos allies naturels...

— Rien n'est plus laux Nous réprimerons avec la même vigueur toute tentative de rassemblement de la droite. La preuve en est que les conjurés de l'académie de génie militaire arrêtés après le récent complot avorté (2) sont juges actuellement pour haute

jugés actuellement pour haute trahison. >
En conclusion, le président Sadate nous confie: « Les problèmes intérieurs constituent le cadet de mes soucis. La situationau Proche-Orient, je vous le répéte, est explosive. Les prochaines semaines seront cruciales pour la paix dans la région. Dans un mois, nous saurons si nous nous acheminons pers un réglenous acheminons vers un règlement ou vers une guerre qui risque d'être tragique pour toutes les parties en cause.

Propos recueilits por ERIC ROULEAU et J.-P. PERONCEL-HUGOZ.

CHEZ IF PRÉSIDENT FORD

M. Ygal Allon, ministre des affaires étrangères israélien, a déclaré, lundi 20 janvier, à Tel-Aviv, qu' « il avait trouré de la compréhension chez le président Ford et les dirigeants américains pour les principes et la mise en ceuvre de la politique israélienne ». Le ministre, qui revenait d'un voyage de onze jours aux Etats-Unis et en Grande-Bretagne, a ajouté que les négociations diplomatiques étaient dans une période « de transition » et que, dans les conversations de Washington, « il n'avait pas abordé le problème du Sinai ni dressé de cartes ou pris de positions en ce qui concerne les sites topographiques dans cette région »

A Jérusalem, on a démenti lundi une no u vel le fois que M. Allon ait accepté une quel-conque proposition de M Kissinger à Israél d'effectuer un nouveau retralt des hanteurs du Golan.

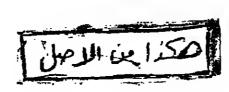
All cours de sa visite en Gran-(1) M. Menahem Begin, qui commundait, à l'époque du mandat britannique sur la Palestine, l'organisation militaire clandestine l'goua, dirige actuelisment le parti Herout, uu dez groupes composant le bloc nationaliste de droite Lifcond:

(2) Le 18 avril 1974, un commundue officiel égyptien avait annouce que seize personnes avaisat attaqué l'école de génie militaire d'Héllopolis, su Caire. Les auteurs du coup de main appartiendraient aux milieux d'extrême droite. Leur procès est en cours. procès est en cours.

Au cours de sa visite en Gran-de-Bretagne, M. Allon a rencontré samedi dernier le premier minis-tre, M. Harold Wilson, puis M. Ja-mes Calinghan, secrétaire au Fo-reign Office. Les conversations ont abouti, selon les milieux israè-liens, à une compréhension to-tals. Elles ont porté entre • Le point sur entenne 2 présentera mercredi 23 janvier, à 21 h. 20, un document exclusif. filme, au début de ce mois, par Jocelyn Saab, dans une base souterraine d'entraînement des liens, à une a compréhension totale ». Elles ont porté, entre
antres, sur les relations entre
Israël et la Communaute européenne. Le problème des juits
d'UR.S.S. a été aussi évoqué.
MM. Wilson et Callaghan devant
se rendre à Moscou, le 13 février.
— (A.P.P., A.P., U.P.I., Reuter.) commandos du gronpe Front populaire pour la liberation de la Palestine, commandement général (FPLG.C.G.), avec une déclaration inédite d'Ahmad Jirril. l'un des chefs de file du Front du refus

● RECTIFICATIF. — C'est par erreur que le nom de M. Jacques Madaule figure parmi les signa-taires de l'appel lance en vue de la reprise de la conférence de Ge-nève avec la participation des Etats intèressés et de l'OLP. (Le Mande du 18 janvier, quation Chehakim, qu'Israel consa-crerait quelque 100 milliards de livres israeliennes, c'est-à-dire 16 650 millions de dollars, aux dépenses militaires au cours des cinq prochaines années.

2300/3400 m OURS DE SKI PAR AN votre studio à Val Thorens SAVOIE au coeur de la station équipé et meuble pour 4 personnes entre 100 000 et 130 000F . crédit 80% "LE DOME DE POLSET" départ de l'immeuble. SKIS aux PIEDS 14 remontées mécadiques - 70 kms de pistes balisées une station dynamique animée par Jean BERANGER. Christine et Marielle GOITSCHEL DOCUMENTATION COMPLETE SUR SIMPLE DEMANDE ADRESSEE A **医**原 由 gerard lescure sa 73440 VAL THORENS Tel(79)00 63 23 N. ____ ou 6 boulevard Victor Hugo WILLE _______ 87000 LIMOGES TH (55)77 68 36



terroristes The second secon

. . . .

EPILS

SOU APARONS DE moment le plus

1.11 1.00

e de la companya de l

1 - 1945 - 1945 - 1947 - 1948 - 1948

1.000

1 L C)

E MILE ALL POINT

W INCOMES PATTEBEST

-252.

37.04 A Paring appropriate to the second seco وبيها المارسية 157 4 18 18 July 2 27 1000 100 1201

> پهيدېدون په پېروند د مادان 77. - 34 Services)

Total

...

. _ - وجو

9 n. 1

A Section of Section 2.

g Ferre

4.4 6. 7

Branch Barrier -

27.6 4.7

.

-,- 1--

....

多いをラニー Term of the second

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

prophore such to the

ugati di seriori Karaganja di Seriori

5 1.7 1 1 a 1

Market 1971

Some of the con-

يراف المعارف فيا والمحاولين e un was

Mary Assessment and the second 25, 5, 26, 15, 15, 15, 1

general and production of the second

March Address of the Total Control

PROCHE-ORIENT

L'ÉPILOGUE DE L'ATTENTAT D'ORLY

Les terroristes se sont rendus aux autorités irakiennes

L'attentat manque d'Orly a connu mardi 21 janvier à Bagdad son épilogue. Après avoir errè pendant plus de sept heures dans le ciel du Proche-Orient, le Boeing 707 d'Air France est revenn se poser n 2 h. 45 sur l'aéroport de Bagdad on les trois terroristes se sont rendus

en le temps de mesurer leur isole-ment. Les ums après les autres, les

aux eutorités irakiennes. L'O.L.P. e pre-cisé à plusieurs reprises qu'elle demanderait, s'il est confirmé que les trois hommes sont Palestiniens, leur extradition pour qu'ils comparaissent devant un stri-bucal revolutionnaire ». A Begrouth, une nouvelle organisation s'appelant . Les

tat d'Orly. Dans un communiqué publié pa-le journel » Al Nahar », les » révolution naires arabes » déplorent l'attitude de l'O.L.P. « dont les prises de position commencent à ressembler à celles des régimes arabes capitalards ».

Les trois terroristes d'Orly ont mates occidentaux à l'ambassade Ghaffour, impliqué dans l'opéramates occidentativa i l'ambassade d'Arabia Baoudite à Khartoum. d'abord condamnés à la prison à vie, virent leur peine commuée par le président Nemeiry en sept ans de prison. Remis à l'O.L.P., ils furent increases par celle-cl en Egypte, où ils se tronvent toujours. ments d'avion et d'autres opérations terroristes étaient acqueillis comme des héros dans les pays arabes. Même Bagdad, capitale du Front du refus, n'a autorisé l'atterrissage qu'à contre-cœur. probablement pour des raisons humanitaires.

La tâche de M. Arafat et de l'OLP, qui ont promis d'infliger aux auteurs de l'attentat « le châtiment qu'ils méritent », devrait donc être facilitée. Peudant des années, l'Organisation de libération palestinienne a adopté une politique de tolèrance à l'égard de ces opérations terroristes, dont les auteurs n'ont pratiquement pas été inquiétés. C'est ainsi, pour ne citer qu'un exemple, que les huit hommes qui, le 1° mars 1973, avaient tué trois diplo-

Ghaffour ».

A la suite de cette opération, l'OL.P. faisait arrêter, dans divers pays arabes, vingt-six membres du Fath et demandait à l'Irak de lui livrer Abou Nidal.

du Fath, reaffirmait que le control public > de cea terroristes constitucrait une leçon pour tous ceux qui s'artiseraient de recourir à de pareilles actions >.

Ces menaces n'ont pas suffi à ampécher les opérations d'Orly. Il y a deux mois, un journal koweitien proche des fedayin affirmait que l'OLP, devnit e faire un exemple > si elle voulait s'affirmer en tant que force politique rèelle. Apparemment, M. Arafat et ses principaux col-

chailoir, implique dans l'opera-tion de Rome-Fiumicino, en dé-cembre 1973, avait été « exécuté » dans une rue de Beyrouth. Le commando qui détourns le VC-10 britannique vers Tunis en no-vembre dernier portait d'allieurs le nom du « martyr Ahmed Abdel Ghaljour ».



(Dessin de KONE.)

M. Chafiq el Hout, un des principaux dirigeants de la résistance, affirmait solennellement que les responsables des attentats sersient jugés publiquement et que « l'opinion internationale pourrait être informée de tous les détails de ce complot tramé contre la résistance à des fins que nous l'OLP. Us risquent fort, en continuons à ignorer. > Les quatre auteurs du détournement vers d'attitude, de voir des évenements. Tunis du VC-10 britannique se semblables à ceux d'Oct ve révêt-

laborateurs souhaitent, pour l'instant, éviter des mesures aussi radicales. Ils estiment qu'aussi longtemps qu'une solution négociée du problème palestinien n'est pas en vue ils ne peuvent prendre des sanctions exemplaires sans risquer l'éclatement de l'O.L.P. Ils risquent fort, en révanche, s'ils ne changeut pas d'attitude, de voir des évenements semblables à ceux d'Orly se répéter en France ou ailleurs, affalbissant ainsi leur crédit dans l'opinion publique, qui comprend mai l'impunité dont jouissent les pirates de l'air.

LES DÉCLARATIONS DE DEUX OTAGES

«Le moment le plus angoissant... »

Dans leur récit des dix-sept heures passées sous la garde des terroristes, les otages d'Oriy ont indiqué que si leur détention avait été particulièrement pénible, ils n'avaient pas été maltraités. Ils ont d'autre part, apporté quelques précisions sur les membres du commando, en observant notamment que deux d'entre eux s'exprinssient en français.

Les trois terroristes conversités main, a précisé M. Carreira, et sous les prétertes les plus futiles, sous les prétertes les plus futiles, sous les prétertes les plus futiles, ments, c'est ainsi qu'il nous a interdit de nous asseoir, et nous avons du passer toute la nuit debut. Cette épreuve a été particulièrement pénible pour ma femme, qui attend un bébé, et qui, dès sa libération, a été victime d'une grave crise de nerfs. »

primisient en français.

« Les trois terroristes conversalent entre eux à voix basse,
en arabe, a déclaré le Père Louis
Vades-Gonnet, soixante-huit ans,
prêtre de la paroisse Saint-Lambert, à Paris-15°, Mais il y en
avait deux qui s'adressaient aux
otages dans un français des plus
corrects. L'un des hommes nisicorrects. L'un des hommes, visi-blement, était le chef. Un peu plus ligé que les deux autres, une quarantaine d'années environ, il organisait les tours de garde de

ses deux compagnons, » a lls ont été, dans l'ensemble très corrects, mais je crois que si les negociations avaient échoue ils rectement nes tout duss cor-rectement a, a conclu l'abbé Vades. Sa cousine, Mine Madeleine Gur, suixante-dix aus, a précisé que les terroristes possédaient un transistor. « Il nous a donné beaucoup d'inquiétude, ajouta-t-elle, car les informations rendatent les trois hommes très nerveux. » Pour sa part M. Aureo Carreira, de nationalité portugaise, a confirmé que les terroristes se sont comportés « de jaçon convenable », avant de déclarer que l'un d'eux, « celui qui était blessé au bras droit, était particulièrement agressif et mena-cant ». « Il n'a pratiquement pas làché la grenade qu'il tenait en

UNE MISE AU POINT DE M. JACQUES SALLEBERT

M. Jacques Sallebert, directeur des informations d'Antenne 2. nous adresse la mise au point sui-

nous adresse la mise au point suivante :

« Je suis surpris de lire, sous la signature de Michel Castaing, qu'à l'occasion de l'attentat d'Oriv fui bénéficie d'un traitement provilègié en étant le seul à pouvoir m'entretenir avec M. Poniatouski du premier étage de l'aéroport.

» Je tions à vous préciser que is n'ai pas échangé une soule parole avec le ministre de l'intérieur. Le huant a simplement voulu que je me troupais à Oriv quelques minutes après l'attentat, oar f'accompagnais ma femme à l'aéro-tompagnais ma les de l'escalier.

» Vers 20 h. 45, je suis effectivement remonité sur la terrasse accompagné par un C.R.S. pour demander à M. Mousset, conscilier de presse du ministre de l'intérieur, si M. Poniatouski avait l'intention de faire rapidement un commentaire aux nouvaites. La réponse de M. Mousset fut négative et f'ui donc quitté la terrasse pour rejoindre le groupe des journalistes. Je ne vois pas en quoi ces faits per mette n't d' M. Castaing de dire que a l'information officielle est donnés à la partie de la presse la plus docile ».

» Je regrette cette déformation qui est prépudiciable à mon honneur de journaliste.

[M. Jacques Sallebert affirme qu'il

[M. Jacques Sallebert affirme qu'il [M. Jacques Sallebert affirme qu'il ne s'est pas entretenn avec le ministre de l'intérieur : nous lui en dumons acte. Nous n'avons, en angune façon, en l'intention de porter attainée à son houseur de lournatiste : neus arons simplement souligué — ainsi que M. Sallebert le reconnait mi-mème — qu'il a pu, contrairement à tous ses confrères, suetder au pressier étage de l'aéroport, — M. C.1

العارب والمنابع والمنابع والمراور والمراور والمراور والمنابع والمنابع 2000 120

M. Carreira a encore dit: « Le moment le plus ungoissant pour nous a été au début de notre captivité, alors que les policiers tentuient de jorcer le rejuge des terroristes, ignorant que ceux-ci détenaient des otages. Nous apons tous crité externelle seut monificate détenaient des otages. Nous arons tous crié ensemble pour manifester notre présence. Alors les C.R.S. et les gendarmes ont renoncé à prendre d'assaut les toilettes, ce qui, sans doute, nous n sauvé la vie. » In la continement vers d'attiné, de voi d'attanique se semblables à ceu ter en France de l'opinion publique d'assaut les toilettes, ce qui, sans doute, nous n sauvé la vie. » M. Abou Ayad, le numéro deux pirates de l'air.

DANS UN MESSAGE A M. GISCARD D'ESTAING

M. Yasser Arafat condamne les « actes irresponsables commis sur le territoire de la France amie »

· Nous condamnons les ecles Irresponsables commis contra la sécurité de le France at sur le territoire de le France amie, bien que l'idanthé dea coupables ne soil pas encore connua », a déclaré M. Yas-ser Arafet, président de l'Organisation de libération de la Palestine (O.L.P.), dans un massage adressé lundi 20 janvier è M. Giscard d'Esteing, à la aulte de l'attentat commis dimanche par un commando à l'aéroport d'Orly. Après avoir regrotté la campagne menée par » cartains organes d'intormation qui s'empres-eent d'accuser la révolution palestinienne », le dirigeant araba pour-suit := Notre peuple ne pourra jameis oublier l'attitude abjective et terma que la France a adoptée envers le problème du Proche-Orient. Nous ne pouvons pas pardonner, quela que soient les motifs, des actes qui portent préjudice aux Intérêts français et é l'amitié et à la solidarité tranco-

Le communiqué remis lundi à la presse par les ambassadeurs des pays arabes accrédités en France va dens le même sens. Il condamna - catégoriquement - l'attentat, de même que ceiul qui avait été com-mie quelques jours auparavant, » comme d'ailleurs tout acte de terrorisme en France ou ailleurs ». A Beyrouth, le chroniqueur poli-tique de l'agence palestinienne d'in-formation Wate e pris à partie lundi

● Le Mouvement sioniste de France (1), déclare dans un com-muniqué : « Les commandos pa-lestiniens sont encouragés par l'impunité dont ils ont joui jusrimpunité dont ils ont joui jus-qu'ici. Nous approuvons naturel-lement ce qui a été fuit pour sau-ver la vie des otages. Mais nous protestons avec jorce contre l'im-puissance de la répression et l'ab-sence d'initiatives qui auraient du permettre de saistr les criminéls pour leur infliger le châtiment mérité.

2 Jusqu'à quant tolérera-t-on

merate.

** Jusqu'à quand tolerera-t-on les incursions en France des gangsters qui savent n'avoir rien à risquer ? **

(1) 38, rue de Turbigo à Paris (3°) Tél : 272-70-30 et 278-11-25,

● Mohamed Boudia, dont il a été dit dans le Monde du 21 jan-vier qu'il avait dirigé le Théatre de l'Ouest parisien, fut en fait l'administrateur de cet établisse-ment entre 1968 et 1972.

certains journaux parisiens, dont - le campagne, orchasiréa par les organas vendus ou sionisme, vise à mobiliser l'opinion publique franceisa contre l'O.L.P. el le peuple palestinien -. L'auteur de l'erticle s'attache surtout à réfuter l'accusa-tion selon laquelle l'O.L.P. = na serait pas capable de contrôler toutes ses fractions ». Il déclare notamment : » Les autorités frençaises Ont-ellas pu connaître l'identité des criminals qui avaient assassiné é Paris, il y a plus d'un an. la militant Mahmoud Hamchari et plusieurs autres militants palestiniens ? Ont-elles pu empêcher les terroristes sionistes de voler les cinq vedattes de Charbourg? -A Jérusalem, le gouvernement a

adressé une nouvelle protestation au secrétaire général des Nations unies. D'autre part, le ministère des affeires étrangéres et celui des transports se euprès de l'Orgenisation Internetio-nale de l'aviation civile. Israël va proposer à cette organisation une liste de mesures destinées é combattre le terrorisme contre les avions de ligne. On souligne, dans les milleux officiels, que, par la ur seconda tentative en quelques jours. les fedayin avaient montré comment ils entendalent exploiter l'attitude - compréhensive - dont le gouvernement trançais talt prauve à leur égerd. La France, note-t-on dans ces millaux, a dû à son tour e'aparcevoir qu'une tella attitude ne conférait pas forcément l'Immunité. Le gouvernement de Jérusalem considère que la responsabilité de M. Yasser Aratat demeure engagée dans ces affaires, qu'il en solt à l'origina, ou qu'il soil

inca*p*able de les empêch Cette thèse est partagée à Paris par diverses associations et groupe ments, qui ont publié des commi niques dénonçant les attentats d'Orly. C'est le cas notamment du groupe nantaire d'amillé France-Israel qui - attire l'attention des pouvoirs publics sur le caractère illusoire de tout engagement pris à l'égard de l'Etat d'Israël par ceux qui ont la volonté, naguére avouée, mais aujourd'hul camouliée, de l'anéantir . Le Mouvement sioniste de France demande que scient prises

francais .. A Washington, un porte-parole du departament d'Etat a dit que la condamnation par les Etats-Unis des actes de terrorisma étail connue. Il a précisé que les eulorilés eméri-caines étaient reslées pendant tout le dreme d'Orly an - contact élroit » avec les responsables français. Dans un editorial, le Naw York Times écrit mardi que - les pays qui oni choisi pendant si longtamps da fermer les yeux sur les crimes contre l'aviation Internationale courraient tinelement connaître le prix da leur négligence nuisible .. Le journal se félicite de ce que l'O.L.P. ait dénoncé cet ecte. - ce qui mergua, note-t-il. un changement heureux par repport à l'époque où un lei terrorisme était considéré comme l'axpression

M. GISCARD D'ESTAING EXPRIME SA SATISFACTION A M. PONIATOWSKI...

héroique du droit à l'autodétermina-

tion d'un peuple ».

a M. Valery Giscard d'Estaing n exprime is M. Poniatowski sa satisfaction pour la jaçon dont il avait conduit l'ajfaire d'Orly », a déclaré M. Jacques Chirac à la sortie d'un entretlen à trois sur la prise d'otages, entretien qui a duré une heure et quart, lundi 20 janvier au Palais de l'Elysée.

... et le ministre rend hommage à l'ambassadeur d'Egypte

De son côté, M. Michel Ponia-towski, interrogé par la radio du Caire, a rendu hommage à l'estion de l'embassadeur d'Egypte à Paris. « Je suis reconnissani à M. Naguib Kadri, a dit le ministre, qui a su discuter avec les terro-ristes en travementant les condiristes en transmettant les condi-tions pour que la mère et l'enfant soient libéres immédiatement et ensuite que tous les olages soiens liberes au pied de l'avion. Il l'a init non seulement avec intelligence mais avec habileté et avec les dispositions nécesselres » pour prévenir d'autres attentais » et le Comité de liaison des étudiams sionistes socialistes (CLESS), » désapLA VISITE DE Mme GANDHI EN IRAK

L'Inde multiplie les ouvertures en direction des pays arabes producteurs de pétrole

De notre correspondant

New-Delhi. -- Mme Gandhi a achevé, le mardi 21 janvier, une visite officielle de trois jours en Irak. L'Inde multiplie actuellement les ouvertures en direction des pays arabes producteurs de pétrole. Elle fonde sussi de grands espoirs sur ses propres ressources en or noir depuis la découverte d'un important gisement » off shore » au lerge de Bombey, tout en poursuivant ses recherches d'eutres sources d'energie. Mme Gandhi e réaffirme sa volonte d'utiliser pacifiquement l'atome an cours de la récente visite à New-Delhi d'un représentant dn gonvernement canadien, qui avait interrompu la cooparation atomique après l'explosion nuclègire indienne en mai 1974.

Le but de ces déplacements est le développement de la coopéra-tion, au sens large, dit-on à New-Delhi. Des accords économiques, commerciaux et culturels ont été commerciaux et cultureis ont été ou seront signés. Les questions pétrollères sont cependant au centre des entretiens. New - Delhi a évoqué avec le ministre des affaires étrangères de Bahrein l'aide technique qu'elle pourrait apporter à ce pays pour le développement de l'industrie des engrais dérivés du pétrole en échange de livraisons de ces engrais, dont la hausse est une des canses des mauvaises récoltes indiennes de l'année dernlère. Le président des Emirats arabes unis a annoncé, le 3 janvier, des livraisons de pétrole brut à l'Inde, Il a'agirait de 1 million de tonnes en 1975. L'accord brut à l'Inde, Il s'agirait de 1 million de tonnes en 1975. L'accord porterait sur cinq ans, avec de larges facilités de paiement. En Irak, Mme Gandhi se trouve chez l'un de ses principaux fournisseurs, avec l'Iran, Bagdad a livré l'année dernière 2500 000 tonnes de brut à l'Inde et lui a accordé, en mars, un prêt de 110 millions de dollars à 2,50 % d'intérêt pour payer une partie de ses importations.

D'a p r ès les dernières estimations, l'Inde a produit en 1974

D'a p rès les dernières estimations, l'Inde a produit en 1974 environ 7.5 millions de tonnes de pétrole brut et en a importé 13 millions de tonnes, ce qui lui a coûté approximativement, les deux tiers de ses recettes d'exportation. Elle prospecte donc flévrensement son territoire à la recherche de l'or noir. Les plus grands investissements ont été falts par une compagnie d'Etat, l'Oil and Nationai Gas Commission (O.N.G.C.), qui contrôle à peu près 85 % de la production nationale. L'O.N.G.C., qui commencera également des forages en Irak au printemps prochain, a la concession du gisement « off shore » situé au large de Bombay. Trois forages exploratoires pour délimiter l'étendue de

Dans les cinq ans à venir L'ARABIE SAOUDITE POURRAIT ARMER UNE TRENTAINE DE PÉTROLIERS

Londres (A. F. P. I. - L'Arabie Saoudite, premier exportateur mondial de petrole, entend devenir rapidement une grande puissance maritime indique-t-on dens les milleux londoniens, où l'on

les milleux londoniens, où l'on souligne que les circonstances sont très propices au développement de sa marine marchande.

Les autorités saoudiennes se proposent de réserver une grande partie des exportations pétrolières au pavillon netional. Au départ, ce « quota préférentiel » se limiters à 5 % du total des expéditions, mais il serait envisegé de le porter à 50 % d'int à quatre on cinq ans.

cinq ans.
La compagnie maritime saoudlenne (la SAMARCO), récemment fondée, devrait ponvoir se
procurer rapidement des navires procurer rapidement des navires d'occasion. Pour set débuts, elle a dècidé d'affrèter à long terme deux on trois super-petroliers.

La SAMARCO se propose d'acquerir au total sept navires d'ici à la fin de l'année. D'ici à 1979, la flotte de la compagnie devrait comporter au moins trente unités.

Le ministre des affaires êtrangères de Bahrein a fait une visite officielle, dn 6 an 3 janvier, à New-Delhi. Il a succédé, dans la capitale, au président des Emirats arabes unis.

Le but de ces déplacements est le développement de la coopération, au sens large, dit-on à New-Delhi. Des accords économiques, commerciaux et culturels ont été de laquelle on trouve une compa-

Tandis que l'O.N.G.C. — à côté de laquelle on trouve une compa-gnie mixte, l'Oil India, en voie de nationalisation — prend une place prépondérante dans la production. prépondérante dans la production, les compagnies étrangères qui assurent une partie du raffinage sont dans une situation de plus en plus difficile, parce que les autorités de New-Delhi leur interdisent d'augmenter leurs prix pour compenser la hausse du brut. Le gouvernement ayant acquis 74 % de son capital l'année dernière, la filiale indienne d'Esso est devenue une compagnie nationale, l'Hindoustan Petroleum Corporation. La Caltex américaine vient de proposer à New-Delhi le rachat de sa filiale, et des négociations ont commencé pour une transaction analogue entre l'Inde et la troisième société étrangère, la Burmah Shell britannique.

étrangère, la Burmah Shell bri-tannique.

Tout en affirmant que l'Inde pourra bientôt subvenir à une partie plus importante de ses besoins ènergétiques avec son propre pétrole, les autorités veu-lent augmenter la production de charbon En 1974, celle-ci n'a été que d'environ 33 millions de tonnes, alors que l'objectif fixé était de 95 millions. L'Inde pos-sède les quatrièmes réserves de charbon du monde, avec, estime-t-on, 125 milliards de tonnes. t-on, 125 milliards de tonnes.

Vers une reprise de la coopération nucléaire avec le Canada?

C'est aussi par la recherche de nouvelles sources d'énergie que New-Delhi a justifié l'explosion d'un « engin » atomique (ici, on ne parie jamais de bombe), le 18 mai dernier. Le réacteur Cirus, qui avait servi pour la fabricavi pour la fabrica tion du plutonium utilisé pour l'expérience, avait été construit avec l'aide du Canada. Doutant avec l'alde du Canada. Douisnt du caractère « pacifique » de l'explosion, et craignant que l'Inde ne transmette un jour ses connaissances nucléaires à des pays qui n'auraient pas son agrément, le gouvernement d'Ottawa avait alors interrompu le programme de coopération atomique avec New-Delhi. Un contrat portant sur des livraisons d'une valeur de 34 millions de dollars avait été annuié. L'Inde s'était alors tournée vers la France et la République fédérale allemande. Or M. Ivan Head, premier secrétaire et conseiller de M. Trudeau pour les affaires étrangères, vient de séjourner à New-Delhi, où il a eu avec les conseillers directs a eu avec les conseillers directs de Mme Gandhi des entretiens au cours desquels les conditions de la reprise de la coopération atomique ont été examinées. Les firmes de Toronto et de Montréal, qui héréficient des contrets qui bénéficialent des contrats passès avec l'Inde, exercent une forte pression sur le premier ministre canadien pour qu'il mette fin à l'embargo (1).

JEAN DE LA GUERIVIÈRE.

(1) Le ministre canadién de l'énergie et des ressources naturelles. M. Donnid MarRoland, a cependant déclaré à Ottawa, à la fin du mois de técembre, que les livraisons d'équipements ouréaires à l'Inde restalent suspendues.



850

100 st 100

Marie Town 1

19971 54

建美国 ala di sa

Smar ?

10 m

to the state of th

LE RAPPORT DE M. CHOU EN-LAI A L'ASSEMBLÉE NATIONALE CHINOISE

Le parti propose au pays de parvenir à la fin du siècle «aux premiers rangs du monde» Le premier ministre : l'Europe est le point focal

eu poste de président de la Conr suprême.

Ce prefesseur avait été attaque pendant la

révolution culturelle pour . déviation capi-

M. Chi Peng-fet, ministre des affuires etrangeres jusqu'en novembre 1974, a élé nomma secrétaire général du bureau du quatrième congrès national do peuple, qui a tenu lundi 20 janvier sa première seance. Le bureac a nussi nomma M. Chiang Hua

cours de la décennie écoulée, sans apporter d'élèments vraiment nouveaux, si ce n'est quelques précisions chiffrées. C'est ainsi

Indochine

RECRUDESCENCE

DES INFILTRATIONS

DE KHMERS ROUGES

AUX ABORDS DE PHNOM-PENH

a qualifié de « très sérieuse » la sur le phonomer de su nord-ouest de Phonomer de la contra ont èté entorés mons motions de la contra contra

envoyés pour protèger l'aéroport de

Pechentong. D'autre part, de petits groupes de Khmers rooges ont com-meneé à s'inflitrer au sud de la capitale entre le Mékong et le Bas-sac, à environ 1 kilométre du palais

sac, à environ i allometre du palata présidentiel et de l'ambassade des Etate-Unis. C'est la première fois depuis un an que des éléments aumés révolutionnaires sont signalés aussi près de la capitale. Le Mobong

demeurant cour , des navires charges de nix viennent de quitter le Vict-

nam du Sud pour le port cambod-gien de Kompo g-Som (l'ancien Sihanoukville) ; les céréales seront

An LAOS, la ganche poursuit son

agitation dans les villes. Trois batail

lons sout envoyes à Ban-Ongbob, dans le sud, où a été décleuchée une

campagne en favour de l'epplication do programme du Pathet-Lac. Une telle campagne evait récemment été

déclenence à Thakhek, dans le sud également, mais ses dirigeants ont

été arrêtés, et certains d'entre eux transférés dans une autre ville.

An VIETNAM DU SUD, pour la première fois depuis plusieurs mois, de durs combats ont lico près de Da-Nang, dans le nord du pays. L'aviation saigonnaise demeure très

active sur l'ensemble du territoire.

la semaine dernière un séminaire organisé par l'Association interna-tionale des juristes démocrates; la

resolution finale dresse noe liste des

ington et Saigon. Elle affirme aussi :

C'est pour assarer le respect des dispositions de l'accord de Paris que

le hant commandement des force

Une cource militaire républicaine

Pékin. — Le rapport lu le 13 janvier par M. Chou En-lai sur les activités du gouvernement appartient aux traditions de l'Assemblée. Cette fuis encore, le premier ministre était présent mais il venait de passer six mois dans un bôpital qu'il a regagné depuis lors. Pressentant peut-être qu'il s'agissait d'une de ses dernières appartitons en public et

que près de dix millions de jeunes sont partis pour les régions ru-rales.

Le corps du rapport, comme d'ailleurs l'essentiel de sa conclu-sion, traite des questions écosion, traite des questions éco-nomiques. Le premier ministre s'y livre à d'audacleuses antici-pations économiques qui rappel-leut les grandes espérances du 6 bond en avant 3, quatorze ans plus tôt. La Chine est satisfaire du rythme des progrès accumplis depuis dix ans mais elle veut pour ainsi dire changer de braquet.

depuis lors. Pressentant peut-etre
qu'il s'agissait d'une de ses dernières apparitions en public et
pour le remercier du travail passe
et des éprenves subles toutes ces
dernières années, l'Assemblée a
voté une espèce de mation de
confiance, uon nominative certes,
mais dont le premier destinataire
est évidemment M. Chau. Le
gouvernement, affirme la résolution du 17 janvier, « a ubtenu,
d travers la grande révolution
culturelle prolétarienne et le
monvement de critique pi-Lin
pi-Kong qui se développe actuellement dans l'ensemble du pays,
des succès considérables dans les
divers secteurs d'activité, tant sur
le plan intérieur qu'extérieur e,
Le rapport est pour l'essentiel
consacré aux problèmes intérieurs, lesquels occupent les quatre cinquièmes du texte. Les
premières pages réaffirment les
objectifs poursuivis et attemts au
cours de la décennie écoulée, sans
apporter d'élèments vraiment Depuis 1964, l'année de la der-nière session de l'Assemblée, la croissance écondmique a été rapide. Si l'ou en croit les pour-centages avancés par M. Cbdu En-lal, la valeur globale de la production industrielle serait à présent à l'indice 290, soit un triplement en dix ans (on peut rapprocher cette affirmation du rapprocher cette affirmation du daublement de la production in-dustrielle dont font état les textes dustrielle dont font état les textes officiels entre 1965 et 19721. Faute de pouvoir juger sur des chiffres absolus, on retlendra néanmoins de ces pourcentages l'indication d'une croissance rapide et d'une transformation en profondeur d'un appareil productif arrièré. Certains secteurs se sont distingués au cours de cette décennie. Certains secteurs se sont distin-gués au cours de cette décennie par leur rythme de croissance : pétrole, indice 750: électricité, indice 300; engrais chimiques, Indice 430; tracteurs, indice 620. Dans les branches déjà dévelop-pées en 1964, la progression est moins vive : acler, indice 220; charbon, 191; filés de cotan, 185.

L'indépendance économique

La conclusian qu'en tire le pre-mier ministre est que la révolu-tion culturelle n'a pas eu sur la production les effets négatus an-

production les eries negatis annoncés par e les réactionnaires de
l'intérieur comme de l'extérieur s.
Pourtant, la Chine veut faire
mieux et ports ses ambitions
beaucoup plus haut que ses dirigeants ne le laissalent croire récemment encore.

Le gouvernement et le parti

port donne quelques indications sur la vole à suivre.

L'assemblée nationale en 1954, est-li révélé, s'était proposée la construction, paur 1980, d'un

(Publicite)

L'ALGÉRIE ROMAINE

ET CHRÉTIENNE

n voyage culturel du 8 au 9 février 1975, accompagne par le R.P. DALMAIS o.p.

Professeur à l'Institut Catholique

de Poris

Renacionements et inscriptions toutes agences de royages et

PEUPLE ET CIVILISATIONS 5. avenue de l'Opéra 75001 FARTS Tél. 200-31-66 Lic. 369 à

M. Chou En-lai a regagne son hopital De notre correspondant « système d'économie nationale relativement indépendant et rela-tirement complet «. Il s'agit maintenant « d'accomplir arant 1980 la première phase envisa-

géc e. On peut estimer que cette relative indépendance suppose un relative indépendance suppose un accroissement sensible de la production céréalière — 100 millions de tunnes ou plus — et des réserves de grains beaucoup plus importantes qu'aujourd'hui, un redfarcement de la recherche technique, en particulier dans les secteurs de pointe, taule une gamme d'usines pour aupprimer les importations inutiles et, un réseau plus complet d'industries mécaniques. Pour arriver à ce résultat, il va falloir parrenir avant la fin de l'année aux objectifs du quatrième plau qu'inquennal et cantinuer sur la lancée les années sulvantes.

Le gouvernement annance qu'il

Le gouvernement annance qu'il va élaborer un plau de dix ans (1975-1985) qui recouvrira deux plans quinquennaux et des plans annuels. Pour cela, il faut que tout le pays se mette à la planification, des ministères aux équippes de production villagaties. ristadi, de moduction villageoises. l'equivalent de nos hameaux. On comprend maintenant la signifi-cation des expériences de planifi-cation rurale tentées dans la régian de Changhai, au district de Jiading de Monde du 21 janvier). Ces plans duivent permetire, par-delà le système « relatitement complet et indépendant : prévu pour 1989, d'amarcer la percie vers la graude production mo-

de Pékin, où il a reçu lundi quatre person-nalifes japanaises. Sou rapport du 13 janvier au congres national du peuple a été rendu public le même jour. La Chine se proposa d'être - eux premiers rangs - des pays du munde avant la fin du siècle.

> Tadianes dans la nartie du rapport consacrée à la situation locale. M. Chou En-lai a lancé port consacree a la situation locale. M. Chou En-lai a lancé un appel pour qu'on n'attaque pes, dans la lutte interne. n'importe qu'. « Il jout s'appuyer sur les masses afin de frapper la poignée d'ennemis de classe avec sûreté, précision et fermeté, l'accent devani être mis sur la précision. » D'autre part, bien que le parti communiste détienne à présent le monopole de direction, il n'est pas question d'abandonner le principe du Front uni. Celui-ci, fondé sur l'alliance des ouvriers et des paysans, doit eoglober, précise le rapport, « les partie et groupements démocratiques patriotiques, les personnalités patriotes, les Chinois d'outre-mer patriotes et nos compairioles de Hungkono et de Macao e, Le maintlen de ce front uni est d'autant plus Indispensable que le gouvernament lance dans le même gouvernament lance dans le même rapport un appel aux militants de Taiwan pour qu'ils s'unissent au peuple chinnis tout entier en rue d'œuvrer pour la libération de Taiwan et l'unification de la

ALAIN BOUC.

e RECTIFICATIF. — C'est par erreur que, dans oos éditions du 21 janvier, nous avons écrit dans un titre que le P.C. chiuds est in thre que le P.C. Chinds est i lorgane suprème du pouroir d'Etal ». En feit, alnsi que l'af-firme l'article 18 de la Constitu-tion, c'est l'Assemblée qui est e l'argane suprème du pouvair d'Erat », lequei toutefols se trauve a place sous la direction du parti cammuniste chinois »

de la rivalité des superpuissances

Pékin (A.F.P.). — Le premier ministre chinois, M. Chou En-lai, a adressé le 13 janvier devant le Congrès national du peuple un tableau général de la situation de la Chine dans le mende et de sa situation intérieure, analysant notamment les rapports de force existant entre les « superpuis-

Après avoir souligne que la « dispute acharnes « des Etats-Unis et de l'U.R.S.S. « aboutira un Unis et de l'U.R.S.S. « aboutira un jour ou l'autre à une guerre mondiale et que les peuples da monde doivent y être préparés », le premier ministre chinois a déclaré que « le point focal de la rivalité des superpuissances est l'Europe », « L'Union soviétique feinte à l'Est tout en attaquant à l'Ouest », a-t-il dit.

Voici les principaux points du discours du premier ministre :

• LES RELATIONS SINO-SOVIETIQUES.

« Les négociations sino - soviée Les negociations sino-some-tiques sur les problèmes fronta-liers n'ont donne aucun résultat jusqu'à présent «, a-t-il déclaré, ajeutant : « L'U.R.S.S. parle à sattèté de « traités vides de sens ». mais elle a refuse de signer l'accord de statu quo aux fron-tières et de prévention des heurts armés, proposé en 1969 par Pékin, accord qui incluait le non-recours à la force et la non-agression.

Soulignant que les controverses idéologiques a ne devaient pas entraver le maintien de relations etutiques normales entre la Chine et l'Union soviétique », le premier ministre a dit : « Nous aimerions donner un conseil à la direction sorietique: vous ferica mieux de vous pescoir et de négocier hon-nètement, pour resou dre ne serait-ce que quelques problèmes. et de mettre un terme à ce petil

. LES RELATIONS SING

AMERICAINES

AMERICAINES

M. Chou En-lai a noté l'existence de « dioes pences fondamentales » entre la Chine et les Etatsunis, mais « grâce aux ejorts conjugués de part et d'autre, les rélations sino-américaines se sont améliorées dans une certoine mesure et les contacts entre les deux peuples se sont développés au cours des trois dernières années e a-t-il déclaré.

« Les relations entre les deux pays pourront continuer à s'améliorer paurur que les principes énoncés dans le communiqué sino-américaim de Changhai soient scrupuleusement mis en application », a sjouté M. Chou En-lai (Le communiqué de Changhai signé en février 1972 par le président Nixon et M. Chou En-lai a amorcé le processus de normalisation des rélations sino-américaines.)

• LES PAYS INDUSTRIALISES A propos du « second monde «, A propos du « second monde «, e est-à-dire des pars industrialisés autres que les Etats-Unis et l'Union soriétique, le premier ministre chinois a déclaré : « Nous apportons notre soutien d la lutte menée par les pays et les peuples du second monde contre la mainmise, la menace et les verations des super-puissances. Nons soutemons les efforts que dépicient les pays d'Europe occidentale pour s'unir dans cette lutte « Il a poursuivi à l'intention de Tokyo

Il a poursulvi à l'intention de Tokyo;

o Nous sommes préis à courrer, de concert avec le gouvernement et le peuple du Japon, pour resserier les rapports d'amitié et de bon voisinage entre les deux pays, sur la base de la déclaration conjointe sino-japonaise, « (Cette declaration avait été publiée en septembre 1972 à l'issue de la visite en Chine du premier ministre nippon, M. Tanaka, qui permit la narmalisation des relations sino-japonsises.) aponsises.)

• LE TIERS-MONDE

C'est le tiers-monde, a déclaré M. Chon En-lai, qui « constitue la force principale dans le combat contre le colonialisme, l'impéria-lisme et l'hégémonisme ». « Nous adminuma arec fermeté «Nous appropons arec termeté les fusies luttes menées par les peuples de Corée, du Vicinam, du Combodge, du Laos, de Palestine et des pays arabes, aiusi que d'Afrique australe », 2-t-11 déclaré.

« L'HUMANITÉ » : les dirigeants chinois sèment la centusion et le fatalisme.

L'Humanité écrit ce mardi 21 janvier, à propos de la session de l'Assemblée nationale chi-

n Ainst, une fois de plus, les dirigeants chinois s'efforcent d'turoduire la confusion et le futalisme parmi les peuples qui combattent les interventions de 'impérialisme américain et

luitent pour empécher une guerre tuttent pour empécher une guerre mondiale.

a La confusion, en présentant l'Union sobtétique comme une « superpuissance » au même titre que les États-Unis, ce que peuvent démentir non seulement les communistes et tous ceux qui suivent les éfjorts de l'URSS, pour remembre de suivent de l'URSS, pour remembre de l'URSS, pour remembre de l'URSS, pour les efforts de l'URSS, pour empêcher un affrontement armé mondial mats aussi les peuples d'Indochine et ceux du Proche-Orient pour qui l'adde soviétique d'été et est déterminante dans leur riposte à l'agression. Ces menaces d'intervention armée dans ces deux régions du monde viennent d'être formulées à Washington, et nan à Moscou. Maus Pékin juit le silence la-dessus.

» Le fatalisme, en présentant la guerre mondiale comme inévitable, ce qui est jaux et dangersux, car c'esi un moyen de
démobiliser l'opinion engagée
dans la lutte pour la paix.

Le quotidien cite en conclusion
la déclaration adoptée en novembre 1960 par 81 partis communistes, dont le P.C. chinois, indiquant que « la guerre mondiale
peut être évitée ». la guerre mondiale comme in-

MIRABEAU

AU CACHEMIRE SOUS ADMINISTRATION INDIENNE

New-Delhi confierait prochainement le pouvoir au cheikh Abdoullah, dirigeant autonomiste

proposent au pays une espèce de contrat pour parvenir à la fin du slècle « aux premiers rangs du chef des antonamistes locaux, le monde s. On a dit pendant lang-temps lei qu'il faudrait enviran un demi-siècle pour rattraper les pays avancés ; le délai aujour-d'hui est reduit de moltié. Le raptions « cruciales et décisires » qui se poursulvalent depuis deux ans entre émissaires du vieux dirlgeant cachemirl et représentants de Mme Gandhi, L'accord d'ensemble, dont seules les grandes lignes sont pour le moment connues a été canfirmé le lundi 20 janvier, par le New York

> L'Inde contrôle enviran les deux tiers du territoire du Cachemire, notamment la « rallés heureuse ». sa partle la moins pauvre, la plus peuplée et. également, la plus authentiquement cachemirie. Depuis le premier conflit inda-pakistanais de 1947, et ses prolongements diplamatiques en 1943, les deux parties sont séparées par une ligne de cessez-le-feu en principe « surveillée » par des observateurs des Nations unies, et dont le dernier conflit a légérement modifié

New-Delhi confierait le pauvoir le tracé. Au fand, le contentieux serait dissous et absorbé par le dans l'Etat du Jammu-et-Cache- mdo-pakistanais à propos du Cangrès, la formation de mire — la partie sous adminis- Cachemire est detoeuré le même Mme Gandhi, prédominante au milre — la partie sous adminis-tratian indienne de la province depuis virgi cinq ans. malgrè Parlement indien et dans la disputée avec le Pakistan — au traia guerres. Le Pakistaa sou-quasi-totalité des Etats, y compris haite toujeurs, en vain, adminischelkh Abdoullah. Ce changement, trer l'ensemble de la province à pour ne pas dire revirement, dans la politique du gouvernement in-dien, est le résultat de canversa-vince orientale, devenue le Ban-le cheikh Abdoullah deviendrait le cheikh Congrès à Srinagar gladesh. n'a fait qu'aviver cet espoir. M. Bhutto a demandé, en septembre dernier, qu'une consultation se tienne au Cachemire : il a proposé à New-Delhi de rouvrir le dossier de cette questian. Les responsables indiens ne veillent pas en débattre avec les Pakistanais. Depuis de nombreuses années ils cherchent à faire recannaître de jure leur souveraineté de fait sur le Sud-Cachemire : ils subordonnent même la reprise des relations diplomatiques entre les deux pays. interrompues depuis la guerre de 1971. une prise de position pakistanaise, en ce sens qui est, bien évi-demment, inconcevable. Refusant l'arganisation du plébiscite suggéré par les résolutions des Nations unies. l'Inde parait se contenter du partage territorial actuel... sans renoncer à ses prétentions sur l'autre portion de la

Un réaliste

province. Selon les cartes indico-nes, celle-ci fait partie de l'Union.

Suspecté d'activités sécessionnistes, dessalsi de la direction du gouvernement de Srinagar en 1953 et incarréré pendant une dizzine d'années par Nehru, le cheikb Abdoullah devait être à nouveau place en résidence surveillee à New-Delhi, de Janvier 1971 à juin 1973, par Mme Gandhi, afin que sa formation — l front pour un plébiscite — ne participe pas à des élections. Malgre l'ambigulté de certaines de ses attitudes, il s'est montré, ces dernières années, plutôt favo-rable à un régime d'autonomie Interne qui maintiendrait le Cachemire à équidistance de l'Inde et du Pakistan, Mais, réaliste, tenant compte du rappor de forces entre les deux pays, mëfiant à l'égard d'un Pakistan qui a connu trop longtemps la loi martiale, et de M. Bhutto. parce qu'il a, notamment, maté les mouvements autonomistes dans son propre pays, le cheikh Abdoullah s'est finalement résigné à accepter, comme l'y poussaient avec une remarquable ténacité les Indiens, l'« accession finale et irréversible » du Cachemire à l'Union. Ce faisant, il a renoncé à l'une de ses revendications principales : un plébicite; son parti, du moins sous son appellation actuelle, u'a danc plus de raison d'être. Il

au Jammu - et - Cachemire, où elle détient déjà les trois quarts et, par la suite, celui du gouvernement local. Le balancier retour neralt à la position qu'il occu pait avant 1953 l

On peut néanmains se deman der de quelle autonomie bénéficlera le Jammu - et - Cachemire dù est actuellement appliqué un régime d'exception et au sont concentrees d'importants contingents de troupes indiennes dans la « vallée a et face à la Chine. New-Delhi u'entend pas laisser le pouvair lui échapper dans cette région stratégique. Pour effacer quelque peu la

mauvaise impression produite à l'étranger par l'annexion du Sikkim. l'Inde a mantré ces derniers mois, an cours de pourparlers ou de négociations avec les dirigeants du Népal et du Bhoutan, qu'elle enteudait maintenir son influence aupres des Etatstampons frontaliers. La dernière en date des initiatives indiennes si elle ne constitue pas tout à falt une surprise, soulèvera sans doute des protestations scandalisees à Islamabad et quelques commentaires troniques de Pékin Le Pakistan n'avait-il pas, en septembre dernier, répondant en quelque sorte a l'association du Sikkim à l'Inde, annexé sans coup férir la minuscuie principauté du Hunza, dans le Nord-Cachemire? - G. V.

CHANGER DE SITUAT MORE - Copy of the Sty of

A Company of the Comp

and the second second

....

ing 🗚 🛪

30 0 0 0 1 1925 F

 $A(x) = A^* (A_{x}, x) B_{x}$

1일 역원 기록

e per la proper de

350.0

4.11.

 $\mathcal{T} = \{ x \in \mathcal{X} : x \in \mathcal{T}_{\mathbf{x}} \}$

12 2 3 4 5 7 7 7 9 9 9

A ...

· the state particular m mening 🙉

· ... Tieler wie de tre tarrer metremitien & CONSTRUISONS VOTRE AVI

I NEW CONTRACTOR GFC S.A

Censulis on Com

A STATE OF BUILDING



Transport of Salah

armées popolaires de libération de Victuam du Sud a, par ordre de 15 octobre 1973, décidé de répondre par la violence à l'insage Ulicite de la force par l'armée de Salgon, met-tant ainsi en œuvre son droit de GAP légitime défeuse. • A cette occasion a été los une lettre envoyée par Mme Binh, ministre des affaires étrangères du G. R. P., à M. Graber, est heureux de vous informer président de la Coufédération betré-tique et président de la conférence diplomatique sur le droit bumani-taire; cette conférence doit se réunir à partir du 3 février, à Genève. Le G.R.P. estime que son adhésion unx conventions de Genève qu'il est désormais concessionnaire des automobiles BMW adbesion nux conventions de Genère de 1949 iul donne le droit d'y participer. Lors de la rétulon de l'as passé, la candidature da G.R.P. evalt été reponssée per trente-buit voix contre treute-sept. Eu revanche, le gouvernement de Saigon était prèsent. Or, pour le G.R.P., les deux administrations du Sud doirent être 25, rue Cardinet 75017 PARIS Tél.: 267.31.00 A. de Prony Rue Cardinet sur ma pied d'égalité. — (A.P.P., U.P.L., Reut:r.) Bd. de Courcelles et organise les 29-30-31 Janvier un Contrôle Electronique Moteur GRATUIT Sur rendez-vous

LE CENTRE DU VERRE BOUSSOIS

-

sera réauvert au public à partir du 20 janvier 75, au 43, rue Coumartin, 75009 PARIS. 260-33-25

est heureux de vous informer qu'il est désormais concessionnaire des automobiles BMW. 71, Av. de Versailles 75016 PARIS Tél.: 525.14.20 Avenue de Versailles

LA CHINE DE MAO OU LA NOUVELLE ORTHODOXIE

II. - Pi-Lin pi-Kong: dénoncer Confucius mais conserver les rites

par LUCIEN BIANCO

L'enquête est difficile en Chine où les observations de rencontre peuvent être plus importantes que les interviewes organisées. Dans l'éconemie, le faible niveau de la productivité masque mai le sous-emploi mais après de coûieuses erreurs, l'agriculture se voit donner la place qu'elle nurait toujours dû avoir (» le Monde » du 21 janvier).

85€

IL CHINOISE

See 12 10 1

Section 1

a 17. .

On the

BOUTOU

りを付けるもじ

. . - - - - -

4

5-2 -Car. Ca

La grande affaire pendant notre séjour, c'étalt naturellement pi-Lin pi-Kong : la critique de Lin Pizo et de Confucius. On la mentionnait toujours, elle emplissait les colonnes des journaux, les murs des usines et des gares, les refrains d'un chant psalmodié par des enfants de quatre à cinq ans, assis en rond à deux pas du temple du Ciel. A · l'exception de quelques-uns de ces bambins, qui semblaient y prendre un plaisir aussi vif que les nôtres à chanter : « Loup, y es-tu ? », la campagne en cours ne semblait pas emouvoir les masses. L'ubiquité même do « mouvement » souligne son absence de vie. La base, les ouvriers et paysans, est censee animer le mouvement et l'enrichir du jaillissement de sa spontanéité créatrice. A en juger par ce que nous avons vu, la création consiste, en fait, à reproduire avec une calligraphie plus oo moins appliquée, les mêmes slogans, les mêmes éditoriaux du Quotidien du Peuple, les mêmes extraits de circulaires du parti ou autres documents officiels.

L'affaire est entièrement dans la main du parti, qui porte la campagne à bout de bras, en détermine l'intensité et le rythme et en renouvelle (si l'on peut dire) les thèmes. Dans une usine de Sian, en réponse à une question indiscrète que l'atmosphère plus détendue qu'ailleurs m'avait incité à risquer, un de nos guides locaux m'a dit de la façon la plus nette que les slogans et récits inscrits au tableau noir sons la rubrique pl-Lin pi-Kong étaient rédigés par la section de la propagande du comité révolutionnaire (en fait, la direction de l'usine) qui les renouvelait régulièrement trois fois par mois.

Si l'on passe sur l'amalgame classique entre la dernière ou l'avant-dernière victime de lutte de cians (Lin Piao) et Confuerus, on peut reconnaître, à la campagne en cours, un caracexemple (en dépit du mani-

la doctrine des Légistes (Fajia) et (Rujia), ainsi que les récits blographiques consacrés aux grands « Légistes » (ou prétendus tels) de l'histoire chinoise. Un grand nom-bre de Chinois sont mis ainsi pour la première fois en contact avec un certain nombre de figures (au sens propre : les portraits des héros choisis par le parti trônent en haut des tableaux noirs ou des banderoles) et d'épisodes fameux de leur histoire nationale

Beaucoup plus significatif que ces meous progrès de l'instruc-tion serait, il va sans dire, l'effet libérateur de la campagne, si les conditions mêmes dans lesquelles elle est menée n'en atténuaient et altéralent la portée et si l'entreprise ne visait à renforcer la domination des maîtres de l'heure ou les atouts d'une faction.

Confucius a bon dos : il auralt sans doute autant de mal à se reconnaître dans mainte pratique et mentalité attribuées à son influence que dans la caricature que les communistes cam-pent de lui. Mais précisément c'est ce Confucius-là qui importe, celui que les communistes trouvent encore sur leur chemin. chaque fois ou presque qu'ils entreprennent d'accomplir quelque chose. Ainsi entendu une campagne qui combat Confucius va en gros dans le même sens que les mille et un slogans qu'on lit au détour des rues et qui vont de : « Donner de l'importance aux hommes, rabaisser les femmes, cette habitude que nous avons, il faut en changer » à « à faire progresser l'hugiène et la propreté, c'est renjorcer son propre corps et le pays tout entier (ou bien la révolution) ». Ce dernier slogan, sous dix autres variantes, des banderoles le répétaient de 20 en 20 mètres, sur certaines artères de la ville ancienne de Loyang.

Refuser im affranchissement du confucianisme qui passe, comme c'est le cas, par un asservissement an maoisme serait, me semble-t-il, faire trop d'honneur à la pensée - maotsetoung. Certes, le conformisme culturel est encore plus pressant que dans le passé et il semble à première tère didactique. Didactiques, par vue presque impossible d'y échapper: la nouvelle orthodoxie prochéisme des reconstructions histo- longe et aggrave l'ancienne, tout riques et philosophiques servies en en prenant le contre-pied. au peuple) sont l'exposé dans On dénonce le confucianisme chaque usine de l'opposition entre en prenant soin de conserver les

cianisme est tellement plus profonde que celle du maoîsme qu'il restera nécessaire de déconfucia-

niser la Chine, une fois la démacisatioo achevee. Avant d'être proclamée de facon officielle, celle-ci a commence son chemin dans les cœurs et les esprits. Les Chinois de 1974, les jeunes en particulier, ne sont plus ceux de 1966. Les péripéties de la révolotion culturelle et son épl-logue de 1971 (la « trahison » du daophin choisi par Mao) n'ont sans doute pas manqué de reo-forcer les rangs des sceptiques et des blasés. On est, évidemment, d'autant moins foodé à parler au nom des passants qu'ils se gardeot blen de se confier aux êtrangers. On a cependant l'impression qu'ils « voient » les slogans politiques et idéologiques qui ornent ou enlaidissent leurs places pu-

bliques, leurs magasins ou leurs

Le modèle soviétique

La dernière des questions doot paru) que les voies explorées au on ne peut jamais se délivrer, c'est bien sûr : en quoi le régime politique de la Chine populaire diffère-t-il de celui de l'U.R.S.S.? Pour la période aotérieure à la révolution culturelle, la question est moins sacrilège qu'il n'y parait, puisque Mao lui-même a redouté alors une évolution (une « dégénérescence ») parallèle à celle des « révisionnistes. » et que le sacrilège se définit en appréciant non pas le jugement que l'on émet, mais sa conformité avec le contenu des oracles du moment. Disons, pour aller vite, vertu inestimable : la durée, que le régime autoritaire et centralisé, les hiérarchies parallèles de l'Etat et du parti, le monopole de fait du parti reproduisalent à

s'y méprendre le modèle soviétique, mais que dès cette époque le rôle important dévolu aux « mouvements » on campagnes d'opinion, alusi qu'à la persuasion (au détriment de la contrainte) donnait ou ambitionnait de donner un caractère plus public et plus intériorisé à la variante chinoise. Depuis la révolution culturelle, on s'est à la fois éloigné et d'une certaine manière rapproché du modèle soviétique. Eloigné, parce qu'on a proclamé sa différence à la face du monde et surtout parce que quelques réformes et des souvenirs rivaces (cadres et masses savent désormais que l'au-

torité des premiers n'est pas immuable) ont tout de même survécu à la reprise en main qui a suivi la révolution culturelle. Rapproché, parce que les gouvernés - et ici je procede moins d'une analyse que d'un pari sur l'avenir ont pu accomplir, à la faveur d'une expérience traumatisaote et décevante, un pas de géant dans la voie de la dépolitisation qui

rites. Mals l'empreinte du confu- lieux de travail, à peu près comme nous « voyons » la publicité dans les couloirs du métro à six heures du soir. Ou leur parle de lutte et d'union, eux parlent de bonne chère et de leur famille.

Au dire des réfuglés de Hoogkong. U arrive cependaot que des « Chinois du continent mentionnent la campagne de critique de Lin Piao et Confucius ailleurs qu'en service commaodé et hors de la préseoce d'un cadre ou d'une oreille indiscrete. Es s'amusent alors d'un jeu de mots que la transcription rend mal « pl-Lin pi-Kong pigu » ou, seloo uo autre système de transcription « pł-Liu p'i K'ung p'i-ku »), ce qui revient à parodier Queoeao sans le savoir en couronnant la docte critique de Lin Piso et Confucius de l'interjectionrefrain à laquelle Zazie a donné ses lettres de ooblesse littéraires (encore le métro).

cours de la révolution culturelle sont sans issue ou débouchent sur une alternative flarmee ou l'anarchie) pire que le mal auquel on voulsit porter remède, Point de vue de gouvernant sans doute - mais qui d'autre est en situation d'exprimer et a fortiori de faire prévaloir son avis dans la Chine dite populaire? Ao plus un petit nombre d'hommes (ou de clans sux effectifs réduits), qui peuvent fort bien considéres qu'à défaut d'être exsitante, la voie soviétique a pour elle une

J'accentue et schématise ici la dichotomie entre masses et dirigeants, puisqu'une partie de ce que pensent les masses parvient par divers canaux, dont les concersations entre cadres de différents échelons, à la connaissance des dirigeants, et que ceux-ci en tiennent compte, au même titre que des besoins objectils des masses, dans leurs décisions. Mais c'est également le cas en Russie ; aucun des deux régimes n'est une tyrannie pure et

Cette similitude doit-elle nous référence soviétique comme repoussoir que de conclure comme je viens de le faire implicitement : la cause est entendue des lors que ce n'est pas mieux qu'en Russie. Il est sans doute, de Prague à Viadivostok, des millions d'hommes hostiles au régime sous lequel ils vivent pour se féliciter, et pas seulement pour des raisons matérielles, de ne pas vivre « sous

Toute comparaisoo des systemes penitentiaires et du travail force, par exemple, n'a aucun sens caractérise aujourd'hui les masses sans une mise en garde préalable soviétiques. Quant aux dirigesots, du genre : un caractère aussi il y a fort à parler que beaucoup trempe que Kouznetsov (1) luid'entre eux se disent in petto (et même n'aurait, dans un camp chiprendront le risque de confler à nois pu oi écrire l'admirable leurs collègues, une fois Mao dis- Journal d'un condamné à mort ni

comparatson des opinions pu-bliques est vaine ai l'on ne remarque pas au départ qu'il est possible de rencootrer à Moscou des dissidents qui vous parlent à cœur ouvert, ou en Europe orientale des gens prèts à vous confier qu'ils détestent les Russes et leur propre régime, alors que la meme chose — la critique des Russes exceptée — est incoocevable eo Chine.

Affirmer sans sourciller que

le véritable débat politique se joue entre quelques dizaines d'individus, groupes en plusieurs cliques ou coalitions de climes. fait boo marché de l'originalité de la révolution chinoise, proclamée à l'eovi par ses pretres en Chine même et par ses évêques in partibus. Il ne fait aucun doote que toutes les déclarations et directives diffusées par Pékin et tendant à eocourager l'initiative et la participation des masses recouvrent autre chose qu'une simple opération de propagande. Elles exprimeot une inquiétude fondée (éprouvée au premier chef par Mao lui-même) et suscitent des gestes et tentatives de bonne volonté. A ce double niveau — celui des intuitions et celui des intentions, - il y aurait mauvaise grace à contester l'originalité de la Chine populaire par rapport au précédent stalinien, d'une part, à la tradition bureaucratique chinoise, d'autre part.

Mais enfin Mao, le tout pre-mier, refuserait de s'attarder longtemps à peser des bonnes intentions. Ce qu'il souhaite, ce qu'il a tenté parfois, est émouvant, comme était 'émouvante la découverte tardive par Lénine de quelques-unes des tares du régime qu'il avait fondé; ce n'est guère plus convaincant que les pauvres remèdes avec lesquels un Lénine malade berçait son anxiété. La contradiction entre les termes (a centralisme démocratique », dit celui-ci, organiser et orienter la a spontancité des masses », recommande celui-là) a bien été résolue : au profit du premier des deux termes.

Dès l'origine, dans les bases rurales du Klangsi, puls à Yenan, les émules chinois de Lénine ne s'étaient pas attachés à la solution d'une contradiction théosuffire? C'est poser a priori la rique, mais à l'élaboration emplrique d'un compromis instable Ce compromis a fonctionné tant bien que mal, au prix de « rectifications » périodiques inspirées par une écoute attentive des soucis et problèmes quotidiens des villageois, aussi longtemps que la nécessité de conserver l'appui des masses rurales pour survivae s'est imposée aux dirigeants et que les objectifs à court terme de ces derniers coïncidaient avec le souhait le plus cher des masses (partager la terre, chasser les Japonais). Depuis 1949 et surtout depuis la fin de la réforme agraire, les objectifs (ce sont désormais œux des planificateurs et ceux des producteurs) oot divergé, cependant qu'il devenait possible de perdre l'oreille et

l'écoute des masses sans risquer d'être aussitôt renversé. Mon impression est qu'on les a bel et le faire passer à l'extérieur. Toute blen perdues, qu'oo a même lasse les masses en cherchant à les atteindre au moyen de campagnes périodiques, qui remettent en cause tout ce qu'on voudra, hormis la domination qu'elles subissent.

> Proposant en guise de conclu-sion les hypothèses personnelles d'un observateur, je dirai que les innovations maoistes sont d'abord vais fonctionnement du système Les inquiétudes de Mao sont mille fois justifiees, ce sont ses demiremèdes (même lorsqu'ils comportent un ébranlement aussi risque que la révolution cultu-relle) qui soot inopérants. La logique du système l'emporte sur les velleites réformatrices d'un chef plus sensible au signe que ses cousins du Nord (le Grand Educateur est capable de faire seul une partie de sa propre éducation, c'est un autodidacte sans pareil). Le maoisme oe résout pas les contradictions du léninisme, il

Ce n'est pas une raison suffisante pour imaginer une autre logique qui serait seule capable de rendre compte de l'altérité chinoise. Bien des critiques dirigees par la revolution chinoise contre celle qui a fourni à la génération de nos pères sa ration d'espoir font mouche et boomerang. Continuer à parer la cadette des vertus dont on a dépouillé l'ainée n'avance à rien, on plus exactement retarde la marche des hommes. FIN

(1) Coodamné à mort à Leningrad, en 1970, pour avoir tenté de détour-oer un avion afin de quitter 1U.R.S., puis gracié.



un numéro exceptionnel

La vie quotidienne de 260 000 000 d'Européens.

GRATUIT

recevoir gratuitement 30 Jours D'Europe pendant 3 mois envoyez ce bon 61, rue

des Belles-Feuilles Paris 16^e

NOM

CHANGER DE SITUATION. VOUS • valez entre 70 000 et 200 000 F/an. êtes diplômé de l'enseignement supérieur. sommes des spécialistes NOUS du marketing de l'inc. du marketing de l'homme. une situation à votre mesure.

CONSTRUISONS ENSEMBLE VOTRE AVENIR

Première consultation gratuite sur rendez-vous seulement Nombreuses références

GFC S.A.

Conseils en Carrières 103, rue de la Pompe - PARIS 16º 553.89.29 - 553.87.55

Nous ne sommes pas un organisme de plat

<u>PÉPLIBLIOUE POPULAIRE</u> DE CHINE

Voyage d'étude - Enseigneme AVRIL 1975

Renseignements et entretien préalable : AMIS DE L'ORIENT 19, avenue d'Iéna - 723-61-65

Permanence : lundi, mercredi, jeudi, vendredi, 14 h. 30 - 18 h. 30, samedi 10 h. à 12 h. LIC 241 A

4 CAS: 4 FORMULES. spécial étudiants cours à Paris élèves adultes a le commencia i delimités british suropeun centre 5,roe Richepence Paris 80 tel 260.18.34

LE NEUF NE **PEUT PAS NAITRE:** C'EST LA CRISE 288 pages 30 F **FLAMMARION** COLLECTION LA ROSE AU POING.

J-P. CHEVENEMENT

Le vieux, la crise, le neuf.

LE VIEUX MEURT

MIRABEA est beare as de rocisión THE LESS AND LESS AND ADDRESS OF THE PARTY O **克鲁**克德斯· (1998) 安重: 550 物の表で

EUROPE

Portugal

Le gouvernement adopte le principe de l'unicité syndicale

détail d'un projet qui a provoque de très vives controverses entre les partis de la coatition gouver-

Il semble que les diepositions finales seront suffisamment sou-ples pour donner satisfaction aux pies pour donner satisfaction aux exigences libérales des socialistes et des démocrates populaires du P.P.D. de M. Sà Carneiro. On avait pu craindre. la semaine dernière, un rupture de la solidarité gouvernementale et des démissions des ministres appartenant aux partis socialiste et démocrate ropulaire. démocrate populaire.

démocrate populaire.

Avant le conseil des ministres de lundi, le général Vasco Gonçalves, chef du gouvernement, avait reçu séparément MM. Mario Soares, socialiste, ministre des effaires étrangères: Selgado Zenha, socialiste, ministre de la justice: Magalhaes Mota, démocrate populaire, ministre d'Etat. Dans une déclaration fuite à la presse lundi soir, les trois ministres ont précisé qu'ils restaient au gouvernement. Le capitaine Costa Martins, ministre du tra-Costa Martins, ministre du tra-vall, e confirmé de son côte que vall, e confirmé de son côté que la coalition gouvernementale était préservée. Le parti socialiste et le P.P.D. sont en faveur du pluralisme syndical. Le parti communiste et le Monvement démocratique portugais tM.D.P.) sont pour une confédération syndicale unique. Ils ont reçu le soutien capital du Mouvement des forces armées mais léaisonet portugais armées mais léaisonet portugais armées, mais l'épiscopat portugais s'est en revanche aligné sur les positions des adversaires de l'unité syndicale.

Le conseil permanent de l'épis-copat a dénoncé, d'autre part, dans un communique diffusé lundi, « certaines manifestotions d'onticléricalisme », ainsi que certains faits « qui constituent un sérieux

Lisbonne (AFP., Reuter, AP.).

— Le projet de loi consacrant le principe de l'unicité syndicale a été approuvé à la majorité dans ses généralités par le conseil des ministres, lundi soir 20 janvier.

Le conseil des ministres devait reprendre mardi le discussion en détail d'un projet qui a provouré détail d'un projet qui a provouré d'étag activant le devoir d'étag activant en résente.

s'Eglise a le droit et le devoir d'être activement présente ». Les évêques pottagais dénon-cent, d'antre part, toue ceux qui, « se présentant comme prêtres, théologiens, religieux ou simples chrétiens, profitent du climat de liberté tresponsoble qui règne dans certoins secteurs de l'infor-motion pour repondre des idées contraires à la pensée de l'Eglise ». En conclusion, le conseil perma-En conclusion, le conseil perma-nent de l'épiscopat portugais lance un appel à tous les chrétiens pour que, « dociles à l'enseignement du Christ, ils résistent à la tentation des critiques destructrices et se donnent la main dans un esprit de foi et de coverente traterrelle. foi et de concorde traternelle ».

Un revers des communistes à une élection syndicale

Les communistes ont cependant subi un revers significatif le weekend dernier. Une liste conduite par M. Adelino Gonçalves, communiste, ancien ministre du travail du gouvernement Palma Carlos, a été battue aux élections syndiceles des employes de banque de Porto par une liste opposée au projet de loi communiste.

Enfin le conseil supérieur du Mouvement des forces arniées a publié lundi un communiqué dans lequel il affirme que le M.F.A. assurera la réalisation et in léquilité des élections a lo Constilité des élections a la Consti-tuonte », ile Monde du 21 janvier). Le communique condanine « les initiatives de tontes sortes qui mettent en doute ou en ques-tion leur déroulement ». Selon certaines indications, le parti communiste ne serait pas hostile a un ajournement des élections. Le P.C.P. estime que les élections. ne « seront pas traiment libres dons certaines régions ».

Italie

FAUTE DE DIX-NEUF MILLE SIGNATURES

Le référendum sur le financement des partis n'aura pas lieu

De notre correspondant

appuye par les monarchistes et les redicaux, n'a pas réussi à provoquer un rétérendum sur le financement des partis pulitiques. Il a bien recueilli, dens les délais prévus, plus d'un seules quatre cent quetre-vingt-un milte ee sont révêtées valides. Relusant de e'avouer vaincus, les organieateurs reprendront teur băton de pelerin pour eller nournir de nouvelles listes en vue d' - esseinir

simple : - Le pays treverse une crise très grave, politique et économique. Il manque des logements, des écoles, des hapitaux... Et l'Etet aftre des dizeines de milliards aux partis politiques, associations non reconnues, - It 'sut danc abioger - cette loi scandaleuse », alfirment les libereux qui recueiltent, d'autre part, des signatures nour une proposition de loi d'Initiative populaire sur . /a moralisation de la vie publique ».

C'esi pourtani dane le but de moreliser que le financement des partie aveit été décide, en mai 1974, par 96 % des députés (seule les libéraux s'y étairent opposés). Les derniers publics devaient éviter les subventions en suus-mein accuidées aux tormations politiques par des entreposes diverses et paur des motifs inavouables. Il n'en a ilen ete, comme on peut l'imaginer. L' - 2rrosage - reste, dans bien des cas, un poste hebituel des investissements. La seule hésitation des députés porteit sur le financement du Mouvement social italien (néo-lascistel qui devait recevoir, en 1974, plus de 4.5 mil-liarde de lires 131.5 millions de Irancs), soit autant que les liberaux

Rome. — Le parti libéret, qui était et lès républicains réunis. Les democrates chiétiens et les communiates se soni taillé la part du lion avec, respectivement, 16.8 milliarde et

10,7 militards de Ilres. Gaspillage ? Nombre d'Italiens, în fluences par des elogans de type poujadiste, en sont convaincus. Les memes, pourtant, serelent eurpria d'apprendra que l'organisation d'un rétérendum revient à 30 milliarde de tires, sans compter les quelques centaines de millions nécessaires cou racueillir les signetures.

Les principaux partis politiques ont appris avec sculagement l'échec de ce projet de référendum. Ile se voyaient assez mai en train de mobiliser les électeure en faveur d'une distribution des denlers pu blics à des organisations qui ont mauvaise presse dans le pays. Le non - au financement - its l'ont bien senti - était chez beaucous d'Italiens un - non - aux partis. En tireiont-its ta leçon ? Déjà, ce projet de référendum a conduit certains hommes politiques à reconnaître les délauts de le joi de mai 1974, ila se soni également eperçus qu'evec les moyens modernes de communication tures est, somme toute, assez facile. Que les radicaux aient déjà échoué sept ou huit toie (sur dee thêmes aussi variés que l'objection de conscience ou la retoime du concordat) n'empêche pas un groupe bien structuré et au portefeuille bien garni d'organisar un rétérendum. Le législateur peul loujours, blen sûr, modifier la loi visée avant le début de la consultation. C'est d'allleurs ce qui était envisage par certains partis politiques si le projet des libéraux avalt

ROBERT SOLE.

Grande-Bretagne

M. Wilson entretient le « suspense » sur l'éventualité d'un référendum européen

De notre correspondant

s'est faite ces jours-cl l'écho de rumeure selon lesquelles M. Wilson songeralt à préparer sa retraite en se lalesant nommer à la tête du grand collège » d'Oxford. En fait. le premier ministre travalliliste semble plutôt soucieux de ravir au cinésate Alfred Hitchcock le titre de « roi du suspense ». Il vient en tout cas de parier d'ebondance du Merché com-mun, dont il e analysé à peu près tous les problèmes sans jamais laisser entrevoir à aucun moment sa

propre apinion aur le sujet.

M. Wilson, qui e pris la parole lundi 20 janvier devant les rédacteurs en chef de le presse londonienne, n'e même pas dit quelle sera la forme de la « consultation populaire - promise aux Britanniques pour décider si leur pays reste dans le Communauté ou le quitte. Certes, il e encouragé les spéculations en disant que beaucoup de citoyens attendeien) un référendum. Pour marques un point eux dépens des conservateure, il a même ajouté qu'il est difficile d'organiser des élections générales - quand il n'y a pas d'opposition -. En fin de compte, toutafois, les auditeurs du premier ministre ne sont pas plus renseignés sur les projets du gouvernement. Tout au plus M. Wilson a-t-Il Indiqué que, à son avis, le peuple devrait se voir poser une question simple, à laquelle il e'egirait de répondra par oul ou par non. Auparavent, toutefole, il res-terait à savoir si le - renégociation se terminera de feçon satistaisante. Où en sont les choses à cet égard ? Des - progrès substantiels - auralent été réalisés dens certains domaines Importants, comme celui du budget munautaire. Les ombièmes se

Londres. — La presse londonienne raient devenus plus taciles à résondre dans d'autres secteurs. Mais il faudraft encore attendre des concessions politique agricole, le commerce avec le Commonwealth, les droits du Parlement britannique abisi que le contrôle des aides régionales.

Toutes - cas incertitudes . expliqueraient, seion M. Wilson, que le cabi-net n'alt pas encore discuté la procédure par laquelle le peuple bri-tannique sera consulté. A cet égard, conviendralt, entre autres choses, de savoir si les ministres seront libres de mener leur propre campagne ou e'lls seront liés par une décision collective. Le gouvernement devre voir aussi s'il est possible de contrôler dépenses engagées dans l'un et l'autre camp.

M. Wilson e'est contents d'effleurer les problèmes les plue sérieux qu'un ser pour l'avenir de la vie politique en Grande-Bretagne. Les vots seraient-elles décomptées dans chaque circonscription parlementaire ? Cette solution placeralt les députés dans un embarras considérable si leur propre opinion n'était pas soutenue par leure électeure. Devrait-on totaliser les volx sur une base régionale ? Les risques seraient alors de voir l'Ecosse prononcer comre l'appertenance eu Marché commun elore que l'Angle-lerre y serait favorable. Autrement dit, l'issue d'un référendum ne menace pas seulement l'unité du Labour Party à laquelle M. Wilson est profondément attaché, mais la cohérence d'un royaume qui pourrait epparaître pro-

JEAN WETZ.

Chypre

M. Kissinger met en garde Nicosie centre l'extension des manifestations antiaméricaines

(Correspondance)

nicosie. — Le president Masa-rios est intervenu en personne, lundi 20 janvier, pour calmer les manifestants qui, pour la troi-sième journée consécutive, étalent descendus dans la rue afin d'ex-primer leur hostilité à la décision britannique d'évacuer les Chy-priotes tures réligiés dans la la britannique d'évacuer les Chypriotes turcs réfugiés dans la base anglaise d'Akrotiri. Répondant aux cris de la foule qui scandait : « Makurios, va à Moscou ! e, l'ethnarque a déclaré : « Je suis prêt à me rendre n'importe où si cela peut servir à la fuste cause des Grecs de Chypre. Nous acceptons l'aide de tout pays prêt à nous l'accorder. » Le chef de l'Etat chypriote a effirmé qu'il n'accepterait jamais une situation de fait. Le statut des bases britanniques, a-t-il dit, sera réexaminé par le gouvernement, qui décidera des mesures à prendre.

« Ce n'est pas la peine de brû-ler Akrotiri, a-t-il crié aux mani-festants. Il vaudrait mieux que les Anglais l'évacuent.»

Avant l'intervention de président de la République, la police avait tenté de disperser à coups de matraque et evec des grenades lacrymogène les manifestants qui a'étaient massès devant le centre culturel américain. Ces derniers étaient parvenus cependant à hisser sur le bâtiment lee drapeant grec et chypriote. Ils avaient également effacé l'inscription American Center, pour la remplacer par l'inscription en grec Bibllothèque Pavikos-Dimitriou, du nom de l'adolescent écrasé par un char britannique devant Akrotiri lors d'une manifestation vendredi dernier.

Les manifestations continuaient

Les manifestations continuaient de plus belle lorsque MM. Cléridés et Denktash se sont réunis au Ledra Palsce pour une nouvelle séance de travail, au cours de laquelle its ont discuté de la remise en service éventuel de l'aérodrome international de Nicosie.

Nicosie.

Tard dans l'après-midi, le porteparole du gouvernement chypriote
a déclaré que le chargé d'affaires
des Etats-Unis à Nicosie avant
remis samedi à M. Christofidès,
ministre des affaires étrangères
de l'île, un message de M. Henry
Kissinger. Dans ce texte, le secrétaire d'Etat américain lance un
avertissement : al l'un des membres de l'ambassade américaine
est blessé, les Etats-Unis retireront leur ambassade de l'île et
cesseront de faciliter les nègociations intercommunautaires. godations intercommunautaires.

M. Christofides a repondu que le gouvernement chypriote avait fait tout son possible pour protéger les membres de l'ambassade eméricaine et qu'il continuerait à agir de même.

Nicosie. — Le président Maka-ios est intervenu en personne, undi 20 janvier, pour cainser les annifestants qui, pour la troi-lème journée consécutive, étalent escendus dans la rue afin d'ex-respondent de la décident de la décide de plusieurs cantons.

Grèce L'ANCIEN PRÉSIDENT PAPADOPOULOS

A LA PRISON KORYDALLOS Athènes (A.F.P.) — Le président déchu Georges Papadopoulos et sea quatre compagnons coauteurs du comp d'Etat militaire du 21 avril 1967, dont l'internement administratif venait d'étre transformé en défention l'internement administratif vensit d'être transformé en détention préventive par un mandat d'arrêtpour haute trahison, ont quitté le lundi 20 jenvier l'hôtel Carthea de l'île de Kea où ils résidaient depuis trois mois.

Les cinq de Kea, MM Pa-padopoulos, Pattakos, Makarezos, Ladas et Roufogalis, ont été conduits tout d'abord à l'Ecole des cadeta de la marine an Pirée, ci de la à la prison Korydallos

C'est dans cette prison, d'où l'on a évacné. les détenus de droit commun, qu'a été incarcéré le 14 janvier dernier l'ancien chef de le poilce militaire Dimitri loannidès, accusé également de haute trabison.

R. D. A. M. OSKAR FISCHER DEVIENT MINISTRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

Berlin (A.F.P.). — M. Otto Winzer, ministre est-allemand des affaires étrangères depuis 1965, a cessé, pour raisons de santé et à sa demande, d'assumer ses fonctions, précise un communiqué remis, lundi 20 janvier, aux correspondants étrangers à Berlin. Il est remplacé par M. Ostar Fischer qui, en qualité de viceministre, assurait l'intérim de M. Winzer, né en 1902, fut tous

M. Winzer, ne en 1902, fut tout d'abord ouvrier typographe. Il adbéra en 1919 au P.C. allemand et, après 1933, émigra en France, aux Pays-Bas et en U.R.S.S. Revenn en Alfemagne avec M. Ulbricht, il fut chef du secrétariat du président Pieck puis, en 1965, se vit confier les affaires étrangères.)

emericaine et qu'il continuerait à agir de même.

Le porte-parole du gouvernement a d'eutre part déclaré que l'UR.S.S. avait remis une note diplomatique à la Turquie, la Grèce, l'Angleterre et les Etals-Unis pour préciser la position soviétique dans le conflit chypriote. L'UR.S.S. e'opposerait à

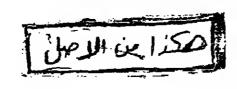
Le plus grand Salon du monde "Magasins et Vitrines modernes' Düsseldorf, 14 av 18.2.1975 Adieu, dieux magasia Vous y verrez tout le matériel qui facilité : s les ventes, ou même, parfois, les revolutionne : construction de magasins, installations frigorifi-ques et de stockage, PLV, systèmes d'organisation Les commercants, architectes; spécialistes en marke-ting et en publicité qui recette. Pour mieux vendre, il suffit d'avoir de meilleures idées. Si vous les cherchez, c'est à Dusseldorf que vous les frouverez EUROSHOP 75 une saurce inépuisable de suggestions pour moderniser votte mogasin, le rendre plus attractif, plus rentable, plus sympathique et humain. Les entreprises au planifient, construisent et ting et en publicité qui itont à Dusseldorf en squront davantage. Car ils y rencontreront les exposants internationaux leaders de la profession. équipent les magasins de demain y exposeront. Les Foires de Düsseldorf: un tremplin pour vos affaires! coupon-reponse EUROS

☐ Veuillez m'adresser des renseignements complémentaires

□ Veuillez m'envoyer le catalogue EUROSHOP'75 – ouvrage de référence pour mieux vendre, ou prix de DM 6,- (port exclu)

Renseignements: Chambre Officielle Franco-Allemande de Commerce et d'Industrie Service Foires et Expositions 48, rue de la Bienfaisance 75 008 - PARIS, Tel. 522.14.18 et 522.01.46

INOM		
Ville		·····
Rue	·	·
Raison sociale		



elifo-americainos con

genvermentent s associ

les journaux utili

la liberté i

. 47 8

40.00

J. 144 J.

Signal bearing the second second Bar Callyon and are

Miss tables Sa Es HAULE TIME

The Children water LE.P.P.REP ach de publishe presse et re

VOUS PRETARI PER CORRE ou 7 granest AUX C Co. Contracting Surface & Gue

Brésil -

Les journaux utilisent timidement la liberté retrouvée

De notre correspondant

Brasilia. -- A quoi sert la censure sur le presse ? Réponse du gouvernement brésilien ; à rien. Ou plutôt à rendre l'adm trailon irresponsable, à cacher aux dirigeants tes réalités du pays. On salt quelle conclusion Brasilie e tirée de catte várité élémentaire : les censeurs ont quitté, le 3 janvier dernier, les locaux du principal lournal bré-silien, O Estedo de Sao Paulo lie Monde du 18 jenvier). Les autres quotidiens ne reçoivent plus aucune « directive ». Reste à libéraliser le régime de le radio et de le télévision et é desserrer l'étreinte sur les ectivités culturelles.

850

Grania-Bretanne

المادة والمواكد

V. Carrier 军 英 快 人 上

≥ - 1 · - · ·

total and and

And the second second

ig -29. _...

the strange with the con-

Weight --

Chygre

confre l'extensies

and the second

 $(\Delta (g) - \underline{\omega}^{2} + \dots + \underline{\omega}^{n})$

74

meer met en gorde line

ificiations unlinesisch

a New Contract

the entretions to lesspense,

salte d'un referendum entre

Jusqu'à la tin de 1968, le presse avait bénéficié de beaucoup de liberté, certains disent d'une grande licence, puisque le loi sur la presee prolège très peu les particuliers contre les risques de diffemation. D'abord réduit, le nombre des eujets tebous n'avait cessé d'eugmenter sous le gouvernement Medicl : aux moments les plus durs de le répression, il était devenu impossible de publier quoi que ce soit des déclarations de certains évêquee, de mentionner les crimes contre lee Indiens, les révolles peyeannes, les revendications étudientee et netureltement des disperitions de prisonniers politiques, Dane des discours toujours très remerquès, certains chels militaires lustihaient l'étoullement du cinéma ou de le chanson en élablissant un lien entre le eexe et la

Aulourd'hul, le conseiller pour la presse du général Ernesio Geisel, M. Humberto Esmeraldo Barreto, reconnelt que . si je gouvernement yout egir avec efficacité, personne ne doit être é l'ebri des critiques - Il evoue que ea plue grande surprise, tions, le 15 mars dernier, a été de constater le • heute qualité • des journelistes bréeiliens. contrairement è une opinion répandue dens bien des milieux.

ti était temps. Chiorotormés par des années de « coneignes » et d'autocensure, certains grands quotidiene ne se montrent guére dispoees, eujourd'hul, é protiter de la libertà retrouvée. Auralentils peur d'un retour en arrière? Dans l'entourage du président, on espère bien que le « suppression de le censure sera, cette fois, définitive - (eprès un essal evorte en evrill. Même les tortures, affirme-t-on, pourront être dénoncées par les lourneux, car de tels excès contredisent entièrement les directives très claires qui ont été tracées par le géné-

En revanche, il sereit maladroit de rouvrir les vieux dossiers ; cela ne servirelt qu'- à exaspérer certains milieux militeires . et conduirait sens doute à un recul, oul n'est pas souhelté, et oui contrarterait la démocratisation en cours, condition indispensable du grand « projet national - visiblement en préparation & Brasilie. - C. V.

Le gouvernement s'associe aux protestations latino-américaines contre le Trade Act

Plusieurs pous d'Amérique lotine ont exprime, le lundi 20 janvier, de rigoureuses protestations contre la nouvelle loi oméricoine sur le commerce extérieur, au cours d'une session extraordinaire du conseil permanent de l'Organisation des Etats américains (O.E.A.). ·Cette session avait été convoquee à la demande du Veneznela et de l'Equaleur, pays exportateurs de pétrole, qui lésés par les nouveaux règlements commerciaux américains. L'Argentine, le Mexique. le Brésil et l'Uruguay se sont joints à ces deux pays.

De notre correspondant.)

Rlo-de-Janeiro. — Le gouvernement brésilien critique la loi
américoine sur le commerve extérleur. Répondant à une lettre
adressée le 7 janvier pur le président vénézuéllen, M. Carios
Andres Perez, le général Geisel
reconnaît que la loi comporte des
celauses qui pourront nuire pratement oux pays en roie de developpement ». Outre les mesures de
représailles envisagées par les
Etats-Unis contre ceux qui participent à des accords d'exportateurs de matières premières, et

que M. Andres Perez avait men-tionnées dans sa lettre, le chef du gouvernement brésilien s'in-quiète des « dispositifs prépoyont des compensations ou d'autres formes de protection à certaines industries oméricaines, car ils constituent uxe grave menace pour les intérêts brésiliens et latino-américains s.

Dans sa lettre, rendue publique le 17 janvier, le général Geisel s'interroge sur les conséquences du Trade Act: « Va-t-il servir à rejormuler les structures actuelles des relations économiques internationales, assurant en particulier un traitement différencie et plus un traitement différencié et plus javoroble aux-pays en roie de d'eveloppement? Ou bien conduira-t-il à réaffirmer des positions troditionnelles, tendant o congeler la distribution internationale de lo richesse et du pouvoir économique? Motheureusement, les restrictions qui viennent d'être décidées jont pencher pour cette dernière hupothèse. pour cette dernière hypothèse.» si le Brèsil a refusé récemment de participer à la création d'un cartel international des exportateurs de mineral de fer, en revinche il n'a pas enterré son projet de fonder, avec le Portugal, la Colombie et la Côte-d'Ivoire, une entreprise multinationale de café, afin de contrôler l'écoulement du produit sur les marchés mondiaux. — C. V.





Sans interrompre vos activités professionnelles L'E.P.P.RE.P. école de publicité, presse et relations publiques stablissement privé d'enseignement technique supérieur agréé par le Ministère de l'Education Nationale et par la Chambre relicale Française d'Enseignement privé par correspondance VOLIS PRÉPARE PAR CORRESPONDANCE

en I ou 2 années AUX CARRIERES • des relations publiques • du tourisme • de la publicité • du commerce 10, rue de la Grange-Batelière - 75009 PARIS

16L 770 6T 60

Etats-Unis

Les sénateurs démocrates réclament la constitution d'une commission d'enquête sur les activités de la C.I.A. et du F.B.I.

Washington. — Par 45 voix contre 7, le groupe démocrate du Sénat a décidé de order une commission spéciale d'enquête bipartite chargée d'enquêter sur les activités illégales de la C.I.A. du F.B.I. et de tous les autres services officiels de renseignements. L'2d o ption de cette motion, qui sera officiellement soumise au Sénat par M. Mansfield, leader de la majorité démo-

A TRAVERS LE MONDE

Algérie

• M. ABDELAZIZ BOUTEFLIKA M. ABDELAZIZ BOUTEFLIKA, ministre algérien des affaires étrangères, quitte New-York ce mardi 21 janvier pour regagner Alger. Selon les milieux bien informés des Nations unies, il pourrait être élu président de la conférence ministérielle de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (OLEP) qui s'ouvrira vendredi 24 janvier à Alger. — (A.F.P.)

Mali

• LE COLONEL MOUSSA LE COLONEL MOUSSA TRAORE, chef de l'Etat ma-lien, évoquant, dimanche soir 19 janvier, le conflit avec Bamako et Ouagadougou, a affirmé que les ressortissants maliens en Haute-Volta sont I'objet d'une a véritable chasse à l'homme » et de « pogroms », « En dépit de mon immense bonne volonié, a poursuivi le colonel Traore, je ne saurais y assister sans réagir. » Il a demandé que la commission de médiation mise en place dans

crate, ne fait aucun doute. Ainsi, à bref délai, la commission speciale d'enquête, disposant d'un budget de 750 000 dollars, et antorisée à délivrer des a subpoeux d'itations de son choix, pourra commencer ses travaux, dont la date limite a été fixée au "I septembre prochain.

Le vote du groupe parlementaire démocrate est un nouveau succès de l'alle libérale et des jeunes générations, qui eraignaient que l'enquête sur la C.I.A. ne fût pas menée avec toute la vigueur nécessaire par leurs collègues plus âgés, les présidents des commissions des forces armées et des crédits, chargés de superviser les activités de la C.I.A. Le sènateur Stennis, président de la commission des forces armées, s'est d'ailleurs vigoureusement opposé à la recommandation des é jeunes turcs » et a refusé, comme plusieurs de ses collègues, de faire partie de la commission bipartite envisagée.

La décision des sénateurs démocrates prise à la suite des créviations » du Washington Post concernant les fiches et les dossiers établis par le F.B.I. sur les parlementaires relance et élargit l'enquête ouverte par la commission gouvernementale présidée par M. Rockefeller sur les agissements délictueux de la C.I.A. Parce qu'elle compte uniquement des personnalités jugées favorables à la C.I.A. — solt pour y avoir travaillé, soit parce que trop liées au ponvoir, — la commission Rockefeller a été accueillie avec la plus grande méfiance par les éléments libéraux et numersitées démocrates

cueillie avec la plus grande méliance par les éléments libé-raux et progressiates démocrates. Les premières auditions de la commission Rockefeller n'ont pas médiation mise en place dans la capitale togolaise « agisse lités massives » commises par la immédiatement ». — (AFP) CLA qu'avalt portée le New-

De notre correspondant York Times. Certes, M. Colby, directeur actuel de la C.I.A., a admis que les noms de dix mille Américains avaient été fichés, la plupart appartenant à divers groupes suspects d'avoir entretenu des rapports avec des « éléments étrangers » dans les mouvements coutre la guerre du Vietnam. Mais M. Schlesinger, aujourd'hui secrétaire à la défense e qui dirigea pendant un certain temps la C.I.A., a confirmé la déposition de son successeur, selon lequel la C.I.A. n'a pas. en règle générale, procédé à des opérations « massives » dilégales, en contravention de sa charte. Les deux hommes ont seulement admis quelques abus et autres cas « regrettables ». Quant à M. Rockefeller, il a déclaré, lundi 20 janvier, que (jusqu'à nouvel ordre l'impression créée par l'audition des premiers témons est que la C.I.A. ne s'est pas livrée à des opérations « massives » d'espionnage intérieur illégules. »

intérieur illégales.
La commission sénatoriale bipartite tirera peut-être des
conclusions différentes. L'affaire
de la C.I.A. ne prend cependant
pas l'allure ou les dimensions
d'un second Watergate, d'un scandale politique capable de mobiliser la grande presse libérale de
la côte Est et de larges secteurs
du sentiment populaire.

A dire vrai. à l'exception d'une

intérieur illégales. >

A dire vrai, à l'exception d'une minorité qui s'attaque à la conception même d'un service de renseignements et d'une police, la nécessité et l'utilité de la CLA. comme du FBI ne sont pas mises en cause par la majorité du Congrès et de l'opinion Les parlementaires sont en revenche préoccupés moins par less ba-rures » que par l'autonomie des services de renseignements ex-térieurs ou intérieurs, qui ne dolvent des comptes qu'au seul

chef de l'exécutif et qui échappent au contrôle, d'ailleurs vague sur le papier et timide en pratique, des commissions intèressées du Congrès. Dans ce contexte, les enquêtes devraient mener non pas à la suppression de la CIA. ni même à une révision fondamentale de sa charte mais à une redéfinition plus stricte de ses fonctions et à un renforcement du contrôle parlementaire. Quent aux dossiers du FBL sur les parlementaires, le porteparole de la Maison Blanche a fait savoir que le président s'exprimerait prochaînement à ce sujet. Apparemment, députés et sénateurs ont été sincèrement surpris des initlative de M. Hoover, l'ancien directeur du FBL, qui s'était simplement inspiré de méthodes policières couramment pratiquées en Europe ct acceptées finalement comme faisant partie de l'ordre normal des choses.

HENRI PIERRE.

THE YF-16 **European Fighter**

ARAFAT'S STRATEGY

RELIGIOUS PERSECUTION

AIZZER III This week in 71th E

L'instant où Marchais a craqué

Après Pompidou, Nixon, Brejnev, encore une vedette politique qui craque. L'EXPRESS, qui a suivi l'activité épuisante de Georges MARCHAIS pendant les sept derniers mois. raconte tous les épisodes de ce drame humain.

La détente à la dérive

BREJNEV malade, encadré par l'Armée ; FORD tenu par le Congrès ; la détente part à la dérive. Les envoyés spéciaux de L'EXPRESS sont aux points chauds et mesurent les risques.

Bâtiment: la punition

M. FOURCADE condamne l'industrie du bâtiment à un an de stagnation. Décision grave. Est-ce, pour la première industrie française (1,3 million de salariés), un procés injuste? Roger PRIOURET répond.

Les Français et l'homosexualité un sondage exclusif

Pour la première fois, un sondage réalisé par L'EXPRESS et la SOFRES fait connaître l'attitude ambiguë des Français devant l'homosexualité.

POINT DE VUE

Les femmes et la vie politique

A participation directe, active, des femmes à la vie poli-tique, c'est-à-dire à la prise des décisions, aux choix des priorités et des options qui engagent l'avenir, comme à la définition des moyens à mettre en œuvre, que ce se't au nivean de la commune, de la région et de la nation, doit d'une importance considérable.

Il y a trente ans, le général de Gaulle octroyait le droit de vote aux femmes. Aujourd'hui, les femmes participent antant que les hommes auv scrutins : pas plus d'_bstentionnistes ou guère plus chez elles que chez eux (selon les enquêtes partielles effectuées sur ce point).

Cependant, au niveau de la politique active, certains chiffres sont révélateurs :

- 9 femmes sur 490 députés : - 7 femmes sur 283 sénateurs ; - 20 684 conseilléres munici-

pales sur 466 682 ; — 671 maires sur 37 708. Et les exemples pourraient être multipliés. Les femmes, cependant, représentent plus de la

moitié du corps électoral. Dans une démocratie évoluée comme la nôtre, la moltié des vo-tants n'ont donc pas d'activité politique véritable et n'interviennent en fait ni dans les questions d'ordre général ni au sujet des problèmes où leur expérience serait irremplaçable ; cet état de fait déconcertant et presque général, quels que soient les régimes politiques, les modes de scrutin et les stades de développement, est sans doute imputable an poids du passé et de la tradition au souhalt dn statu quo pour ceux qui sont en

On ne peut oublier qu'il y vingt ans, au cours d'une enquête de l'Institut français d'opinion publique concernant les femmes et la politique, un tiers des femmes interrogées pensaient que « la politique n'est pas l'affaire des femmes », et que, d'autre part, comme le fait remarquer M. Duverger, « donner une place à une femme, c'est l'enlever à un

Sans m'attarder sur le passé, je voudrais dire pourquoi la participation des femmes à la vie polltique est actuellement plus que jamais réalisable et souhattable. Réalisable, parce que la place que prennent les femmes dans le monde du travail, de l'éducation, des activités civioues et sociales. est de plus en plus importante, et il semble que ce soit un phéno-D'année en année, les femmes sont davantage mêlées à la vie sociale giobale par l'éducation mixte, par les loisirs et par la vie professionnelle, tandis que la vie du foyer, les tâches consacrées an renouvellement des générations. la répartition plus équitable et la simplification des activités domestiques, leur permettent des centres d'intérêt antres que ceux de la famille.

Souhaitable, parce qne leur niveau de culture ainsi qu'une prise de conscience récente leur donnent le goût et la possi-bilité, l'antonomie et la capacité de prendre part activement, avec les hommes, en même temps et sur le même plan qu'eux, à la gestion et à l'administration des choses publiques, à l'élaboration et

La réforme de la loi électorale municipale

M. P.-C. TAITTINGER : le ministère de l'intérieur envisage deux hypothèses.

Devant le Club des Prouvaires, que préside M. Jean Legaret, sénateur indépendant et ancien président du Conseil municipal de Paris, M. Pierre-Christian Taittinger, vice-président du Sénat (U.D.R.). a évoqué les projets de réforme électorale municipale, au cours d'un débat organisé hundi soir 20 janvier.

M. Pierre-Christian Taittinger a estimé, « d'après les expériences ;

M. Pierre-Christian Taittinger a estimé, « d'après les expériences passées, mais sans qu'il s'agisse d'une indiscrétion », que le ministère de l'intérieur devait actuellement, envisager deux possibilités de réforme. « Dans une première hypothèse, a déclaré M. Talttinger, on ne conserverait au second tour que les deux listes ayant obtenu le plus de voix au première tour, et on répartirait les sièges à la proportionnelle entre ces deux listes. Dans une seconde hypothèse, les deux listes en tête après le premier tour bénéficieraient d'une répartition assurant une majorité certaine dans les conseils municipaux. »

municipaux »
Selon le vice-président du Sénat,
la répartition entre les deux listes
pourrait attribuer 70 à 80 % des
sièges à la première, contre 20 à
30 % à la seconde. « Ces deux
systèmes, a précisé M. Taittinger,
auraient l'avantage de combiner
la fustice et l'efficacité. »

DOT HÉLÈNE MISSOFFE (*)

la réalisation des projets. Les femmes apportent dans tous les domaines une expérience indispensable et spécifique : chargées depuis toujours, de transmettre d'une génération à l'autre, les valeurs de la civilisation, plus sen-sibles à la qualité de la vie qu'à la recherche dn profit, à la solidarité indispensable dans une société complexe, à la justice sociale, habituées à prévoir l'avenir dans le présent, ce qui est une conse-quence de leur tâche d'éducatrices, d'autant moins technocrates qu'elles sont plus proches de la vie, leur apport est fondamental et bénéfique dans les questions de logements, d'urbanisme, d'organi-sation du travail, de consommation, de transports, d'équipements sociaux, de santé, de retraites, et en général dans tout ce qui touche la vie de la société.

Or nous constatons qu'au cours de ces dernières années notre société connaît une remise en question de données considérées jusque-là comme acquises : ex-pansion, progrès, bienfaits des sciences et des techniques, consommation toujours croissante. N'est-ce pas le moment d'intégrer, à tous les échelons, an niveau de toutes les instances, les femmes à la vie politique ? Nous le savons. tence de pays économiquement privilégies comme le nôtre, exigera dorenavant une stricte limite de la consommation, une gestion plus rationnelle de nos cités et de nos régions, un dève-

(*) Député U.D.B. de Paris, déléguée nationale de l'U.D.B., chargée des questions féminines.

loppement de nos activités en faveur des pays pauvres, une répartition plus équitable des revenus de la nation, une remise en cause des rapports entre la rémunération du travail et les revenus du capital, une répartition plus équitable des travaux de toute nature nécessaires à la vie quoti-dienne de la collectivité, une politique des sois dans les cités de façon à permettre une urbanisa-tion en harmonie avec la nature et favorisant les relations hu-

Pour mener à bien ces projets et combien d'autres, d'où découlera l'avenir de notre civilisation et de notre culture, il es nécessaire que se conjuguent l'accueil des femmes par les bommes au sein des mêmes groupe politiques et des mêmes centres de réflexion et de décision, et le dynamisme des femmes décidées à militer et à s'engager, quelles que soient les difficultés à surmonter, manque de temps, problemes d'insertion et d'expression

Notre époque exige de l'imagination et des remises en question couragenses. Sans que nous puissions envisager des demain une participation équilibrée des hommes et des femmes au sein de nos institutions politiques, nous devons faire en sorte que cette perspective devienne raisonnable et que l'évolution de nos mentalités et de nos mœurs politiques aille cans ce sens. Les femmes comme les bommes se doivent d'apporter leur contribution au changement auquel nous invite le président de

LA DÉSIGNATION DES CADRES LOCAUX DE LU.D.R.

M. JEAN CHARBONNEL, maire de Brive, ancien député de la Corrèze, ancien ministre, a été réélu président du comité fédéral recil president du comite rederai UDR. de la Corrèze lundi 20 jan-vier à l'unanimité moins un bul-letin blanc. Adversaire de M. Chi-rac, M. Charbonnel s'est opposé à plusieurs reprises, on le sait, à la confusion des fonctions de pre-mier ministre et de secrétaire général de l'UDR. général de l'U.D.R.

M. JEAN VAILLY, avocat au barreau d'Annecy, a été éin prè-sident du comité fédéral UDR. de Haute-Savole en remplacement de M. Maurice Herzog, député, ancien ministre, maire de Chamo-nix, nommé président d'honneur.

M. ANDRE BORD, secrétaire M. ANDRE BORD, secretaire d'Etat aux anciens combattants, président du comité fédéral U.D. R. du Bas-Rhin. a demandé par télégramme à M. Chirac de « se présenter comme secrétaire général du Mouvement lors du prochain conseil national de l'U.D.R.».

conseil national de l'U.D.R. s.

M. ACHILLE PERETTI, député
U.D.R. des Hants-de-Seine, maire
de Neuilly. a déclaré le 20 janvier devant des militants de 5a
circonscription: « Le président de
la République est le véritable chef
de la majorité, et son représentant
privilégié auprès du groupe le plus
important de l'Assemblée nationale
ne peut être que le premier ministre, que celui-ci occupe ou non le
poste de secrétaire général du
Mourement. »

Le comité étiéral de l'U.D.R. de

Le comité fédéral de l'U.D.R. de l'Orne a désigne comme président M. Michel Bruguière, trente-six M. Michel Bruguière, trente-six ans, adjoint au maire de Mortagne. Cet ancien collaborateur de Georges Pompidon, attaché aujourd'hui au haut comité de la langue française, succède à M. Louis Terrenoire, ancien député, ancien ministre, démissionnaire pour raisons de santé.

M. Durafour crée le « mouvement de la gauche réformatrice >

M. Abelin condamne < tout fractionnisme >

MM. Michel Durasour, ministre du travail, et André Rossi, secrétaire d'Etat, porte-parole du gouvernement, tous deux vice-présidents du Centre républicain, devaient annoncer mardi après-midi 21 janvier la création des midi 21 janvier la création des c démocrates-sociaux, mouvement de la gauche réformatrice », dont une nouvelle fédération départementale — la quatrième après celles de l'Aisne, du Var et de Paris — vient de se constituer dans les Yvelines sous la présidence de Mme Marie-Claude Stokis-Agnierai, présidente de la fédération départementale du parti radical.

L'initiative de MM. Durafour et Rossi est critiquée par M. Pierre Abelin, ministre de la coopération, secrétaire général du Centre démocrate, qui a déclaré lundi 20 janvier à Pottlers.

a Les réformateurs ont présenté a Les réformateurs ont présenté un programme en commun lors des élections législatives de 1973, ils se sont unis pour contribuer à l'élection de M. Valéry Giscard d'Estaing à la présidence de la République. Ils soutienment avec conviction et loyanté le chef de l'Etat, dont l'action réformatrice répond à leurs objectifs et à leur volonté de changement de la société. Il convient aujourd'hui

The sent the THE RESERVE THE PARTY OF THE PA

200 miles

. Level ! Africa

A TOTAL CONTRACTOR OF THE CONTRACTOR OF T

(bigaud : certains repub

que le président de !

sont moins - m

qu'ils se fondent dans un monnement réjormateur unifie. Tout
fractionnisme, tout appet à une
double appartenance qui évoque
les doubles feuit du passé, sont
condamnables. >
En revanche, M. Aymar AchilleFould, ancien secrétaire d'Etat,
vice-président du CD.P., approuve,
dans une interview à Sud-Ouest
publiée mardi 21 janvier, le uréation du mouvement de la ganche
ré form a trice. Il explique :
c L'U.D.R. et les républicains indépendents étant structurellement
constitués, rieu d'étonnent à ce
qu'apparaisse la nécessité d'un regroupement de l'alle gunche de la
majorité, qui, evec les diverses
formations qui s'en réclament
Centre démocrate, C.D.P., Centre
républicain, r'e à le a u. se, —
mérite une organisation, c'est le
moins que l'on puisse dire i Mais
celle-ci est en troit de se faire audelà des jornations politiques. Ce
n'est pas une opération d'étaismajors; mais le regroupement
d'hommes de m'è me tendance,
même s'ils appartiennent à des
formations différentes. >
A cette tendance appartiennent,
selon M. Achille-Pould, des bommes comme Mid. Jean-Jacques
Servan-Schreiber, Jacques Chaban-Delmas, Michel Jobert, Jean
Charbonnel.

Vers une nouvelle crise municipale à Nancy?

De notre correspondant

Nancy. — Va-t-on assister à une nonvelle crise municipale à Nancy. après celle des années 1969-1970 (1)? Ce n'est pas impossible après le vote de défiance du conseil municipal, vendredi 17 janvier, à l'égard du maire, M. Marcel Martin (div. gancbe), et

Deiber, par 16 voix contre 15 et 2 abstentions, sur la question du dégagement de la municipalité de l'opération Nancy-Matagran (le Monde des 24 et 29-36 décemhe) (2). Dans cette décision, la forme importe plus que le fond. Elle dénote une aggravation du malaise à l'hôtel de ville de Nancy.

malaise à l'hôtel de ville de Nancy.

Toute l'affaire commence avec la défaite de M. Marcel Martin aux élections sénatoriales de l'automne dernier. Son crédit personnel est atteint. Il doit céder la présidence du district urbain à un étu de la banlieue, M. Paul Muller, maire (rép. ind.) de Villers-lès-Naney. Plusieurs mini-crises ébranient alors le conseil municipal. Le docteur Rossinot, très proche de M. Jean-Jacques Servan-Schreiber, se volt retirer sa délégation d'adjoint à la jeunesse et aux sports pour « désobéissance » (il a refusé de se retirer lors de l'élection du vice-président du district pour laisser la place au candidat du maire). M. Guerrier de Dumast, cadre de la S.A. Pont à Mousson, démissionne Pont - à - Mousson, démissionne pour a convenances personnelles », mais son retrait peut aussi s'ex-pliques par son action en faveur de la défense du Vieux-Nancy. D'autres conseillers, comme M. Lé-nard previent leurs distances per ent lears distances nat

de la défense du Vieux-Nancy.
D'autres conseillers, comme M. Lénard, prennent leurs distances par rapport à l'état-major municipal où M. Marcel Martin, secondé par M. Pierre Delber, chargé des questions d'urbanisme, tente de maintenir la barre du navire qui tangue au milleu des écuels. A cela s'ajoute le problème des socialistes, dont quatre sur six (les autres quittant le P.S.) ont formé un groupe d'opposition (le Monde du 9 janvier). La gauche du P.B. leur demande d'ailleurs d'aller plus loin et de se retirer du conseil municipal La question sera tranchée lors du congrès fédéral à Tomblaine le 25 janvier.

Si M. Marcel Martin affirmait dimanche avec optimisme dans l'Est républicuin, a Nous assumerons notre mandat jusqu'au bout et reprendrons le départ en 1977 », les observateurs sont beaucoup plus sceptiques. En effet, l'hôtel de ville de la place Stanislas est très convoité depuis que M. Martin y est apparu vulnérable. Sept listes (hormis celles de la gauche) n'ont-elles pas circulé sous le manteau à la fin de 1974 ? Ce n'est pas non plus par hasard que M. Weber, député de Nancy, MM. Servan-Schreiber (rad.) et Coulais (rép. ind.), observent attentivement la situation, attendant leur heure pour se lancer dans la bataille.

Le gouvernement ne semble pas voir cette opération Thiers (l'hôteture de Meurthe et - Mosele sous de mis le feu aux poudres en décision du préfet, M. Rochet, d'alerter la Cour des comptes qui a mis le feu aux poudres en décembre detnier.

« C'est l'hallait, nons a confié un responsable politique nancéen.

mis le lett aux poulres en decem-pre dernier.

« C'est Fhallati, nous a conflé un responsable politique nancéen. Les jours de la municipalité de M. Martin sont comptés » L'équipe de Nancy-Capitale tiendra-t-elle de many-capitale tiendra-t-elle luggirant municipales de 1077 de jusqu'aux municipales de 1977 ou sera-t-elle contrainte de se retirer à la suite d'éléments nouveaux?

CLAUDE LEVY.

comme siège de la préfecture de région avait entraîné la mise en minorité de M. Pierre Weber, maire l'rép. ind.) de Mancy. Après dissolutions du conseil municipal, les nonvelles élections, enlevées par la liste Nancy-Capitale, avaient conduit à la désignation d'un nonvesu maire, M. Marcel Martin.

(2) M. Pierre Delber, an nom de M. Martin, n proposé que la terrain soit vendu à un promoteur privé. L'opposition a obtenu que la décision soit retardée. La question sera réexaminée vendredi.

Air Afrique a fait découvrir aux touristes l'Afrique Noire.



Pourtant, 85% de ses passagers ne sont pas des touristes.

Air Afrique, promoteur du tourisme africain.

Seule Air Afrique connaît bien l'Afrique Noire parce qu'elle y est partout chez elle. Cette connaissance unique

lui a permis de mettre sur pied et de développer un tourisme qui a su préserver une authenticité véritable dans le cadre d'un confort hötelier de classe internationale.

le nombre de touristes qui

choisissent l'Afrique Noire s'est multipliè par dix.

Air Afrique, "stimulateur" des affaires en Afrique Noire.

précédent que connaît l'Afrique intensive, accroissement des besoins en biens de consommation, d'équipement, développement des secteurs Ceci explique qu'en treize ans industriel et tertiaire...

On sait l'essor sans

Noire depuis dix ans : urbanisation Air Afrique a pour sa part

Nos jets du soleil sont d'abord des jets d'affaires.

AIR AFRIQUE L'Afrique Noire, c'est notre affaire.

contribué à ce bond économique

(densité de son réseau inter-Etats,

vers l'Europe et les Etats-Unis,

nombre de ses fréquences hebdomadaires, importance de

Ainsi, de plus en plus

transporte de plus en plus

d'hommes d'affaires : plus de

85 % de ses passagers à l'heure

d'hommes d'affaires s'intéressent à l'Afrique Noire. Et Air Afrique

sa flotte).

en ouvrant largement sur le monde les marchés africains

*** **

WAE 1

four cree le mouvent pauche reformetrice. THE STATE OF THE

The second

The grant of the

to seeing

Cartille Alexander

7577 B. W.

بنج جخ in the first

يباري والمراجع والمواجعة والمقعة

Francisco de la companione de la compani

1.0

Committee Commit

🕶 🕶 in Same

M. SARRE : le P.S. peuf être emporté par des fentations centristes.

M. Georges Sarre, membre du secrétariat du parti socialiste, animateur du CERES, explique mardi 21 janvier dans le Quotidien de Paris que le PS, a revient de loin puisque c'est seulement en 1971 qu'il a choisi l'union de la gauche et la rupture avec le capitalisme». Il ajoute:

«Il peut à tout moment, si nous ne sommes pas vigilants, être emporté par les tentations centristes. Il ne suffit pas de réagis coup par coup à des déclarations des dirigeants communistes. Ou de certains militants qui, à l'exitricur de l'organisation, pourraient donner le sentiment que nous évoluons dans une mauvaise direction. C'est en ayant une pratique et une riqueur que le parti socialiste pourra échapper aux vieux démons qui risqueraient de l'entraîner vers la pratique qui était la sienne il y a seulement quelques années.

LES RADICAUX DU NORD SONT DIVISÉS

M. Claude Catesson, président de la Fédération da Nord da parti radical, membre du bureau national et animateur de la teanational et animateur de la teadance « Combat radical sociaiste », favorable à l'union de la
gauche, a dénoncé dimanche 19
janvier, à Lille, à une semaine
da congrès de la formation valoisienne — qui doit, à cette occasion, se transformer en parti
radical-socialiste et réformateur
— cette « tentative de prise du
parti radical de l'extérieur par
des gens qui souliennent le gouvernement ».
Si M. Catesson est souteno par
la majorité de sa fedération, une
minorité, restée fidèle à M. JeanJacques Servan-Schreiber et ani-

Jacques Servan-Schreiber et ani-mée par MM. Léon Fricher, adjoint au maire de Valenciennes, et Jean-François Spriet tous deux membres du comité directeur, considère que le président de la Fédération du Nord s'est exclo lui-même du parti par la création de sa tendance. — (Corresp.)

Le Mouvement des jeunes radicaux de gauche annonce qu'il « a décidé la création, à Paris, d'un centre rudical de formation municipale » chargé d'organiser des cycles de formation dans les différentes régions. A Gometz - le - Châtel (Es-

manière idyllique, l'éventualité de l'accession de la gauche au goule M. Mouty (P.S.) a d'ioint au maire. Cette désignation fait suite à l'élection municipale partielle du 12 janvier dernier, à l'est dangereux de laisser penser qu'un tel adversaire de penser qu'un tel adversaire de l'occasion de laquelle la gauche a remporté les trois slèges va-cauts et renversé la majorité en sa faveur lle Monde du 15 jan-

♠ Le comité central du P.C.F. a adressé ses vœux de rétablis-sement à MM. Georges Marchais et Jacques Duclos, actuellemeat hospitalisés, l'un pour ua « inci-dent coronarien », l'autre pour une a infection renale ».

LORS DE LA SESSION DE SON COMITÉ CENTRAL

Le P.C.F. pose de nouvelles questions au P.S.

Le comité central du parti communiste a siègé lundi 20 et mardi 21 janvier pour faire le point de la situation politique et mardi 21 janvier pour faire le point de la situation politique et notamment de la campagne engagée par le P.C.F. sur les problèmes de l'union de la gauche. Aux questions déjà posées au parti socialiste sont venues s'ez ajouter de nouvelles qui déconlent de l'analyse critique faite par M. Jean Colpin, membre dz bureau politique, et de la motioz présentée par M. Mitterand au coagrès de Pau.

M. Cleude Estier avait dans un post-scriptum à son éditorial de « l'Unité » (« le Monde » du 11 janvier) répoudn eux questions du parti communiste par une citation de cette motion dont il est du parti communiste par une citatioa de cette motioa dont il est l'un des signataires. Le P.C.F. e donc repondn à l'invitation qui lui était faite de se pencher sur ce texte, et il ne s'en déclare pas satis-

M Jean Colpin, membre do bureau politique, déconce d'abord dans son rapport « la paitique d'austérité du gouvernement », le caractèra « autoritaire » et « personnel » du pouvoir et sa diplomatie « mesquine et hypocrite » qui tead à « l'abandon national ». Après avoir rappelé les thèses du P.O.F. sur « la crise du système capitaliste », la rapporteur encourage la lutte des travailleurs et explique que sa formation est engagée dans une action qui vise à « gagner aux solution du programme commun de gouvernement la majorité de notre peuple ». Il déplore que les propositions d'actions communes aux partis de gauche a'aient pas été positions d'actions communes aux partis de gauche d'aient pas été acceptées. Il analyse en consequence les positions da partisocialiste à travers le texte de la motion déposée par M. François Mitterrand pour le congrès socialiste de Pau.

liste de Pau.

M. Colpin souligne:

"La référence au programme commun de gouvernement et à la fidélité à la stratégie de l'union de la gauche y est plus explicite. Elle est incluse (mieux vaut tard que jamais) dans le paragraphe consucré aux assises du socialisme.

» Mais les problèmes de fond demeurent. La seule campagne d'ampleur nationale dont la mo-

demetrent. La seute cumpuyne d'ampleur nationale dont la motion prévoit le développement porte sur la perspective autogestionnaire inscrite dans le programme du parti socialiste.

**Autre exemple : la motion abandonne l'hypothèse envisagée par Defferre et Taddei d'après laquelle Giscard d'Estaing pourrait être amené à faire appel, avant les législatives, à un gouvernement de gauche (ce qui, nous l'avions montré, ne pourrait cuoir d'autre but que de faire pèrer à la gauche la crise du capitalisme). Mais, si elle abandonne cette hypothèse, la motion n'en présente pas moins, d'une manière idyllique, l'éventualité de l'accession de la gauche au gou-

penser qu'un tel adversaire de classe, qui a partie liée aux inté-rets du grand capital, pourrait de reis au grand capital, pourrait de bonne grâce accepter aujourd'hui de cautionner les réformes antimonopolistes du programme commun de gouvernement. L'échéance normale des élections législatives est fixée en 1978.

n Nous sommes, quant à nous, toujours prêts à assumer, dans la légalité, nos responsabilités dans un vouvernement de gauche.

dans un gouvernement de gauche

de son parti (» le Monde » des 14 et 21 janvier), qui vient d'être publiée par l'hébdomedaire « France nouvelle », prouve d'ailleurs que réapparaissent un certain nombre de clivages traditionnels de la gauche que la signature du programme commun pouvait faire croire en cours de resorption. A partir du moment où le P.C.F. entend s'appuyer sur la solidarité des pays d'Europe de l'Est pour construire le socialisme, s'il continue de revendiquer le monopole de la représentation de la classe ouvrière, et en conséquence un rôle dirigeant dans le changement de société, ses allies étant réduits à un rôle d'appoint, il est à craindre que l'union de la ganche ne redevienne ce qu'elle était avant le programme commun : une simple alliance électorale. — T. P.

M. Colpin: M. Mitterrand porte de l'eau au moulin de la campagne anticommuniste

décidé à mettre en œuvre le pro-gramme commun de gouverne-ment. Mais de récents évenements internationaux ont montré que les jorces réactionauires faisaient peu

forces réactionaires fatsatent peu de cas de la légalité et des libertés.

Ainst, plutôt que d'entretenir des illusions démobilisatrices sur le libéralisme de Giscard d'Estaing, mieux raut persuader la classe outrière, les travailleurs, les démocrates que la rictoire exigera un puissant rassemblement populaire largement majoritaire, sanctionné, le moment venu, par le suffrage universel, et qu'il faut la préparer sans attendre dans le développement des luites quotidiennes.

Mais la motion de la majorité du P.S., même si ella n'apporte pas, sur l'essentiel, les éclaircissements que nous attendons, n'en traduit pas moins la sensibilité du P.S. à nos critiques. C'est bien la preuve que nos autendons, nen traduit pas moins la sensibilité du P.S. à nos critiques. C'est bien la preuve que nos autendons par sont pas sans fonde-

C'est bien la preuve que nos questions ne soni pas sans fonde-ment et qu'il est difficile de les

sortir de son silence. Les propos moulin de la campagne antiqu'il a tenus ne sont pas faits

pour atténuer nos préoccupations. Il arque du droit qu'ont ses ea-marades de défendre démocrati-quement leur point de rue. Mais pourquoi n'userait-u pas à son tour du même droit (comme il lui est déjà arrivé de le faire, avec une certaine autorité) pour combattre des thèses incompa-tibles avec le programme comtibles avec le programme com-mun de la part de personnalités qui sont signataires de la même motion que lui.

motion que lui.

François Mitterrand a reconnu que le débat actuel est
naturel entre deux partis aussi
différents que les nôtres. C'est
ce que nous avons toujours
pensé: le débat est non seulement normal mais indispensable
pour éclairer en permanence les
objectifs et les chemins de l'uatté.

Mais alors pourquoi Francois Mitterrand se dérobe-t-il à
nos questions? Pourquoi a-t-il
cru bon d'attribuer au parti
socialiste, en conclusion de son
interview, le monopole de la
démocratie comme marque de difjèrenciation entre nos deux par-

pour affaiblir notre parti et, à travers lui, l'union de la gauche (1)? Pour q a o i François Miterrand prend-il prétezte des questions que nous posons pour repousser les propositions d'action commune que nous avons failes en vue de dévelapper dans tout le pays une grande campagne pour rejeter l'idée de la falalité de la crise, rejuser l'austérité, imposer la satisfaction des revendications immédiales des travailleurs et faire valoir en même temps les solutions du programme commun de gouvernement? »
En conclusion, la rapporteur indique : « Avant-garde révolutionnaire de la classe ouvrière, avec les masses, en s'appuyant sur elles que notre parti mêmera au succès la lette cour le changement

les masses, en s'appuyant sur elles que notre parti menera au succès la lutte pour le changement démocratique inséparable de la lutte pour l'unité. »

Il signale, eo outre, que le P.C.F. a entamé la nouvelle année avec quatre cent cinquante mille adhérents et vingt et un mille trois cent quarante cellules.

(1) Interrogé par TP 1, le 14 jan-vier, M. Mitterrand évait déclaré : c Le P.S. est un parti très démocra-tique. J'en connais les inconvénients. Un parti démocratique représente un immense avantage et je serais très content que Georges Marchais reuille y réjléchir. 2 (Le Monde du 16 janvier.)

Le conflit autour de la revue «Fronfière» UN ADMINISTRATEUR

JUDICIAIRE A ÉTÉ DÉSIGNÉ

Le conflit aotour de la revue Frontière, qui a éclaté à la suite de la rupture latervenue entre les fondateurs du CERES et le groupe des partisans de M. Gilles Martiaet (le Monde du 11 janvier), conaait désormais des suites judiciaires. Les fondateurs du CERES ont convoqué, lundi 20 janvier, u a e assemblée de l'association Diffusion socialiste, qui affirme être propriétaire du titre. A l'issue de cette réunioa, le communiqué publié indique:

« Pour maintenir l'orientation politique qui a été celle de la revue depuis sa création jusqu'à maintenant, l'association a renouvelé son bure au en désignant comme président Didier Motchane, comme secrétaire général Jean-

comme secrétaire général Jean-pierre Chevènement et comme trésorier Giselle Charzat. Pour la même raison. l'association a décide de retirer la gestion du titre à la SARL. les Editions du Coq

de Teiser la gession de la reco.

la direction de la revue, qui est assurée par M. Gilles Martinet, a, quant à elle, précisé que Frontière a continue et continuera à être gérée par la société du Coq Héron, le titre de Frontière demeurant la proprièté du directeur de la publication, Gilles Marinet ».

Le communiqué ajoute: « Une ordonnance du président du tribunal de grande instance de Paris, en date du 17 janvier, a nommé M. Gondre administrateur judiciaire de l'association Diffusion socialiste, qui avait été créée pour aider à la diffusion de la revue. Cet administrateur judiciaire est désormais la seule personne habilitée à convoquer une assemblée générale de l'association. La réunion tenue dans la soirée du 20 janvier par Didier Motchane et 20 janvier par Didier Motchane et quatre da ses amis est d'autant plus silégale que cette décision avoit été of ficiellement commu. i-quée aux cinq associés présents.

LES PERRAULT

NOUVEAU: pour les plus de 18 ans

BON D'EXAMEN GRATUIT :

gagement de ma part, envoyez-moi le volume des Comes de Perrault illustré de la suite intégrale des 95 planche	Port, Paus 8°)
re de la rarissime édition de Curmer.	le la suite intégrale des 95 planches q

Livre en mains, j'examineral la qualité de certe édition et si je ne suis pas convaince de sa valeus et de son intérêt exceptionnels je vous le retournerai dans son emballage et à vos frais. 10 montant soit 57,60 F (+ 4,60 F de participation aux frais de cort).

Signature pécessaire

LES CONTES DE PERRAULT

Voici dans sa perfection le texte authentique des contes les plus célèbres du monde, avec "la suite" intégrale des 95 planches gravées sur cuivre (texte et illustrations) de la rarissime édition de Curmer.

> Les Contes de Permult ont été écrits pour des enfants. mais les adultes les approcient plus encore. Eo effer, ces histoires figurent parmi les plus purs joyaux de notre littérature. C'est un de ces livres rares qui peut se lire à tour age et le merveilleux ici rejoint la poésie



Lewis Carroll, les Contes de Perrault font depuis roujours les délices des personnes cultivées, mais les avezvous lus dans leur version originale?

Tout le monde connait ou croit connaître Barbe-Bleue, Cendrillon, le Chat Botté, le Petit Poucet, la Belle au Bois Dormant, le Peur Chaperon Rouge, Peau d'Ane... mais peu d'entre oous ont eu le privilège de relire ces contes dans le texte authentique illustre par les maîtres graveurs d'autrefois, dont le talent subtil est un enchaptement.

C'est à ce pèlerinage aux sources que je vous convie C'est un delicieux bain de jouvence et un plaisir raf-fine si vous avez, comme moi, la passion des textes vitais et des livres tates et précieux.

Jean de Bonnot

Erliteur-Relieur d'Art. 7, rue du Faubourg-Saint-Honoré, Paris 8º

M. Chinaud: certains républicains indépendants sont moins « moteurs » que le président de la République

M. Roger Chinaud, député de Paris, secrétaire général de la Pédération nationale des républirederation nationale des republi-cains indépendants, qui a annulé la conférence de presse qu'il devait donner mardi 21 janvier, et au cours de laquelle il devait évoquer le prochain congrès de cette formation, a été interviewé la veille par France-Inter.

Il a notamment affirmé qu'il n'y avait « pas de coupure entre le président de la République et ses decteurs », ajoutant :

ses decteurs », ajoutant:

« L'électarat qui a soutenu le président de la République est parjaitement proche de lui mais, peul-êtra, dans telle ou telle action, des républicains indépendants qui se situent à un autre niceau de strailfication entre l'électorat et le président ont-ils montré qu'ils étaient moins « moteurs » que lui.

» Et bien, c'est une des actions que nous devons peut-être changer »

Interrogé sur les relations entre parti socialiste et perti communiste, le secrétaire général des républicains in dépen d'ants a estimé que « le durcissement sur l'ensemble des fronts des partis communistes eu 10 péen s'était peut-être de à des problèmes

M. Pierre Sudredu, député réformateur du Loir-et-Cher, président du comité d'étude pour la réforme de l'entreprise, estime dans le numéro de son journal local publié le 20 janvier qu'avec la création du conseil mensuel de planification « la France est le seul pays qui dispose désormais d'une procédure d'apistement permanente aux évolutions politiques et économiques du monde. C'est là un changement de grande portée », affirme l'ancien ministre, qui oppose « l'onserture et le réalisme » de M. Giscard d'Estaing a « l'idoltrie idéologique » de la gauche.

diplomatiques soviétiques, et pourrait se resister en Prance dans
les rapports des deux grands mouvements de la gauche prançuise ».

M. Chinaud pense également
qu'a un certain nombre de socialistes pourraient venir resondre
les rangs de son parti dans le
choix d'une société libérale non
marxiste en pietne évolution ».

A propos de la réforme de
l'entreprise, M. Chinaud a remarqué que « la qualité de la démocratie dans l'entreprise nécessite
que les saluriés soient représentés
dans des organisations jortes,
donc peu nombreuses ». a Pour le
moment, a-t-il ajouté, les organisations syndicales représentent à
peine 20 % des salariés. La première manière de donner la parole
aux gens, c'est de leur permettre
de voter librement dès le premier
tour des consultations. Ce qui
n'est pas le cas dans les entreprises. Ce seruit peut-être la plus
importante des réformes. »

« Il existe, à côté de la C.G.T.
et de la C.F.D.T. d'autres centrales syndicales qui ont ce critère de représentativité — la
C.F.T.C. et F.O. — et qui essaient
de mener un combat syndical qui
me paraît plus normal parce que
moins directement soumis à l'actieurs aux syndicales. »

{Bles qu'uneune raison n'en alt
été donnée, l'annulation de la conté-

(Riez qu'aucune raison n'en ait été donnée, l'annulation de la conféete annue, rannanten de la conte-rence de présse de M. Chinand sem-ble blen liée sux progrès de réorga-nisation de la direction nationale des républicains indépendants (a le Monde » du 12 janvier). Les républi-cains indépendants out pris quelque umbrage du dynamisme nouveau et offensif que M. Jacques Chirac a donné à PU.D.B. en en devenant secrétaire général. Dans le même temps, lours tentatives do rappro-chement avec le Centre démocrate, que préside M. Lecannet, se sont heurtées à de nombreuses rétiennes, alors que la famille politique du centre prépare, sans eux, de laborioux et partiels regroupements.]

Un fart valume in-octavo (14 x 21 cm). Reliure aux armes, pleine pezu de mouton. Dos et plats dorés à chaud à l'or fin 22 carats. Impression soignée sur un splendide vergé chiffon filigrané, spécialement fait à la forme ronde pour cette édition. Fabrication méticuleuse par les vieilles méthodes artisanales. Plus de 150 gravures : illustrations et vignettes Il faut le voir avant de vous décider.

GARANTIE

Il vaut mieux avoit moins de livres, mais les choisit avec gout. Les beaux lones de pauvent pas être vendus à vil prix, mais ils donnes à l'amateur éclairé des satisfactions inépuisables. Jean de Bonn ne publie que des œuvres de qualité, soignées dans les plus peti

vente exclusive par courrier chez le seul

9

UN AN APRÈS LA DISSOLUTION DES DEUX F.L.B.

Les autonomistes bretons ont reconstitué leurs forces mais cherchent encore leur unité

De notre envoyé spécial

Rennes. — A ceux qui lui font observer comblen le mouvement breton est divisé et hétérogène, M. Alain Le Louarn, qui milite dans ses rangs depuis plusieurs decennies, rappelle que Breiz ne signifie pas sculement Bretagne, mais aussi morcelé, et que ce n'est sans doute pas tout à fait un hasard. Il ajoute : « Pourquoi le peuple breton se sentirait-il représenté, exprimé, par un seul mouvement postique? Nous n'ovons finalement pas plus de portis, de tendances, de fractions, que les Français. » : le clivage

tent, pour que l'on puisse fonder sur lui seul une classification. « Bretons seulement » et « Fran-cais quand même » cohabitent en effet dans la plupart des organi-sations autonomistes et régiona-

De plus, si divers soient-ils, les différents mouvements se rencon-trent assez facllement, toutes divisions surmontées, sur certains terrains d'entente privilégiés, comme la défense solidaire de tout militant inquieté, même si

et l'exaltation de la langue et de la culture bretonnes. Plus récem-ment, un nouveau thème a fait son apparition et mobilise de nombreux Bretons, même fort peu

mais sussi morcelé, et que ce n'est sans doute pas tout à fait un hasard. Il ajoute : « Pourquoi le peuple breton se sentirait-il représenté, exprimé par un seul mouvement politique? Nous n'ovons finalement pas plus de portis, de tendances, de fractions, que les Français » : le clivage entre ceux qui, à l'intérieur de ce courant, se sentent exclusivement bretons, et ceux qui, peu ou prou, admettent leur citoyennete française tout en contestant vivement l'organisation territoriale de la France, est cependant trop imprècis, compte tenu de toutes les nuances intermédiaires qui existent, pour que l'on puisse fonder

Le Front de libération de la Bretagne ou plutôt les FLB. (puisque l'un se réclame de l'Armée révolutionnaire bretonne et l'autre de la Libération nationale et du socialisme), constitue, parmi les grands mouvements bretons, ceiui qui est sans doute le plus tenté par une certaine forme d'activisme. Encore la montée des « jeunes », qui n'est pas étrangère à ce phénomène, n'asterelle pas été acceptée sans rèserves par les « anciens ». Ces derniers sont en effet enclins à penser, parfois, que les actions violentes menées récemment par leur organisation ne sont pas psychologiquement du meilleur effet sur l'ensemble de la population. tèe des « jeunes », qui n'est pas étrangère à ce phénomène, n'a-t-elle pas été acceptée sans ré-serves par les « anciens ». Ces derniers sont en effet enclins à penser, parfois, que les actions violentes menées récemment par leur organisation ne sont pas psy-chologiquement du meilleur effet sur l'ensemble de la population.

a les technocrates de Paris ». Dans le même temps, l'importance du domaine militaire, le sous-équipement routler, les prix agricoles et le chômage sont présentés comme autant de conséquences d'une condition quasi-coloniale de la Bretagne.

Au niveau des méthodes d'ac-tion — et de l'influence respective des groupes — les distinctions deviennent plus perceptibles.

La tentation de l'activisme

tendances se confondent dans la olupart des actions. L'armée rè-publicaine bretonne est devenue publicaine bretonne est devenue a révolutionnaire » pour conserver son sigle. Plasticages et manifestations diverses se succèdent sans parvenir — et de loin — à crèer cette situation à l'irlandaise dont révent les plus activistes de ses membres. Le F.L.B. demeure en liaison avec l'IRA, et. dans une moindre mesure, avec les mouvements basques occitans et corses. Le passage à des actions plus violentes ne serait pas techniquement impossible, s'il l'est sans doute politiquement pour l'instant. Des réserves d'armes, sans atteindre le caractère considérable que leur prête parfois une certaine mythologie populaire bretonne, ont été constituées, mèlant reliques des vieux stocks et

tonne, ont été constituées, me-iant reliquats des vieux stocks et achats les plus récents (un pisto-let on un revolver se vend actuel-lement 500 à 600 P à Rennes, et une arme automatique peut at-teindre 3000 P).

Politiquement, le FLB, se situe lui-même à gauche, même si tel n'est pas le cas de tous ses cadres. Il a volontiers tendance à consi-dèrer le P.C. comme l'émanation d'un « social-chauvinisme », peu différent du « national-popu-lisme gaulliste », mais « suti over une particulière attention les ef-

forts d'implantation du P.S. en territoire breton », en ce qui concerne la tendance L.N.S. (Libération nationale par le socialisme).

Apparemment plus sage, mais aussi plus « structurée », l'Union démocratique hretonns est une association régie par la loi de 1901 et a pignon sur rue. Ses références au marxisme sont plus explicites que chez la plupart des autres mouvements hretons. Le 3 février dernier, à l'Issue d'une réunion avec des représentants de l'Union du peuple galichen et de l'Irish Republican Movement, ses dirigeants ont cosigné une déclaration qui appelle à a l'union entre les peuples opprimés d'Europe », victimes d'une « situation impérialiste », et se termine par une formule très voisine de celle du Manifeste du parti communiste : « Prolétaires de tous les pays et peuples opprimés, unissez-vous ! Vive l'internationalisme prolétarien! »

L'U.D.B. axe actuellement sa campagne sur la défense de l'empioi et sur la luthe contre e la militarisation de la Bretagne a Essayant de se tenir à égale distance de l'activisme bruyant des uns et des querelles byzantines des antres, notamment à l'extrême gauche du courant sutomoniste, elle occupe une place importante au prix d'une situation inconfortable. La recherche de l'efficacité lui impose, en effet, un certain nombre de contraintes, parmi lesquelles le maintien de sa discipline intérieure, le respect de sa cohésion, le contrôle absolu de toutes les actions menées en son nom — et, naturellement, la poursuite de relations régulières avec des formations politiques bretonnes, nationales ou étrangères, dont elle se sent proche. Les regroupements qui sont aujourd'hui en cours à l'extrême gauche du mouvement breton l'intéressent, mais c'est le type même de débat dans les méanires « gauchistes » desquels elle ne veut pas se perdre.

Sopriguants sintere

P.C.B. et S.A.V.

Encore ce regroupement, lui non plus, n'échappe-t-il pas tota-lement aux ambiguités générales du mouvement breton. Il concerne, pour l'instant, cinq formations : les comitée d'action bretons. Sav Breiz, Stourm Breiz, le parti communiste breton et Strollad Ar Vro. Or les différences entre ces deux dernières organisations. communiste breton et Strollad Ar Vro. Or les différences entre ces deux dernières organisations, par exemple, sont considérables. Le P.C.B. qui n'a évidemment rien à voir avec le parti communiste français, est un groupe d'inspiration marxiste-léniniste, hostile à l'union de la gaucha. Il est surtout impianté à Rennes. Strollad Ar Vro. an contraire, mieux organisé à Saint-Brieuc et sur la côte nord de la Bretagne, veut jouer le rôle d'un véritable parti. Présent aux élections législatives, se situant « dans l'opposition de gauche », tenant congrès et multipliant les affichages et les communiqués, S.A.V. (« debout », en breton ») s'apparente aux formations régionalistes favorables au « fédéralisme européen », comme il en existe notamment en Alsace. Pour conserver son caractère de véritable parti, conforter sa (modeste) situation électorale et étendrit à adopter des positions souvent moins tranchées que celles de ses partenaires autonomistes, avec qui il est à la recherche d'un « proprumme commun braton »; les discussions préparatoires à la rédaction d'un tel document risquent d'être fort longues et embarrassées. Neuf réunions ont déjà eu lieu à ce sujet...

De nombreuses autres organisations existent. L'une d'elles.

De nombreuses autres organisations existent. L'une d'elles. l'ADSAV 1532, animée principalement par Mile Marie-A. Kerhuel, exerce une influence particulière dans les milleux bretons, du fait notamment de la diffusion de son bulletin d'information. Elle

d'union avec la France a, signé le 15 octobre 1532. D'autres organisations sont surtont préoccupées de questions culturelles (encore que la défense de la culture hretonne prenne presque toujours un caractère de revendication politique). C'est le cas par exemple de Bodadeg Ar Sonerion et War'l Leur, qui regroupent à elles deux plus de cent vingt associations folkloriques et de culture populaire hretonne.

Quant à la réforme régionale, elle provoque chez les autonomistes bretons, qu'ils soient veritablement séparatistes ou non, des sentiments mêlés. Beaucoup n'y voient qu'une tentative en pouvoir central pour masquer son emprise territoriale, et accessolrement faire endosser aux élus locaux la responsabilité de quelques impôts nouveaux. D'autres cependant, comme M. Pierre Roy, membre de Strollad Ar Vro et éditeur de la revue régionale Breis, sont tentes a de saisir quond même cette chance et d'obliger Paris à reconnaire le fait breton ». Tous se retrouvent en tout cas pour s'indigner que la Loire-Atlantique et sa préfecture, Nantes, l'une des anniennes capitales de la Bretagne, appartiennent désormais, administrativement, à une autre région, les Pays de la Loire.

Nourri d'histoire, de traditions, de culture populaire, mais ali-menté aussi par les erreurs et les insuffisances de l'aménagement actuel de la région, l'antonomisme breton, rassemblé dans l'amour de la Bretagne, est encore assez de la Bretagne, est encore assez divisé sur presque tout le reste. Au-delà des péripéties, d'attentat en dissolution et de manifestation en Fest-Noz (fêtes folkloriques nocturnes, an succès grandissant), il continue de se chercher.



Le dimanche, l'étang de Saint-Cucufa ou le parc de Saint-Cloud. En semaine, l'Etoile à 5 stations par le RER. La façade? en pierre de taille. Les prix? parlons-en... 2880 F le m2

Les prix parisiens, tout le monde les connait. helas. Pour 2880 F le m2, prix moyen, ferme et définitif à partir de la réservation, vous vivrez comme à Paris (grâce au RER), mieux qu'à Paris (Rueil a gardé son charme de ville impériale, parcs

et bois). Dans un appartement de qualité où l'espace, ce

dernier luxe, n'est jamais compté.

Un dernier mot: même à Rueil, vous ne trouverez pas une telle classe de construction à de tels

Venez vérifier. Et visiter l'appartement modèle. Vous verrez ce que veut dire une signature comme la nôtre.

La Résidence de Beauharnais: 77, Avenue de Buzenval - Rueil-Malmaison

Rueil-Malmaison:

la Résidence de Beauharnais



FRANK ARTHUR WAG. 07.69

SINVIN

Bon à découper :

Pour recevoir une documentation et tous nos plans du 2 au 7 pièces, renvoyez-nous ce bon.

Votre adresse.

Frank Arthur 134 bd Haussmann - 75008 Paris

APPEL D'OFFRE

DÉPARTEMENT DES TRAVAUX PUBLICS D'ABU-DHABI, ÉMIRATS ARABES UNIS,

demande entrepreneurs en bâtiment internationaux pour faire une

- 1) Complexe hospitalier de 500 lits à construire à Abu-Dhabl, E.A.U., avec meilleures conditions pour le soin des molodes, pensionnaires et externes et leur confort Comprendre aussi log à00 intimmères et docteurs et bâtiments communs. T
- Complexe hospitaller de 250 ilts à construire à Al-Ain, E.A.U., entièrement fini dans les mêmes conditions ci-dessus mentionnées excepté logements prévus pour 300 infirmières et docteurs.

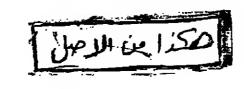
Deux offres séparées seront faites par le gouvernement d'Abu-Dhabi Chacune peut être soumissionnée separément ou bien ensemble. Un dépôt de garantie de 5 % du montant de la soumission sera

15 fèvrier et les prix sont de 5.600 DHS pour Abu-Dhobi et de 4.600 DHS pour Al-Ain (1 dollar U.S équivour approximativement

Pour se procurer un questionnaire de sélection et avait d'autres détails sur ces projets, s'odresser The Architects Collaborative In

46 Brattle Street Combridge, MASS. 02138

OU TELEX 921494 A/B TAC CAML Le questionnaire doit être retourné à la même adresse avant le



wildte fram als en Republiq

This disarrais a buil so

E 62/53 T 20 W.

 $\mathfrak{m}_{2}\left(\mathcal{M}_{1}\right) \otimes_{\mathcal{M}_{2}}$

· A substitute of the area

Les enseignants s'intéressent plus à la projection qu'à la création

Clermont-Ferrand. - Le Centre régional de recherche et de documentation pédagogique (C.R.D.P.) (11 de Clermont-Ferrand a organisé du 15 au 17 janvier des Journées nationales de l'audiovisuel. Pendant trois jours plus de buit mille personnes représentant différents C.R.D.P. de France — enseignants, responsables d'établis-sements et inspecteurs de l'éducation — sont vennes rencontrer des constructeurs de matériel audiovisuel. Une cinquantaine de stands présen-taient des produits allant de la boîte de peinture à la video, en passant par le rétroprojecteur et le lablesu blanc magnétique pour crayon-feutre. Parallèlement à l'exposition étaient organisées des discussions sur l'utilisation des différents maté-

« Nous vous informons qu'une démonstration de l'utilisation de démonstration de l'utilisation de rétroprojecteurs a tieu actuelle-ment en salle 3. » S'Il tallait dé-cerner un prix de popularité pour les appareils exposés pendant ces journées autionales audiovisuelles, il irait sans nul donte au rétroprojecteur, du moins du côté des enseignants. Certes, la vidéo a beaucoup intrigué, le Super 3 in-tèressé, mais le rétroprojecteur eut un succès particulier. Néophytes venant s'initier, en-

Neophytes venam similer, en-seignants cherchant à acquèrir de nouvelles méthodes ou en quête de nouveautés se sont succédé pendant trois jours dans la salle oil un démonstrateur expliquait les nombreux avantages de l'appareil. Il évite au professeur de tourner le dos aux élèves : de sa place, celui-ci écrit sur une feuille transparente placée sur l'appareil ; le texte est projeté simultanément sur le mur der-rière lui. Le professeur de scleaces naturelles, par exemple, n'a plus besoin de venir que l'que temps avant la classe pour faire un croquis sur le tableau, Les des-sins sont exècutés à l'avance sur des transparents, Le rétroprojecteur offre une gamme de possi-bilités pour réaliser les croculs les plus élabores, des superposi-

les plus elabores, des superposi-tions de dessins notamment Le nombre d'apparells d'« utili-sation immédiate » exposés dans les stands, par rapport à celui d'apparells de « création », étonne : peu d'appareils photos, peu de caméras, même Super 8 ; rien six le déviappement et le rien sur le développement et le tirage des photos. En revanche, beaucoup de projecteurs pour films 16 mm., 8 mm., ou diaposi-

 M. André Ouliac, secrétaire général du Syndicat national des instituteurs (SNI), vient d'être placé à la présidence du Comité piace a la presidence du Comite national d'action laïque (CNAL), succédant ainsi à M. James Marangé, ancien secrétaire général de la Fédération de l'éducation nationale (FEN) à laquelle le SNI est affillé. C'est en effet cette année que revient au SNI la présidence du CNAL, assurée à tour de rôle par l'une des cinq organisations qui composent ce comité : la Lique française de l'enseignement et de l'éducation permanente. la FEN, le SNI, la l'édération des consells de parents d'élèves des écoles publiques (que préside M. Jean Cornec) et la l'édération des délégués départementaux de l'éducation nationale.

riels, sinsi que deux séminaires nationaux : l'un pour les tachniciens, l'autre pour les animateurs de C.B.D.P. et C.D.D.P. (centre départemental de ocumentation pedagogique).

Ces journées étaient d'entant plus intéressant que selon les déclarations de M. Jacques Treffel inspecteur général de l'instruction publique charge de mission auprès du ministre de l'éducation, - la réforme de l'enseignement ve entraîner un profoud changement dans le contenu des programmes. Le ministre envisage de créer une comnission rassemblant des inspecteurs et des spécialistes de l'audiovisuel pour que l'élaboration des programmes tienne compte de l'utilisation des

De notre envoyée spéciale tives. « Les enseignants s'intéressent encore très peu à ce qui
touche la création, explique un
exposant, c'est pour cela que
nous n'avons pas jugé nécessaire
d'en présenter plus. Le magnétophane, cependant, jait exception.
Il est très bien entré dans les
mozurs à présent. »
Seuls trois élèves du lycée BelOmbre préparant un BEP (hrevet d'ét n'des professionnelles)
d'agent d'exploitation d'équipement audiovisuel essaient timidement des caméras vidéo. L'acatives. « Les ensergnants s'intéres-

dement des cameras vidéo. L'aca-demie de Ciermont - Ferrand est pourtant tres fréquemment qualifièe d' « exemplaire » dans l'uti-lisation de l'audiovisuel. « Les maîtres et les projesseurs

a Les maîtres et les projesseurs ont peur de jaire sortir les élères. Ils ont peur de ce que les enjants peuvent ramener. C'est pour eela qu'ils juient les camèras, les appareits photos e, constate ua constructeur. La peur de l'extérieur est en effet toujours tenace enez les enseignants, mais peutètre aussi le manque d'initiative, voire d'imagination oo plus simplement de formation. Peur aussi d'être envahis par les appareits, ou bien de la complexité du matériel de sa fragilité. Sans parier

ou bien de la complexité du matériel des prix encore élevés.

L'intérêt que portent les enseignats au matériel audio-visuel est fonction des possibilités d'investissement de leur établissement. Il est plus facile de convaincre un chef d'établissement du present d'acheter un magnétambone. convaincre un chef d'établisse-ment d'acheter un magnétophone que des caméras, par exemple. Et, pour les gros achats, ce sont les directeurs, les proviseurs, qui décident eux-memes. Ils n'étaient d'ailleurs pas très nombreux à ces journées. Certains y avaient cependant délégué le responsable du matériel audiovisuel (souvent un decimentaliste). un documentaliste).

Un manque de préparation

directeur du C.R.D.P. de Cler-mont-Ferrand, « le C.E.G. d'un nont-reatus, de C.S.O. d'an village de cinq cenis habitants n'a pus les ressources nécessaires à l'achot d'un projecteur Super 8 et de ses films ». Or, il existe beaucoup de petits établissements.

C'est le cas dans l'académie de Clermont-Perrand, qui comprend les départements de l'Allier, du

clermont-rerrana, qui comprena les départements de l'Ailler, du Puy-de-Dôme, du Cantal et de la Haute-Loire. Dans des journées nationales d'audiovisuel on ue pense pas beaucoup à eux.

« Il aurait jallu montrer également toutes les astuces que l'on peut exploiter soi-même pour dispenser un enseignement audiovisuel à bon marché, fait observer un chercheur du Centre régional de recherche et de documentation voisin. Ainsi, au lieu d'acheler un écran e plein jour » qui coûle plus de 300 F, il suffit de prendre un verre dépoit, ou plus simplement du papier caique, et l'on obtient un bon écran pour projeter films ou diapositives en plein jour. De même, on peut réaliser de très bons tableaux pour les maternelles arec de la jeutrine et des figurines qui y adhèrent. L'idail aurait élè d'organiser des résurions où rines qui y adherent. L'idéal aurait élé d'organiser des réunions où les enseignants auraient pu échanger leurs expériences.

changer leurs expériences. »
Des réunions, des discussions, il y en a eu pourtant pendant ces trois journées. Mais peut-être pas suffissimment préparées, ce que certains ont déploré. La plupart intéressaient les "rofesseurs de langue, auxquels on «voliquait 'es différentes méthodes aadiovisuelles « On est restés à un stade superficiel, regrette un visiteur, il aurait été préférable de lancer à l'ovance des lhêmes de réflexion pour que les enseignants puissent pour que les enseignants puissent réellement y prendre part. Ils sont venus beaucoup plus dans un esprit de consommaleurs que de participants. >

Ce genre de manifestation est trop commercial, critique un

trop commercial, critique un professeur, il n'y a pas d'échanges possibles. » a On m'a même dema. de si c'était le rôle d'un C.H.D.P., qui est un étoblissement public, de faire venir des constructeurs, tenchérit M. Cohada. Mais ne pas le faire serait hypocrite; paus derme guier les ensequents. nous devons aider les enseimants, les responsables de formation continue à chaisir leur materiel » Les enseignants ont peu d'occa-sions pour s'informer, comparer les moyens qui existent. Les grands salons de l'audiovisuel, nu scula les spécialistes se retrouvent, en découragent un bon nombre L'exposition du C.R.D.P. de Clermont-Ferrand e permis de pren dre connaissance d'un matériel important dans un minimum de

CHRISTIANE CHOMBEAU.

PARIS VII DEMANDE UN BALLON D'OXYGÈNE

Le consell de l'université Paris-VII a demandé au secré-tariat d'Etat aux universités, dans tariat d'Etat aux universités, dans un rapport remis à la fin de décembre, une side pour compenser le définit de l'établissement en locaux et en personnel, « Le problème la plus dramatique, déclare le conseil dans ce rapport qu'il vient de publier dans son bulletin, est ceiui du personnel administratif, technique et de services » Il manque trois cents postes à Paris-VII, ce qui en fait l'université la plus déficitaire et l'oblige à rémuaèrer trois cent soixante agents sur son budget de et l'oblige à rémusérer trois cent soixante agents sur son budget de fonctionnement. Du coup, celui-ci se 'trouve amputé de moitié. Pour les postes d'enseignauts, Paris-VII est égalament l'une des universités les plus défavorisées, bien qu'elle en ait obtenu vingthuit à la dernière rentrée. Soit plus de deux fois plus que n'importe quelle autre université.

Ces difficultés, selon le consell, Ces difficultés, selon le consell, tiennent, e malgré un effort important des pouvoirs publics », an déficit initial, en 1971, au momeat de la création de l'université, et à l'arcroissement du nombre des étudiants, passé en quatre ans de dix-huit mille cinq cents à trente mille, bien que l'université ait limité cet accroissement autant qu'elle a pu : « Le ministère de l'éducation nationale nous a sourment (air le remoche de resuser reducation nationale nous a sou-nent fait le reproche de refuser des étudiants » Enfin, l'univer-sité a aussi « fait le choix de répondre positivement à l'appel du ministère » en faveur de la formation continue : le nombre des stagiaires va passer, en 1975, à deux mille huit cent cinquante, contre mille neuf cent vingt-six en 1971. L'université demande que en 1971. L'université demande que l'Etat prenne à sa charge les membres da personnel rémuneré sur les crédits de fonctionnement et que, ea attendant, il augmente sa subvention : « Pour que l'enseignement à Pariz-VII bénéficie des mêmes crédits que dans les autres universités. Tétablissement devait recevoir, en 1975, une devrait recepoir, en 1975, une subvention supplémentaire de 145 millions de francs.»

 Nomme récemment au Col-lège de France à la chaire d'his-toire des mentalités religieuses dans l'Occident moderne, M. Jean Delumena prononcers sa lecon inaugurale jeudi 13 février à 17 h. 30 Il était jusqu'ici profes-seur à l'université de Paris-L

[M. Jezo Delumeso est në à Nsoles te 18 Juin 1923. Entré à l'Esole gormale supérisure (lettres) eo 1843, U est agrégé d'histoire et nocteur és lettres. Les travaux de M. Delumeau ont porté sur Rome au attiture nicle, sur la Renaissance. l'histoire religieuse et l'his-toire des mentalités.]

· L'exposition sur la vie universitaire parisienne au dix-huitième siècle, qui se tient ac-tuellement dans la chapelle de la Sorbonne est prolongée jus-qu'au 16 mars.

* Expositiog ouverte tous les jours. y compris le dimanche et le mardi, de 11 beures à 15 heures, place de la Sorbonne, Paris (5º).

APPELÉS A FAIRE GRÈVE CETTE SEMAINE

Les assistants en droit et sciences économiques obtiennent un statut provisoire

Ua decret assurant la estabilité d'emploi » des assistants en droit et sciences économiques et amé-liorant leur rémunération par l'attribution d'une prime de re-cherche va être publié prochaine-meut, an nonce le secrétariat d'Etat aux universités. Un projet orient aux innversios. Un project va ètre soumis aux organisations syndicales et à l'Association nationale des assistants: il coutlendra des dispositions provisoires, valables jusqu'à la publication d'un conveau statut général des enselmants des universités, que le gnants des universités, que le secrétariat d'Etat doit préparer

secretariat d'Etat doit preparer avaut l'été prochain.

Jusqu'à présent, aucun texte officiel ne fixait le niveau de recrutement et les obligations de service de ces assistants, ni la durée de leur engagement : les décisions étaient prises en fonc-tion de la coutume car seulté étattion de la coutume, car seule était établie une échelle de rémuné-rations. Surtout les assistants en droit et sciences économiques se trouvalent dans une situation d'instabilité : leura postes étaient censés être « remis en jeu » à cha-que rentrée. Seules sont fixées pour l'instant

Seilles sont fixées pour l'instant les grandes lignes du projet de décret : les assistants seraient recrutés avec un « diplôme d'études approfondies » (D.E.A.) on l'équivalent ; ils devraient faire leur thèse de doctorat pendant leur durée d'engagement, qui pourrait être fixée à cinq ans.

Les obligations de service des assistaats en droit et sciences économiques seraient définies selon un horaire annuel et non hebdomadaire, mais leurs charges sereieat proches de celles des autres catégories d'assistants (lettres ou sciences). Enfin, ils bénéficieraient de certaines garanties de réemploi en cas de coagé ou de départ au service militaire.

En échange de l'obligation d'achever leur doctorat, les assis-tants en droit et sciences economiques vont recevoir comme les autres une prime de recherche payée chaque semestre. Celle-ci doit leur être payée des 1975: les crédits sout prévus. affirme-t-on au secrétariat d'Etst.

D'autre part, une disposition du texte prévoira explicitement le renouvellement automatique pour 1975-1976 des assistants en exercice. M. Jean-Pierre Soisson l'avait promis lors de la discussion budgétaire au Sénat, le 6 novembudgétaire au Sénat, le 6 novembre dernier. Pour obtenir cette garantle, l'Association des assistants avait isucé un mot d'ordre de grève des iravaux pratiques du 30 au 25 janvier. coîncidant avec la semaine d'action du Syndicat national de l'enseignement supérieur (FEN). Toutefois, on affirme au secrétariat d'Etat que le texte était en préparation depuis le mois de novembre...

Le choix de Nancy comme « capitale universitaire » régionale provoque de vives réactions à Dijon et à Strasbourg

De nos correspondants

a Aulant l'Implantation à Metz d'un institut technologique me paratt raisonnable, autant le rôle moteur de Nancy dans l'ensembla universitaire de l'Est français me parait devotr être renforce... Les décisions que r'ai prises doivent non seulement rassurer les Nan-ceiens, mais aussi sceller la com-plémentarité entre la capitale administrative qu'est Metz et la administrative qu'est Metz et la capilale universitaire qu'est Nancy. » Destinée à apaiser les Nancéiens — après l'annonce de la création à Metz d'un centre universitaire technologique (le Monde da 12-13 janvier). — cet extrait de lettre de M. Jean-Pierre Solsson, secrétaire d'Etat aux universités, rendu public au cours d'une conférence de presse par d'une conférence de presse par son destinataire M. J.-J. Servan-Schreiber, député de Meurthe-et-Moselle, a provoqué de vives réactions à Dijon et à Strasbourg.

Dans sa lettre, M. Soisson affirmalt qu'il n'était pas question de remettre en cause l'installation de l'Institut national polytechnique de Lorraine à Nancy. Il indiquait également qu'autour de Nancy, avec la nonvelle carte universitaire, « pourru se constituer une grande région de l'Est qui regrou-

pera les régions de programme de Champagne-Ardennes. de Bour-gogne, de Franche-Comté, de Lor-raine et d'Alsace ». « Cette décision est injuste et contraire à l'intérêt national, proteste le conseil municipal de Strasbourg dans un télègramme adressé notamment au président strasbourg dans un telegramme adressé notamment au président de la République, au premier ministre et au secrétaire d'Etat aux universités. Elle porte pravevement atleinte au prestige de Strasbourg et diminue la force d'attraction dont doit bénéficier l'université de France tout entire.

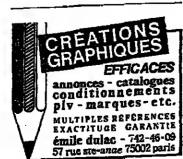
M. Pierre Peujilée, président de l'université de Dijon, s'étonne, quant à lui, des « procédés » de M. Jean-Jacques Servan-Schrei-M. Jean-Jacques Servan-Schreiber et de l'« exploitation » faite à partir de la déclaration de M. Soisson. « Cette exploitation politique ou plutôt électorale, a-t-il notamment déclaré, me parait moins, choquante que ridicule. Il est cependant regrettable qu'elle ait été faite au nom du « paraoir régional. » « Ou'on du e pouroir régional... « Qu'on ne s'attende pas de toute façon que l'université de Dijon et son president aillent chercher

des ordres à Nancy. >

ARMÉE

Les soldats français en République fédérale d'Allemagne ont droit désormais à huit voyages gratuits par an

LE GÉNÉRAL BOONE:



L'enquête ouverte par les auto-rités militaires après la manifes-tation de soldats du contingent, aucune sanction n'a été prise, indique-t-ou au commandement des troupes françaises stationnées (République fédérale d'Allemagne) à Karlsruhe. La vie dans la aucune sanction n'a été prise, indique-t-ou au commandement des troupes françaises stationnées à Karlsruhe. La vie dans la caserne Pugezy est toat à fait normale et l'enquête de la sèculité mormale et l'enquête de la sèculité mortale de la seculité de la seculi riré militaire durera encore un certain temps, précise-t-on de

de subversion organisee

Le général de brigade Wilfrid

Boone, commandant l'Ecole nationale des sous-officiers d'active
iENS.O.A.1 de Saint-Maixent
i Deux-Sèvres, qui forme en hai
incorporé en février 1974 a eu
droit au voyage gratuit; le contingent
sous-officiers, a évoqué, lundi
20 janvier, tes manifestations à
Draguignan et à Karlsruhe de
soidats du contingent.

« Nous sommes devant une
entreprise de subversion organisée », a déclaré le général, qui
adressalt ses vœux alt personnel
de l'école « Nous sommes altoqués
et mal déjeudus. C'est à nous
qu'il appartient d'assirer notre
l'armée n'est pas de conjier aux
appelés les unenues besognes mais
d'en foire des la défense, qui reml'armée n'est pas de conjier aux
appelés les unenues besognes mais
d'en foire des la défense, qui rem-

idressalt ses vœux alt personnel de l'école a Noux sommes altoqués et mal défeudus. C'est à nous qu'il appartient d'assurer notre propre défense. La mission de l'armée n'est pas de conjier aux appelés les uenues besognes muis d'en faire des cilouens conscients de leur mission de soldats, a conscients de leur mission de la distance, si les appelés sont stalionnés en République d'Atlemagne ou à plus de 600 kilomètres de leur domicile, blique d'Allemagne ou à plus de 600 kilomètres de leur domicile, ils auront droit à buit voyages qui se pose ainsi selon le prèsi-gratuits pendant la durée de leur service. Entre 400 et 600 kilomètres, cette attribution est ramenee de plantons, de scriboullards à cinq voyages et, entre 200 et d'etal-major et de pseudo-400 kilomètres, à trois voyages.

A moins de 200 kilomètres de distance les milliaires auront dout de la companie des autimilitations auront dout de la companie de plantons. 400 kilomètres, à trois voyages.
A moins de 200 kilomètres de distance, les militaires auront droit à deux voyages gratu'ts.

combaltants. L'armée, dans ce cas. [abriquera des antimilitaristes à la chaine. Ou bien faire un grand pas cers l'armée de

DANS LA PRESSE HEBDOMADAIRE

A Karlsrube, comme l'été dernier à Draguignan, les appeles du contingent ont réclame de meilleures conditions de vie, Mais à ces revendica-tions matérielles, les soldats stationnés en République féderale d'Allemagne out ajoute une remise en question : celle des axes de la défense nationale.

des axes de la defense nahonale.

Serge Live t dans FRONT
ROUGE prend pour cible le ministre de la défense : a Malgré
loutes ses dénégations embarrossées, ecrit-il. Souffiet ne peut
pas musquer les controdictions qui
se déreloppent d'armée, comme
duis l'ensemble de la sociéle copilolisie. C'et te immuissance, ces
liés tolions, sont un signe de la
crise politique qui secoue l'impérialisme francais, s L'organe da
parti communiste révolutionnaire
marxiste-léniniste rousidére que
l'élaboration d'un nouveau statut
pour les officiers et les sous-

I'ilaboration d'un nouveau statut pour les officiers et les sousofficiers est one « réforme de
pacotille ».

Pierre Calmette, dans FRANCENOUVELLE, est à peine plus induigent pour ce projet. Sceptique
sur la procedure de concertation
adoptée, rappelant la lenteur des
travaux de la commission siméejeunesse, il relove que rien n'est
eavisagé « pour l'élaboration d'un
stalut donnant aux soldats teurs statut donnant aux soldats teurs droits de citoyens », dont le procès de Marseille a fait ressortir l'ur-

gence.

Ollvier Chevrillon lut aussi s'interroge: Qu'attend V.G.E., généralissime des réformes? » pour faire ce « choix politique ». Choix qui se pose ainsi selon le président-directeur général du PIONT:

« It laut ou bien conserver le service de masse aure son peuple de genteme de gribouilleries.

L'armée en guerre contre elle-même

mètier. » Une armée de métier d'adtant plus indispensable que les missions militaires sont de plus en plus spècialises, « mais, coaclat Olivier Chevrillon, il n'y

coaclat Olivier Chevrillon, il n'y aura pas de miracle. Même avec un effectif réduit, une armée plus humaine et plus moderne sera nécessairement plus coulteuse. e « Les problèmes d'argent, s'ils ont lenr importance et expliquent en partie les difficultes de recrulement, ne sont pas seuls à l'origine du malaise des officiers », afficme de son côté René Backmann. dens LE NOUVEL OBSERVATEUR. Pour Reae Backmann, le malaise des afficiers qui vient s'ajouter à la « révoltes des « bidasses », révètent des « craquements de l'institution millaire » semblables à ceux de l'éducation nationale ea mal 1968. Pour TRÉBUNE SOCIALISTE, la « publicité accordée par la

Pour TRIBUNE SOCIALISTE, la « pubicité accordée par la presse (...) a cet appel venaux s'ajouter à l'« exigence, rendue publique d'exercer les droits cinques, syndicaux et politiques et d'être reconnus comme citoyens à part entière n'a pu que renforcer la délermination des soldats ». L'hebdomadaire du PS.U. candut alors ; « Pour nous, bien dals 2. L'hebdomadaire du P.S.U. conclut alors : « Pour nous, bien loin qu'il y all contradiction entre revendications pour « les itberlés démocratiques » et coules talion radicale de l'armée, t'exigence des premières est l'expression actuelle de la seconde Soyons surs en tout cas que ces libertés ne seront pas octroyées, mais qu'il laudra les arracher pied à pied, par des lattes internes et externes à l'institution militaire. »

L'institution militaire est éen-

L'institution militaire est egalement l'un des thèmes qu'aborde Michel Fromentoux dans AS-PECTS DE LA FRANCE, royaliste, en affirmant que « le pouvoir a permis » qu'elle en soit « discutée en tant que telle » à l'ocasion du procès de Draguignan.

Michel Fromentoux propose une a réforme morale » qui implique le retour à la royanté : « Seul le rot aura toute liberté pour assuroi aura toute inverte pour assu-rer à l'armée l'honneur sans iequel elle se déprécie; n'ayant pas les raisons de la République élective de se métier du métier des armes, il pourra abandonner le principe de la conscription égalitaire qui, dès le départ, lai-sifie l'idée même de service mili-taire. »

taire »

Bertraod de Luze s'interroge,
les gécessités et Bertraod de Luze s'interroge, lui aussi, sur les aécessités et l'efficacité du service militaire « Est-il possible qu'un appelé soit traité en homme responsable? Qu'il devienne autre chose que cet être tout juste capable de « cotnoer la bulle » au liez de projiter des possibilités réclles qui lai sont offertes? » Elargissant la question, il soaligne, dans REFORME, que ce qui est en jeu c'est la raison d'être de l'armée et que toutes tes questions qui se posent à ce sujet sont da a ressort de l'ensemble de la nation et pas spécialement de l'armée. Elles detraient être étudiées en commun par des militaires et des civils, car en définitive le malaise de l'armée u'est-il pas la transcription, dans un domaine plus restreint, du malaise d'une nation qui ne sait plus ui ce à quoi elle croit, ui quel est son rôle dans le monde? » Si Jean-Loup Reverier, dans L'UNITE, souhaite que cesseut « les poursuites engagées contre lous ceuz qui ont eu la courage et le métite de s'engager » dans « les poursuites engagées contre tous ceuz qui ont eu la courage et le mérite de s'engager » dans une action qui vise à « vaincre l'immobilisme d'une partie de l'état-major, soutenu par le pouroir », Jean Denipierre regrette dans RIVAROL, que « le pouroir ait reculé » devant les protestations des organisations de gauche, su procès de Marsellle. Se souvenant de son propre service milinaat de son propre service mili-taire. Jean Denipierre affirme Pour dissiper le « malaise ». problème de discipline » et que,

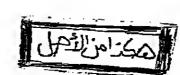
aujourd'hui, « l'armee pourrait bien offru aux jeunes gens ce qu'ils recherchent dans les « commu-nautés, dans les bandes de « lou-bards » ou dans les clubs molocy-clistes : un peu de fraternité, un peu de viritité, un peu de panache..., à condition qu'il y ait des cadres y croyant eux-mêmes.» Avec Karlaruhe, ROUGE, totskiste, estime qu'on a ettent rotskiste, estime qu'on a atteint « le point de non-reloit » et promet que « si une nouvelle vague de solidarité doit à nouveau su lever pour s'opposer aux velléties repressives du pouvoir, acculé à élojer la triste inble des meneurs comningents a sevoue effort que omnipresents », aucua effort ae sera negligé pour qu'elle se lève. Philippe Laubreaux dénonce aussi l'e armée du capital, des flics et des patrons », « celle qui, après l'école et avant l'usine, embrigade la jeunesse, celle qui opère dans le tiers-monde, celle qui orise les grères, et celle aussi qui, si elle devenait « professionnelle », serait, aux mains du pouvoir, l'instrument de loutes les répréssions, un instrument de la omniprésents », aucua effort au roir. l'instrument de loutes les répressions, un instrument de la guerre civile comme de la guerre uueléaire ». Puis il ajoute, dans POLITIQUE - HEBDO, répondant à ceux qui pourraient rendre les manifestations d'appelés, responsables d'une amélioration et d'un accomisment. de l'efficienté de la lactrissement. saies a une amelioration et d'un accroisement de l'efficacité de l'armée, que « l'accélération, particulièrement répide aujourd'hui, des revendications montre asser que l'Appel des cent, au-dela de ses , seuls aspects corporatistes, comporte la possibilité d'un dépassement. passement.

passement.

Que le mouvement qui secone les
casernes françaises soit actuellement reformiste n'a auchne im-portance. Sa victoire entrainerait forcement une radicalisation po-sant globalement le problème du rôle de l'armée ». Qu'ils soient de gauche ou de droite, les hebdomadaires se mon-

trent unanimes sur un point ; le slatu quo a est plus possible.

A Ch.



AUTOMOBILISME

Au Rallye de Monte-Carlo

RAGNOTTI-THÉRIER (Alpine-Renault) ET DARNICHE (Fiat), ONT ABANDONNÉ

Monaco. - Soixante-quatre Monaco. — Solzante-quatre voitures restalent en course dans le Rallye de Monte-Carlo, ce mardi 21 janvier, avant la deuxième des neuf épreuves spéciales du parcours commun Monaco - Vals-les-Bains - Monaco. Partis de Monaco le 20 janvier des la ceristales de Monaco a la contra de la cerista de Monaco a la cerista de Monaco le 20 janvier des la cerista de Monaco a la cerista de Monaco de Carlo de Monaco de Monac naco - Vals-les-Bains - Monaco.
Partis de Monaco le 20 janvier
dans la soirée, les équipages auront dù beaucoup rouler pour
dispnter dans la nuit une seuie
épreuve de vitesse de 7 kilométres au col du Turini. C'est dans
ce sprint au kilométrage réduit
que Renault a perdu deux de ses
équipages (Ragnottl et Thérier)
et peut-être une grande partie
de ses chances. Ragnotti iberlinette Alpino) et Thérier (Alpine
A 310) ont quitté la route à peu
près au même endroit, dans une
zone verglacée et enneigée. Il
semble qu'à cet endroit les pilotes de Renault ont été surpris
par l'état de la route et que leurs
pneumatiques à petit cloutage ou
lisses ne leur ont pas permis de
se sortir d'un mauvais pas.

Jean-Pierre Nicolas, qui est le
seul à représenter officiellement
la règie Renault et qui avait
aussi pneus lisses, s'est classé dixhuitième et a perdu une minute huitième et a perdu une minute en sept kilomètres. Fiat, de son côté, a connu ses premiers ennuls avec l'abandon de Bernard Dar-niche (pompe à huile). Les trois autres Fiat de Alen, Bachelli et Mikkola occupaient toujours après l'éprenve spéciale du Turini les deuxième, trolsième et quatrième places du classement général,

mais, comme les Alpine-Renaull, elles élaient pénalisées par un

Sandro Munari (Lancia Stra-

De notre envoyé spécial

tos), l'homme de pointe, n'a appa-remment aucun problème. Il a encore réalisé le meilleur temps absolu dans le Turini, précédant un pilote Alpine e privé », Jacques Henry et Kullang (Opel). Sandro Munari s'est montre le plus rapide dans quatre des cinq pre-mières èpreuves spéciales. Ce 21 janvier au matin, en atteignant Burzet (Ardeche),

les concurrents ont rencontré d'autres difficullés, étrangères à la course proprement dite, oo qui la course proprement dite, oo qui pourraient s'y rattacher par le biais du '2'i divers. Des clous ont en effet été jetés sur la plus longue des épreuves spéciales 145 kilomètres! et les pneus des véhicules des « ouvreurs » ainsi que ceux de la gendarmerie précédant les équipages ont été cretés.

Les motifs de cette manifesta-tion de mauvaise humeur ne sont pas connus, mais on peut déja emettre au moins deux hypothè-ses. La première a trait au mèses. La première a trait au mè-contentement, aux nuisances que provoque ouelquefois le passage d'un rallye dans une région. Le deuxième concerne un grave in-cident eurvenu precisèment à Burret, il y a deux ans : plus de cent equipages « amateurs » avaient été éliminés sur décision des organisoteurs à cause de des organisateurs à cause de l'impraticabilité de la route, après

que les équipages d'usines furent passés sans encombre.
En définitive, dans l'épreuve speciale de Burzet, dont le maintien, compte tenu des circonstan-

ces, a donné lieu à une longue hesitation. c'est Jean-Pierre Nico-las (Alpine-Renault) qui a aclas (Alpine-Renault) qui a accompli le meilleur temps, en
31 min. 4 sec. devant Munari
(Lancia). 31 min. 16 sec. Alen
(Fiat Abarth). 31 min. 22 sec.
Mikkola (Flat Abarth). 31 min.
27, sec., Röhrl (Opel Ascona).
31 min. 47 sec. et Bachelli (Fiat
Abarth), 32 min. 9 sec. Depails le
debut du rallee et sur six épreuves spéciales il y en a vingt-deux
en tout — c'est la première fois
qu'une Alpine-Reoault se montre
à son avantage.

a son avantage.

FRANÇOIS JANIN.

Classement général a près l'èpreuve de Burzet : 1. Munari (Lancia); 2. Alen (Fiat Abarth) à 2 min. 30 sec. ; 3. Mikkola (Fiat Abarth) à 3 min. 25 sec. ; 4 Nicolas (Alpine Renault) à 3 min. 55 sec. ; 5. Bachelli (Fiat Abarth) à 4 min. 7 sec. ; 6. Röhrl (Opel Ascona) à 4 min. 32 sec. ; 7. Kullang (Opel Ascona) à 5 min. 22 sec. ; 8. Henry (Alpine-Renault à 6 min. 35 sec.; 9. Piot (Renault 17) à 10 min. 23 sec., etc.

PREMIÈRE EPREUVE SPECIALE III PARCOURS COMMUN (col de Tarini, 7 km)

1. Munari (Lancia Stratos), 5 min. 1. Munari (Lancia Stratos), 5 min. 21 sec.; 2. Henry (Alpine Renault). 5 min. 24 sec.; 3. Kuilang (Opel Ascona), 5 min. 41 sec. (...); 8. Mikkinis (Flat Abarth), 6 min. 49 sec.; 10. Allen 1Flat Abarth), 5 min. 49 sec.; 10. Allen 1Flat Abarth), 6 min. 150 sec. (...); 16. Bacchelli (Flat Abarth), 6 min. 3 sec. (...); 17. Darniche (Flat Abarth), 6 min. 3 sec. (...); 18. min. 29 sec.; 32. Ploi (Renault 17), 19. min. 29 sec.; 32. Ploi (Renault 17), 19. min. 29. min. 29.

RELIGION

. Sortez I Ici. c'esi un culte

religieux, pas un marché, . Par

deux lois, le prètre qui lil l'épitre

s'arrêle pour apostropher le

photographe qui circule discre-

lement dans la salle. Un peu

plus lard, une équipe de lélevision, plus rompue é ce genre

de Iravail el surtoul mieux

armée - lechalciens, caméras,

projecteurs. - s'avancere tran-

quillement pour filmer l'assis-

tenca chanlant fièrement : - Et

unam, sanctam, catholicem et

epostolicem ecclesiam », le célé-

brant élevant le calice, dos aux

lidèles el assislé de deux enfants

de chœur en rouge et blenc, qui

aglieni les clochettes, la foule

LE MÉDIATEUR EN QUÊTE DE CRÉDIBILITÉ

La contestation, c'est le sel de la vie

Lyon — Successeur de M. Antoine Pinsy dans les fonctions de médiateur. M. Aimė Paquet s'était montre depuis six mois un homme dis-cret. Le voilà anjourd'hui soucieux non certes de publicité. an mauvais sens du mot, mais de relations publiques.

C'est la raison de la tournee qu'il vient d'entreprendre à travers les régions françaises. Il fut déjà à Lille, il sera bientot à Marseille. Le 20 janvier il était à Lyon : réunion avec les representants de l'administration, préfet de région et maire de Lyon en tête, déjeuner-dabat avec la presse.

M. Paquet explique. L'inconnu qu'il est a conscience des limites dans lesquelles l'institution l'enferme. Or, précisément, il compte blen. des le printemps prochain, obtenir qu'en soit brisé le cercle trop étroit. Ainsi souhaite-t-il obtenir pour les syndicats, les associations et les entreprises, personnes morales, le droit qu'ils n'ont pes encore d'avoir recours à lui. De même, sans qu'il soit question de porter atteinte à l'autorité de la chose jngée, faudraitique celui qui saisit un tribunal puisse saisir aussi le médiateur, avec effet suspensif sur la procèdure engagée devant la juridiction M. Paquet explique. L'inconnu

choisie.

Six mois de pratique lui ont révèlé que « l'administration fait bien son travail », qu'elle le fait, certes. « avec son style, c'est-à-dire qu'elle apparaît certoinement jointaine et surtout beaucoup trop

Cela se passail, le dimanche 19 janvier, au sous-sol de la

salle Wagram, su cours d'une

des quaire messes qui y soni

célébrées chaque semaine en

Islin selon - la lilurgie de loujours - - celle de ealn1 Pie V (1)

- et auxquelles assistent les

quelque cinq mille personnes qui

lorment cette v communauté

catholique de rite romain letin

forte de ce dimanche, ainsi que

le présence de la presse el de

la lélévision, s'explique par le

passe d'armes qui e eu lieu, il

y a quelques jours, entre le car-

dinel Frençois Merty, archevêqua

particullèrement

De notre carrespondant régional

nent alors certaines injustices, puisque injustice il y a eu, et que M. Paquet a pu en faire réparer quelques - unes ? « De l'honnète application de mauvais textes, car le législateur n'a pu penser à tout. »

Il proclame qu'il a dépouillé complètement l'homme politique qu'il fut, c'est-à-dire le député répnblicain indépendant de républicain indépendant de l'Isère pour devenir médiateur impartial. « On ne me prendra jamais en déjaut là-dessus. » Pourtant à la réuniun de Lyon où étaient conviés les représentants de tous les syndicats, la C.G.T. et la C.F.D.T. ne sont pas venues. « Ja na comprends pas, dit M. Paquet. Ou philôt je crois comprendre que la C.G.T. comme la C.F.D.T. me tier nent pour un homme du pouvoir. Et f'en éprouve une projonde tristesse. Il n'emune profonde tristesse. Il n'em-pèche qu'actuellement les dossiers

dont je suis suisi me parviennent en plus grand nombre de parle-mentaires de l'opposition que de ceux de la majorié. à S'il a pu constater tant de lois que la loi était mai talés, s'il peut même aller jusqu'à dire qu'il juge, lui, « en équité et en bon sens, alors que les triomaux ne peu-pont que juger en droit » s'il a même ajouté qu'il lui est arrivé de considérer certaines décisions judiciaires comme manvaires, sans pouvoir pour cela rien y changer, n'est-ce pas alors que les gauchistes auraient raison?

les gauchistes suraient raison?

« Les gauchistes? Je les ai fréquentés. Ils condamnent tout en vac mais on ne peut nier leur générosité et leur intelligence. Quand ils sont violents, je condamne leur violence. Cela di, la contestation d'est bien évidemment le sel de la vie. Ils m'ont jait réfléchir. Ils ont souvent été injustes avec moi, mais ils m'ont toujours tenu en ével.

JEAN-MARC THEOLLEYRE.

CORRESPONDANCE

L'INCENDIE DU C.E.S. PAILLERON

QUI EST RESPONSABLE ?

Après l'article indiquant que M. Jean Raymaud, ancien direc-teur des équipements scolaires, universitaires et sportifs, pourrait être prochaînement inculpé dans l'affaire du CES Edouard-Pail-leron (le Monde du 9 jaunier), nous avons recu d'un fonction-naire, ancien élève de l'ENA, la

lettre suivante:

La mise en cause d'un fonctionnaire d'autorité, appartenant à un corps fier de ses responsabilités, occupant des fonctions

à un corps her de ses responsabilités, occupant des fonctions
èminentes et recherchées n'est pas
cependant sans poser quelque
problème dans un système politico-administratif où les apparences ne recouvrent pas toujours la
réalité. En d'autres termes, les
fonctionnaires d'autorité sont-ils
déteoteurs des pouvoirs que l'organigramme leur confère? Si non,
qui est responsable?

Si la réponse à la première
question est positive, il n'y a
rien d'anormal, sous bénéfice
d'un inventaire à réaliser par les
autorités compétentes (commissions de disciplines, tribunaux...),
à faire jouer à plein cette responsabilité. La grande majorité sont
d'ailleurs des gens courageux,
prêts à prendre les risques attachés à leur fonction. En réalité,
les choses sont beaucoup plus
complexes et on peut s'interroger
légitimement sur la consistance
des pouvoirs détenus par ceux
que le public considère comme
responsables.

Dans cette hypothèse, deux

Dans cette hypothèse, deux observations me semblent devoir être faites. D'une part, doivent être recherchés les vrais respon-sables, qui, compte tenu des subtilités des organigrammes, peuvent être d'autres fonction-naires ou beaucuin blus souvent naires ou beaucoup plus souvent des « responsables politiques ». C'est, en effet, devenu un lleu commun de mentionner ce que tout fonctionnaire peut constater dans sa tâche quotidienne, le

A Marseille

LE PRÉSIDENT-DIRECTEUR GÉNÉRAL DE «FINA FRANCE» EST INCULPÉ

D'ENTENTE ILLICITE M. Jacques Coutier, président-directeur général de la société pêtro-lière Fina-France, a été inculpé lundi 26 junier par M. Elle Loques, dayen des juges d'instruction de Marselle, en verin des textes réprimant l'entrave aux enchères et l'en tente illicita.

Après M. Jean Chenevier, M. Con-

tier est le deuxième responsable d'une compagnie pétrolière à être inculpé dans le cours de l'information ozverte après la plainte de M. Roger Bodourian, revendeur indépendant de la région marsellaise. M. Léonard Carous, président-

off. Leanard Carous, président-directeur général de Shejl-France, et Louis Deny, président de Total an mament des faits, seront entendus à leur tour par M. Loques jendi prochain 23 janvier.



CAPÉLOU DISTRIBUTEUR

EXPOSITION ET MAGASIN DE VENTE 37, av. de la République PARIS XI*-Tel. 357.46.35+ Métro PARMENTIER

poids de plus en plus lourd du pouvoir politique. On peut esti-mer qu'il s'agit là d'une bonne chose en soi et l'antidote nécessaire à un pouvoir administratif maintes fois dénonce. Cela comporte une conséquence impor-tante : la responsabilité du politique devrait pouvoir être engagée et éventuellement sur le plan penal

plan penal.

D'autre part, cette situation ne saurait exonérer totalement le fonctionnaire responsable. Il n'existe, en effet, d'autre issue à qui veot assumer réellement les responsabilités correspondant à la charge qui est la sienne que de faire coincider réalité et apparance. Cain implique du certacher. raire coincider realité et appa-rence. Cela implique du caractère et parfois le renoncement à cer-taines facilités passagères dans des rapports avec la biérarchie, le courage de s'opposer et de dire « non » quelles qu'en soient les conséquences sur le plan per-sonne!

Tout autre attitude conduit à nne mise en tutelle sans grandeur et ne constitue même pas en retour la certitude d'une protec-

Incarcérés à la Santé depuis le 23 décembre

TOUS LES DÉTENUS GUYANAIS ONT ETE MIS EN LIBERTE

Les six détenus guyanais qui Les sir détenus guyanais qui restaient incarcérés à la prison de la Santé, depuis le 23 décembre 1974, ont été libérés, lundi 20 janvier, par M. Christian Gallut, juge d'instruction à la Cour de sureté de l'Etat.

Il s'agit de MM. Guy Lamaze, professeur au lycée Félix-Eboué de Cayenne et secrétaire général du Mouvement guyanais pour la

du Mouvement guyanais pour la décolonisation ; André Lecante, docteur en médecine, membre de docteur en medecine, memore de la direction de parti socialiste guyanais; Michel Kapel, profes-seur de mathématiques; Georges Wacapu, employé des douanes; Félix Bade, directeur de la publi-cation la Jeuns Garde, et Ray-mond Charlotte, directeur de la publistica Cartes

publication Caouca.
Ces six inculpés ont été astreints à résider jusqu'à la fin de l'Information dans la région paristenne. Ils sont poursuivis pour partici-pation ou provocation à un attroupement armé et pour infraction en relation avec une entre-prise individuelle ou collective consistant ou tendant à substituer une aotorité illégale à l'autorité de l'Etat.

UN NOUVEAU FLEAU

Signe des temps on baisse de la moralité : les factures notes, traites chèques impayés prolifèrent.

Les mauvais payeurs ont beau jeu : les frais de procédure sont si cieves que les créanciers sont décourages d'avance.

rages d'avance.

Pourtant, il existe un organis qui, sans demander de provision obtient des resultats indéniables dans le recouvrement des impayés. Il est rémunéré au pourcentage des encaissements ; ainsi, ses clients

ne courent aucun risque. Si vous avez des impayes quel qu'en soient le montant, le lieu ou la cause, demandez-lui tout de suite sa documentation et ses références. Il s'agit du

Cabinet M. D'ORMANE 5, rue Yvon Villarcean PARIS 16⁸ Tel. 727.10.21 - 704.39.58

Désire recevoir documentation.

AU LENDEMAIN DU SALON

Vents capricieux pour la plaisance

Offrant en permanence les aspects les plus différents, la moment où la survie de quelques-plaisance connaît aussi, actuellement, les destins les plus divers. Les mois qui viennent seront difference des créations au moment où la survie de quelques-que d'entre elles paraît sléatoire. Les mois qui viennent seront difference des créations au moment où la survie de quelques-que de la créations au moment où la survie de quelques-que d'entre elles paraît sléatoire. Les mois qui viennent seront difference des créations au moment où la survie de quelques-que de la création de la Le Salon vient de le montrer. Le Palais de la Défense abritait côte à côte des firmes menacées de naufrage et d'autres voguant vers le succès. Ainsi Aloa, importante entreprise de Cannes, connaît de graves difficultés. Au contraire le Je u ne chantier que Gilles Le Baud vient de creer à Vannes ne pourra désormais satisfaire qu'en fin d'année les commandes passées pour son Kelt en plasti-que de 6,20 mètres quatre cou-chettest. Cinquanto-cinq unités seront commercialisées avant le

A Concarneau, le Monsquetaire de 6.50 mêtres n'est construit chaque année qu'à trente exemplal-res par Andre Stéphan Celui-cl pourrait trouver denx fois plus couchettes, sûr, spacleux, amé-nage avec intelligence. A Saint-Mandrier, la Société d'études des Carenes (Gallian) dispose de plus d'un an de commandes pour ses Beaujort, de 14 à 18 mètres, dont 70 °s sont exportés. Comme le Mousquetaire, et comme les bateaux d'Aubin à Nantes, ces modèles sont réalisés en contreplaque, remarquable materlau dont beaucoup méconnaissent les qualités : légèreté, longévité, facilité d'entretien. Le plastique règne en maître dans la plai-sance en déplt des progrès de

Le « Dufour 34 »

Les grands Dujour 34 et 35 se sont aussi bien vendus an Salon que le nouvean 31 de 8,40 mètres (six couchettes), qui est mainte-nant exporté aux Etats-Unis, où la firme accentue sa penetration. (A vrai dire, la fermeté de notre monnaie ne facilite guere la tache des exportateurs.) Dans quelques mois, le même constructeur lancera un nouveau sloop de 7,30 mè-tres de lonv, qui — selon des in-formations diffusées en Amérique serait construit à la cadence élevée de quatre cents unités par an dans une nouvelle usine spé-cialement aménagée à cet effet.

Jusqu'à maintenant, ce chantier, e plus grand d'Europe dans le omaine du vollier habitable, s'intéressalt surtout aux bateaux asse importants. L'apparition du Dufour 24 (tel sera le nom de ce Jour 24 (tet sera te nom de ce modèle) marquera une date. Grande - Bretagne, chacune des deux plus grandes entreprises de la profession, Westerly et Nichol-son, ne s'attaquent, par un accord tacite qu'à une partie du marché; la première (la plus puissante) fabrique les bateaux de moins de 9 mètres à 9,50 mètres; la seconde construit des unités plus grandes. Il semble que Michel Dufour tlenne désormais à mener de front un élargissement de sa gamme et un développement industriel caractéristique. Il reste que lè marché de la

plaisance demeure partagé entre de très nombreuses entreprises très nombreuses entreprises dont beaucoup proposent trop de modèles différents et vont jus-

(1) Le jury de ce prix décerné pour la première fois était composé de Florence Eerbucot, écrivain de la mer; Marcel Buffet, champlon de 505; Christian Dupin, président de l'Union des croiseurs côtiers; Jean-Louis Goldschmid, conseiller technique du centre nantique des Giénans; Paul Jacob, expert mari-time; Alain Maupas, fondateur du groupe des croiseurs légers, et André Viant, chef de bord du Grand-Louis dans la dernière Course

qu'à presenter des creations au moment où la survie de quelques-unes d'entre elles parait aléatoire. Les mois qui viennent seront dif-ficiles. Certes, plusieurs vouiers de belles dimensions se vendent blen: il est vrai qu'aux Antilles le tou-risme offre des débouchés appré-clables pour les coques aussi logea-bles et cossues. Sur nos côtes bles et cossues. Sur nos côtes mêmes, le Chossiron de 13 metres (Richard, à Marennes), ketch de croisière à quille longue, obtient un beau succes. Mais la taille moyenne demeure plus mesurée. Avc ses 8 mètres de long, l'Ecume de mer de Mallard, qui vient de recevoir le prix du « bateau de l'année » (1) pour sa nouvelle version 1975, se situe à un niveau attravant.

attrayant.
Aux environs de 6 mêtres de long, le bateau habitable doit sti-muler l'ingéniosité des architectes quant à l'utilisation de l'espace l'aîleron est de plus en plus scu-vent doté d'un mécanisme qui en facilite l'escamotage. C'est le cas

de l'Otarie (Piel/ de 5,60 mètres comme du petit Tabasco (Spair Marine) de 3.18 mètres, l'un et l'autre blen conçus.

Le voilier de pèche promenade, spécialité de Beneteau, attire des clients plus discrets mais beaucoup plus nombreux que les amateurs de compétition. Et l'on voit parfois ces amateurs de pêche se tourner un peu plus tard vers... la chasse aux trophées, à bord de bateaux moins placides... YVES ANDRÉ

M. Jean-Jacques André a été élu mercredi président du Cercle de la voile de Paris. Il a été l'an dernier le créateur de l'Ecole de voile du troisième age qui est ouverte, en semaine de mars à novembre, sur le plan d'eau de Meulan. (Le Monde daté 2 mars et 5 mai 1974.)

Le « projet Mazeaud »

LA C.G.T. NE CROIT PAS A LA RÉALISATION DES « BONNES INTENTIONS » La C.G.T. a communiqué s

M. Pierre Mazeaud, secrétaire d'Etat auprès du ministre de la qualité de la vie, chargé de la jeunesse et des sports, ses premières impressions sur le recuell de propositions tendant à promouvoir le sport. Regrettant une fois de plus que

les centrales syndicales n'aient pas été consultées au préalable, la C.G.T. n'en juge pas moins comme positif e le lort que le gouvernement ait jugé utile, nécessaire, de réaliser un texte qui, somme toutes, consacre le jait que desormais la pratique des ac-

que pesarmais in principie des ac-ticités physiques et sportives est un besoin social n. Mais la centrale ouvrière ne croit pas à la réalisation des connes intentions n gouvernementales, faote de moyer « Quelles dispositions précises

compte prendre l'Etat pour assu-rer à ses propres salaries de la jonction publique le droit de pra-tiquer le sport de leur choix ? » Y aura-t-il des négociations au sujet d'un crédit d'heures éventuel avec le patronat ? Quel sera le rôle réel du comité d'entreprise ? Tels sont les points princinaux - eo dehors des questions de financement — sur lesquels la C.G.T. espère être mieux éclairée.

se pressant pour communier, é de Paris, et Mor Ducaud-Bourget. genoux, las yeux lermés et la soixante-dix-huit ans, « curé » de langue lendue... cette - puroisse -.

Comme si on changeait de femme...

La messe de saint Pie V à la saile Wagram

« NON LICET »

L'argument du cardinal Marty est qua l' - évidente désobéissance - da Mgr Ducaud-Bourgal - blasse la communion diocésaine ». Malgré la « désapprobation axplicite - axprimee par l'archevêque de Paris, dans son bulletin diocesain, à l'égard des activités de l'ancian aumonier de l'hôpital Laennec (le Monde du 17 janvier), celui-ci e décide de continuer é célébrer la messe saton le rite da sain! Ple V. Considérent l'ordre d'edopler la nouveau rihial dit - de Paul VI comma une - attaima è sa conscience . Mgr Ducaud-Bourget poursuit : - Cest comma si, marié dapuis cinquente ans, on ma changeait ma lemma quarante ans anrès. J'accapte l'eutorité de la hiérarchia quand elle est unie è le tradition catho-

liqua. -Voilà l'argument suprême utilisé par ces traditionalistes : la désobéissanca à un ordre illiclia devient obélesance à Diau. Dane un tract distribué à la fin de le se et intitulé : • Non I nous ne désobéissons pas ., on lit : missae promulgué par la pape el imposé par les évêgues, nous na désobéiseons pas ; nous faisons tout simplement remarques eu pape el eux évêques, comme Pierre eu Sanhédrin, - non licet -, vous n'evez pas le droit. .

Dans son sermon, la Père Vincent Juen, qui célébrait la messe à le saile Wagram, a été plus subtil. Après avoir fusilgé l'hypoerisle, pour na pas dire « la crapularie », des textes romains, il e dénoncà - le menquemen grave è le charlté - de ceux qui blesse celle-ci, sous l'apparence même de la charité ». » Do permet aux prêtres âgés de continuer à dire le messe de Piè V. en privé, a-t-il fait remerquer, tout en l'interdisant aux evires. N'est-ce pas leur feire injure, à

ces prètres âgés, da penser qu'ils cont incapables de dira la messa da Peul VI? Ja ne suis pas contre l'utilisation du françaie dans la messe, é l'occasion, a conclu le Père Juan. Je suis tin. - (2)

Quant é Mgr Ducaud-Bourgal. il e jugé plus prudent de s'ebsenter ce dimancha. « laca à l'attituda tapagause de le presse -Il a passé la joumée à Saint Hileire, pour participer à la - bénédiction » d'une granga par un confrère, le Père Jamin, qui partage ses Idées... et ses difficultés. Il sera là dimanche prochain, nous a-l-on assuré, pour expliquer sa position devant ses fidèles - el célèbrer la messe

ALAIN WOODROW.

11) Le missel romain promulguè en 1570 par saint Pie V

« sur ordre du concile de
Trente » înt remplace par
Paul VI, le 3 avril 1989, par le

« missel romain restaure sur
l'ordre du deuxième concile du
Vatican ». In communiqué
publié par l'assemblée piénière
de l'épiscopat français, à Lourdes, en novembre dernier,
déclare : « L'ensemble du
missel promuigué par le pape
Paul VI doit remplacer le missel
de saint Pie V. Il ne peut y
avoir exception à cette règle
que pour des prèlres doés ou
infirmes, dans des célébrations
privées sans assistance des
fidèles, et avec l'autorisation
expresse de l'érèque. »

(2) L'emploi du latin n'est

(2) L'emploi du latin n'est nullement mis en cause par la hiérarchie et de fait, cette langue est toujours ntillisée dans la l'iungie actuelle, à Rome, an cours de pèlerinages, Rome, an cours de pêlerinages, dans piuséeurs paroisses on dans les centres internationaux. En effet, la notification publiée par la Congrégation pour le cuite divin, le 28 octobre 1974, prècise formellement ceci : « La messe ne peut plus être célébrée en latin comme dans la langue rernaculaire que selon le rite du missel romain promulgué par l'autorité de Paul VI

. . . '44

- Inti- intervention

15 Act Marth

The Property of the Control of the C

MODESTALESCE

SIMPLE POMONE VER

Conference to the late

and the same - - A.M

2015 建新草

---- 3'et

1 1.2 Meets

12 1 14

AND THE PROPERTY OF THE PROPER

THE THE E INTERPREDITION M IA CODINGREE NOTES THE SCIENCE M (ORD) MEDICAL lighte to professeur

Rene loveux

and the second s

nowayaya .

Yang.

5000

49 . 149.

.......

:....

1 144.10

.....

7

 $\mathcal{T}_{\mathcal{G}} = \mathcal{F}_{\mathcal{G}}$

1000

A 124 A

· . . _

 $\mathbb{R}^{n+\frac{n}{2}}$

* * . --- .

2.00

SOCIÉTÉ

Pour défendre les immigrés

Une vingtaine de personnes font la grève de la faim à Paris

Plusieurs dizaines de travalleurs maghrébins, mauricienz et pakistanais ant manifesté lundi 20 janvier en début d'après-midi à lo direction déportementale parisienne du travail et de la main-d'œuvre, en compagnie d'une délégation du Comité de défense de la vie et des droits des travailleurs immigrés (le Monde du 21 janvier). Un jonctionnaire des services du travail. M. Quèbre, leur a donné l'assurance que ceux d'entre eux qui disposent d'un contrait recevaient une carte de travail. En revanche, aucune réponse prêcise n'a été rance que ceux d'entre eux qui disposent d'un contrat receviaient une carte de travail. En revanche, aucune réponse précise n'n été apportée nu sujet des trovoilleurs démunis de visa. Dans un commiqué publié à Paris, le comité de défense annonce qu'il n proposé miqué publié à Paris, le comité de défense annonce qu'il n proposé l'organisation d'un « colloque pational de l'immigration » à Montpellier (Hérault) les 15 et 16 février. D'outre part, un petit nombre de travailleurs arabes et mauriciens sans papiers se sont joints à cinq Français qui jont la grève de la jaim pour objenir « la régularisation de la situation de tous les immigres se trouvant actuellement en

Matelas, lite de camp, bouteilles M. Jean-Pierre Faya, pour exprime d'eau sucrée, carps épars, endor-mie, enroulés dana des couvertures, à même le soi, ile sont dix-huit gréviates de la faim à la Mission populeire protestante du dix-hultième arrondissement, dene ce même local qui avait été, en 1972, transinmé en chapelle funéreire lors des nbsēques du militant gauchiele René-

Sept Maghrebins, quelre Mauriclene — l'un d'eux est père de huit enfants — et sept Françeie. Avec eux, une femme : Mme Geneviève Clency, présidente du Comité de délense de le vie et des droits des traveilleurs immigrés; deux prêtres: les ebhés Jean Dellet et Louis Gelimardet: enfin des amie, venue les voir par dizaines, tele que

Après l'intervention

de Mar Marty

sur Favortement

UNE DÉCLARATION DE Mme SIMONE VEIL

(De notre correspondant.)

Rennes. - Mme Simone Veil.

de Mgr Marty sur l'interruption de grossesse (le Monde du 21 janvierl : a Les pouroirs publics ont du foire face à une situation donnée. Cette situation était intoiérable en raison de l'injustice sociale et aussi parce que la loi était constomment bafouée. Je com prends parfaitement que Mgr Marty, qui assume des responsabilités sur le plan exclusivement rétigieux, soit contrairi de

ment religieux, soit contraint de rappeler la position de l'Eglise,

intransigeante sur le plan des

Au sujet de la campagne anti-tabac. Mme Veil a déclaré : s Les

tabac. Mme Veil a déclaré : a Les économies réalisées sur le plon sanitaire seraient sans donte plus importantes que les révettes obtenues par la rente du tabac. Ce problème est grave, cor les jeunes en particulier jument de plus en plus tôl. Il y o une mauvaise information sur les risques de malodie. Il ne s'opti pas d'interdire de jumer, mois d'une consompens sur les risques d'une consompens sur les risques d'une consompens sur les risques d'une consompens de la consompens de

pens sur les risques d'une consom-mation occrue du tobac.

LA LOI SUR L'INTERRUPTION DE LA GROSSESSE A PROVOQUE UNE SCISSION DU CORPS MÉDICAL déplore le professeur

René Joyeux

Le professeur René Joyeux, vics-président national de l'Asso-ciation professionnelle des médecins et chirurgiens respectueux de la vie, et titulaire de la chaire de chirurgie médicale de la faculté de Montpeiller, a déclare, lundi 20 janvier, qu'une nouvelle loi devrait être promulguée « pour décider soit la dissolution de l'ordre des médecins, et ce serai reprettable, soit pour rayer purement et simplement de l'ordre des médecins de l'ordre des médecins et le l'ordre des médecins et ce serai reprettable, soit pour rayer purement et simplement de l'Ordre des médecins favorables à l'avortement ».

Le professeur Joyeux estime que l'avortement est un a acic anormal puisqu'il n'est rien de moins qu'un meurtre », et ne peut a être accepté, c'est évident, par un organisme défenseur de la morale professeurs public dens l'aviente l'avoire professeurs public dens l'aviente l'avoire l'avoire professeurs publis dens l'accepte de la morale professeurs publis dens l'accepte de l'accep

organisme defenseur de la morale professionnelle dans toute sa trandeur et qui nous parais plus que jamais utile ». « Pour déchirante que soit la scission du corps médical dans le conseil de l'ordre, a-t-il ajouté, celle-ci est réalisée. Elle s'est produite sur le plan moral dès la préparation de la loi sur l'aportement. Elle le sera effectivement et matériellement.

effectivement et matériellement des que le consell de Fordre, en attente des modalités d'applica-tion de la loi Vell, aura pris ses responsabilités.

La Cour constitutionnelle jedérale de Karisruhe a repoussé de quatre semaines sa décision, prevue pour le 29 janvier, sur la constitutionnalité de la loi sur l'avortement -votée par le Bundestag au printemps 1974. — (A.F.P.)

leur solidarité. Tous réclement, pour l'ensemble des immigrés ae trouvent en France, le carte de traveil et le permis de séjour. Leur mouvement va-t-il faire tache

d'huile, comme au lemps des premières réactione confre les circu-leires Mercellin et Fontanet ? « Nous n'élions que cinq eu dépert, tont observer les membres du Comité de défense. Aujourd'hui, nous sommes une vingteine. Demain, peut-être, nous serons cent. • Usant de le dernière erme qui leur reste, 'cee militents paraissent décidés à eller jusqu'eu bout de leur résistance pnur nbienir satisfaction dens le légelité », après l'errêt du Conseil d'Etat annulent certaines dispoeitions des circuleires Mercellin

SOLDES Rennes. — Mme Simone Veil ministre de la santé, qui visitait, iundi 20 janvier, l'Ecole nationale de la santé publique de Rennes, a expliqué à propos des déclarations de Mgr Marty sur l'interruption de prossesse de Monde du 21 janvierses de la constant de la constant

22. 23. 24. 25

JANVIER de 9 H 30 à 19 H 30

34 rue Tronchet PARIS

Naissances

M. Jean-Pierre Salome et Mme, née Catoerine Martrou, sont heureux d'annoncer la naissance de Caroline.

11 janvier 1975.
8. rus Servendoni, Paris (8).

— M. Jean-Philippe Delattre et Mme, née Alix Gauquelin des Pal-lières, Ségoiéoe et Marine, ont la jois d'annoncer la naissance de Grégoire. Dakar, le 8 janvier 1975. B.P. 3388.

M. Emmanuel Pontelne,
Mme, oèe Marie-France Dayries et
Julien, ont la jois d'annoncer la
neissance de

Jérèmie.
2 janvier 1975.
17, rue Beautreillis, Paris (4°).

M. Alexandre Linden et Mme. née Elisabeth Deville, partagent avec Marie la Joie d'annoncer le nais-sance de

Sébastien, le 16 janvier 1975, 33, rue du Barrage, 67300 Schiltigheim.

Décès

On nous prie d'annoncer le décès de Mme Maurice BOUCHER, eurvenn dans en quatre vingt - onzième année, le 18 isnvier 1975, à son donicile, 108, boulevard de Courcelles, Paris (1711.

Le service religieux aura lien dans l'intimité à Longuesse (Val-d'Otse, 95) le 22 janvier, à 15 heures.

De la part des families Boucher. Gaultier. Lestang. Détrie, Sandrin, Drouineau, Renaudin et de Vaossay.

Drouineau, Renaudin et de Vaossay.

On nous prie d'annoncer le décès de Me Charles EROUARD, arocat Conoraire à la cour d'appel de Paris, archiviste paléographe.

Survenu le 17 janvier 1975, dans as quatre-ringt-troisième année, muni des ascrements de l'Eglise.

De la part de Mme Jean-Marie Brouard, M. et Mme Dominique Brouard, M. et Mme Philippe Brouard, M. et Mme Philippe Brouard, De ses petits-enfants et de son arrière-petit-fils.

La cérémonie religieuse sera célébrée le mercredi 22 janvier, à 8 h. 30, en l'église Saint-François-Xavier (7°), L'inhumation aura lieu le même jour à Saint-Lyé-la-Forèt (Loiret). Cet avis tjent lien de faire-part. 21, rue de Fieurus (6°).

Mme Charles DE RROHWER.

Mme Charles DE BROUWER,
née à Troyes le 21 juillet 1900, s'est
eodormie dans la paix du Christ le
17 janvier 1975.
De la part de
M. Charles de Brouwer, son époux,
Pére Christian de Brouwer, S.J. en
lude.

Père Christian de Brouwer, S.J. en Inde,
Père Marc de Brouwer, S.J. en Inde,
M. et Mine Yves de Brouwer et Iour fille,
Père Bernard de Brouwer, S.J.
Mile Monique de Brouwer,
M. et Mine Jean Reboul et Iours enfants.

M. et Mine Jean Reboul et leurs enfants.
M. et Mine Fernand Henry de Hassonville et leur enfant.
M. et Mine Hubert de Brouwer et leurs enfants.
Ses enfants et petits-enfants.
Cet sylt lieut de faire-part.
Une réléhration eucharistique aura lieur le lundi 3 férrier. à 18 h. 30, en l'église Saint-Ignace, 33, rue de Sévres. Paris 1671.

Paris (6-1,

- Mine Léopold Cahn, I. Raymond Caon, f. et Mine Lefflisul et leur l'ille, la douleur de l'aire part du M. Léopuld CAHN.

M. Léopnid CAHN.
leur époux, pere, grand-pire, survenu
suditement le 17 janvier, dans sa
solxante-dix-huitième année.
Les obséques auront lieu le mercredi 22 jaovier. On ce réunira é la
porte principale du cimatière de
Printin-Parisien, à II h. 15.
Cet avis lient lien de faire-part.
83 his, rue de Courcelles,
75017 Paris.

— On nous prie d'annoncer le reppel à Dieu du général d'armée Paul ELY, médaille militaire, grand-croix de la Légion d'honneur, grand-croix de l'Ordre national dn Mérite, médaille de la Résistance, ancien chef d'état-major général de la Défense nationale, survenu le 16 janvier 1975 à l'hôpital militaire du Val-de-Ornée, muni der sacrements de l'Egise.

De la part de Mme Jean Pitty, and en Pranck Ely, and en Pranck et petits-enfants.

Mme Charles David de Drezigue, Mile France Marsault, Le lieutenant de vaisseau et Mme Bettrand David de Drezigue et leurs enfants.

L'innénieur principal de l'armémant et Mme Jean David de Drezigue et leurs enfants.

M. et Mme Raymond Prieur de La Combie, leurs enfants et petits-enfants.

Ses sœur, belle-sœur, niéces,

La Combic, leurs enfaots et petitsenfants,
Ses sœur, belie-sœur, niéecs,
neveux et parents.
La cérèmonie religieuse aura lieu
le marcredi 22 janvier. À 10 h. 30,
en l'église Saint-Louis des Invalides,
à Paris,
L'inhumation se fera dans le
caveau de famille, à Brert, le leudi
23 janvier.
Cet avis tient lieu de fsire-part.
[La hiographie du général Ely s
paru dans « le Monde » du 21 janrier.]

La direction et le personnel de la Compagnie française de produits industriels ont le profond regret de faire part du décès de M. Clande GALTIER, cheveller de la Légion d'honneur, ancien administrateur et ancien directeur de directeur d

— Mune Raymond Gosar.

M. et Mine Jacques Livage et leurs enfants.

Mile Dany Gander-Gosse.

ont la donleur de faire part du dêcès de

M. Raymond GOSSE,

surrenu le 12 janvier 1975.

Le service religieux a eu lleu dans la plus stricta intimité le 16 janvier 1975. à Saint-Pierre de Nenilly.

35. rue Modeleins-Michelin, 92200 Neullis.

Le président des cadres brolons de la région parisienne à le régret de faire part du décès de M. Jean LE GYELLEC, président-fondateur de l'association. Les obséques auront lleu mercredi 22 junier à 10 heures au cimetière de Saint-Cloud, avenue du Maréchal-Foch

M. Robert Lacoste
Et aes enciens collaborateurs du
Munitière de la production industrielle et de l'énergie,
ont le regret de faira part du décès
de leur collège et ami
M. Jean LE GUELLEC,
président honoraire.

président honoraire
du Gaz de France.
commandeur
de la Légion d'honneur.
Lea obséques auront lieu le mercredi 21 janvier 1975, à 10 heures,
au cimetière de Saint-Cloud, svenue
du Maréchol-Foch.

 M. et Mme Philippe Michelin, leurs enfants et petite-fille.
Le docteur et Aime Jacques Michelin et leurs enfants,
M. et Mme Hubert Michelio et leurs enfants.
Al. et Mme Patrice Michelin et leurs enfants.
Mile Colle Al. et Mme Patrice Michelin et leurs enfants.
Mile Odile Michelin.
M. et Mme Guy de Bourgues et leurs enfants.
Mme Marcel Jeanson,
Mme Jesn Michelin.
ont la douleur de l'aire part du décès de

ont la douleur de l'aire part du décès de Mme Marcel MECHELIN.

leur mère, grand-mère, arrière-grand-mère et belle-sœur, pleusement décédée le 11 janvier 1975 à l'Afotel-Dieu de Clermoot-Perrand dans sa quatre-vingt unième année.

La cérémonie religieuse a Durtoi t'l'inhumation à Clermont-Perrand ont eu lieu dans l'intimité le 14 janvier 1975.

Une messe de requiem nura lieu à Paris, à 10 heures, en l'église de Notre - Dame - de - l'Assomption, le 1º février 1975.

Momai,
M. et Mme Lucien Héoert.
M. et Mme Claude Momai,
Le docteur et Mme Francis Momai,
Le docteur et Mme Francis Momai,
Le dieur et Mme Francis Momai,
Le ti Mme Jean-Marie Momai,
Le ti Mme Le ti Legion d'honneur,
croix de Guerre 1914-1918,
engagé volontaire aux P.F.L.,
ancien élève de l'Ecole normale
supérieure,
agrégé de l'Université,
ancien directeur
du lyève Esteklai de Kaooul
(Afghanistan),
surrenu le 19 janvier, à l'âge de
quatre-vingt-cinq ans,
Les obsèques seront célénrées le
jendi 23 janvier, à 15 h. 45, en
l'égitse Saint-Antoine, Paris (4*).

— Sallenoves (Haute-Savole). - Le docteur et Mme Jean-Paul

- Sallenoves (Haute-Savole), Bruxelles,
M. Rémi Pecters, son époux,
Les familles parentes, alliées et

Ames, families parentes, allieea et amies, font part du décès de Mme Rèmi PRETERS, née Elise Delegue, surveou dans sa quatre-vingt-troi-

sirvou caus sa quant-ragiones sième ennée, Sea obséques seront célébrées meteredi 22 jauvier, à 15 bentes, en l'église de Salienoves, Cet evis tledt lieu de faire-part.

- M. et Mme Paul Samama,
M. et Mme Jean Lomont,
M. Guy Samama,
M. et Mme Hervé Bertrand et ieur
fils Cvril,
Mile Monica Lomont,
ont ia douieur de faire part du
décès de

Mme venve René SAMAMA.

leur mère, grand-mère et arrièregrande-mère, survenn le 15 janvier.
Les obsèques ont été célènées à
La Celle-Saint-Cloud dens l'intimité. Cet svia tient lieu de faire-part.

A L'HOTEL DROUOT

VENTES S. 2. - Bronzes. Beau mobiller. —
M. Delorme.
S. 8. - Monnales antiques, françaises,

On apprend la mort de Mime Jacqueline VANDEL. ancienne collaboratrice du « Pigaro littéraire ».

De son vral nom Jacqueline Vandevelde, Jacqueline Vendel evait tait carrière ou théâire, chez Georges Vilaiv, puis dans l'équipe des Branquiennis, evant de collaborer à la rubrique des spectacles du « Figaro littéraire » Le libération l'avait sauvée de la déportaine à laquelle l'exposaient ses activités de résistance dans le Loired-Cher. I

Remerciements

— Profondément touchée par les témoignages de sympathic et d'affection reçus lors du décès de Mme Pierre MERILLON, née comtesse Miscelle d'Outremont, et dans l'impossibilité de répondre à chacun, an famille remercie sincèrement toutes les personnes qui par lour présence aux obséques, leurs prières, leurs messages da condoléances ou leurs envois de floure, ont pris part à son chagrin et les prie de trouver let l'expression de se vive reconnaissance.

Offices religieux

La messe annualle de la presse scra célébrée le jour de la fête de saint Prançois de Sales, le vendredi 24 janvier, à 11 h. 30, en la chapelle des Carmes, 70, rue de Vaugirard. Elle sera coocciéorée par le Chanoine Meuillet. le Pôre Berthier et le Père Finey.
L'ho m'é lle sera donnée par Mar Paul Poupard, recteur de l'institut entholique.

Communications diverses Le Centre universitaire Edmond

Le Centre universitaire Edmond Fice.

Le Conseil des intellectuels julfa pour Isrsöl, invitent les candidats aux élections du Conseil national F.S.J.U. à préciser le programme d'action en faveur : d'Israël, de ls jeunesse.

Les exposés seront sulvis d'un débat mercredi 22 janvier 1975, à 20 h. 30, 8 hig. rue de l'Eperon, Parla (6°1. Tél. : 326-58-88.

Visites et conférences MERCREDI 22 JANVIER

MERCREDI 22 JANVIER

VISITES GUIDEES ET PROMENADES. — Caisse nationale des
monuments historiques, 62; r. SaintAntoine, Mme Bacheller : « Hôtel
de Bully ». — 15 heures, 11, quai
Conti, Mme Chapuis : exposition
« Louis XV ». — 15 h., 87, rue
Vieille-du-Temple, Mme Gatouillat:
exposition « Louis-Philippe ». —
15 h., façade, portail gauche, lima
Vermeersch : « Notre-Dama ». —
15 h. 30, ball gauche, eoté parc,
Mme Huiot : « Le châte a u de
Maisons-Laifitte ». — 16 h. 30, hôtel
de Sully, 62, rue Seint-Antoine,
Mme Sowaid : « Paris au XIX» siècle ».

15 h. 30, Grand Poleme ».

Mms Oswald : « Paris au XIXº sis-cle ».

15 h. 30. Grand Palais: « De David à Delacroix » (Art et Histoire).— 15 h. 1, rue Baint-Louis-en-l'île : « Les bôtels de l'île Saint-Louis » (A travers Paris).

(A travers Paris).

CONFERENCES. — 18 h. 30 et 21 h., palais de Chaillot. salle des ingénieurs. ? bis, avenue d'iéna : « Spiendeurs de l'Italle » [A ie découverte du monde). — 20 h., Ss. rue de Londres : « Scientologte. Philosophie · religiouse appliquée. Méthode de libératioo spirituelle et conts d'effice c'it é personnelle - l'Egise de Scientology de Francel (entrée libre). — 18 h. 30. Institut français de Culture humaine. 30. rue des Mathurins, docteur A. Passebecq : « La graphologie » (entrée gratuite). — 19 h. 45. Musée des arts décoratifs. 107-109. rue de Rivoll : « Abstraction : Kandinsky, Mondriao. Malevitch. Pollock. Baroett. Newmann. Dubuffet ». — 20 h. 15, hôtel des ingénieurs des Arts et Métlers. 9 his. evenue d'ièna, M. Yves Diénel : « Exposé et séance de psychanalyse. Les fonctions de Jung dens leurs deux orientstions ». — 20 h. 30. 36. rue Bergère, M. Henri Blanchard : « Le nouvean futur du monde » (L'Homme et la Connaissance).



Pour retrouver le juste poids aide-toi...

Pour chacun, il y a un poids où l'on se trouve-bien, où les autres vous trouvent bien. Cela vaut la peine de faire quelques efforts pour le conserver ou pour le retrouver. D'abord adopter une allmentation raisonnable et equilibrée. Ensuite profiter des occasions qui vous sont données de prendre de l'exercice : la marche, la bicyclette, etc. Enfin boire Contrex : le régime et l'exercice luttent contre la graisse, l'eau minérale naturelle de Contrexéville contre l'eau; Régime. Exercice. Contrex : 3 raisons de retrouver son juste poids.

Contrex t'aidera!



ALDEBERT: merci à tous

Oui, merci du fond du cœur à tous ceux qui n'ont pas cessé d'affluer, de téléphoner, d'écrire pour exprimer leur sympathie, leur solidarité.

Merci aux journalistes, aux collaborateurs tous accourus dans Pheure où l'information les a otteints, aux amis, aux clients dont la sincérité s'est spontanément exprimée, aux fournisseurs qui, sans hésiter, ont offert de mettre leurs stocks à dispo-

Aujourd'hui, la page est tournée.

En 100 ans d'existence, Aldebert a surmonté hien des évênements, bien des épreuves. Il a toujuurs fallu du courage pour résister, de l'audace

Grace à la convergence des amitiés et à d'importonts efforts personnels, le stock d'Aldebert est reconstitué, vivifié par les nouveautés qui viennent d'orriver.

Les bijoux Aldebert sont d'une personnalité à port, avec des prix qui s'adressent à tous les budgets. Ses collections de montres de très grandes marques sont d'une diversité presque unique à Paris.

Aldebert est prêt à recevoir tous ses clients. Il vous attend et vous remercie de votre prochaine

Aldehert. Joaillicr - I, bd de la Madeleine, 75001 PARIS - 261-58-27 +. Boutiques de Paris : Porte Maillot, 75017 PARIS - 758-23-28.

or may

Market /

No DESTRUCTION

phy : .

LM

Transfer of the second section

ST RESPONSABLE

.....

X + Syr Comment

Les régions

TRANSPORTS NOUVEAUX : la fin des illusions

leux. » Il y a trois ans. M. Maurice Doublet, préfet de la région parisienne, citait Aragon pour prouver qu' e en matiara de transports urbeins les technologies nouvelles sont un facteur de liberta ». Les auteurs du Plan évoquaient la possibilité da desservir, un jour, par des transports nouveenx, les vingt plus grandes agglomérations françaises. Il n'y avait qua l'embarras du choix : Safege,

Urba, Minitube, AT 2009, Aerotrain. Ces systemes futuristes ont, sujourd'hui. disparn de la circulation. Val. Aramis at Poma 2000 restent an course. Après tant de désillusions, fant-il encore

Des années durant, les inventeurs ont tann le hant du pavé. On buvait fout ce qu'ils disaiant, Personne n'osait leur donner la réplique. Jusqu'à la création, en 1971, de l'Institut de recherches de transports, l'administration ne disposait d'aucun moyen de vérifier les assertions da ces aveniuriers »,

Les pouvoirs publics se laissèrent facilement endoctriner ». La mort de l'autobus leur paraissait imminante. Quant en métro, seules des agglomérations millionnaires pouvaient s'y intáresser. Il y avait donc un vida à combler, un « crènean « à occuper. Pour redonner aux entomobilistes la goût des transports collectifs, l'Etat misait sur le seduction des techniques nonvelles. Ainsi, - serait rétabli un climat da confiance entre la cité at les citadins, une masse axigeanta sur le plan dn confort et do la vitesse ».

fout prix engurait mal de l'evenir. L'administration se comportait comme un enfant réveur devant la vittine d'un magasin de jouets. Elle négligeait de vérifier les couts de réalisation des systèmes nouveaux, que les inventeurs sous-esti-maient largement. Elle oubliait d'appréclar les contraintes d'exploitation, la souplesse et la fréquence, la copecité et la régularité de ces modes de transport. Elle refusait de mesurer le temps perdu en cas d'échec. L'Aàrotrain était promis enx habitants de le ville nouvelle de Cergy-Pontoise en 1976; la train les dessarvira à la fin

En vitrine

La bride sur le con, les inventaurs tentérent d'imaginer l'inimaginable. Certains entretenaient la fiction d'une sécurité absolne de leura angins automatiques. D'autra part. ils ne se doutaient pas combien en zona urbaine, il était malaisé de tracer et onereux da construire des voies privatives pour leurs machinas. Il n'y avait en outre, ancuna « interconnexion « possible antra leurs lignes et les reseaux de la S.N.C.F. et de la R.A.T.P. Au nom du gain d'espace, du silenca et de le proprete da ces modes de transports nouveaux, ils croyaient que toutes leurs idées feraient laur chemin, mama celle d'un monorail suspenda, longaant les allées cavalières du Bois de Boulogne_

Ni contraintes è respecter, ni objectifs à stieindre : les invanteurs étaiant livres à anxde trafic : aucun « cahier des charges » ne limi-tait leurs ambitions. Ils insistalent sur la nécessite de creer des « vitrines » en France, car il y evait des marches à prendre hors des frontières. Bon argument pour remuer les pouvoirs publics : il y allait da l'interét national

L'emballement

D'une déconvenue à l'autre, l'administration finit par admettre recemment qu'elle s'était un pen abuser ou, du moins, qu'elle s'etait trop vite emballée. Un dicton lui zevint en mémoire : « Il y a trois façons de se rainer : les fammes, le jan at les ingénieurs qui ont des idees. « En réalité, ces « faux pas « n'ont pas coûté si cher è l'Etat. Da 1966 è 1974, les prêts et subventions publics aux techniques nouvallas de transport se sont élevées è 260 millions de francs, dont 90 millions à la charge des collectivités locales. De 1962 à 1974, la part française dans le programme Concorde e affeint 7 milliards de francs...

Au demeurant, l'acharnament des invanteurs à vendre leurs systèmes, a pique an vir la S.N.C.F. et la R.A.T.P., qui, jusqu'alors, dormaient du sommeil du juste, convaincues que hors des transports classiques il n'y evait pas da salut Le peur de l'Aérotrain a nonssé la S.N.C.F. à accelèrer ses études sur la Turbotrain et è proner la construction d'une ligne nouvelle entre Paris et Lyon, La crainte du Safege -

prolonger la ligne de metro Piace-Balant Cha-renton-Ecoles jusqu'à Crétell, comme les usagers l'y invitaient depuis 1930...

De puissants groupes industriels — Jeumont-Schneider, Matra, Thomson-C.S.F. - ont pris la relève des inventeurs d'hier, isolés à la tête de petites entreprises, comme l'ingénieur Bertin, pere de l'Aerotrain, ou l'ingenieur Bar-thalon, pere de l'Urba, Ils ont à leur dispusition suffisamment de matière grise et de moyens financiers pour tester e fond les nouveaux modes

Il faut environ dix ans. selon les experts, pour mettre en exploitation une technologie nouvelle. Les dépenses de développement de chacun de ces systèmes varient entre 40 et 70 millions de france. La construction d'une première ligne commerciale coûte de 20 à 40 millions le kilo-mètre. Encore convient-il de bien délimiter la terrain d'exercice de ces modes de transport : villes nouvelles, zones périphériques des agglomerations anciennes, desserte des aéroports, des complexes industriels on universitaires, des foires-expositions et des parcs de loisirs.

Les transports nonveaux ue tueront iamais les transports classiques, comme, un moment, on a feint de le croire. L'autobus n'est pes mort; le tramway revivra peut-être un jour. L'imagination eppartient è tous.

JACQUES DE BARRIN.

sécurité d'abord

efforts en faveur de le promotion des transports urbains nouveaux.

Prudence d'autant plus justifiée en période de restrictions budgétaires. Salon les experts du secrétariat d'Etat aux transports, « il y a piece pour des systèmes nouveaux dans des zones urbaines peu danses ou dans des villes moyennes sur des lignes dont la trafic, aux haures de pointe, varie de 2 000 à 8 000 voyageurs. La faible cepacité des véhicules est compensée par une augmentation des tréquences at una amélioration du confort, ce qui, en dafinitive, accroit la qualité

Si l'edministration s'efforce d'accélérer l'expérimentation de ces systèmes, elle n'autorisera pas prématurément leur mise an exploitation commerciale. Ces lechnologies nouvelles sont, en génaral, fondées sur des eutomatismes complets. « Or le disponibilité et le sécurité sont les qualités maitresses d'un système de transport modarna. »

Les pouvoirs publics ont décidé de promouvoir trois systèmes de transport urbain nouveaux : Aramis, Poma 2000 et Val. Depuis l'origine, le soutien financier de l'Etat à ces trois programmes s'élève à 50 mil-lions de france dont 20 pour Aramis, 6 pour Poma 2000 el 24 pour Ysi.

POMA 2000 à Grenoble: comme un téléphérique

- roulent sur des voies étroiet des avenues. La traction s'effecmètres à l'heure. A l'entrée des stations, les cabines décrochent du cable ralentissent et défilent à une vitesse très faible devant les quais, en étant très proches les unes des autres. Puis les cabines sont réaccélérées à la sortie de la station par une série de roues horizontales, un système analogue an système de freinage à l'entrée de la etation.

La simplicité des véhicules, qui sont entièrement passifs, puisqu'ils sont tirés par un cable, se paiera par un coût élevé des dispositifs de roues de contrôle de vitesse en station, complexes et nombreux. Le système sera donc d'autant plus intéressant que les stations, le long de la ligne, seront moins nombreuses. D'eutra part, l'installation de piliers tous les 25 mètres, pour supporter la voie, rend délicate le présence de POMA 2000 dans les centres-villes. Il faut, en outre, compléter l'étude de la sécurité du système, et peut-être modifier certaines des carecteris-

T ES cabines POMA 2000 — Le premier prototype a été lancé sciences de Villeneuve-d'Ascq, les vingt places dont six assises en 1971 sur un tronçon expérimental de 120 mètres. Depuis tes, construites an-dessus des rues 1972, trois cabines sont testées sur une boucle de 600 mètres dans la tue par câble à la vitesse de 35 kilo- banlieue sud de Grenobie ; elles ont parcouru, aujourd'hui, quelque 30 000 kilomètres. Jusqn'ici. toutes les études techniques ont été financées à part égale par le constructeur et par l'Etat, soit une charge respective d'environ 6 millions de francs. Un tronçon de ligne expérimentale - 1 kilométre et deux stations — pourralt être mis en chantier, à l'eutomne prochain, a proximité d'Alperno. Cet investissement serait environ pour moitlé subventionné par les pouvoirs publics. Le coût du kilometre de voie est aujourd'hui estime à 30 millions de francs.

La décision de lancer la première des trois lignes du réseau envisagė - 35 kilometres et quatre-vinets stations an total pourrait, aelon le constructeur, intervenir eu debut de 1977. Cependant. POMA 2000 reste encore er concurrence avec le tramway pour legnel une étude technique, financière et d'insertion dans le site e ete demandee à l'agence d'urbanisme par le syndicat mixte des transports en commun de l'egglomeration grenobloise.

ARAMIS à Orly : des rames qui se font et se défont

testés pendant un en sur un circuit de 1,3 km à l'aéroport d'Oriy. Ces petits vehicules de six places, atteles electroniquement, circulent en rame sur la voie principale. A proximité des etations, les véhicules programmes pour s'arrêter se détachent de la rame, entrent en gare, deversent leurs passagers, en reprennent d'eutres. A un moment précis. ils quittent ic quai pour other s'atteler à une rame sur la voie prin-

Un protocole d'accord a été signé, le 6 août dernier entre l'Etat. le District de la région parisienne et la R.A.T.P. au terme duquel celle-ci s'est vu confier le maitrise d'œuvre du programme du développement. Conformément à de 1980, circuler entre Antony une convention signée, au mois (Hauts-de-Seine) et la ville noude septembre dernier, avec la velle de Marne-la-Vallée.

ES véhicules Aramis ont êté R.A.T.P., la Société Matra a été chargée de continuer les études et les essais.

Aux 20 millions de francs deja depenses par l'Etat vont venir e'en ajonter 40 autres finances pour moitié par les pouvoirs publics. Sur ces 40 millions, 21.9 seront consacrés è une première phase d'études détaillées portant sur la sécurité et la fiabilité du système, pendant onze mois. Si les résultats de cette première phase sont satisfalsants. 18 millions seront alors consacrés à la construction d'un système expérimental complet, sur 3 à 5 kilomètres, ce qui necessiterait seize mois de tra-

Aramis pourrait alors, au-dejà

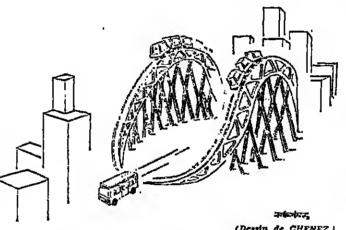
un mini-métro

munauté urbaine de Lille paraissalt décidée à finançer le mini-métro Vel pour la somme totale d'environ 550 millions de francs. Le premier devis fait par la société Matra, promoteur du système, s'élevait, en 1973, à 150-180 millions de Iranes. Aujourd'hui, la « note » dépasse le milliard, dont 800 millions environ pour les travaux d'infra-

Certes, l'inflation a joue. Mais la communauté urbaine a surtout modifié sa demande initiale, et le pris des véhicules comme celui de l'infrastructure a augmenté. Au lleu d'une ligne de 8,5 kilomètres jalonnée de huit stations, reliant la gare de Lille à la faculté des autorités locales ont demande, en avril 1974, que la ligne soit prolongée - 14 kilomètres avec dixsept stations - jusqu'au centre hospitalier régional. Pénétrant maintenant dans le centre de Lille, la voie devient souterraine non sur quelques centaines de metres, mais sur 3 à 4 kilomètres.

La communeuté urbaine e ensuite demande que le débli initialement fixé è six mille passagers è l'heure puisse être porté à buit mille et extensible à quinze mille. D'où l'obligation de prévoir quarante-sept rames de deux véhicules, su lieu de trente rames de deux véhicules. Enfin, etje souhalte que les véhicules soient réversibles, qu'ils puissent donc circuler dans les deux sens sans qu'il soit nécessaire de leur laire

L y a un an encore, la com- accomplir un demi-tour. Toutes ces nouvelles contraintes sont en grande partie dues à l'insertion du système eu centre de la ville.



(Dessin de CHENEZ.)

de 15 % environ par rapport à un

systéma traditionnel. On critique

l'eulomatisme. Meia feit-on les mêmes

reproches é l'avietion où cet auto-

matisma joue un rôle si Important ?

Cette considération n'est pas la seula

à prendre an compta car notre souci

est, bian sûr, d'assurer un bon sar-

L'administration a récemment . Il permet une économie d'exploitetion reçu de la communauté urbaine de Lille le projet de ligne du Val. Elie e conflè à l'Institut de recherche des transports le soin de juger la fiabilité du système et a fait, d'autre part, procèder à l'evaluation des travaux de génie civil nécessaires è son installation. Selon les promoteurs du Val. le construction de la ligne commerciale pourrait commencer eu début de 1977, et la mise en service des premiers vehicules intervenir vers 1979. DOMINIQUE VERGUÈSE.

Les Etats-Unis montrent le chemin

Allemegna fédérale ou au soni nes davantaga du desir d'un certain nombre de sociélés d'earonautique al d'électronique d'imagines des systèmes qui seralent entièrement automatiques que des besoins réels des usagars et des villes. Seuta. le Grande-Bretagna na croit guére à laur evenir.

Ce sont las Elais-Unia qui oni

démarré les premiars. Ils ont été. naturellamant, les premiars à connaiire des revers. Proche du système rançais Arsmia, le syslèma Alden. qui devail être mia en sarvica é Morganiown, en Virginie. s connu al Sen-Frencisco - le Bart - commence à bien fonctionnar, mals evec un conducteur è bord, comme sur les lignes eulometiques parisiennes La systèma de transport installé sur l'aéroport de Dallas-Fort-Worth, dens le Texas, e connu de nombreuses meledies de jeunesse depuis sa mise en service, Il y a un en. Ces déboires ont sans doute contribué à Ireiner les nouvelles commandes de systèmes autometiques.

recherches ant commencé un peu plus tard. C'est en 1972 seulement que le gouvernement fédéral a commencé de finencer le développement de petites cabines-taxis automatiques grandeur de plusieurs années. — D. V.

N France, eux Etals-Unis, en semblables à calles du syalème Alden et aux cabines Aramis. Une Japon, les iransports nouvéaux voie expérimantale da 1,3 kilomètra da long vient d'éra inauguréa à Regenwatter, an Westphalia, Le syslème eal éludié conjointamant par M.B.B el Demag : l'Etst fédéral y a

da francs. Tous ces systèmes doivent an principe se passer da conductaurs. Ils offrant, suivant les caa une capacité allani de deux mille à quinze milla passagers à l'heure. Tanioi, il s'agil de véhicules automatiques qui ressambieni à des volturas da métro. otirani enire irenia ai cinquania piaces assises el debout, qui s'arrêleni connaît encore des difficultés consi- à toules les atations et se aulvent les dérables. La métro automatiqua da unes les autres sur leur voia réservée C'est le cas du Berl, à San-Francisco. ou du métro lèger Val. enviesque à Lille.

Tentôt, il s'egli de petits véhicules de quelre à huil places ressemblant à des voitures dont la laible capacité est compansée par une fréquence de l'ordre de quelques secondas. En lhéorie au moins, ils davreient pouvoir se rendre directement de le sislion da départ à le station d'errivée sur la demende du voyageur (eu En France, les études onl démarre moins aux heures creuses). C'est le peu eprèe les premiers travaux amé- cas du système de Morgantown aux ricalns. En Allemegne fédérale, les Etets-Unis, d'Aramis, des cabinestaxis de M.B.B.-Demag.

L'automatisme complet de ces systemes requiert des études approlondies et une expérimentation en vrale

UN ÉLU: «l'innovation est bon marché»

≪ C E n'est pas pour son ptaisir vice et surtout le sécurité des pasculièrement eux transports modernes. C'est tout simplement parce que ceux-ci permettent da réailser des économies importantes.

- L'eutomatisme Intégral rend l'ex-

- Pour eutent, if ne euffit pas qu'un technicien présente eon ours pour que nous l'acceptions. J'es conduit un groupe d'élus et de techniciens en Amérique du Nord pour étudiar, sur le terrain, les moyens de transport en commun modernes. Nous sommes ellés à Montréel, à New-York, à Dallae et à San-Francisco. Ce que nous avons vu à Montréal nous convient parlaitement. Nous evons chais! comme conseiller un Ingenieur general de la R.A.T.P. qui e supervisé le mise en roote du métro de Montréal.

- Il est un eutre point très important dens notre projet de métro VAL. et à Marseille, nous avons opté pour la petit gabarit. Cele réduira considérablement le coût des infrastructures : stations at autres ouvrages d'art. Le VAL en petit gebarit permei 50 % et de réduire sensiblement la part des collectivités locales.

lement. Le système d'eiguillage est é l'épreuve depuis une bonne semaine jour et nuit... Quand la communauté urbaine aura pris prochainement se décision, il restere à obtenir l'approbation du ministère, puis nous approu verons le tracé de la première

> ARTHUR NOTEBART, président de la communauté urbaine de Lille

Atlantica, la meilleure façon de placer votre argent au soleil...

Au sud de l'Espagne, à 80 kilomêtres de SÉVILLE. ATLANTICA est une realisation qui s'inscrit dans le cadre de l'aménagement du littoral touristique de la COSTA DE LA LUZ, sous l'égide du Gouvernement espagnol

...et d'en tirer une rentabilité de 9% nets d'impôts.

En faisant l'acquisition d'un studio (aménagé et meublé pour 4 personnes) vous obtiendrez une rentabilité munuelle de 9 % exoneres d'impôts et de charges. Cette rentabilité est garantie par une banque suisse.

telephonez ou renvoyez ce hon a CORI, 254, hd Saint-Germain, 75007 Paris - tel.: 260.38.22

Pour on savoir plus,



Placer son argent est un métier. Noos le pratiquons depuis 15 ans.



10000000 1 1 1 1 2 2

 $(x,y) = x^{\frac{1}{2}} e^{-\frac{1}{2}} e^{-\frac{1}{2}} \frac{1}{2} e^{-\frac{1}{2}}$

15 18 W. W. S. C. C.

24

Sans d'etades et quato

T-1000

and distance of

le Crédit Alle des la fair bie ein feines

Chite and the second above the second

Transfer of a service transfer transfer of the service of the serv

the state of the state of the state of

Secretary of the second

Test green

Driver of the same

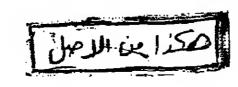
temperature of the property.

Allter and the second

Section 1

● M * 3#

INCIDENT TECHNIQUE



**** H. .---1975 Se yen ... Market to the same of the i beginner .

A Spinish Street, and the late of

Tonium . The Williams THE PROPERTY. 工業を行って コールル・ and design of the second

جاروا والموسية شية A mar and the second of the second the mercan at Consumer

الهارين ليريشونين

.U: «l'innovation t bon marché

The Distance

1000

2 Jan. 19 . 100

Atlantica cilleure facondi mer votre argent au soleil...

the first time extrapilla wes Jimpole. $\omega_{1}/f_{2}=-1$

ty fire green than

 $\mathbb{E}_{n} \succeq \mathbb{E}^{n \times \frac{n}{2} \cdot n}$

 $\Theta \in \mathcal{F}^{2}$

 $\sup_{x\in \mathcal{X}_{\mathcal{X}}} |x|^2 \leq \frac{1}{2} \left(\frac{|x|^2}{2} + \frac{|x|^2}{2} \right)^{-\frac{1}{2}}$

 $e^{-\frac{1}{2}\sum_{k}D_{k}(k)-\frac{1}{2}}$ 1,40. (44

1000

1 4 ... 1

4 ...



es illusions

250

L'ABANDON DU TUNNEL SOUS LA MANCHE Qui paiera les 500 millions de francs d'indemnités ?

Un total de 500 millions de francs d debourser dans les six ou huit prochains mois par le Tresor français et le Tresor britannique, telle est la conséquence la plus directe de la décision confirmée officiellement lundi 20 janvier par Londres d'abandanner le tunnel sous lo Manche.

Aux lermes du troité du 17 novembre 1973 et de la convention n° 2 signée le même jour, les deux Etats doivent en effet se partager à stricte égalité les remboursements aux octionnoires des sociétés privées et oux organismes financiers qui avaient souscrit des emprunts pour commencer les troraux. Mais comme Londres a très cloirement loit sovoir que c'était le gouvernement de M. Wilson sent qui orait pris le décision de se retirer de l'opération, on est jonde à penser que le gouvernement français cherohera d faire payer darontage que ne

Trois phases étalent prèvues pour la construction du tonnei

sons la Manche, qui devait être achevée en 1980-1981. Chacane de ces périodes devait commen-

cer par la signature entre les

sociétés privées et les deux gou-remements d'one cooreation

déterminant le calendrier et les

modalités de financement des

. LA PRASE I: (AVRIL 1971-

NOVEMBRE 1973). Ce fut une phase d'études au conts de la-

quelle, sons le cootrôle des gouvernements, les sociétés pri-

gouvernements, les societes privées ont mis so point le projet technique, évalue le coût de l'ouvrage et extimé sa rentabilité. Bile a permis d'aboutir le 17 novembre 1973 en même temps que la signature do traite

sion de la convention numéro

Les dépenses, estimées au départ à 66 millions de francs se sont élevées finalement à 74 millions de francs. Le finan-

rement a été assuré pour 33 miltempor a ere agente pour 3 mil-lions par les capitoux des so-ciotes et pour le solde par des empraots qu'elles ont contrac-tés apprès de leurs actionoaires,

mais dont le remboursement était garanti par le genverve-ment en ess d'abandoo.

. LA PHASE II : (NOVEMBRE

1973-TOHLET 1975). C'est le debut de la construction propre-

gements des chantlers de sur-

face, les ouvrages d'acrès

Dix ans d'études et quatorze mois de travaux

oigne).

insqu'aux galeries ainsi qu'une

parile de la galorie de service (1.5 kilomètre du côté français et 2 kilomètres du côté briton-

A ec Jour, la galerie d'acrès :

eté creusée sur 300 mêtres do coté français et sor 404 mètres

du côté britanoique. Ancès rem-

boursement du coût des trargos les denz gooveroements devien-

aront propriétaires des galeries et seront libres de les entre-tenir ou de les abandonner. Les

dépenses, évaluées pour cette phase II devalent atteindre M8 millions de francs, financees

à concurrence de 36 millions de francs par les aogmentations de

espital des deux sociétés réall-sées en mars 1973 et pour le solde

par des prêts baoesires garan-

. LA PHASE III : (JUILLET

1975-1980-1981). Cette perlode devait être consaciée, ao per-

cement des tuocels prioripaux, à la mise eo place des terminacx

à chaque extrémité. Ale derait s'achever par la remise da tuo-nel aux deox goovernements.

Il était prévu que les sociétés

privées participent sur leur fonds propre à 10 % du cout estimé de l'oovrage, soit eaviron

milliard de fraocs d'oprès les estimations faltes eo 1973. Le Solde, solt 9 millards, devait

être constitué par des empruots obligataires béaéficiant de la

garantle totale des gouverne-

lis par les Etats.

te prévoient les textes son partenoire doutre-

TRANSPORTS

M. Morcel Caraille, secrétoire d'Etat aux tronsports, o déctare « que la France aurait. souhaité mener cette grande entreprise à son terme, qu'il regrettait la décision angleise et que les problèmes posés n'étaient pas insolubles ». Pour sa part, M. Anthony Crosland. ministre britannique de l'environnement, o rejeté ta responsabilité de l'abondon du projet sur to compagnie fronçaise et la compagnie britonnique chargées de la construction de l'ouvrage. Le ministre o précisé que le gouvernement britannique avoit demondé en novembre dernier oux sociétés privées un délai permetiont de trouver une solution plus économique pour la réalisation de la ligne terroviaire entre Dourres et Londres. Le gouvernement français a exsayé d'arbitrer le différend entre les actionnaires prives et le gourernement

britannique, proposant d'arrêter le dule » pendant quelques mois. Mais les sociétés n'ont pas donne leur accord, estimant que les copitaux réunis par elles araient été dégagés en fonction d'échéonces dont le remise en cause aurait compromis les oppels de jonds dons te jutur.

Dons un communique. la Société française du tunnel sous la Manche explique: « Les deux sociétés tout en sauvegardant leurs droits et en particulier ceux des institutions françaises et étrangères qui ont accepté en mars 1974 de participer au projet sur la base de la convention nº 2, ont proposé à plusieurs reprises aux gouvernements d'entamer des négociatione permettant la pour-suite de l'ouvrage, compte tenu de la situation nouvelle ainsi créée. Le gouvernement britaonique n'a pas cru devoir accepter une discussion à ce sujet, cependant que le gouremement français s'y est montre parfaitement ouvert a

LONDRES : les sociétés privées sont responsables

De notre correspondant

Londres. — Les déclarations du ministre de l'environnement. M. Anthony Crosland, annonçant 20 janvier, que le tunnel sous la Manche était abandonné, n'ont pas surpris les Britanniques.

Le seul élément nouveau que l'on puisse tirer de son expose est que le gouvernement de Londres ne serait pas vraiment responsable de l'abandon du projet. Sans attaquer les deux compa-gnies privées française et britannique qui devaient entreprendre la construction du tunnel le mi-nistre a expliqué que celles-ci, usant de leur droit, auraient elles-mèmes décide de mettre la cle sous la porte, Selon M. Cros-land lorentain début de l'ambie land, lorsqu'au début de l'année la Chambre des communes n'a pas respecté le calendrier prévu pour la ratification de la seconde phase do projet, les compagnies auraient annonce qu'elles met-tralent fin aux travaux le 30 janvier à minuit. Eiles auraient en outre mis en avant des proposi-tions jugées inacceptables, car elles auraient contraint les deux convernements à garantir des dividendes aux actionnaires. En clair, les compagnies auraient refusé d'admettre la suspension

du projet pendant douze mois, solution qui aurait permis au cabinet britannique de revoir l'ensemble du problème et de prendre une décision murement réfléchie. Les dirigeants de Whitehall paraissent, d'autre part, assez convaincus que sur les bords de

la Seioe l'enthousiasme pour le tunnel avait aussi coosidérable-ment diminué, mais que les Français feraient tout pour lais-ser aux Britanniques la respon-sabilité d'une décision peu glorieuse.

La décision n'en a pas moins souleve aux Communes une petite tempête qui n'a. il fout le dire, que très peu de rapport ovec une analyse objective de l'opportunité du projet. La gauche tra-vailliste et les anti-Européens de fous bords se sont réjouis de voir que la Grande-Bretagne restera une île. Leurs adversaires ont déploré l'abandon du tunnel et opt été soutenus en cels per ceux ont été soutenus en cela par ceux des parlementaires qui ont des liens directs ou indirects ever les

L'approbation du plan d'occupation des sols de Lille

UNE BATAILLE GAGNÉE

Le conseil de la communauta urbaine de Lille-Roubaix-Tourcoing o approuvé à l'unanimité moins deux voix (cetta des communistes) la plen d'accupation des sols (POS) de l'agglomeration.

- Si l'on veut apporter quelques relouches, d'eccord, mais on ne changere pes de costume! - Alors que les crillques lusaient de toute pars confre le plan d'occupation dea sols (POS) en gestalion, M. Arthur Notebart, président de la communeuté urbaine de Lille, laisait front en ces rermes. Aujourd'hul, le - costume - est termine Il recouvre qualre-vingt-seot communes et un million d'habitants. El M. No. lebart pouvait déclarer pendant la séance du conseil de la Communeuté : - Ce soir, c'est la fin du celvaire... .

Le bataille dea sols, comme on l'e appelée, fut, en effet, rude (le Mondo du 13 novembre 1973). Agrès l'approbetion, en mars 1971, du schéma directeur d'amanegement e: d'urbanisme (SADU), établi pour - prévoit et organiaer le dévelopgement de l'agglomération à long lerme ». tellut mettre en chentier le POS beaucoup plus precis et opposable eux tiers. Deux ennees durant, en 1973 et 1974, le POS aul la vadetta el souleve un énorme tollé. Le moindre rocede trecee sur le pepier suscitalt les protestetiona des dizaines de lemilles. Il y oul des réunions pessionnées où des maires se lirent consquer. Il y out des défilés en ville el des menifesients, Quend M. Olivier Guichard, elors ministre de l'aménagement du lerritoira el de l'équipement, vint à Lille, les comités de délense, très nombreux et egissants, publièrent

En définitive, le concertation o réaltement ou lleu. Plus ou moino bion selon les eecteurs ou seion la personnelité des melres La communeuté urbeine ditiuse de nombreux documents et même un petit livre en couleurs. simole et egréable à lire. Dans certeines communes, à Lille notamment, des expositione itinerentes turent organisées, el la poquietion lut convide é la melrie pour une lerge discusaion. Mais II est toujours difficile d'admettre que telle maison sere condamnée, que telle rue sera coupée, que tel quertier neisible sera irôlé per une eutoroute... Certains meires, qui evaient opprouvé le projet de POS. turent pris entre l'enclume et le marteeu, contraints de auivre leurs administres ou de se dejuger.

On aveit dit que les enquêtes oubliques éleient une formalité administrative, sena eucun effet. Il laut bien consieter le contraire. Toutes les remarques formulées ont été étudiées pendant des mois, et 25 cia d'entre elles ont élé prisee en conaidération. Una vingteine de modifications retenues vont être soumises à l'enque e publique. Elles ont été présentées à l'aide de diapoaitives è la aéance de le communeulé urbaine. A n'en pas douter, le discussion du POS a blen montré l'evantage d'ouvrir largement of oussi vite que possible les grands dossiers publics à l'ensemble de le population. Lea autres grandes villes qui mettent au point des POS sufvroni-elles cel exemple?

District parisien

Le Crédit municipal en difficulté

Elle répond ainsi à le demande du Consell économique et social Celui-ci, an début de l'annee 1374, demandait que « le staint et le rôle du Credit municipal fassent l'objet d'un autorités monstaires ».

Le Crédit municipal, cest le mont-de-plété, cest « ma iante ». Une institution pari-sienne traditionnelle, victime de l'évolution des mœurs de la concurrence des banques et que sa situation financière de plus en plus précaire risque de con-damner.

Créé en 1777 par Louis XVI. qui souhnitait décourager les usuriers de l'époque, le moot-de-piété a, en 1918, changé de nom

reçoit une subvention de la vine.

En 1974, quatre - vingt - deux mille prêts sur gages — les gages d.ns. 70 % des cas sont des bijoux ou de l'argenterie — ont êté accordés, représentant 80 millions de francs au total. Les deux tiers de ces prêts sont inférieurs à 500 F et 90 % des personnes qui y ont recours sont des « petits » salariés, des retraités et des « sans profession ».

Différents facteurs expliquent aujourd'hui les difficultés du Crédit municipal : un marché financier plus exigeant, le déficit de la branche des prêts sur gages ;

D'ici à quaiques jours, l'inspection des finances ve commencer une en quoite sur la de Paris du préfet de Paris et du conseil de Paris et du sortes de puèts : aux particuliers sur gages mobiliers ou sur titres et aux fonctionnaires avec nantissement sur leurs traitements. Le Crédit municipal fassent l'objet d'un examen attentif de la part des autorités monétaires.

tant minimum des prêts consentis, qui est fixé à 20 francs, on risque d'interdire le Crédit municipal aux plus modestes.

Autre source de difficulté : le Crédit municipal doit se procurer à des conditions de plus en plus onéreuses le ouméraire dont il a besoin. Depuis quelques années, il n'a plus accès aux prêts privilègiés que lui consentaient naguère les ceisses d'épargno. Le montant minimum des prêts consentis correspondait en 1972 à trois mois de traitement; il a été ramené en 1973 à deux mois et à un mois et demi en septembre un mois et demi en septembre

un mois et demi en septembre 1974.
Enfin, la subvention de la Ville, fixée en 1972 à un million et demi de fraces, n'a pas été sugmentée depuis et ne le sera pas en 1975.

« L'équilibre entre les veref les et les dépenses devre donc être assuré, indique M. Garnier, par un prélevement sur les liquidités de la dolaiton. » Mais ce procédé diminoera les moyens d'action de Crédit municipal en le privant de fonds qu'il n'a pas à rémunérer, à la différence de ceux qu'il se procure auprès du public. Dans ces conditions, il semble qu'il sera nécessaire de revoir, de fond en comble le fonctionnement du Crédit municipal. Dans quel sens? M. Christian de la Malène, rapporteur général du budget de la Ville (UD.R.), a proposé de supprimer les prêts aux fonctionnaires et de relever la valeur minimum des prèts sur gages. La commission de budget du Conseil de Paris a déjà donné son accord à cette formule. Mais cela suffira-t-il? On devrait le savoir dans quelques mois forsque les inspecteurs des finances auront

critique. eurent lieu publiques. Tenendre hie. Ult EARLESTERS GEORGES SUEUR. DECOREE SUPER GRANDE LARGEUR TAPIS AIGUILLET 1500 LARGEURS -3,66 et 4 m COLORIS MAGNIFICUES **TOUTES GAMMES TOUTES QUALITÉS**

APRES INVENTAIRE APPORTEZ VOS DIMENSIONS

OUVERT: LUN - MAR MER JEU - VEN: 9ha 21h 9h à 20h

A TRES BASPRIX

MAISONS ALFORT: 129; rue Jean

PARIS 14': 90, bd Jourdan, 50 m porte d'Orleans, Tel. 336.38.62 SARCELLES : 29 av. de la Division Leclerc, R.N. 16, Tel. 990.00,77

BAGNOLET: 191-193, av. Pasteur 5 mm Pte des Lilas, Tel. 858.16,46

PARIS 13': 40, Quai d'Austerlitz, face gare d'Austerlitz, Tél. 331.72.38 PARIS 19": 144. bd de la Villette, M

Ci Fabien et J. Jaures, Tel. 203.00.79 BOULOGNE : 82 bis, rue Gallieni, Tél. 605.45.12

COIGNIERES (N 10) - pres Trappes route du Pont d'Aulneau - Tel. 461.70.12

Faits et projets

A ras de terre

INCIDENT TECHNIQUE

La marche des trains est fre quempent perfurbée. notam-ment sur les ligoes de la baulière parkielenne. Dans lo médieur des ess, on prévioot les usagers d'un tovariable a incident technique s' qu'on leur demande d'exemet...

N'ent-lis pas in droit d'en savoir davantage (nature de l'incident; durée de la perturba-tion, etc.)? Les haut-parisurs, qui servent à annouere le départ on l'arrivée des trains et pariois à diffuser de la musique douce,

Transports

RISSENT » A TOULOUSE —
La municipalité de Toolouse
vient de créer ao centre de la
ville une « zone rouge » où il est
expressément interdit de stationner en dehors des parcmètres. Cette zone s'étend sur
trente-six rues et places.

AIR FRANCE : PARISTOKYO VIA PEKIN. Air France assurers, à partir du 7 février, une liaison ParisTokyo avec escale à Pèkin. Cette desserte sera assurée deux inis par samaine dans les deux sens. Cette ligne est une prolongation de celle reliant Paris à Pèkin. Air France reliait déjà Paris à Tokyo par trois autres routes : celles des Indes, du pôle Nord et de la Sibèrie.

dans quelques mois lorsque les inspecteurs des finances auront remisé leurs régles à calcul. JEAN PERRIN.

Control of the second s

Vingt groupes d'experts vont préparer le VII° Plan de la recherche

La délégation générale à le zecherche scientifique et techmique (D.G.R.S.T.). organisme interministériel chargé de préparer la politique de le recherche en France, et rattaché au ministère de l'industrie et de le recherche, a commence la préparation du VII. Plan. Une vingtaine de gronpes d'experts ont été mis en place et doivent définir, d'ici è la fin du mois de février, nn premier achéme directeur fixant les grandes optione et les grandes lignes des recherches à poursuivre on à entreprendre en conra des cing années à venir.

TELLE qu'elle est prèvue per la D.G.R.S.T., la préparation du prochain Plan doit se dérouler en trois phases principales. La première phase de débroussaillage sera achevée au printemps. La seconde durera jusqu'à l'automne et devra déterminer le contenu de plusieurs miner le contenu de plusieurs stratégies possibles en matière de recherche. Le gouvernement, en effet, ne souheite pas être pri-sonnier d'un cadre trop rigide

NEUF JOURS DE TRAVAIL A BORD DE SALIOUT-4

Pertis de Balkonour le vendredi 10 janvier, et venus s'amarrer è la station orbitale Saliout-4 deux jours plus tard, les cosmonentes soviétiques Alexis Goubariev et Georgui Gretchko viennant de passer neuf jours dans leur atelier spatial. Selen les communiques quotidiens de l'agence Tess, le vol se déroule comme prévu, et les cosmonentes ont eccompli nne série d'observations astronomiques, terrestres et médi-

Les deux hommes ont, pendant Les deux hommes ont, pendant les trois premiers jours de leur séjour à bord de Sallout-4, mis la station en état de marche et vérifié les systèmes de bord. Saliout-4 est passée en vol automatique, exécutant seule les manœuvres de navigation spatiale. Elle détermine les paramètres de son orbite sans l'aide des stations de contrôle au sol.

Jusqu'a présent, les observations scientifiques ont porte sur le Soscientifiques ont porte sur le so-leil, sur la hante almosphère, qui a été examinée en lumière ultra-violette, et sur des sources de rayons X Mzis il semble que les rayons X. Mais il semble que les trois hommes aient moins travaillé que prévu à cause des malaises dont ils ont été victimes. Tous les cosmonautes soviétiques avant travaillé à bord de Saliout, et les astronautes américaina de Skylab, ont éprouvé des nausées pendent les promiers lours de sur cour, all rez-de-ch., compr. : entr. desservant 2 p., cuis., a. de bus, wc, cabinet de tollette, débarras pendant les premiers jours de leur sejour à bord de ces grandes cabines où ils doivent se déplacer capmes ou is dovent se deplacer constemment, mais peu à peu les malaises disperalssent. G. Gret-chko a fait allusion à ce pro-blème dans une interview télè-visée, car les malaises se sont pro-longés plus longtemps qu'à l'or-

Les deux houmes semblent avoir consacré la majeure partie de leur temps à des expériences biologiques et médicales. Ils ont biologiques et médicales. Ils ont fait des manipulations d'insectes, de micro-orgaoismes, de lissus et de plantes, surveillant attentivement l'état de leur eystème cardio-vasculaire, leur rythme cardiaque, leur débit sanguin. La station est équipée de plusieurs appareils permettant aux deux hommes de faire de la gymnastime, et aussi des mesures physiohommes de faire de la gymnastique, et aussi des mesures physioloriques pendant ces exercices
physiques: une bicyclette, un tapis roulant, un fautenil tournant
qui permet l'étude des réactions
vestibulaires, des combinaisons
spéciales permettant de mettre la
partie inférieure du corps en
dépression pour faire affluer le
sang dans les membres inférieure.
Tout porte à croire que cette Tout porte à croire que cette nouvelle mission spatiale sera en partie consacrée à des expérien-ces médicales et sera de longue

ARTICLES DE BUREAU Importante firme espagnole cherche relation ovec firmes interessées pour acquisition de ses produits

DEMAR S.A. PROVENZA 385-387 BARCELONA 13 (Espagne)

IMPRIMERIE SPECIALE POUR PERIODIQUES Consulted les Presses du Palais-Royai 65 rue Sainte-Anne (266-10-00) maisonfondés en 1925 DELAIS EXEMPLAIRES PRIX AGREABLES

VIº Plan. Celui-ci avait défini deux enveloppes budgétaires pour la recherche, une hypothèse haute (22,45 milliards) et une hypothèse basse (21,8 milliards). En fait les deux hypothèses ont été ramenées à 21,4 et 19,5 milliards dès le début du Plan.

La différence entre ces deux enveloppes résidait dans l'abandon d'un certain nombre d'actions et de travaux dans le cas de l'hypothèse basse. Le contenu du VII Plan sera moins prècis et moins contraignant. On définira seulement les opérations jugées indispensables, quelle que soit l'évolution de la conjoncture. Puis on déterminera deux ou trois stratègles possibles en fonction des dépenses à engager. Dans le cas d'une enveloppe financière modeste, il n'est pas certain que la meilleure méthode soit d'abaodonner simplement des actions don d'un certain nombre d'actions donner simplement des actions prèvues dans une enveloppe plus génèreuse. Il peut être plus judi-cieux d'envisser des ections un peu différentes.

Mais aujourd'hui on aperçoit mal les garde-fous contre la ten-dance à réduire l'enveloppe aux saules à reduire l'enveloppe aux seules opérations jugées indispen-sables. Le pouvoir politique, et surtout le ministère des finances, n'aura guère de charte qui lui rappellerait certaines contraintes.

Une définition assez floue

La definition du Plan reste assez floue pour que les mois qui viennent permettent de parer à ce risque. On ne salt pas encore ce qui se passera à l'automne, a l'issue de la seconde phase. La troisième phase devra être une réflexion d'ensemble mals on ignore pour l'instant au sein de quel organe. Créera-t-on, comme lors de la préparation du VI Plan, une commission de la re-cherche qui iralt prendre place à côté des autres commissions du Plan? Ou blen cette commission sera-t-elle simplement installee a la D.G.R.S.T. ?

Peut-être ce problème sera-t-il évoqué au cours du consell res-treint qui doit se réunir à l'Ely-sée au mois de février et qui sera

UN APPARTEMENT

Dans IMMEUBLE à PARIS 116°I

28, RUE DE LA POMPE

M. à P.: 80.000 F

S'udr. M' Philippe BROUSMICHE Jeune, avocat, 11, rue de Bome à Parls (8")

consacré, selon les termes même du gouvernement, « au rede-ploiement de la recherche ». Cette expression dissimule un flou cer-tein. Il semble ou'au ministère de la recherche, on souhaite com-mencer à réfléchir eu pourcen-tage du produit national brut qui sera consacré à la recherche dans les cines apprès qui viennent et à les cinq années qui viennent, et à la politique de développement industriel à mener.

Cette date paraît un peu trop rapprochée pour que les vingt grou pes de réflexion de la D.G.R.S.T. aient achevé leur travail. Plus encore que lors de la préparation du VI- Plan. ces groupes ont été définis moins en fonction des secteurs de la recherche. physique..., qu'en fonction de finalités. Des spécialistes de recherche appliquée se côtolent cherche appliquée se côtolent ainsi au sein du mème groupe, qui compte en moyenne dix à douze personnes. Oo a eu soin aussi d'assurer au sein de chaque groupe une représentation régionale équitable.

Groupes thematiques et intergroupes

A coté d'une quinzaine de groupes sectoriels — physique nucleaire, physique des particules, conuaissance et exploitation du milieu marin, traitement de l'information et telécommunica-tions, aménagement du cadre de vie, énergie, structures économi-ques et sociales... — ont été créés quatre groupes thématiques — politique de la localisation de la ques et sociales... — ont été crées autour de ces discussions ne perquatre groupes thématiques — met guere de se faire une idée politique de la localisation de la précise de leur avancement. Il recherche, coopération internationale, coopération avec les pags roulent à la satisfaction du C.E.A. eu voie de développement, poli-tique de la recherche industrielle et deux intergroupes (santé et deux intergroupes isante - France a vendre une centrale société - environnement et scien - d'un modele aujourd'hui abances de l'homme - organisation donne par tous les pays du économique et sociale). Cette in - monde. Une commande iraktenne terpénétration des sujets de pré- coûterait d'allieurs très cher à la occupation des troinces sectoriels. France puisqu'il faudrait refaire et thématiques devrait assurer des plans et remettre en œnvre une bonne coordination entre les une capacite de production et des divers secteurs de la repherche et aliers industriels aniourd'hui divers secteurs de la recherche et permettre d'avoir plus aisément. au cours des deux phases suivantes, une vision horizontale et gé-nérale des grandes orientations souhaitées. — D. V.

¡ Vente au Palais de Justice à Paris. .

Sous-sol. rez-de-ch., 1# ét. grenier. et bangar, chaofrage central - D'une superficie de 12 A. 98 CA. sis à

ORLY (94)

44. avenue Adries-Raynal
MISE A PRIN : 200,000 FRANCS.
S'adr. Mª André VALENSI. avecat a
Paris (S*1. 45, rue Gay-Lussac : Mª J.
BORONAT. avocat à Paris, 64, rue
d'Amsterdam; Mª HAYOT. ELMALEH.
GRUMBACH et SULTAN, avoc.. Paris,
68. r. Ampère : Mª DE BEGRAIS. avoc
à Paris, 9. rue Guànégand, et à tous
avocats près les Tribunaux de Paris
Boblgny, Créteu et Nanterre.

23 Janvier 1975, å 14 h. -

PÄVILLON

LA FRANCE NÉGOCIE AVEC L'IRAK LA VENTE D'UN RÉACTEUR A URANIUM NATUREL DE 500 MÉGAWATTS

Le France, et plus particuliérement le Commissariat à l'énergie atomique, discute evec l'Irak depuis plusieurs mois de le vente d'un réacteur à uranium naturel d'une puissance d'environ 500 mégawatts électriques. Ce réacteur serait analogue à celui que la France vendit è l'Espagne en 1966 et qui est installe à Vandellos en Catalogne. La centrale de Vandellos est elle-même identique eux centrales de Saint-Laurentdes-Eaux le long de la vallée de la Loire, et elle donne toute satisfaction depuis qu'elle e eté couples en réseen espagnol. en mai 1972.

Le Commissariat à l'énergie atomique (C.E.A.I développa pendant des annees les centrales graphite gaz à uranium naturel L'Electricité de France leur préfera cependent. en 1970, des centrales américaines à cau légère et à uranium faiblement enrichles contraient le C.E.A. à legere et a uranium taiblement enrichl, et contraignit le C.E.A. è abandonner ses travaux sur les centrales graphite gaz. Le C.E.A. ne s'est jamais vraiment consolé de cet abandon, comme en témoignent les discussions en cours avec l'Trak.

Le secret soigneusement garde On peut s'interroger sur l'oppor-tunité qu'il y aurait pour la France à vendre une centrale ateliers industriels aujourd'hui disparus. Une telle dépense ne se justifierait que si le C.E.A. obtenait une serie de commandes étrangeres, ce qui paraît fort improbable.

La C.E.E. dégage 234 millions de francs pour les recherches sur les forages pétroliers à grande profondeur

Le conseil des ministres de la seeux de pipe-lines sous-meries. Il Communauté économique europeenne (C.E.E.) a recemment formes fixes de production et de réserdécidé d'aider financièrement voirs sous-marins, l'évacuation du vingt et un programmes de recherches technologiques sur les jorages pétroliers à grande projondeur (le Monde du 19 décembre). La somme totole affectée à ces programmes est de 42.5 mil-lions d'unités de compte. soit trois ans : 1974, 1975 et 1976.

Troje dossiera avaient été présentés par le Comilé d'études petrollères marines françaie (C.E.P.M.) (1).

1) Foreges sous 1000 metres

Le forage d'un puits à trevers un millier de mètres d'eau pose des problèmes techniques qui ne cont pas encore résolus, notamment pour le prolongateur (riser) et pour les don1 dépend le sécurité du forage. Le prolongateur est un tube reliant la table de rotation en surlace è la iele de puits posée sur le lond de la mer. Le train de biges ectionnant l'outil de forage passe à l'Intérieur de ce tube, qui est soumle eur toute sa longueur eux sollicitations souveni contraires da le houle et des courants ainsi qu'aux pressions des boues de torage remonfant vers le eurface par le prolongateur. Quent aux obturateurs, ce eonl des vannes de sécurité oul permettent d'obturer le puits en torage dès qu'il y e risque d'éruption.

Le programme présenté par le C.E.P.M. conceme les prolongateurs et les obturateurs, mais aussi d'autres espects techniques du forage par 1 000 mètres d'eau. La C.E.E. a accepté de payer 29 millions de francs sur un budge! lotal de 72,6 millions de Iranes.

2) Production à grande pro-

Le C.E.P.M. veut disposer d'un système de production fiable à grande profondeur. Parmi les problèmes les plus difficiles à résoudre figure nolamment la securité absolue des puits de production et des ré-

pétrole brut vers les régions de porter dens des pipe-lines du brui non dégazé?). Putilisation sur place du gaz « fetal » présent dens presque toue les pétroles bruts pour faire de l'électricité et l'echeminement de celle-cl depuis les gisements · off shore - luequ'sux régions conson matrices.

Sur les 100,9 millions de francs que le C.E.P.M. consacrera à ces recherches, le dotation de la C.E.E. e'élèvere à 40,4 millions de francs.

3) Pose, entretien et réparation de pipe-lines d'acter sous

L'installetion de pipe-lines sous-marins est possible actuellement par des profondeurs d'eau ne dépassant guère 150 ou 160 mètres, alors que l'on explore délà les funds marins sous plus de 600 mètres d'eau. Il faut, en particulier, mattriser deux techniques 'essentlelles, la soudure et la connexion automatique des pipe-lines sous-marins de gros dia-Le coût de ce programme e été

estimé par le C.E.P.M. à 70 millions de francs, sur lesquele le C.E.E. apportere 21 millions de francs. Le conseil des ministres de le C.E.E. e également accepté deux autres dessiers français : l'un, éma-

nant de la Compagnie générate de géophysique, destiné à améliorer l'acquisition des données sismiques senté par Géostock, sur le stockage souterrain des gaz naturela à l'état liquide, donc maintenus à très basse température (4,2 millons de francs), présentés par le France mals concernalent des programmes multinetjonaux auxquels participent diverses sociétés françaises. La C.E.E. a accordé 22,5 millions de france pour le navire de forage Petrel que fait actuellement construire Foremer : 5.3 millions de francs pour les platesformes de production étudiées oar Laing - E. T P M - Alkins Off Shore Management Limited et 35,2 millions de francs pour l'automatisation dea

Enfin les quinze demiers dossiers acceptés ont été présentés par l'Italia (60,4 millions de france essentiellement ettribués au groupe ENI), et l'Aliemagne fédérale (8,3 millions

tetes de puits et la connexion des l'association franco-anglo-américaine

YVONNE REBEYROL

(1) Lo Comità d'études pétrolières marines réunit les trois groupes pétroliers français : Compagnie française des pétroles, ELF-ERAP et la Société nationale des pétrol es d'Aquitaine, un organisme de recherche, l'Institut français du pétrole, et des sociétés privées spécialisées dans les différentes techniques nécessaires à l'exploitation pétrolère « off shere ». Il permet de coordonner les efferts de recherche de façon à éviter toute duplication et a notamment constitué un fonds common da données pétrolières.

A l'ESRO M. BERNARD DELOFFRE DIRIGERA LE PROGRAMME EUROPÉEN SPACELAB

• M. Walter Luksch (Republique tédérale d'Allemagne) a été nommé directeur du programme de satellites de télécommunications. Il était chef de la section projets spatiaux» de la D.F.V.L.R. et directeur de la G.E.W. (deux sociétés aérospatiales allemandes). De 1946 à 1964, il e travaillé à la SNECMA en France.

e M. John Haukes (Grenac-Bretagne) a été nommé chef du département « développement et technologie de l'ESTEC » 1 Centre de recherche et de tech-nologie spatiales de l'ESRO à Noordwijk, aux Pays-Bas). Depuis 1970, M. Hawkes est chef de la contient de section de section section e recherche et dévelop-pement a du bureau des télécommunications britannique.

A l'organisation européenne de recherches spatiales (ESRO), qui groupe dix pays européens : M. Bernard Deloffre (France)
a été nomme directeur du programme Spacelab, laboratoire eugramme Spacelab, laboratoire eu-ropéen qui sera placé à bord de la navette spatiale américaine. Depuis 1973, M. Deloffre est le secrétaire du programme franco-allemand Symphonie, après avoir dirigé, pendant six ans, le centre spatial du CNES de Kourou, en Guyane;

• Le professeur Massimo Trella (Italie) a été nomné au posse d'inspecteur technique et memd'inspecteur technique, et mem-bre du directeur de l'ESRO. De 1971 à 1973, il a dirigé le service « activités spatiales » du Consell national de la recherche Italien. En 1973, il avrit été élu à l'une des vice-présidences de l'ESRO, ainsi qu'à la présidence du conseil directeur du programme Spaccho: • M. John Howkes (Grande-

OFFICIERS MINISTÉRIELS ET VENTES PAR ADJUDICATION

PROPRIETE 1.662 m2 SAINT-MAUR-DES-FOSSÉS

PAVILLON - DÉPENDANCES et JARDIN MISE A PRIX: 250,000 F

S'odr. Mª JALLES, avecat à Paris (2°), 36, r. des Petits-Champs, 973-62-33

A NEUILLY-SUR-SEINE (92)

CHATEAU XIXº Siècle, style Empire Situé dans un pare de 7 HA. 47 A. 15 CA., combreux arbres, certains cente-cures - Salles à manger - Salons - Aureau - Bibliothèque - 51 CHAMBRES avec teut le confort, certaines avec salle de bains, w.-c. particuliers, chauffag: central - Cuisices au gaz butane - Office LE TOUT EN EXCELLENT ETAT et désigné sous le dom de

VENTE sur saisle immobiliere au Tribunal de Graede Instance à Marmande, le vendredi 24 janvier 1975, à 14 heures, d'UN

« DOMÁINE de PARDIAC » à SAMAZAN (Lot-et-Garonne) SUR LA MISE A PRIX DE: 200.000 F

tous renselgeements s'adr. à la S.C.A. LAPON, LASSARRE, DUPOUY, ... rue Soucrille à MARMANDE, tél. 64-00-40.

Vente au Palais de Justice à Boblgny, le mardi 28 jaovier 1975, à 13 b. 30

i) 60.000 100.000 Indivis de l'ensemble immehiller el-après décrit MISE A PRIX : 4.600.000 F

II) 40.000 100.000 Indivis de l'ensemble Immobilier cl-après décrit MISE A PRIX: 2.400.000 F

GRAND TERRAIN 1.445 m²

41, rue Jules-Génovési, SAINT-DENIS (93) s. leg. sont édifiés div. BAT. us. ind. Cce 15.810 m2 MAISON US. HABITAT. SAINT-DENIS (93)

39, B. JULES-GENOVESI construction en bois et eur terre-ple d'un res-de-chaussés, compronant COUTIQUE de Coiffeur 7 chambres, eau, gaz, électricité, tout à l'égont, escal, extér_ cour av. dépend_ we

ATELIER et TERRAIN - Conten. 343 m2 III) MAISON à SAINT-DENIS (93)

37. rue Jules-Genovesi et s. cav. et terre-pi, un rez-de-cb., comp.

UNE BOUTIQUE une cièce et cuisine AUTRE CORPS DE BAT. fd cour él. a. caves d'un roz-de-ch. comp. 3 p. cuis. et 1+ étage, 3 p., cuis COUR entre res bâtiments Contenance 170 m2

('adresser Mo TOUNY, avoc. 15. r. d'Argeotsuil, Paris (1e), et à tous

values de Mo TOUNY, av. pr. T.G.I. Paris, Bobigny, Créteil, Naoterre.

(94) - 5, rue Rosalie et t00, qual du Parc, comprenant :

Vente au Palais de Justice à Paris, le jeudi 30 janvier 1975, à 14 baures. EN UN SEUL LOT

55. boulevard dn Commandant-Charcot et 23, rue Saint-James
APPARTEMENT

Bat. A. 4° ét., comp.: Eetr. dég., 2 s. de récept., 3 ch., cuis., wc. s. de bns. av. ens. sant compl., form. lot n° 63 du règi, de coprop. et les 97/2.155 des parties comm.; ties chambre de bonne formant le lot n° 40 du règi, de ceptopr. et les 9/2.150 des part. comm.; une cave n° 15, lot n° 84 du règi. de copropriéte et 2/2.150 des parties communes EMPLACEMENT GARAGE nº 4 Bât B, au ss-soi. form le nº 4 du règl. de copropr. et 9/2.150 des part. com

MISE A PRIX: 250,000 F

S'adr. Me HANET (S.C.P.A. DANET, BUCHER, MOREAH, NECTOUX. COPPER-ROYERI, avocats, 51, rue Ampère à Paris (tél. 622-33-78 et 924-23-311; Mª CLERC et HAUNA, not., 4, r., du Château à Neully (92), et à tous avoc. postul, près les T.G.I. de Paris, Bobigny, Créteil, Nanterre

Vente sur licit, an Palais de Justice à Paris, le lundi 3 lévrier 1975, à 14 h. EN 2 LOTS

1er LOT: APPARTEMENT à PARIS (18e) 5 plèces principales. 15 étage - CAVE - CHAMBRE au 6 BOULEVARD DE CLICHY nº 62 2º LOT: PROPRIÉTÉ 1.458 m2 Comprenant PAVILLON - JARDIN et GARAGE

place Montaigne : 1. av. Adrienne-Lecouvreur ; t2. av. La Fontair MISE A PRIX : 1° LOT : 110.000 F - 2° LOT : 110.000 F LIBRES DE LOCATION ET D'OCCUPATION S'adresser à M° Eric VARAUT. evocat à Paris (6°). 54. bd Saint-Michel Itel. 326-61-71) ; M° Léon BRASSAC, avocat à Paris (9°). 31, rue Pierre-Sémart : M° Pierre BOZZA, avocat. 3, rue de Penthlévre. Paris (8°)

MAISONS-LAFFITTE (78)

IMMEUBLE 38, RUE VANEAU PARIS (7°)

AVEC GRAND GARAGE ET DÉPENDANCES - CONT. TOT. 897 m2 Actuellement à usage temmercial

EN PARTIE LIBRE LOCATION ET OCCUPATION MISE A PRIX : 2.098.000 DE FRANCS adr. M. Ferrari, synd., 55. r. Rivoli : M. de Sariac, acoc., 34. r. Bussado : Regnard, M. Pavec, syndles et M. Letutie et Aliez, notaires a Paris.

HALL THE STATES HE

1.44 70

Bugan. 14.7

of advisophicance

-1994-19 14 1 12-1

LENTHLIES DE CO Parce que les yet ont sourcut les 1

deque 234 millions de la charches sur les lairiges politie a grande protendent Maria de Laboración de la companyone de

Description of the second ----

.

Fig. 16 to 11 to 1

5 - - - - - -

- A-4

the state of

17

-Y----- .

755 - - 7. P.

e de la companya de

 $(a_{ij} + b_{ij}) = (a_{ij} + b_{ij}) = (a_{$

ATION

110.00

. و د جو شر

1950 of the Section of

to provide a

erije den gran i di

78 8717. 775

10 10 mg

DE LA MÉDECINE

DIX ANS DE RECHERCHE BIOMÉDICALE

Des lumières et des ombres

Après les cérémonies officielles, les discoors et les inaugurations. l'Institut national de la santé et de la recherche médicala (INSERM) o choisi de marquer son dixiame anniversaire en soumettant son oction en criblo du jugement, des critiques et des questions. Durant tonte la semaine, les médecins et les chercheurs qui œuvrent dans seo laboratoires ont présente le hilan do dix années d'efforts, de succès souvent, d'achecs provisoires parfois, dans des disciplines très succès souvent, d'achecs provisoires pariois, dans des disciplines ires diverses, allant de la néphrologia à lo neurologio en passant par la gastro-ontérologie, lo carcinologie, la biologie du développement ou l'endocrinologie. Bilan sans nul doute éloquent et qui justifie largement les sommes trop modestes encore investies par le Communauté dans la recherche biomédicale. Mais bilan eussi préoccupant par les les modestes encore investige préoccupant par les les modestes de la characte d'ombre qu'il étable les charactes de la completation de la characte de la completation de l lacunes qu'il trahit, les champs d'ombre qu'il revale darrière certains eclairages, à justo titre triomphants.

Si la France a largement contribue à l'essor remorquablo de certaines disciplines, ella n'o pas encore, semble-t-il, faute d'hommes ou de moyens, fait son apparition dans d'autreo.

A part des traveux individuels, souvent remarquables, on no trouve, o l'échalon do l'INSERM, rien, ou presque rien, en obstetrique, en dormatologie, on ophtalmologie, en oto-rhino-laryngologie. Rion, ou presque, dans le domaine de l'économio de la sante su dans celui de lo nutrition. Et très peu en cardiologie, en pueumologie ou on rhumatologio. Le carectère heutoment invalidant des maladies rele-

want de ce dernier groope, le nombre considérable de ceux qu'elles atteignent, les mystères qui persistent encore quant à leur origine rendent cette lacune plus inocceptable encore.

De momo le nombre des maladies de l'esprit ne cesso d'augmentor et elles motivent é elles seules le tiers de toutes les mises en invalidité. Quo la neurobiologie et la psychopharmacologio n'occupent quo cinquanto-cinq chorcheurs et oa beneficiont que de 9 % du budget de l'INSERM ne saurait dons ces conditions ôtre justifie D'outant moins que le traitement des maladies mentales est l'objet do tous los errements, fente d'en connaître les causes et les môca

Le VII. Plan devrait permottre à l'INSERM de remédier à ces carances, et ses responsables en ont la fermo volonte, si tontefois les options et les finances publiques le lour permettent.

Les choix de 1964 reposaiont essantiellement sur les orientations de goelques bommeo ou de quelques équipes particulièremont hrillantes. Ceux de la décennie o venir devront tenir compte largement des champs d'ombre octuels do lo connaissonce ot des besoins socioux. Les succès remportés dopuis dix ens sont les moilleurs goronts do leur rentabilite. Uno rentabilito qui ne concerna que l'homma, son bien-etre, lo qualité de son existence, et qui devrait donc correspondre mieux que tout autre choix, aux aspirations de la collectivité.

LE CERVEAU: un objectif prioritaire

e été l'une des gloires du dix-neuvième et du vingtièmo siècia et la neuropharmacologie a débuté en France il y a vingt ans. Les dix demléres années da recherche neurologiqua n'ont capendant rien à envier é ce passé prestigleux. La développement de la neuro-angtomia, et de la neumbiologie moléculaire notamment, a permis des progrès sans précédent dans un domaine extrêmement complexe (la cerveau compte environ treize mllllarde de cellules nerveuses, ou neurones, interconnectées), où l'on commence à élucider certains méceniemes fondamentaux responsables de le diversité des fonctions du système nerveux; où l'on commence aussi à comprendre les anomalies qui apparaissent dans certaines situations pathologiques ou sous l'influence de médicaments.

La découverte de médiateurs chimiques, leur identification, l'isolement de leurs réceplaurs, permettent aujourd'hui d'étudier précisément l'excitation de certaines populations de cellules nerveuses, bien que 50 % d'antre elles transmettent leurs messages par l'Intermédiaire de médialeurs dont on he connaît pas encora l'identité. Ce sont ces messages. connus ou inconnus, qui, une fole libérés au cours du pessage de l'Influx nerveux, assurent le Iransfert autre dens le cerveau, et des nerts eux muscles et eux diflérents organes périphériques.

Parkinsonisme

et schizophrénie

Oulre leur intérêt fondamental, deux exemples montrent ce que le développement de le neurochimie et l'étude des médiateurs peuvent apporter à la neurologie et à la psychiatria, winski lora des réunions de l'INSERM.

On sait que la maladie de Parkin-

con resulte de la dégénérescence de nauronea d'une partie du système nerveux (la vole Nigrostriatale) dont le médiateur chimique est la dopemine. Dapuis quelques ennées, certains symptomes de le maladie peuvent être eméllorés por l'administration d'une substance, la L. Dopa, qui peut restituer le médiateur absent au niveau des sites récepteure. Mala d'autres drogues peut-être plus effi-Ceces pourront Aire synthétisées lorsqu'on aura analyse les diverses perturbalions induites dens d'outres systèmes de neurones contrôlés normalement par cette voie nerveuse sous la dépendance de le dopamina. La collaboration de plusieurs cher-cheurs o permis d'accomplir des progras substantiels dans catte direction, et l'on peut attendre dans un ovanir proche une nouvelle génération de médicaments enti-parkinsoniens. Autre exemple : celui de la schi-

· L'objectif · Cervaan » représents globelement 21,3 millions, soit 9 % onviron du budgat, comprenant las salaires, le fonctionnement. les contrats libres (1 400 000), les contrais thematisés (2 000 000) et l'équi-

pement. Il compte 55 cherchenrs des nnitos et granpes INSERM et 35 isoles. L'objectif - Cervean - est l'un do ceux reconnus comme prioritaires of pour lequel lo profeocent Jean Bernard avait, lors de la célébration du dixième anniversaire de l'INSERM (= le Monde - du 15 janvier), soubaite un accroissement en hommes et an movens.

zophrénie, sans doute l'une des

maladies mantales les plus dramaliques. Les neurolepliques sont les seules armes afficaces pour améliore la condition des malades. Or. là encore, des racharches blochimiques et neurophermacologiques ont permis d'établir que ces drogues bloqualant les récepteurs de la dopamine. Cette maladie pourrait, de ce fall, résulter transmission de la dopamine au nivegu de certaines structures du cerveau. La découverto récenia de neuronas dopaminergiques se projetent dans plusieurs aires du coriex corebral viani d'ouvrir des perspactives nouvelles pour les chercheurs.

Consecrant l'essentiel de ses re cherches à l'élude des méconismes. du sommall el du réve, l'équipe du protesseur Michet Jouvel, à Lyon, est parvenue, pour sa part, à suivre de bout en bout le cycle d'une mit de sommeil (et de rèves) et é définit son apparition at à con déroulomant.

Insomnies : le procès des barbituriques

Des approches pturtdisciplinaires ont pu montrer que le sommall était processus actif et non plus comma on l'a cru tongtemps relexation passive du système d'évait Cette fois, ce sont des populations de neurones dont l'excitation est due é un autre médiateur chimique. la serotonine, qui Interviannent dans devenu possiblo d'obtenir expérimor talement des Insomnies soit par inhi bitton de lo synthèse de ce médiateur, soit par tésion des naurones euxquela il o'adresse ou de leurs

Le professeur Jouvet a montre que l'on pouvait ettendrs de ces

hypersomnies. La chercheur lyon nais estime que 85 % dos insomnles actualles ont des causes bénignos qui ne nécessilent en aucune Iscon le recours aux barbitunques, mais sculement un traitement durant l'éveil, car ce sont bion plus souvant les conditions de vio éveillée qui sont responsables da l'insomnia. Il peralt que la consommation do barbiluriques dans les pays occidentaux est inversement proportionnelle à la qualité da la vie i Or, - la plupart des hypnotiques détruisent la bonne organisation du sommeil et perturbent la via diurne ». Pour le professeur Jouvet, l'administrallon d'un tranquillisant le malin, surtoul l'amélioration des conditions de via, et éventuellement, pour caux qui la supportent, l'ingestion de lali chaud au coucher, sont lorgament aussi efficaces, el moins toxiques, que les hypnotiques, que l'on paut réserver aux 15 % d'Insomniaques

Ce soni aussi les hypersomnies. fléau en augmentation et cause d'accidents du travail et da la route, qui préoccupent le professeur Jouvet. La encore, il a montré ta prèponderance, chez les sujets atteints. de ce trouble, des conditions de vie, Irani ont travaillé selon des horaires anormaux. Le prolesseur Jouvsi met en cause notamitant le système des - 3 % 8 -, qui semble responsable de bien des desordres dans ce

doni l'éveil prolongé la nuit relève

véritablement d'un trouble du sys-

et médication des calculs S'IL est une discipline médicale où l'extension des méthodes modernes de recherche devrait boulaverser protondémant et les notions et les méthodes thérapeutiques dans les années à venir, c'est bien le gestroentérologie. Les maladies du tube digestif Ont été considérées très longtemps sous un angle essentialisment morphologique ou emplrique.

Elles falsaiant le bonheur des Disfoirus de jadis, qui, à coups de clystères, de régimes bizarres, da lisanes el de décoclions, croyalent apaisei des lésions ou des syndromes dont ils Ignoralent tout, Elles furent ensuite la champ privilaglé. taniôt des chirurgiens el tantôl des psychiatres.

Les uns anlevalent un estomac ulceré ou una vésicula calculeuse. Les autres attribuaient à quelque obscure névrosa la constipation, les troubles de la molilité intestinale ou l'hyper-acidliè gastrique dont souf-Implementation learns patients.

Bien qua les thérapeutiques médicales specifiques, voire les vaccina-tions pour l'hépalile virale, n'en soient encore qu'à l'aube de leurs développements, les concepts établis depuis dix ans grace à l'application la pathologie du lube digestil d'un jour entiérement nouveau.

sous la présidence du prolesseur Bonfils, les chercheurs engagés dans

L'objectif . Tube digestif et glandes annoxes » représento globelament 22 millions |soit environ 9 % du bndget INSERM. comprenant los salaires, lo fonctionnement, les contrais libres (I 300 000), les contrats thametiseo (1400 000) et

LE TUBE DIGESTIF: hormones, virus

l'equipement. Il compta 75 chorcheurs INSERM, 60 sont repartis dans les unités et groupes. 15 sont isolés,

ces disciplines, que les progrès enregistrés entreineront des attitudes préventives ou thérapeutiques anlièrement nouvelles.

Il en est sinsi pour l'hepatite virale, qui louche chaque année deux cent mille Français et dont la prévention devient envisageable, alors qu'il y a dix ans aucun des virus responsables n'étail connu, le traitement inexistant el la prévention impossible.

L'identification des deux virus A el B responsables des deux formes de la maladia a délà conduit, pour l'hépalité d'ité d'inoculation (due notamment aux transfusions), à une surveillance at à des moyens de El II est vraisemblable, comma l'on: prévention remarquablement officaces. montré, lors d'une conférence-débal al cela grâca à l'isolement de l'anti-

L'identification du virue A et la poursuite des travaux condulsant à la préparation d'un vaccin permattent d'envisager la possibilité d'une immunisation contre cette moladle Invalidante ot dont la fréquence ne cesse d'augmenter.

Toujours dans la domaine hépatique, les études expérimantales, el notamment le création artificialle de cirrhoses chez las singes, ont permis de mieux comprendre le mécanisme des lésions du fole chez les alcooliques. Elles onl permis aussi da voir que les interventions chirurgicales ecrobatiques et follament coûteuses visant à reccorder chez ces malades les veines caves et portes n'augmenleni nullameni leur survie.

La prévention prime lcl : elle s'adresse aux deux millions d'alcooliques qui prennant en France le risque d'una mort aussi absurda...

La vésicule biliaire : prévenir et soigner

La nutrition loue-t-elle un role dans la ganése de la constipation, d'une part, des calcuis billaires, de l'autre ? Cela parait vraisemblable, et les tra-Valux remarbue es con compréhension du mécanisme de formation des calculs de cholestérol permettent d'ores al déjà des applications therapeutiques

L'administration d'un sel biliaire l'acide chénodéoxycholique - er permel la dissolution dans certains cas précis, ot ce médicament est oh cours de commercialisation (le Monde du 2 octobre 1974). Il ouvre la voie à un traitement médical d'une alfection dont l'incidence semble ougmenler de laçon importante, en particulier aux Elais-Unis.

Un Français adulle sur dix souffre d'un ulcère gastrique ou duodene C'est dire l'importance des recherches qui se pourauivent sur la genèse de cetta sffection, où semblont s'imbriquor des facieurs muttiples tantol médicamenteux (aspirine, cortisono, phényibutazone), tantôt psychologi-ques il'agression, lo stress, l'émolion) et tantôt hormonaux.

La découverte de la gestrino, hormone sécrétée par l'estomac et que l'on a pu isotar al puritier, a ouvert la voia dapuis dix ana a una multitude de Iravaux aur les innombrables hormones qua sécrète le tube digestit. Loin d'êtro un - tuba inerte chargé simplomont de la digestion ou du transfort des alimants, cet organe apparait sujourd'hut comma doté d'une tonction régulatrice, métsbolique et protectrice maieure. Si la en fibre da verre an permet non seulemont l'étude précisa, visuelle, en des points hier encore inaccessibles les études fondamentales concernant la physiologie et l'immunologie da l'inleslin ouvront des perspectives considérables sur la genése des rôle exact pour l'équitibre organique. Le tiers des cancors, 15 % des arrets de Irsvail, 10 % dos dépenses do santé, lo tiers des hospitalisations sont dus à des maladres dinestives C'est dire ce que l'on attend des recherches en cours qui se poursuivent an France et ne bénéficient encore que de crédits insuffisants.

LE CANCER: cinétique cellulaire, virus cyclotrons et ordinateurs

Importance de la citte explique la variéte des moyens de recherche mis en œuvre pour l'atteindre. Ce sont des disciplines aussi diverses que la chimie, la virologie, l'immunologie, la cytologie, les mathématiques, voire la géographie, qui sont utilisées pour tenter d'élucider le phènomène cancer. Les chercheurs en carcinologie viennent de rapen carcinologie viennent de rap-peler les grands axes qui dominent actuellement le recherche fondamentale et clinique :

 ▼ Virologie. — On a commence à localiser pour certains virus les génes directement responsables de la transformation d'une celluie normale en cellule cancereuse. La decouverte d'une enzyme, la trans-criptase inverse, a d'autre part permis de comprendre comment des virus ADM des virus ARN peuvent s'inclure dans l'ADN des cellules, et ouvre un immense champ d'étude. Enfin. la recherche de virus cancert-gènes responsables des cancers bumains est activement poursuivie et semble sur le point d'aboutir aux Etats-Unis pour l'un d'entre eux impliqué dans la leucémie.

 Radio-biologie. — La préci-aton des dosages de radiation délivres au malade cancereux s'est nières années, de façon à adap-ter les schémas thérapeutiques aux particularités anatomiques. Dans le domaine de la curie-théraple (implantation d'aiguilles de radium dans l'organisme), le remplacement du radium par les isotopes radioactifs a constitué un grand progrès. Enfin, le recours aux particules lourdes (neutrons, ions accélérés dans les gros ayn-chrotrons), déjà commence aux Etats - Unis et en Grande - Bre-tagne, est attendu en France très prochainement (un synchrotron prochainement (un synchrotron est en cours d'installation à Orléans). Il doit permettre une efficacité plus grande des trai-tements par les radiations et de surmonter certains échecs dus à la radiorésistance des cellules tumorales mai oxygénées.

• Chimiothérapie. - De nouveaux agents actifs sur certains et non spécifiques les réactions de cancers ont permis des progrès défense naturelle contre la tusans qu'aucun poisse cepenmeur. L'immunisation des sujets

· L'objectif cancérologie représente globalement 15 millions do frence (soit 6.5 % environ dn bodget de l'INSERM) comprenant les salaires, le fonctionnement. les contrats libres (1 400 000). contrats thematises (1 100 000), l'équipement. Il compte 81 cherchenrs INSERM, 46 sont répartis dans les unités of groupes. 35 sont isolos.

dant etre tenu pour une panacée. dani être tenu pour une panacee, et l'un des succès de ces dernières années réside dans l'avènement et, surtout, dans l'association judicieuse de plusieurs armes chimiques, tenant compte, notamment, du cycle des cellules cancèreuses et de la période de leur division où elles sont particulièrement vulnérables. L'un des plus grands progrès a sans doute plus grands progrès a sans doute été de ne plus administrer indis-tinctence: des drogues présumees efficaces, mais de recourir a une stratègle qui limite la toxiciré pour un effet accru sur la cible, en déterminant le moment préris où les cellules cancéreuses éprouvent le plue de sensibilité à l'agent considére.

• Immunologié. — C'est sons doute l'un des secteurs dont en atiend le plus dans les années qui viennent. Plusieurs équipes de chercheurs éludient les particularités antigéniques des cellules cancéreuses. D'autres s'intéressent à la réponse immunicipal de l'hôte qui cencer cherches. igire de l'hôte au cancer, cher-chant à comprendre les motifs des défaillances temporaires puisqu'il est aujourd'hui certein que lout homme porte en permanence des cellules cancéreuses oue nor-malement il est capable d'élimi-ner. Enfin. les bases de l'immunothéraple cancéreuse ont été po-sées. Elles tandent à renforcer à l'aide de substances spécifiques et non spécifiques les réactions de défense naturelle contre la tu-

par des anligènes tumoraux et l'administration d'adjuvants de l'immunité, en particulier le B.C.G., qui amplifient les réactions de défense immunitaire, on donné d'excellents résultats expérimentatix et quelques succès cliniques contre certains can-

Ordinateurs et statistiques.

— C'est en partie grâce à l'ordioateur que ces différentes stratégies anticancéreuses ont pu être
mises 80 point. Actuellement
l'ordinateur est en mesure de
personnaliser le trailement des
malades, comme il est à même
de définir la veleur des essais
thérapeutiques de nouveaux
médicaments. Mais il joue un
rôle tout aussi important dans
la recherche des causes du cancer. On admet aujourd'hui que
80 % des cancers sont lies à
l'environnement. Par exemple, le
rôle du tabac et de l'alcool dans
l'apparition des tumeurs des voies l'apparition des tumeurs des voies sero-digestives a été mis en évi-dence avant tout par des enqué-tes statistiques. Seules des enquétes épidémiologiques à grande échelle permettent de déterminer ou de suspecter le rôle do cer-tains facteurs de l'environnorent, en particulier des agents chimi-ques, dont on sait que plus de dix mille apparaissent chaque année dans les pays industrialisés. Il Isses entrevoir immédiatement des possibilités de prévention. Les exemples récents du chlorure de vinyle et de la réserpine son la pour le rappeler.

VALMONT

OUYERTE TOUTE L'ANNEE, 1823 - GLIONS-S. MONTREUX (SUISSE) OUVERTE TOUTE L'ANNEE, 1823 - GLIONS-S. MONTREUX (SUISSE) à 1 h. de Genève - Tel. 1941/21/613802 18 lignes); Tèlex 25277 660 m d'altitude, tace au tac Leman, climat doux, grand pare en debors de toute circulation rogiere problique, ò proximité de Montreux. Clinique de pathologie interne organisée pour les traitements des affections nécessitant des soins médicaux riguliers, uoe diététique individuelle, do répos et de la traogolitité. — Physiothérapie - Rinésibérapie - Electrothèrepie - Bydrothérapie - Electrocardiographic - Rayoos X - Examens de laboratoire, « Brochura et tarif seu démande.

clinique médicale

TOUS SOINS PAR ÉQUIPE MÉDICALE RÉPUTÉE, DANS L'AMBIANCE D'UN HOTEL DE PREMIER ORDRE

LENTILLES DE CONTACT: parce que les yeux myopes sont souvent les plus beaux.

Ne cachez plus vos yeux à cause de votre myonie. Ce beau regard qu'on vous envie des que vous enlevez vos lunettes, montrez-le aussi sans vous priver de bien voir. Grace aux lentilles de contact YSOPTIC.

Vous trouverez chez YSOPTIC une vaste gamme de lentilles de contact, classiques, souples ou otinificatibles, spéciales pour yeux sensibles. Elles assurent une visioo totale et uoe correction parfaite. Vous serez surpris de leur etheneité. Essavez-les gratuitement chez :



YSOPTIC 80, Bd Malesherbes - 75008 PARIS

Tel.: 522,15.52

RÉFLEXIONS POUR UN SYSTÈ

La progression vertigineuse des budgets de santé préoccupe Quant à la pharmacie, elle représente à elle seule plus du cintoutes les nations concernées. Le secteur hospitalier est un véritable quième de ce budget en France, et l'augmentation continue de la et à l'urgence de certaines réformes (» le Monde « gouffre financier. Les actes médicaux sont de plus en plus nombreux at de plus en plus sophistiqués; ils repondent à une demande accrue,

consommation des médicaments (et de leur prix) a justifié, outre un 20 novembre 1974); parallèlement, un procès retentissant engaga important rapport de l'inspection des affaires sociales (» le Monde » entre les Editions du Seuil, le docteur Pradal, auteur du guide du 10 novembre 1974), une série de débats, d'études et d'ouvrages

et à l'urgence de certaines réformes (« le Monde » des 30 octobre et

Si le sucre était un médicament

par GISÈLE JAMES-SAFAR (*)

E gaspillage des médicaments n'est plus à démon-trer, qu'il soit dû à une nsommation, à une prescription excessive, à une délivrance ou à des achats exagérés et inutilisés. Nous savans tous ce que ce gaspillage contre à la Sécurité so-ciale, qui rembourse à 100 % le tiers des médicaments achetés — a design n particulièrement re-indépendamment des médica-ments consommés dans les hôpi-ments actuels. taux, qui sont pris en charge dans le prix de journée, — et les deux tiers à 70 %, 80 % ou 90 %, ce qui représenterait, d'après les comptes de la nation pour 1973, une converture de toute la pharmacie consommée en France à 70,5 %, soit près de 1,3 milliard

N' jaut, aujourd'hui, mettre l'accent sur la part qui revient au conditionnement du médicament dans ces dépenses, selon les diverses formes galéniques qu'il peut prendre et selon les « exigences de la mode », et les « besoins des utilisateurs vers une demande accrue de confort matériel et moral », comme cela a été souligné lors de la Semaine internationale de l'emballage et du conditionnement.

Nous allons à l'aide d'un exemple démonter le mécanisme du prix des médicaments : octuellement le sucre coûte 240 francs le kilo (200 morceaux de 5 g.), soit 0.012 iranc le morceau. Que couterait-il s'il était un médica-

- Il aurait obtenu du ministère de la santé publique une au-torisation de mise sur le marché, étant, « non nuisible et de bonne qualité au stade de la fabrication en série » l'article L. 601 du code de la santé publique).

laboratoires pharmaceutiques les mieux geres et beneficiant d'un chiffre d'affaires confortable. Ils

représentent donc une marge brute de 50 % et il faut savoir que, dans ce cas, le prix de revient in dustriel ou PRI l'ensemble de la matière pre-

100 grammes de sucre

Articles de conditionnement.

Fabrication et contrôle

Prix de vente hors taxe sorti usipe ...

Prix de vente en pharmacie

- H serait exclusivement - Frais généraux :

vendu en pharmacie, sous diffé-rents conditionnements et peut-être différents noms de fantaisle. - Il serait préparé par les labo-

— Nous saurions, d'après la formule chimique, que c'est un glucide forme d'une molécule de saccharose et d'une molécule de

— Nous trouverlons sur prospectus des diverses présenta-

a) Indications therapeutiques : énergétique, anit - asthénique, décontracturant, psychotrope sans effets secondaires indé-sirables sur le comportement ; tolérance généralement bonne chez l'enfant et souvent inversement proportionnelle à l'âge,

b) Contre-indications : à éviter en cas de drabète ou de cer-taines maladies cardio-vasculaires, déconseille lors d'obésité d'origine plethorique, Posologie : Traitement d'en-

roslogie : Tratement den-tretien de 10 à 15 grammes par jour pour l'adulte. En cas d'un traitement prolonge, à doses élevées, il sera nécessaire de pratiquer périodique-ment des examens sanguins. S'en tenir aux prescriptions

Si le sucre était un médica- La saccharo-fructosine : de 34 à 180 F le kilo

> Nous allons étudier le prix (1) d'une spécialité fictive créée pour la démonstration, la Saccharofructosine, fabriquée par un laboratoire qui présenterait les caractéristiques suivantes :

prix de vente hors taxes est alors

multiplié par le coefficient 2.02 pour obtenir le prix de vente dans

= 0.84

1.68

1.68 × 2.02

= 50 %

100 %

(*) Pharmacien - conseil de la Caisse nationale d'assurance-maistire, docteur en sociologie, En 1970, Mine James-Safar avait consacré au gaspillage des médicaments une thèse de doctorat retentissante, dont - Redevance (sur la marque ou le mode de fabrication) 5 % te Monde avait rendu compte en son temps et que la revue française des affaires sociales a publiée dans seo numéro d'octobre-décembre 1970.

Comme les assurés socialis continueront à consommer leur 20.6 kg de sucre par an et par personne, la Sécurité sociale prendra à sa charge 70 % des 2060 francs que cela représenters par ayant droit, soit 56 milliards pour toute la population, soit quatre fois le budget pharmacle actuel pris en charge. Rappelons que la population protégée par les organismes de Sécurité sociale était estimée, en 1973, a près de 39 millions, soit 74 % environ de la population totale française (Caisse nationale d'assurance-maladie des travailleurs salaries). — 20 gélules retard sous blis-ter (2) : 11,90 F ; 20 comprimés effervescents de 5 g.: 9.45 F;

salaries).

Les médecins, sur le conseil éclaire et désintèresse des visi-teurs médicaux, prescriront Sac-charo - fructosine, Saccharozine,

dissacharum, saccharor... et le dissacharum, saccharor... et le sucre-gadget s'accumulera dans l'armoire à pharmacie sous ces différentes formes an lieu d'être rangé sur l'étagère de la cuisine

Mais même si le sucre n'est pas

Mais même si le sucre n'est pas, et risque de ne jamais être un médicament, tout en restant un excellent excipient, le mécanisme de fixation du prix des médicaments que nous avons exposé montre que leur conditionnement est nne des principales raisons de leur augmentation. Il est bien evident que en presence d'un médicament que le leur q

evident que, en presence d'un mé-dicament majeur de toute pre-mière nécessité, l'intéret thèra-

- 20 comprimés efferve sous blister : 10,65 F ; coffret de 20 ampoules de 2,5 jumelées à 20 comprimés effer-vescents : 18,50 F.

Quant au grand modèle, il de-vrait osciller de 190 à 186 F au lieu des 2.40 F qu'il coûte actuel-

lement.

Nous pourrions aussi présenter le sucre en poudre microfinée, en chronules, en spansules, en comprimes à double ou triple noyau...

Il n'y a que la forme sirop qui, etant désuète et peu rentable, restera exclue de nos calculs, aucun laboratoire ne pouvant se résoudre à fabriquer du... sirop de sucre. cre I

> Ampoules burables et gélules-retard

A moins, bien sûr, que l'on présente ce strop de sucre en « sa-chet-dose-poudre » accompagne d'une ampoule d'eau distillée, à préparer extemporanément ou que l'on fasse passer dans le condi-tionnement des médicaments. In tounement des medicaments, la forme de berlingot de plastique pour présenter des berlingots de sirop par unité de prise.

Voilà des idées à exploiter.. dans le budget « recherche »...

Quant à la forme gelule-retard. coûteuse mais très en vogue sous la pression des firmes américalnes qui l'ont lancée, notre sucre pourrait s'y glisser.

pourrait s'y glisser.
Il enroberait alors, en tant que

principe actif, des microgranules de saccharose, en plusieurs cou-ches, formant des microcapsules se débitant au fur et à mesure des besoins de notre organisme, ce qui nous permettrait de ne consommer que trois gélules-retard de 5 grammes au lieu des trois morceaux de sucre habituels.

> leurs cotisations... (1) Calculé sur les bases de l'ar-12) Le blister est la bande alvéo-les de plastique et alumine qui isole les comprimés.

Carcan hospitalier

NOTRE médecine est en fail-lite : mel répartie, elle nous coute de pius en plue cher (8 % du P.N.B. en 1989, 16 % en 1974). Une solution urgente s'impose. Dolt-on centraliser ou faire éclater notre système sanitaire?

En ce domaine qui détient le pouvoir ? Le nersonnel solonant pulsqu'il rétablit la santé et ordonne les dépenses ; le malade ne peut juger si ce pouvoir est correctement exercé. Malheureusement cette unité de soins est toulours confondue avec des éléments qui s'octroient le droit d'Intervenir : les gestionnaires du budget, de multiples formes de le médecine, usurpent le titre d'ordonnateur; des groupes poiltiques, syndicaux, socio-professionnels usurpent celui de bénéficiaire. Les une et les autres confondent leur autorité momentanée. Issue d'une situation politique toujours provisoire, avec le ouvoir. lis s'adressent à l'unité de soins pour l'obliger, et non pour l'écouter et le suivre. La confusion ement entretenue contribue é créer de nouvelles maladles, justitle des dépenses nouvelles.

Quel est notre système sanitaire?

mière nécessité, l'intérêt théra-peutique passant avant les con-sidérations écoromiques, une étude sérieuse de biodisponibilité pourrait décider de la forme galé-nique, aussi coûteuse qu'elle pourrait l'être, ce qui n'est pas le cas de notre sucre et des médicaments qui s'en rappro-chent. L'hôpital public prend une pert croissanta des dépenses (1/3 environ) pour réaliser des unités de soins profondémeni contestables. Les 3/4 des hospitalisés n'ont déjà eucune raison médicale d'y séjoumer. L'intarne, peu au fait de le médecine Nous aimerions que cette dé-monstration pratique fasse pren-dre conscience aux médecins, au moment de leur prescription, que, à principe égal, c'est la forme qui décide du prix et de la charge qu'elle entraîne pour la collectivité. Quant aux assurés sociaux, ils devralent apprendre que leur appétit pour les formes insolites des médicaments repré-sente une part un négligeable de leurs cotisations... pratique, est partout largement responseble da la durée du séjour, de la multiplicité des actes onéreux Les observations rares, les séries homogènes, justifient, pour les plus gradés », des investigations paracliniques médicalement at écoquement très discutables. L'hôpital pale alnsi, trols fois sur quetra pour rien, plus da solgnants qu'il n'e da lits, sans compter les administrateura el les services centraux. El ces dépenses dépassent 80 % du budget d'exploitation, budget au énorme pour les quelques véritables urgences hospitalières, même sì les soins an ces situations extrêmes soni

par le DOCTEUR

Se greffe ensuite une gestion centralisée, planifiant dans la vide des actes paracliniques sans egir sur le prescripteur, unifiant les commandes d'un metériei per utilisé ou peu utile. créani des secteura luxueux qui n'auront jamaie en eux-même racettes pour leur exploitation. On peut planifier les services techniques des P.T.T et de le S.N.C.F., meie non une unité de soins qui s'occupe d'individus... même s'ils sont

> Fait-on mieux dans le privé?

Les cliniques offrent un service rapide, personnifié : les usagers qui défendent 1' - intérêt public - y vont comme les eutres, quand ils le peuvent. Seulement voilà ; on n'y trouve que les secteura rentables ei non le médecine générale. le gériettie.,

Le généreliste correspond à une demande profonde tous le souhaitent disponible, jugeant et conseillant evec tact, protecteur conire l'emprise appeuvrissante du travell. exeminent entiérement leurs melades ; exceptionnels ceux gul les écoutent. L'avis du spécialiate, l'exeman complémentaire ne jeur permetteni presque lamais da véritables discussions. Peut-on eccepter plus de quatre consultants ou irols visites par haure, solgnar plus de trenta maledes par jour, exercer seul en resignt disponible lour et nuit en conlient clientéle eu praticien volsin ?

Des tares en extension

: Evoquons surtout l'avenir de notre système de santé.

saurait se maintenir. Les dépenses augmantent plus vite que le P.N.B : le calcul suggère que la sanié occuperalt 100 % de ce produit dans quinze ans I Signalone qua l'enseignement souffre de la mêma anomalie. L'un ei l'eutre éclateront des contradictions qui les minent. il n'y s alors que deux solutions :

- Uns plenification de plus en plus autoribaire, centralisée. étatique. La médecine libérale y sere étroitement contrôlée. Souligner le coût des thérapeutiques inutiles, des ectes trop répétés, les difficullés de la surveillence, c'est alier vers le tonctionnsrisation. Les cliniques verront leurs charges s'aiourdir des servitudes apparemment nécessaires au sarvice public. Il ne sera jemais pos-sible d'offrir é tous le rein entificiel. le clinique psychielrique, lee elx mole de diététique, le centre de posi-cure pour drogué... On confiera é nérés à la vacation un lort débit de patients pour • eoine courants • . . Obligation sera faite d'inscrire sur fliches préétablies les données da l'examen. Le déroulement de l'acte médical uniformisé n'eure plus de vie. Les externes goûtent déjà dane certains services à ce nouvel exercice ; ellleura, ils le réclament... Des équipes différentes, selon un code fixe, sans voir le petient, ventileront le - cas - difficile sur la - technique - epécialisée. En fonction des fonds, on eugmentera ou diminueza l'eppel eu spécialiete : ce système fonctionne délà dans les centres de prévention de la Sécurité sociale. On confiera eux machines tout ca qui semble suffisammeni commun aux différentes maladies pour orgenuser un programme. L'idée centrale n'est pas de chercher ce qui leit chaque être différent du volein_ ce qui l'Individuslise, pour l'enrichir en valorisant son intégrité, seule forme véritable de le sanié. Non . le logique de l'Etat eel d'unifier pour



rencontre avecle Moyen-Orient

SACCHARG-FRUCTOSINE : vingt tablettes drageifiees

Ainsi conditionné par boiles de vingt morceaux de 5 grammes isoit

100 grammes) et vendu en pharmacie, le sucre reviendralt é 34 F le kilo, soit quatorze fois plus cher que le sucre d'épicerie.

• visite médicale, échantillon, publicité, publication 16 %

Ces chiffres sont ceux des mière, du conditionnement, de la aboratoires pharmaceutiques les fabrication et du contrôle) est nieux gérés et bénéficiant d'un égal aussi à 50 % du prix de vente hiffre d'affaires confortable. Ils hors taxes, sortant de l'usine. Ce

SACCHARO-FRUCTOSINE : vingt tablettes de S grammes

les officines.

100 grammes de sucre = 1.70 = 50 % Febrication et contrôle Prix de vente bors taxe 3,40 100 % Prix de vente en pharmacie 3.40 × 2.02 8.85

Soit 68,50 F le kilo, c'est-à-dire ringt-huit fois plus cher.

 SACCHARO-FRUCTOSINE : grenules effervescents vingt paquets de 5 grammes

100 grammes de sucre = 50 % 0.80 Fabrication et contrôle 100 % 4.18 Prix de vente bors toxe Prix de vente en pharmacie 4.18 X 2.02 8.45

Soit 84,50 F le kilo, c'est-a-dire trenie-cinq fois plus cher.

SACCHARG-FRUCTOSINE : ampoules buvables

coffret de vingt ampoules de 10 millioires					
100 grammes de sucre	PRI = 2.50	= 50 %			
Prix de vente hors taxe	5	190 %			
Prix de vente en pharmacie	5 × 2.02	10,10			

Solt 101 F lc kilo, c'est-à-dire quarante-deux fois plus cher.

Nous pourrions continuer et raffiner la présentation de notre sucre et nous trouverions alors les prix suivants :

_ 20 gélules de 5 g. : 5.80 F . - 20 gélules retard de 5 g. 10.66 F.

du 21 au 24 mai 1975

Une opportunité à ne pas manaver!

Beyrouth-Liban

places strictement imitées...

Spécialement arganisée paur permettre aux Industries françaises - petites, moyennes oussi bien que grandes - de prendre contact avec les personnalités les plus qualifiées, réunies sur place pendant 4 jours, en vue :

- de s'implanter au Moyen-Orient.

- d'exporter biens d'équipement et de consommation, services et savoir-faire.

- de trouver des capitaux au travers d'accords d'association.

Formule originale et efficace conque dons l'esprit et la tradition des pays visés: Arabie Saoudite, Qatar, Koweit, Lybie, Iran, Egypte, United Arab Emirate, Yemen, Bahrein, Jordanie, Liban, Turquie, Oman,

Une arganisation de Patent International Affiliates New-York, avec le concours de l'American Management Association. Renseignements: Délégation pour la France : COMPAGNIE FRANÇAISE D'ÉDITIONS - EME 75 10, rue du Colisée - 75008 PARIS - Tél. 225.52.75 - Telex : Franced 28.274 F.

Abu-Dhabi et Irak.

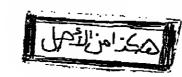
LE CENTRE DE PSYCHOLOGIE EXPERIENTIELLE TRIBU

Georges GUELFAND
Roland GUENOUN, Aldo NON15
Organise le 29 janvier 1975, a
19 beures, une conférence de
Stéphane LUPASCO

Stéphane LUPASCO
SUI

LA LOGIQUE DE L'ENERGIE
Pour S. LUPASCO. logicien, philosophe, auteur de « L'éoergie
et la matière psychique ». l'éoergie fonctionne eur le principe de
l'antagooisme. La ootoon de
conflit psychique est au ceorre
de ses travaux.

Lieu de la conférence : TRIBU.
185, r. d. Poissonniers, 73918 Paris
Frais de participatioo : 15 F.



DE SANTÉ PLUS RATIONNEL

ceutique (- le Monde » du 7 décembres montre l'aprete de le lutte engages et les intérets en jeu. Du système sanitaire français fonde sur l'hépitel é la formation du generaliste; de l'information du malade et du bien-portant à le nation des médicaments, bien des lacunes et des aberrations

envisager calle-ci en termes économiques.

apparaissent, en même temps qu'un nombre de plus en plus grand Caisse nationale d'essurance maledie, apportant dans des domaines de responsables. Voire de consommateurs de la santé, commencent à très différents des éléments de reflexion tandis que plusieurs enquêtes envisager calls-ci en termes économiques.

Deux points de vue, l'un du professeur Raymond, médecin des grande l'inégalité sociale devent la morbidité, la mortalité, la distribipitaux. l'eutre de Mms James Safar, pharmacien-conseil de le bution et le consommation des soins.

et courage politique

RAYMOND (*)

white a rest of the same Party Francisco The #4 +5.

344 E gen Agent g

the same and

parallel in the second of

Section of the section of

... . .

y 20 45 1 1

.

ntre

7 × . _ _

Market Committee

4 2 m / 1 / 1

rem hospitalia

Les soins coûteux sont réservés eux pallents qui les méritent, en tonction des critères moraux et/ou finan-ciers de le société do cet avenir proche. La nécessité apperaît exclure d'un tel système les paye en voie de développemoni, car il ne peut êtra question de laisser son coût dépas-ser 30 à 40 % du P.N.B. Sinistra grisaille de cet uniformo futur, qu'il soit luxe ou pauvraté : le drame est qu'il sera longtemps endossé evec soumission por une mejorité silencieuse avant oublié de penser...

Changer les groupes de pression

La deuxième solution suppose un changement tondamental des groupas de pression. La pouvoir do maintenir lo santé doit recouvrer son autonté profonde directe. Notre chance est grande ; les cabinets de groupe répondent déjà à le demande pour un prix de revient rée/ modique.

Les multiples nuisances, maledies cardio-vasculeires, infectieuses, dégénératives peuvent être comprises par toue, grace eux moyene octuels de communication. Certaines pages de journaux expliquent déjà sans dramatiser, mais de manière trop technique, et leur diffusion reste faible par rapport oux articles ou emissiona à sensation. Pour quatre millo à cinq mille habitante, un cabinet avec cinq ou eix médecins, des Infirmières, une unité de pharmacle, une destion sans autre exigence qu'un égullibre Interne. La Sécurité socielo donne les fonds, sans autre contrôle que celul des bénéficiolres locaux correctement éduqués. Sont prolondément revalorisés les actes de soine (consultation, visite), complètement dévalorisés les actes techniques (laboratoire, radiologie...) et la plupart des médicements.

Le cabinet peut tout faire: les discussions diagnostiques, therapeutiques, la surveillance à domicile, les protocoles d'examens de laboratoires après avis d'un apécieliste ou d'uno bonne revue récente. Ce cabinet peul obtenir un secrétarist Important, contribuer à le recherche sur des séries nant représentatives. Tous doivent partager leur savoir au cours de réunions avec l'équipe enignante : les ouxiliaires médicaux ont una profonde connaissance des détails les plus humbles concernant leur patient. Par leur attitude, lour niveau, lis contribuent délà dopuis longtemps à l'essentiel : le thérapeutique. Les rémunérations dépasseront les 22 à 25 F du C, mais resteront toujours bien in/érieures aux 300 à 800 F du - prix de journée -, prix qui ne compte pas les honoraires médicaux. les crédits d'enseignement détournés.. Quant eu carectère direct ou Indirect des hongraires verses par le beneficiaire, c'est un problème qui disparaitra avec l'avolution des

Des petites unités sanitaires

Où seront les trois patients sui quatre hospitalises inutilement? Chez eix, grâce au cabinet de soins l'hospitalisation à domicile ne saurait comme maintenant, être rattachée i un hopital où les médecins sont prisonniers per le jeu du temps pioin. Pour les gens âgés, les constructions au centre des chés sont toujours une réusaite. Les dépenses d'investis sement représentent actuellement une part si laible que la suppression d'une tation randreit aisée parellie entre prise. Ces petites unités seroni tent plus léger que les bénéficiaires y resteront longtamps en bonne santé. Chaque edministration locale sail parfeitement quelle seralt la mellieur implontation de ces toyers. Une oro position volsine peut être appliquée à lo psychigirie. Toutes cas structure doivent êtro eous lo dépendance des

Un hôpital rendu à sa véritable compéteuce

A tout age, chaque élément du cabinet médical doil opprendre En ce tieu doivent être les débutants. et non sur les baries d'un amphithédire ou dans un hopitel aux trois quarts vides. Si le connaissance permet des discussions diagnostiques ica soins elementaires, les détails administratifs. le traitement des nuisances issues de l'acte médical appartiennent à tous, praticiens

Que raete-l-il eux locaux hospitaflors? Une vaste unité d'urgence. mèdecine el chirurgie contondues, où l'éguipe solgnante orandrail en cherge le catient en situation grave. avec la visite tréquente d'un membra du cabinet médicat : des hoapitalisations brèves, où les orix de journée seralent ramplacés par le celcul eoproximativement exact des dépenses réelles : des lits vides à démonter : un nombreux personnel solgnent et administretif totelement inutile à reclasser en certle au sein des unités do soins : quelques débu tants à enseigner... un petit hôpital rendu à se véritable compètence.

Ces quelques reflexiono ne oroposent pas un ovstème figé : elles voudraient libérer le santé, détruire le carcan hospitalier, errêter de fonctionneriser lo corps de santà, laisser à le Sécurité societe un rôle technique, multiplier les petites unités exorçant lo pouvoir et l'eutorité avec des responsabilitée partagées, supprimer l'appât du gain ebeurde por le eimple contrôle des bénéficialres éduqués. Parellie orientation suppose un courage politiquo e'exerçant au grand Jour, grâce à la prise de conscience de toute la population.

Nous elmerions susciter des critt ques : pertinentes, elles modifierom nos epproximelions; véhémentes elles accumuleront une force de conviction suffisante pour déterminer. enfin, une véritable politique de le

(*) Médecin des bépitaux, professeur agrégé d'endocrinotogie à

L'inégalité devant la mort

trente-cinq ans. les maneuvres meuvent quatre selariés agricoles, qui doivent sance et de l'ergent condition sociale une aperte de mortalité est encore deux fois plus de plus de sept années.

teurs A soixante-cinq ens. leur condition sociale une aperte de mortalité est encore deux fois plus de plus de sept années.

L'étude des motifs ayant enfanté le décès prématuré des plus dévavorisés confirme ce toit. I paperait en effet, que la mortaelevée. Ces chiffres extrémes, issus d'une en qu'ète rècente de l'INSEE (11, montrent que l'inégalité devant la maladie et la mort reste très importante entre les catégories sociales en dépit de la protection croissante apportée par l'extension de l'assurancemaladie ils montrent eussi que cette inègalite n'est plus seulement fooction du revenu meis du niveau d'information.

Les douze groupes socio-professionnels retenus par les cher-cheurs du service de démographie de l'INSEE consiliuent un éven-tail représentatif de la population masculite française âgée de trente à soixante-neuf ans et dont l'évo-lution à été suite de 1935 à 1955 lution a été sulvie de 1955 à 1965.

Ce sont les instituteurs qui ont l'espérance de vie la plus elevée. suivis de près par les cadres supelique, et les techniciens

De l'instituteur au manœutre : une perie de vie de sept ans.

Les plus en retard sont les ouvriers spécialisés et qualiflés du secteur privé les salaries agricoles of les manœuvres. Sur mille coles of les mandeuves, sur mile instituteurs de trente-cinq ans, cinq cent solvante-douse atteignent ou dépassent solvante-quinze ans, alors que sur mille manœuvres trois cent trents et un sculement bénéficient d'une telle schement demendant of the telle longévité. Un instituteur de trente-cinq ans peut espèrer vivre encore en moyenne 40.8 années (40,3 pour les cadres supérieurs et les professions libérales) Cette espérance n'est que de 33,5 an-nées pour les manœuvres (34,9

L'instruction plus que l'argent.

De tels ecarts ont été trouvés dans d'autres pays, et notam-ment aux Etats-Unis ou t'on a pu montrer que les différences en-registrées dépendent plus encore de la durée des études que du niveau socto-professionnel. La prèsence des instituteurs et des prêtres dans le groupe français

Secteur public et secteur privé

A niveau protessionnel égal bureeu, puvnere qualitiés ou spécielisés), les employès du secleur public et du secleur privé ont été étudés seperément. Ce qui permet de consteter que les premiers ont une mortelité plus taible que les esconds, tail at-tribué par M Deaplanques è des conditiona de recrutement plus sévères, à un travail mains du el à une orévention plus efficece dans le secteur qublic que dans le secteur privé.

te plus favorisé confirme cette observation, dont la portée, consi-dérable, dépasse, et de très loin, le champ de la réflexion médicate. Elle indique, en effet, que la hiérarchie qui s'établit entre les hommes devient fonction de la connaissance et non plus seu-lement, comme ce fut le cos de-

différences de consommation ou r

L'étude des motifs ayant en-traine le décès premature des plus détavorisés confirme ce teit. Il apperait en effet que la morta-lité due aux affections largement indépendantes de l'oction volon-taire des individus (cancer, ma-tadies cardio-vasculoirest n'est tadies cardio-vasculeirest n'est pas sensiblement différente (de l à 1,7) d'un groupe socio-professionnel à un autre. L'écart devient en revanche considérable (de 1 è 6t pour les maledies dépendant plus ou moins du comportement, tel 1 è 1 c v o 1 t s m e, qui joue lui-même un grand rôle dens l'incidence des accidents et de la tuberculose. L'alcool est souvent, comme le soulignent les chercheurs de l'INSEE, a une échappatoire à une rie sans horiechappatoire à une tie sans hori-con et sans espoir » ; les tran-quillisants absorbés par millions d'unités en sont une autre ou requiert cependant une demande formulée et l'intervention médi-

Les focteurs économiques, culturels et médicaux s'imbriquent ainsi étroltement pour espliquer la persistance d'inégalités intolé-rables devant la maladie et la

Et il est vraisembleble que le remède peut en ètre tronvé au niveau d'une ection vigoureuse menée sur le double plan de l'éducation et de la prévention, action de type socio-médical, dont les politiques de santé des pays développés s'ont encore si lorgement défant.

Dr ESCOFFIER-LAMBIOTTE.

11) L'Inégalité derant la mort, par P. Loogoos, « Population et société », decembre 1973. Ellan de l'enquête dresse per Guy Desplanques dans Economic et Statistiques, octobre 1973. Pierre Vansson-Ponté a consacré sa chronique du 15-16 septembre 1974 è une réflexion aur cette enquête.

Le petit enfant: un retard de vingt ans pour les défavorisés sociatix

INÉGALITÉ sociele devant la mort est perceptible eussi chez les nourrissons comme le montre l'étude entre prise per Marie-Claude Gèrero et Solenge Hémery et qui e tail rebiat d'une communication eu congrès International pour l'étude scientifique do la population de Liège. Le mortalité moyenne dea en-

lants de mains d'un en est de

60 % plus élevée chez les Algériens vivant en Frence que chez les Français Pour ces derniers l'écest est encore de un à cinq entre les enlants de menœuvres et ceux des cedres supérieura. Le taux moyen de mortalità inlenille s'est dens l'ensemble beaucoup ebaissé en France de 1950 (cinquente-deux décèa pour milie enionts nês vivents) à 1970 (18.2 cour mille). De nouveaux progrès oeuvent être ettendus, ouisque cette mortalité infentile est en Suède et aux Pays-Bas Intérieure à treize pour mille. Maia le retard ecquis en France par les cetégories délavorisées est tel qu'il atteint vingt-deux ans entre le groupe des manœu-vres et celui des professions ilbéreles et cedres aupérieure, et douze ens entre les ouvriers que-

priviléalées. En d'autres tennes, les progrès eccomplis pour le surveillance de la grossesse, la dépis-lage el les soins du polit enfent (les deux tiers des décès observés àtaient survenus eu cours de le première semains de le vie) ont profité essentiellement à ceux qui evalent accès à lo lois à l'information et à la protection médicale. Les entres en aont restée eu siede atteint par les privilégiés en 1958, et al le progression a été continue degroupes sociaux n'ont pas dimi-Les nouvelles dispositions lé-

gislelives concernant la protection de la femme enceinte et de cella qui eccoucha devralent permettre en lhéorie de remédier à cette situation. Encore laudratt-il qu'une large information soit diffusée à ce sujet des le stade scolaire, et qu'une vigoureuse impulsion eoit donnée au réseau actuellement misèrable que constituent les centres de PM.I. (protection motemelle et infantile). Il est, paredoxalement, olus que vreisembleble que lea dispositione législatives adoptées lant à propos de la contraception que de l'evortement tavoriseront ce ne essor Les centres de P.M.L. se trouvent, en effet, eu cenire de

Une enquête sur la disparité des soins

Ce sont les catégories les plus favorisées qui ont recours aux spécialistes

N dépit de l'eide financière rité sociale aux personnes qui doivent se eoigner. la consommation médicale demaure encore relativement inègele, non ces len! selon les revenus que selon le degré d'Instruction et le dimension des lemitles. Les inegolités les plus importanies sont cependani constolées dans le recours eux soins les olus

representatils de la population résidant en France L'enquête est cependant incomplète, et par conséquent Ilmitée, dans la mesure où elle ne corre que sur la consommelion medicale el pnarmecautique dile « de ville -, c'est-à-dire à l'exclusion des trais hospiloliers qui atleignarent à l'époque 42,2 % de l'enaemble de la

Les revenus des ménages ont lou-

toe Comme le note le CREDOC. les institutions d'assurances obligatores pour une grande partie de la population (98 %) - ont rendu solvable une chantele qui, sur un marché lotatement tibre, no le serait pas. . Les différences demeurent eussi relativement fatbles si l'on compare

la consommanon medicale selon les catégories socio-orolessionnelles, un cadre supérieur dépense pour sa sante deux toia plus qu'un selarle agricule D'outres tecleurs cal une intluence plus grande L'instruction toue un tôle, du moins jusqu'à un certain degré d'enseignement Français qui décense le plus en treia nédiceux et pharmaceutiques est en effet celui qui est becheller, mais n'e pas goursuivi eu-delà ses études décense annuelle de 462,29 F) L'existence ou non d'un système de projection societe est évidemmant déterminante, puraque la cersonne Jon couverte dar une essurance ne lépense que 149.65 F ou an, alors que celle qui est à la foia effiliée a la Sécurité applate et à une mu-'uelle (c'est le cas pour 72 % des adres augérieurs et seulement 28 1/4 pour les salariès egricoles) e un udget santé àgal à 372 F par an. Mais le taille des lamilles dese plus courdement encora, pulsque lé où vivent ansemble plus de neut Frencais la consommation médicate per personne 10mbe à 147,33 F Finale ment, celui qui a le olus recours aux professions de aanià. c'esi-à dire ta bachelier, depense trois fols plus que le membre d'une lamille

Mais des disparités plus graves ancore sont è noter : le niveau du revenu et l'appartenance à lelle ou telle catégorie socio-prolessionnelle sont à l'origine dea mégalités les dens le recours aux différenta types d. soins. Lorsqu'un cadre sugerieu voit un médecin, une lois aur deur il s'egil d'un spécialiste. Un ouvrier une toia aur qualre, et un selarie agricole seulement une fois sui six en va de même pour les prolhèses dont ne bénéficient que les couches aisées de la population ainsi que pour les traitements électro-rediolo glques et les soins de masseurs kinésithéra peulas

Dans la mesura où les personnes en 1970 auprès de huit mille mènages dicals ne c'étend que de 1 à 2,5 et ann prolégées et les ménages avec

même de 1 à 1,8, si l'on intègre les de nombreux enlants et ceux disposani de bas revenua soni les plus laibles consommaleura de lous les types de soins, les euleurs de l'enquele estiment en conclusion qu'il esi permia de penser que l'extension de la Sécurité sociale et la suppres sion du tickel modérateur gour les plus démunis pourraient leur lacililer l'accès aux soina. Celle proposition semble d'autant plus valable que ce sont sans doute ces cetégorles de Français qui, laute de soins continus doivent en demier recours se randre à l'hôpitel, cauae des dépenses les plus importantes

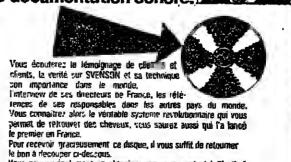
JEAN-PIERRE DUMONT.

Toute la vérité sur les prothèses capillaires : le leader international capillaire

vous propose

en exclusivité mondiale. et gratuitement

une documentation sonore.



Vous pouvez également en obtavir un en vous rendant à l'Institut SVENSON. 6. rue des Saussaues - Paris 6º - 3º étage. Si vous ne possèdez das de lourne-disqués, nous serons heureux de vous le

Bon à tenvoyer à Institut SVENSON - 6, rue des Saussaies - PARIS 8.

LA CONSOMMATION MÉDICALE **DU FRANÇAIS** VARIE DU SIMPLÉ AU TRIPLE 500 francs 462 F BACHELIERS Consommation médicale enquelle seinn les ravenus l'instruction. le domicile et la celegone CADRES ... socio professionnelle, en 1970. Suarce : CREDOC HABITANT D'UNE 214 F SALARIÉS AGRICOLES 149 F 199 F Personne ayant un revenu inférieur sans protection sociale à 3000 F par an 100 d'une famille nombreuse de plus de 9 personnes

specialisés les cetégorés les plus tavorisées en étent les orincipaux

Telles sont les principales observatione due dégage le revue Consom-metion (n° 3, 1974), qui vient de publier les résultats d'une enquête sur les soins mé ::caux. Celle-ci e

étà menée par l'INSEE et le CREDOC due, l'àcart des consommations me-

jours une influence non negligeable médicale, mais les différences entre un ménage disposant de laibles ressources et une femille aisée sont moina grandes qu'on na le croit généralament Alors qu'en France la hiérarchie des revenus est très éten-

1.00

e koa k

graph detect -L. Tamer

k Duran

RADIO-TÉLÉVISION

Les après-midi du «pays réel»

estime é dix millions le nombre de personnes susceptibles de regarder la télévision l'aprèsmidi. Quelles sont-elles ? Cele actives ou inectives. Jeunes personnes el personnaa agées. pés. Mères de famille dont les entants sont encore petits, mères femmes — et hommes — tranuit. Chômeure ou retraités. Coucha - tard et coucha - tôt. nent vers 17 heures de la maternelle, de le communale ou du lycée grossir les rangs de ca public, de ces publics en puls-

C'est à eux que s'adressent désormaia les après-midi d'Antenne 2 : ces après-midi destinés à prolonger cinq jours par semaina le auccès. mérité, d'Aujourd'hui, madama, ces aprèsmidi confiés à Armand Jammot, mayens du bord, des mayens extrémemant réduits ; des aprèsmidi ouverts et mouvents qui seront ce qu'en leront les gens. Comment savoir, an aflat, davant ce nombre et cette diversité, els sujeta ila voudraiant voir treités, quelles personnelités ils voudraient rencontrer. C'est très D'aù l'intérêl de ce genre d'émissiona carretour et lourre-tout. Bonne occasion, quast unique, da eartir de san cain et d'apercesimplifié bien sûr, un peu grossi, des Françaises et des Français.

LES PROGRAMMES

18 h. 50 Pour les jeunes : Banana Split. 19 h. 40 Une minute pour les femmes. h. 45 Les Shadoks. h. 50 Feuilleton : Chèri-Bibl.

CHAINE II (couleur): A 2

19 h. Jeu: Des chiffres et des lettres. 19 h. 45 Feuilleton · Uns samme seule.

19 h. 50 Feuilleton: Chèri-Bibl.
20 h. 35 Les animsux du monde, de F. de La Grange: Les suimaux en péril (trolsième partie: l'Asie).
21 h. Jeu: Le blanc et le noir, de P. Sabbagh.
21 h. 45 Emission littéraire: Best Seller, de J. Ferniot et C. Collange.

Les succès de Jean d'Ormesson et d'Bergé, le père de Tintin. Pagnol et le jolkiore masseillaix, avec un témoignage de M. Gaston Defferre.

PRONUPTIA nabille votre mariage. Ce soir à la T.V

Liste des adresses et catalogue couleur sur de 18. Rue du Faubourg-Montmartre - 75009 PARIS (Joindre 3.20 F en timbres)

20 h. 35 Les dossiers de l'ècran, d'A. Jammot. Film : « les Amities particulières », de Jean Delannoy (1964), avec M. Bouquet, D. Baudepin, F Lacombrade L. Seigner.

NE CONFONDEZ PAS

L'amitie passionnée — et angelique — de deux collègens — Fun adolescent, l'autre encore enjant — contrariée et abimée par des prêtres educateurs

CHAINE I: TF 1

MARDI 21 JANVIER

équipe ant foncé, bien abligés, dens le brouillard. Il leur tallait une vedette capable de mettre dena le mille de cette grosse leur tallait une lemme, une arliste d'origina modeste, méritante, travaillause, populaire, manent una vie exempleire, ni trop jeune ni trop âgéa, capable d'éveitter des enire sans avoir l'air d'une Dièce da musée, lla ont cherché et lla ont trouvé. Celle qui répond la mieux à ce portrait-robol, vous l'aurez deviné, c'est Line Renaud.

Triste, mais vrai. Et devant l'en-

thousiesle perplaxité de cena

dama é lunettes al à cheveux blancs venua remplir sous nos yaux et sous les yeux de l'Inté-ressée une grille da mots croiselle d'Armentières . : . L'homms de votre vie. en elx tettres. voyons, c'est Loulou ou c'est Gaston? » Et, un peu plus toin, à l'horizontale : « Voyons, Madame Lacrique, pas de panique, Il vous reste cinq minutes : l'instrument préféré de Line, c'est... -Max Favelalli ou Robert Beauvais, ja na sals plus, se teisait pressant, encourageannt : C'est... la bsnjo / Oui, brsvo I -Devant ce culte à la fois derfaoire et dépessé, on na pouvait retentr un mouvement d'impetience et da ragrat. « Car, entin, dans ces moments-lè, ls vitre du récaplaur daviant un varre à douà la quatité da l'image qu'ella

Ces mots croisés suivait la redittusion d'une série eméricaine de tradition l'après-midi ef était suivi d'un entration avec

Glaude Chabrol, entrecoupé d'extraits de ses films. Thème retenu, le couple, Banal, Normet, Après qual - teble ronde - de journalistes, discussion sur l'origine et la nature des petites ennances, at à propos de le présenca du président da la Répu-blique aux obséques de Pierre Fresnay, sur les rapports du théâtre, da l'Eglise et da l'Etal. Blen. Très blen. Rien à redire non plus é l'évacetion par Max-Pal Fouchal lui-même de se série sur les impressionnistes sont paa torcément les mêmes

Au sommaire du megezine des visita d'un leune chanteur à la Groix de bois à Sa Saintaté la par un professeur à le Sorbonne d'un voyaga de Gulliver, satira quebia parce que lui l'était, d'un dresseur de tauves. La mechine è détectar e l'air da les mettr au lit, les enlants sages ; elle eut sur caux qui m'entouraient Marct Armand Jammot.

Et marci Line Ranaud, Ella allalt sarvir involoniairement da raprésentantas de la Ugue des lemmes qui ont pris ansuita la perola sur FR 3. A la lumière de ca qua nous vanions da consta ler, catte tribune libre en leveur da l'égalile des droits et des devoirs releveil encora da la sociologie-liction. Entre la pays réel et le pays rèvé. l'écart est incommensurable. Il ne laut pas

CLAUDE SARRAUTE,

. Le Monde » public tous les samedis, numero daté du dimanchelundi, un supplément radio - télé-

vision avec les programmes complets

Débat : Des amilies perticulières eux

emours interdites,
Avec la parlicipation de R. Peyrefitte,
auteur des « Amities particulières »;
d'Y Navarre, auteur des « Loukhoums »,
du docteur Lieberman, oeuro-psychiatre; du professeur H.-P. Klotz, chef du
service d'endocrinologie à l'hôpital Beaujon, du Père Marie-Jean Mossand, de
M. Baudry, fondateur de la revue « Arcadie ».

le sous-estimar.

de la semaine,

zmours interdites.

● CHAINE III (couleur): FR 3

● FRANCE-CULTURE

FRANCE-MUSIQUE

19 h. Pout les jeunes : L'Ile aux enfants, 19 h. 40 Tribune libre : Ayec Jean-Marie Le Pen.

20 h. Documentaire: La vie sauvage (le guipard).

20 h. 30 Feuilleton: L'Enèside, d'après Virgile. Réalisation Franco Rossi. Avec G. Brogi, O. Karlajos.

Ence voit son rève disparaire. Il n'atteindra jamais l'Italie, torre accueillante et hostile. Il va mouris quelque temps avans.

21 h. 30 Prix Nobel: Alfred Kasiler.

20 h., Dialogues, do R. Pillaudin : La récherche historique aujourd'hul, avec G. Ouby el S. La Roy Ladurie. ~ 21 h. 20, Afeller de création radiophonique : La musique arabe et les immilgrés en France. — 23 h. 20, Couram allernair.

Documentaire : La vie sauvage (le

« Coincées » entre deux prestataires de service

LES TROIS SOCIÉTES DE TÉLÉVISION SONT HANDICAPÉES

PAR UN BUDGET INSUFFISANT

Les présidents des nouvelles societes de programmes de radio et de télévision n'ont pas obtenu, on le sait, les « enveloppes budon le sait, les « enveloppes dud-gétaires » qu'ils souhaitaient pour 1975. Il s'en fallait même de beaucoup : 160 millions de francs d'écart entre la demande de M. Jean Cazeneuve pour TF1 et le budget qui lui a été accordé, 90 millions de francs en moirs pour Antenne 2 120 milmoins pour Antenne 2, 120 mil-lions de francs refusés à FR 3, 90 millions de francs pour Ra-

Les nouvelles chaînes de télévision, les deux premières essentiellement, pensaient pouvoir « s'en sortir » soit en faisant largement appei à leurs moyens de production « lègère », soit en s'adressant à des sociétés privées qui pratiquent généralement des tarifs moins élevés que les studios des Buttes-Chaumont ou de Joinville (ex-ORTF), réunis aujourd'hui dans la Société nationale de production « lourde ». Mais M Jean-Charles Edeline, président de cette société — en

Mais M. Jean-Charles Edeline, président de cette société — en gestionnaire avisé, — a exigé una solide garantle pour aborder la première année d'exploitation : une « couverture » à plus de 90 ; par les chaînes de télévision du carnet de commandes de la société de production télévisée. M.M. Jean Cazeneuve, Marcel Pullion et Claude Contamine out Jullian et Claude Contamine ont

Julian et Claude Contamine out discuté pied a pied pendant des semaines. En vain.

D'un autre côté, l'absence d'obligations rigoureuses consignées dans les cahiers des charges des sociétés de programmes riscutifications d'obtaines des charges des sociétés de programmes riscutifications des charges des sociétés de programmes riscutifications d'obtaines des charges de charges des charges des charges des charges de charges des charges des charges des charges de charges des charges de quait d'entrainer une brutale récession de l'anoareil de production de l'ex-OR.TF., provoquant ainsi le licenciement de mille ou mille clinq cents personnes et la mise au rebut de matériels de cualité.

qualité. L'établissement public de diffuson imposant de son côté des tarifs forfaltaires assez élevés pour l'usage du réseau, les sociétés de programme se trouvent c coin-cées : entre ces deux prestataires de services auxquels ils ne peu-rent se dérober, comme en témoi-gne le tableau ci-dessous (en mil-lious de francs) :

s de	francs		l	
	Knyrloppe budgétaire	Frats de	Engag, envers acc, production	
1 2 3	648,2 652,5 754	151,5 210,5 134	242 209 19*	
				ı

(a) Dont 5 millions en copro-

Avec ce qui reste de leur budget, les chaines doivent réaliser des

les chaines doivent réaliser des centainee d'heures de production « légèr » et payer leurs agents : neuf cents personnes à TF 1, sept cents à Antenne 2, trois mille deux cents à FR 3.

Ces émissions « légères » sont précisément celles sur lesquelles comptent les nouveaux présidents pour modifier rapidement et l'image de marque » de leurs sociétée de programme. C'est ainsi que M. Jullian se lance avec A. Jammot dans la « bataille des après-midi » télèvisés, ce qui conduira inévitablement TF 1 à relever le défi. La note à payer risque d'être lourde pour les possibilités financières de chacim des deux partenaires A moins qu'on deux partenaires A moins qu'on ne les laisse augmenter par anti-cipation sur 1976 leurs ressources publicitaires — ce qui serait contraire à la lettre de la loi. CLAUDE DURIEUX.

LA « GUERRE » DES ÉCRANS

Le Syndicat français des artistes demande que soit garanti « un volume de production nationale audiovisuelle >

Le Syndicat français des artistes interprêtes (S.F.A.) a tequ. la lundi 20 janvier, une conférence de presse à laqualle participalent de nombreux comédiens, dont Jean-Paul Belmondo, Marie Dubois et Michel Piccoli, à propos du « prétendu » conflit cinèma-télévision.

Après avoir dénoncé la situation catastrophique créee par la réforme de l'O.R.T.F. en ce qui concerne le cinéma et la télévision (réforme à laquelle les acteurs ent déploré de ne pas avoir étà associés), le S.F.A. a rappelé qu'il avait toujours demandé que le nombre maximal de films pouvant être diffusés à l'antenne soit limité à deux cent quarante (au lien des plus de cinq cents films décidés actuellement) et « avec un quota de 50 % réservé à des films français ».

Mais îl a rappelé aussi que cette demande était insuffisante pour résoudre la double crise du cinéma (baisse des devis, perte de qualité des films, un tiers de la production étant constitué par des films a ouvertement et basse-

des films « ouvertement et basse-ment pornographiques ») et de la télévision (déficit prévu de 60 mil-Hons pour Antenne 3 et de 100 à 120 millions pour TF 1). « Dans l'un et l'autre cas, il s'agit d'une crise essentiellement financière », esselut le S.F.

conclut le S.F.A. En consequence, et pour e'oppo-En conséquence, et pour e'oppo-ser « à la tentative de globalisa-tion et de nivellement de l'en-semble du secteur audio-visuel », le S.F.A réciame une série de propositions, qu'il a envoyées — et résumées par ailleurs — dans une lettre ouverte, le 16 janvier, au président de la République, Sur le plan corporatif, il demande que soit soumis au Parlement un le plan corporatif, il demande que
« soit soumis au Parlement un
projet de loi qui garantisse les
droits des artistes, interprètes et
exécutants, et que la France
adhère enfin à la Convention
internationale de Rome, à l'instar
de nombreux pays, et notamment
de la plupart des membres de
la Communauté économique européenne ». péenne ».

Sur un plan plus général — e en accord avec les antres syndi-cats d'artistes interprètes, les syndicats des realisateurs de cinéma et de télèrision, des auteurs, etc. — le S.F.A. réclame 22 h. 30.

Après avoir dénoncé la situaion catastrophique créee par la
éforme de l'O.E.T.F. en ce qui
oncerne le cinéma et la télévision
réforme à laquelle les acteurs
nt déplore de ne pas avoir été
issociés), le S.F.A. a rappelé qu'il
vait toujours demande que le
combre maximal de films poument de l'activaire à l'antagne sait

déforme à l'antagne sait
à l'industrie cinématographique,
création de studies d'Etat, abaissement de la T.V.A.) et de la télévision (remboursement par l'Etat vision (remboursement par l'Etat du prix des services demandés à la radir et à la télévision, sup-pression des impôts sur le produit de la redevance...), grâce aussi à une « convention de production na i io na le de rudioléisvision incluant une limitation de la di-jusion des films et des disques du commerce, des feuilleions étrangers et des retransmissions théâtrales ».

TRIBUNES ET DEBATS

• MARDI 21 JANVIER : . . - M. Michel Durafour, ministre du travail, répond aux questions d'Etienne Mougeotte sur Europe 1 a 19 h. 20.

— M. Jean-Marie Le Pen, pré-sident du Front national, expose son point de vue en « tribune libre » sur FR 3 à 19 h. 40.

• MERCREDI 22 JANVIER : — Mme Annie Lesur, secrétaire d'Etat à l'enseignement présoc-laire, est l'invitée de TF 1 à 13 h. 15.

— MM, François Mitterrand, premier secretaire, et Claude Estier, secrétaire national du parti socialiste, répondent aux questions de Maurice Séveno: en « tribune libre » sur FR 3 à 19 h. 40. - Le plan ministériel de déve-

INSTITUT

A L'ACADÉMIE DES SCIENCES MORALES ET POLITIQUES

Élection de M. Ferdinand Alquié

L'Académie des sciences morales Depuis 1952, maitre de conférendinand Algule comme academicien dinand Alquie comme academicien titulaire dans la section philosophie, en remplacement de Gabriel Marcel, décédé. Ce résultat a été obtenu au premier tour de scrutin par 23 voix contre 12 à M. Olivier Lacombe, et 4 bulletins blancs.

Avec M. Ferdinand Alquié. C'est Avec M. Fertinand Alquié. Cest un philosophe de grande classe qui entre à l'Institut. Né le 18 dé-cembre 1906 à Carcassonne, il est agrégé de philosophie et docteur es lettres. Il a été successivement. en 1928, maître d'internat au collège Chaptal; de 1929 à 1931, projesseur aux collèges de Saintes, mis de Chalons-sur-Marne; de professeur der Codeyes de Saintes, puis de Chalons-sur-Marne: de 1931 à 1938, professeur aux lycées de Mont-de-Morsan, Carcassonne puis à Paris (lycées Saint-Louis, Rollin); de 1939 à 1945, profes-Rollin); de 1939 a 1945, profes-seur de première supérieure au lycée de Caen, puis à Paris (Con-dorcet. Henri-IV, Louis-le-Grand); en 1945. chargé de cours à la Sorbonne; en 1947, maître de conférences, puis professeur à la faculté des lettres à Montpellier.

ces, puis professeur à la Sarbonne. Il est comm à la fois pour son œurre didactique, avec les deux rolames de ses Leçons de philosophie; pour ses travaux sur le dix-septième siècle (Notes sur les principes de la philosophie de Descartes (1933); la Décauverse méthaphysique de Phomme chan Descartes, qui fut sa thèse de doctorat; Descartes, l'homme et l'œuvre; le Cartésianisme de Malebranche, et les éditions des courres philosophiques de Desmaieoranche, et les editions des ceutres philosophiques de Descartes et des textes choists de Spinozal et pour ses exégèses de la poeste (Philosophie du surféa-lisme, qui eut un grand rétentissement). Il est également l'auteur d'essais d'une philosophie personnelle, indépendante de toute échle actuelle. Le Desir d'éternité, les actuelle : le Désir d'éternité, les Nostalgies de l'être, l'Espérance el Solitude de la raison.

L'élection du successeur de Victor L. Tapié, de la section d'histoire et géographie, aura lieu le 10 février. Seul candidat : M. Jean-Baptiste Duroselle, pro-fesseur à la Sorbonne.

20 h. 30 (S.), Festival de la tête lansuedocienne : Hommes à Fauré, par l'Orchestre de chambre de Nice et la chorale A cœur tole de Colmar, dir. Mule : «Pelléas e Mélisande», «Cantique de Rache», «Requiem», «Prométhée».— 22 h. (S.), Hors gravure : «Crépuscules» (Schmitt) «Naïdes au soir » (Samazeuilh), en monophenie; «Antioni et Cléopâire» (Schmitt).— 23 h. 15.), Double audillon.—24 h. (S.), La musique et ses classiques. MERCREDI 22 JANVIER

CHAINE 1: TF I

20 h. 35 Pramatique policière : « les Malfaisants », d'sprès F. Noro, Réal. J. Kerchhron, avec P. Michael, M. Tolo, A. Medina, P. Muler, Ch. Roux.

L'homme à abattra Dino, comblé, aimê et riche. Le limier Tob, condamné au Brest! pour un crime qu'il n'avait pas commis, à la suite d'un laux témoignage de Dino. 21 h. 55 Emission médicale : Indications, P. Des-graupes, I. Barrère, E. Lalou. Une mongolienne dote de vingt-huit ans : La poliution domestique : La réadaptation des mutilés : Le système médical en Angle-

● CHAINE II (couleur): A 2

16 h. 20 Les après-midi, d'A. Jammot : Hier, Au-jourd'hui, Demain. 13 h. Magazine du theàire et du zinéma. 18 h. 30 Le palmarès des enfants. 18 h. 40 Le livre du jour. 19 h. Jeu : Des chiffres et des lettres.

19 h. Jeu: Des chiffres et des lettre 19 h. 45 Feuilleton: Une femme seule.

20 h. 35 Serie: Kojak: An diable Kojak! 21 h. 30 Magazine d'actualités : Le point sur l'A 2 Le plan ministèriel de développemen! du sport.

● CHAINE III (couleur): FR 3

19 h. Pour les jeunes : L'île aux enfants.
19 h. 40 Tribune libre : Le parti socialiste.
20 h. Emissions regionales.
20 h. 30 Les classiques français : « Mam'zelle Mitouche » de M. Allegret (1931). avec J. Marese, Raimu, Alerme, E. Mera.

L'opérette-caudeville d'Herre, adaptée aux d'outs du partient, dans un style qui paraitra, aujourd'hui, deliciausement vietilos. A voir pour Raimu et Jante Marèse.

FRANCE-CULTURE

20 h., Pour le centième aniversaire de sa naissance. Autour des quatrors de Schoenberg : « Suille pour orchestre à cordes », extrait, par l'Orchestre de chambre de la rediodificusion. Oir. P. Mestrai : » Six pieces pour chœurs d'hommes, a capella, opus 35 , » Quatrième quatror à cordes , par le Quatror Parrentn : 21 h., Oils et écrits sur le musique : Les quatrors de Beelhoven (1), de J. de Kerman; 21 h. 20, La science en marcho : 21 h. 50, Musique de notre temps : 23 h., Aux quatre vents ; 23 h. 25, Programma de la R.T.B. Jeunes auteurs : Marcel Moreau, par J. Bourlef.

FRANCE-MUSIQUE

20 h. 30 (S.), Soiréo l'irique : « l'Enlèvement au Sérail » (Mozart), avec O. Meilles, A. Auser, R. Grist, P. Schreier, H. Neykirch, K. Moll. Orchestre national de Gresde, dir. K. Boehm; 22 h., Musique en récomue. Gisciples de Tony Aubin ; » Musique en couteurs » (t. Getkowsky), « Concerto pour violon » [A. Roizemblat], « le Fit d'Ariane » (J. Castarède) ; 24 h., Musique et poésie : C. Ballestre, Rachmaminov, Bartok, Liszi, Takemitsu ; 1 h. 30. Nociumales.

LETTRES

Poésie mystique

(Suite de la première paga!

Il o foit paraitre depuis lars deux écrits qui le classent lui-même pormi les poètes mystiques françois. Il en prépare un traisième, le titre admirable ne laisse pas d'impressionner : « Sainte Lumière ». L'ensemble de poèmes intitule « Clairière » nous parle déja de cette lumière que toute

conscience éveillée pressent au

cœur des ténébres.

Jean Mambrina s'est empare d'un symbole et, par mille approches convergentes, tente d'en expliciter toutes les dimensions : la forêt désigne l'épaisseur ténébreuse, l'asphyxiante multiplicité, le touffu à perte d'ame ; au milicu d'elle lo cloirière est un espace ouvert sur le ciel, un espoce immobile, qui « foit cercle » et qui semble attendre ou recevoir quelque chose qui lui viendrait d'ailleurs : elle est vide, elle est silencleuse, un peu at lo lumière y oénètre :

« Les érables, les vieux chênes

écautent dans l'épaisseur ce lointain bruissement de soleil et de pollen le rien de la lumière. »

Taut camme Guillevic o dévoilé la paroi intérieure qui nous divise. ou Soint-John Perse la mer que nous partons en nous, Jean Mambrina révèle les puissances de nos secrètes cloirières : oinsi se poursuit ce qu'il foudre bien oppeier un jaur la découverte poétique de l'hamme par l'homme.

Dans la ravissante collection de a la Petite Sirène », que dirige Aragon et qui a déjà publié tant de grands textes, Jean Mambrino de fadeur, une certaine précio-vient de faire paraître un nauveau sité — est plus proche de l'inspi-recueil au se condensent vingt ons ration anglaise (Eliot, Hopkins...) de vie ordente. Poèmes tumultueux d'angaisse et d'espérance qui alternent ovec des impressions (vovages, paysages, evenements); Mambrino ne ressemble à nul autre. mais toute cette épaisse inquiétude d'homme converge vers la transparence et l'ultime apaisement. A la férocité du monde (le « chemin d'en bas ») s'opposent sans cesse

les images de l'essor et de k lumière. Dun côté < _ le froissement universal Des mandibules qui broient et fouillent

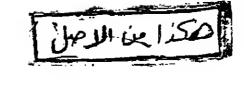
Salivant dans la moelle da crane... >

De l'outre « une lumière si pure qu'elle consume même les tormes >. Le poète se loisse prendre aux frantières d'une « présenceabsence » où la mort elle-même est transcendée et devient « porte du jour »; au silence universe répand olors un outre stience — un silence de feu.

Avec ses images prestigieuses mais justes, cette haute poésie
— que menace parfois, par crainte que du style français : c'est peulêtre ce qui lui donne pour nous cette saveur : le chant de Jean JEAN ONIMUS.

★ La Poésie mustique française, Seghers, 1973, 16,50 F; Ctavière, poème, Desclée de Brouwer, 1974, 25 F; in Ligna de jeu, les Éditeurs français réunis, 1974, 15 F.

télémagazine LE MOINS CHER DES GRANDS HEBDOS DE TELE TOUS LES PROGRAMMES DÉTAILLÉS en vente partout



IN FILTE EN pay Libera di

20 mg

17 -- 44

27 344 4 3 21 4

A STATE OF STREET SEEDS Section of the sectio to serial plans. Albert Gi

- A PARTIE DU MADELEIN CHELINE LECCIONI THE BALLETIN

TRELAIN RE DATES

festival d'Al

THEATRE DE LA LE GRAND

WELLE PRESIE DAMS *

Murique

ک ۱ د 850

作集 一

والمراجع فقطعه الأي

METALE AND DELLER OF

French Land

1-20± πε ε ε

क्षेत्रक करें स्वक्रम भ

Special Community of the Community of th

the street of 1. W

Charles and and

Spare "

J. . . .

marks of

March 1971 Later 1

#D 2

2014 y o

State of the con-

San San San San

TUT

手 翻译 2015年 11 東京1015年11日

s de M Ferdinand &

erick of the second

1901 11 1

han francais des artistes tens

water he regionizable de signi

« LA FLUTE ENCHANTÉE » par l'Opéra du Rhin

Que le thédire lyrique se porte bien. nul doute possible : à Tou-jouse. à Lyon, à Genève, à Stras-bourg, on joue à bureaux jermés Faust, Cosl. l'Or du Rhin, la Flûte raist. Cost, for all Rhin, is Filite enchantée, an cours de séries de représentations bien plus longues que par le passé : onze pour la seule Flûte enchantée à Strasbourg Colmar et Mulhouse; l'ejort de « régionalisation » mené par l'Etat et les grandes villes ces dernières anniès est récompensé dernières anniès est récompensé des la compensé de la c par une demande pressonie du public qui est sa meilleure justi-

tication.

La représentation strasbourgeoise bénéficie d'une scénographie de Jean-Pierre Ponnelle qui ré sout très heureusement, de laçon classique, le problème des incessants changements de décor et d'atmosphère imposés par le ignet de Schikaneder. Sur la soêne, un petit théâtre légèrement surflevé à trois pans avec quatre revêtements différents selon les scènes, dans le goût baroque le plus fin : une prolonde nuit étoilée, parsemée des signes du zodiaque, idéal décor de la Reine de la Nuit : les portes d'or du domaine des prêtres qui alternent avec de des prêtres qui alternent avec de belles tapisseries où l'och maçon-nique rayonne entre les branches (d'ailleurs desséchées) d'un arbre de la sagesse : enfin le mur des

On joue devant le théatre, dans le théatre et derrière, où appa-raissent d'autres décors : rochers du désert où le dragon poursuit Tamino en ombres chinoises, grilles où Monostatos tient Pamina prisonnière, temple maconique, grotte des épreuves dans le style de la création, tandis que descendent du ciel la flûte enchantée ou le carrosse d'or des trois enfants.

Dans ce cadre, la représen-tation suit un cours normal, orec une mise en scène de Peter Rasky qui transcrit honorablement, mais sans génie, la conception de Ponnelle. Aucune surprise à attendre. La Reine de la Nutt et ses trois suirantes sont de grandes dames du dis-huitième siècle (somp-tueuses robes à panier noires, étincelantes de bijour), attendries par Tomino, comme les prin-cesses pouvaient l'être par l'enfant Mozari, puis jurieuses de voir ce

CONCERT DE MARIVEL

Michèle BOEGNER

a prince » revendiquer de deventr un homme. Papageno est un sau-rageon exquis, voué à rester enjant. Les franc-maçons s'identifient aux prêtres d'Osiris, pos-sesseurs de la sagesse, qu'ils délivrent avec quelque condescendance.

délivrent avec quelque condescendance.

A voir cette bonne représentation classique, on mesure combien celles de l'Opéra-Studio, malgréles violentes campagnes des vonnaisseurs », ont renouveié noire regard, développé notre exigence d'un style dramatique plus serré, plus intériorisé où la signification de l'action, les rapports entre les êtres, soient portes au niveau d'humanité où les place la musique de Mozart. La fécrie doit renvoyer à la sagesse, comme le royaume de la nuit s'efface devant la lumière de la connoissance. Sinon, à côté de la pure « délectation » musicale (l'opéra cutinaire de Brecht I), subsistent la faiblesse, l'inconsistance, voisinant parfois avec l'ennui, de ce livret mal ficelé, aux épisodes hélérogènes.

Pourtant, la distribution de l'Opéra du Rhin ne manque pas de qualités, avec surtout une Pamina (Benita Valente) à la voir laiteuse, d'une exquise fus-lesse d'expression, et un Papageno

ramina ilentia valente; a la voir laiteuse, d'une exquise pus-tesse d'expression, et un Papageno léger comme une bulle de savon. vrai comique volubile de Singspiel et au timbre agréablement corsé ; William Workmann). La Reine de la Nuit (Pite Shone) ou des de la Nuit (Rita Shane), La Reine de la Nuit (Rita Shane), ou dur éclat de dlamant comme sa coif-jure d'où jaillissent en étoile des épées de glace, exècute sans faute son parcours d'abstacles, malgré quelques libertés prises avec le phrasé; Maurice Besançon incarne Monostatos avec un amusant abattage, comme Linn Maxvell une Papagena aimable et robuste. Les autres voix paraissent plus Les autres voir paraissent plus communes, avec un Tamino de style un peu dur (Leo Goeke), des dames au timbre fête, sauf Nadine Denize, et un Sarastro peu convaincant et onctueux (Georg Pappast. Les chœurs et l'or-chestre, de bon niveau, sont dirigés énergiquement, mais souvent sans grace particulière, par Ignace Strasjogel

JACQUES LONCHAMPT.

* Prochaines représentations : les 21, 23, 25 janvier, let et 3 février à Strasboure : 28 et 30 janvier à Col-mor : 8, 10 et 12 février à Mulhouse

ERRATUM. - Quelques omissions et erreurs de transmission se sont produites dans les articles sur Cosi Jan tutte et l'Or du Rhin (le Monde du 21 janvier). Signa-lore tentement d'in fin de ce lons seulement dernier, qu'il était question d'abstraction géométrique (et non géographique), comme l'allusion à Bachelard le laissait entendre.

Beethoven - Chopin MARDI 21 JANVIER, à 21 h Eglise Saint-Romain à Sevres (92)

ENSEMBLE INSTRUMENTAL DE FRANCE Dis. Jegn-Pierre WALLEZ (violon) Marisa BORINI, piano Albert GALVAYRAC, trompette

TELEMANN - JOLIVET - CHOSTAROVITCH - VIVALDI (4 Salsons) Loc. Durand, Copar

DE DROIT, 92, r. d'Assas - Jeudi 36 Jaovier à 21 h.

A PARTIR DU 22

MADELEINE MICHELINE LUCCIONI JACQUES BALUTIN **GUY TREJAN** MARIE DAEMS **MATA SIMON** PIERRE MONDY JACQUES MARILLIER **PAUL BARGE** ANJ, 07-09 et agences

Festival d'Automne



Trons les sours 29 h 30 (reigebe dimaorbe) LIKIATION PAR TELEPHONE : 607-37-53

ARTS ET SPECTACLES STUDIO DES URSULINES

LES REVENDICATIONS DES PERSONNELS

Les representants du Syndical national des employes techniques et administratifs du spectacle (SNETAS) ont fait part lundi, au cours d'une conférence de presse, de leurs inquiérudes. Ils ont entamé des négociations avec le secrétariat d'Etat à la culture sur la gara a tle de l'emploi, les salaires, le treixième mois et les primes. Dans le cas où aucune proposition constructive ne serait avancée lors de la prochaîne rencontre entre le SNETAS et le secrétariat d'Etat à la culture ce 21 janvier: diverses

DU SPECTACLE

culture 'ce 21 janvier': diverses actions seront menées dont une grève nationale prévue pour le 31 janvier.

Petites nouvelles

Le chef d'orchestre beice Franz André. nui avait dirigé le grand orchestre de la R.T.B. jusqu'en 1957 et qui avait créé à ce pupitre de nombreuses œuvres de compariteurs beiges et étrangers. Tient de mourir à Bruxelles. Il érait àgé de quafrevingt-no aus.

M Le Ferum-Theater de Berlin dange une représentation de « Rudi-mentar » d'Angust Stramm (en ullemandt le 23 janvier a 20 h. 30 au Centre culturel allemand, 17, ave-que d'iéna, Paris 16

E le Théaire de l'Unite à lessles-Montineaux presente jusqu'au 23 janvier une pièce pour enfants d'Hervée de Lafond « Vert d'eau u, montée par la Iroupe des Athérains.

Le Thésire Oblique annouce qu'il reporte la crégiton de « Tons les Don Avan », opéra de chambre de Michel Butor. musique de Jean-Tres Bosseur, du 22 au 23 Janvier à 21 heures.

Le contennire de la naissance de Rajnaldo Rahu est célebré an rasino de Capnes par un concert d'œuvres matrumentales el rocales. par aux conférence de Barnard Ga- disposer derrière eux de tont roty (le 24 lévrier) et par l'execu- l'appareil culturel.» tion de . Ciboulette » (le 8 mars).

Culture

Aux Rencontres du parti socialiste

M. Mitterrand: Il faut dénoncer les idées recues

Deux jours de discussions, neul «tables rondes », des réunions de synthèse : une fois encore, la culture a été passée au crible. A l'invitation du Setrétariat national à l'action culturelle : SNAC du parti socialiste, quelques centaines de militants, d'animateurs, d'universitaires et de responsables d'horizons divers se sont rencontrès à la Cité internationale de Paris. Ordre du jour : la culture sous toutes ses formes, télévision, cooceatration financière et création, rôle et statut des animateurs, éducation, action culturelle en bandeue...

M. François Mitterrand, qui Deux jours de discussions neul

culturelle en bantieue...

M. François Mitterrand, qui présidait dinannele 19 janvier la séance de clôture, a mis ea garde les participants contre « les délectotions des discussions purement théoriques » et contre l'intellectualisme. « Il jaut, a-t-il dit, traduire en langage ordinaire un certain nombre de perspectives. Il y a un travail que le parti socialiste doit prendre en charge, celui de recenser les idées recues, jusqu'au vocabulaire, d'une part pour dé noncer les jormules attrapengauds de la culture dire bourgeoise, d'autre part pour se prévant des nouvelles idéologies dont nous sommes nous-mêmes les porteurs. »

les porteurs. 2 A l'appui de ses propos, M. François Mütterrand dressa une liste de mots suspects tels que liberté. Internité, service militaire.

a C'est un longoge de droile que de jeler toujours à la figure des autres, et spécialement de la ganche, la liberté, alors que cha-cun sait que la liberté telle que cun saif que la liberie lelle que nous lo comprenons est le sens même du combol de la gouche. Et cependant, le mot liberté fleurit tout naturellement sur les lèvres de ceux qui oppriment, avec une grande force de contagion, car ils ont le formidable orantage de discourt derrière que de tout

Analysant avec ironle le coutenu

des mots service militaire, le premier secretaire du P.S. dit encore : u Quand le joisais mon service, j'étais contre, et comme depuis cette époque je ne suis pas tellement derenu pour, et. en tant qu'homme politique, comme je suis parait-il pour (si je ne l'étais pas, pe servis contre l'evalité des Francois derant la conscription et larorable à l'ornive de métier), donc je suis devenu pour le service militaire soits servir pourquoi. Lo situation est embrouillée. Les partis de gauche disent aux jeunes deux choses contradictoires : il doit y avoir un service militaire; si rous étés incommis on rous defendra. C'est que la notion de service militaire, nécessaire, a un contenu parjaitement détestable. > Puis M. Mitterrand s'en est pris sux a nouvelles dirinités » dont des mots service militaire, le pre-

aux a nouvelles dirinités » dont son parti se fait l'écho : la ré-forme des structures, le modèle de croissance, le modèle de consom-mation, l'alienation, l'autogestion. « Le troroi des artisans du monde cuiturel associés au paris socialiste consiste précisément à tonder les termes de lo culture, « Il conclut en appelant les militants du P.S. à adopter des modes d'expression culturelle qui refusent le mensonne.

culturelle qui refuzent le men-songe.
L'intervention de M. François Mitterrand semble avoir deçu les participants des Rencontres qui, pendant deux jours, venaient de tenter de poser les problemes de la culture en termes concrets, en termes de lieux, d'environnement, d'économie... De même qu'a pu décevoir la conclusion proposée par M. Dominique Taddei, respon-sable du SNAC, qui a pris parti en faveur de l'abandon des équisable du SNAC, qui a pris parti en faveur de l'abandon des équi-pements du type des maisons de la culture, et de la mobilité des animateurs d'entreprises cultu-relles. Premier pas, ces Rencontres seront prolongées dans les régions. Les syndiests et les conutés d'en-treprises pui que boudé celles de treprises qui ont boudé celles de Paris accepteront peut-être d'y jouer le rôle qu'on attendait d'eux.



compose un spectacle.

intelligent et brillant. Un double rendez:vous

à ne pas manquer.

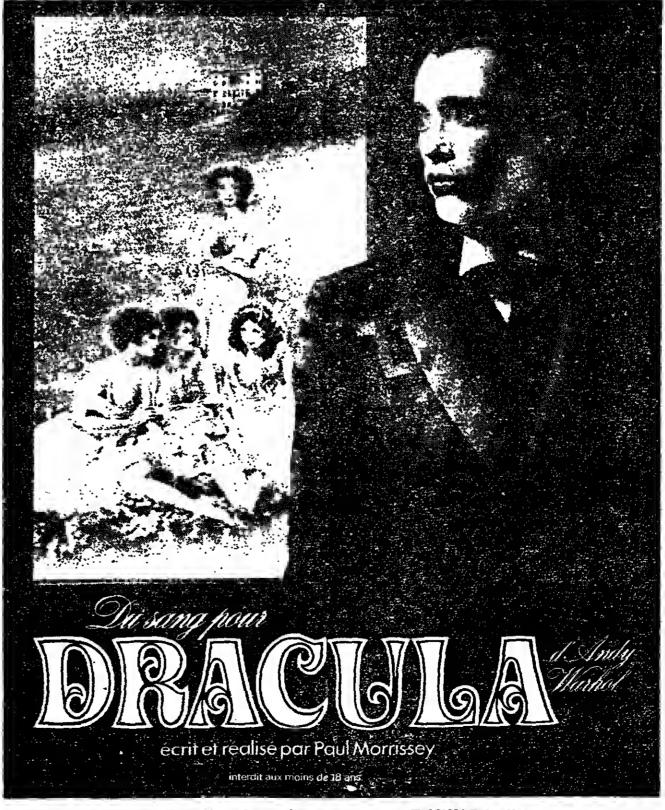




DE 10 H 00 A 2 H 00 DU MATIN

MERCREDI

CONCORDE vo / ST. GERMAIN STUDIO vo GAUMONT-LUMIERE of / MONTPARNASSE-PATHE of / CLICHY-PATHE of CAMBRONNE of / GAUMONT SUD of / LES "NATION" of



vf • PATHE Champigny / AVIATIC Bourget / TRICYCLE Asnières ARIEL Rueil / TANNERIE Versailles

nystique

PLEYEL Deux récitals BEETHOVEN par Vyron

BELLAS 23 janvier, 21 beures : sonates en MI b (dt les Adieux) 30 jenvier, 21 heures : Pathétique, Clair de lune, Aurore, Appassionata

CONCERTS

Radio france

OPCHESTRE PHILHARMONIQUE

SAISON LYRIQUE

BOITO

Dir. Nello SANTI

L SALDAR), E. MESIGGIOLI H. BRACHET, B. PLANTEY

de la RACIO Studio 105 Samedi

25 janvler à 17 b. 30

THEATRE

27 janvier

THEATRE

Mettredi

29 janvier à 20 h. 30

de la RAOIO Studio 105

Olmanche 2 févries

4 21 hebres

des CHAMPS-ELYSEES

ECLISE ST-CERMAIN-DES-PRES 24 janvier 1975 - 28 h. 30 ENSEMBLE BARBEY DE BRUXELLES Instruments Anciens

BLAVET, MARAIS, OANGLEBERT, RAMEAU Place 10 et 15 F.

CALENDRIER DES CONCERTS

SALLE GAYEAU Mereredi 22 janvier Thérèse DUSSAUT (kiesgen.) CL PASCAL, RAVEL, SCHUBERT

à 20 h. 30 Brahms - Stranss S. Lasry (1- audilion)

22 janvier 23 janvier à 16 h. 45 (Valmalète.)

le 29 : BRAHMS et le Duo WALLFISCH

ORCH. NATIONAL DE FRANCE de la MAOELEINE Dir. J. MARTINON Samedi avec R. SERKIN à 17 heures RAVEL SAINT-SAENS, BEETHOVEH Valmafèle,f

ORCHESTRE DE CHAMBRE Dir. E. COSMA avec Ch. LARDE

PRESTIGE DE LA MUSIQUE Récital de la cantatrice Elly AMELING Dalton BALDWIN

PIANOS ORGUES CLAVECINS piano center 2422630 De la salle de concert à votre résidence

LE CONSERVATOIRE presente M.-P. SIRUGUET, piane Orch. Concerts COLONNE Direction: MARC SCUSTROT

UNE HEURE AVEC ... le 22 : VIVALDI et LENSEMBLE BAROQUE de PARIS
(R. Veyron-Lacroix,
M. Larrien, R. Gendre,
P. Pierint, P. Hongnel.

THEATRE QUATUOR PARRENIN R. SALLES, cello J.-Ph. VASSEUR. allo J.-P. ADMENGALD. D. 2 concerts

SALLE GAVEAU MUSICI Mardi 26, Vendredi AVEC PINA CARMIRELLI le 28 : VIVALDI å 20 h. 30 LES SAISONS Je 31 : Vivatdi, Bach, Glordani (Valmalèle B.C.P.)

SALLE PLEYEL Récital du guitariste H A R G I 5 0 Lundi 3 févriel 2 20 h. 30 (Valmalète.) YEPES 1-5 BECH ЕН НОММАСЕ А

David OISTRAKH THEATRE DE PARIS lgor OISTRAKH Lundi 3 février nn piann : Natalia OISTRAKH (Vaimalèle.) Szyptanowski, Tartini-Kreisler





3º choix heure LOCATION PAR TÉLÉPHONE ENTRE 11 et 18 heures 532-41-29 ou 250-79-80

PLACES

LOCALITE

DEPT.....TEL....

PRIX...

RECESSIVE 2" state 40 F REZZAZURE 1" state 30 P

2º choix.....heure....

30 F #023/400€ > 4/4 20 F

SPECTACLES

théâtres

Les salles subventionnées

Opéra, 19 h. 00 : la Belle au bois ou des salles de l'espo. Challot (Théâtre de la Renaissance). 14 h. 30 et 20 h. 30 : les Capricos de Marianne Théâtre de la Ville, 18 h. 30 : Victo-ria de Los Angeles : 20 h. 30 : Turcaret. Theatre us ...
ria de Los Angeles; 20 n. ...
Turcaret.
Théatre de l'Est parisien, 20 n. 30 :
l'Opéra de quat' sous. — Peti:
TEP. 20 h. 30 : la Petite Cullier;
C'est pas mon frère

Les autres salles

Anioine. 20 h. 30 : le Tube.
Arhénée. 21 h. 1a Folie de Chaillot.
Biothéaire. 20 h. 30 : Macbeth. marionnettes: 21 h. 30 : Macbeth. marionnettes: 21 h. 30 : les Chaises
Boulfes dn Nord. 20 h. 30 : les 12s
Carloucherle de Vincennes. Aquarium. 20 h. 30 : Tu ne voleras
polot.
Comédie Caumarrin. 21 h. 10 : Boeling-Boeling.
Comédie Caumarrin. 21 h. 10 : Boeling-Boeling.
Comédie Ges Champs-Elysées.
20 h. 30 : Colombe
Cour des Miracles, 20 h. 30 : Soldats:
22 h. 30 : V comme Vian.
Oauneo. 20 h. 45 : Les portes claquent
Oeux-Portes, 20 h. 30 : Lo Teatre de
la Carriera.
Edouard-Viii. 21 h : ta Mamma.
Fontaine. 20 h. 45 : les Jeux de la nuit.
Gymnase. 20 h. 30 : Citer menteur.
Rebertut. 21 h. : Raymond Devos
Huchette. 20 h. 45 : la Cantairice chaure: la Leçon.
La Bruyète. 20 h. 45 : Or Bero.
Le Lucernaire. 20 h. 45 : Or Bero.
Le Lucernaire. 20 h. 45 : Or Bero.
Le Lucernaire. 20 h. 30 : Buffet-Bootems: 22 h : les Larbícs:
34 h : Plaisir des dieux.
Marhurins. 21 h : le Pépil bieu ou Méflet-vous des autohus
Michel. 21 h. 10 : Ouos sur canapé.
Michodire. 21 h : le Pique-Nique de
Claretta.
Moniparnasse. 21 h : Madame Morguerie.
Moolfelard, 20 h. 30 : Macloma.

guerite. Mooifelard, 20 h. 30 : Macioma, clawns: 22 h. : Source Saravah. Nonvelle Comédie, 21 h. : le Prince travesti. Œuves, 21 h. : la Bande a piouton. Palals-Royal, 20 h. 50 : la Cage aux

Palais-Royal, 20 h 50 : la Cage aun folles
Plaisance, 20 h 29 : Vie et mort d'une soncierce
Puche - Montparnasse, 20 h, 45 : le Prender
Purte-Saint-Marrin, 20 h, 30 : Good hve Mr. Freud : 22 h, : l'Abologue, Récamier, 20 h, 30 : Sudd.
Renals-saire : rolf Chelliot (valles sailventionnées)
saint-George, 20 h, 30 : Croque-Monacer. saint-Germes, 20 h. 30 : Croque-Mons.evr.
Studio-Théatge. 21 h : .e. Ventres brillés ou la l'actoreine
Tertre, 20 h. 30 in Ghose bianche: 22 h 30 : in Changon d'un rans qu'n mai tourné.
Théatre de la Ché internationale, is Catette, 21 h. : Oreste — Le Jordin. 21 h : Mary Faith Roads.
Théatre de Div-Heures, 20 h. : les Autres (Jean Bois).

Autres (Jean Bois).
Théatre Essaion, 20 h, 30 : Victor ou les Enfants an pouvoir. — Salle II.
20 h 30 : Voyage autour de ma murmire. Theatre Oblique, palite sallé, 20 h. : Théatre Oblique, pellée (allé. 20 h. :
Orimm. comes
Théatre d'Orsay, 20 h 30 : Ainsi
parlait Zarathoustra.
Théatre Parls-Nord, 20 h. 45 : l'Ile
de la roison.
Théatre Présent, 20 h 30 ics Voraces
ou Tracédie à l'Eigsée.
Théatre 347, 21 h. : le Fétichiste.
Variètés, 20 h. 45 : l'Alboum de Zouc.

Théatre 347, 21 h. : le Fétichiste.
Variètés, 20 h. 45 : l'Alboum de Zouc.

Théaire Présent, 20 h 30 les Voraces ou Tracédie à l'Eistée.
Théaire 347, 21 h. : le Fétichiste.
Varière, 20 h. 45 : l'Alboum de Zouc.

I c. théaires di haultone

Boulogne, T. B. B., 20 h. 20 : la Guérite.
Cergy-Pontoise, 20 h 45 : Concert
Charenion, Théaire, 21 h. : Concert
Charenion, Théaire, 21 h. : Concert
Cennerilliers, salle des Orésilions, 20 h. 45 : le Prácepteur
Versilles, Théatre Montensier, 2i h.: les Justes
Vincennea, Théaire Qualel - Sorano, 21 h.: Hamlet,

Au Bec Ila, 16 h. 30 : Chair pour Narcissusplash ; 20 h. 45 : Corneri debuit; 21 h. 30 : Les Amours de Jacques le Fataliste ; 23 h. : Bahy Sitter.
Au Vral Chic parision, 26 h. 30 :
Sainte Jeonne du Largae
Calé d'Edgar, 20 h. 30 : Chorus débile : 22 h. 15 : les Banes :
23 h. 45 : Pierre Péchin
Cafe de la Gone, 20 h : Just a avect d'esam ; 22 h : les Semelles de la nont
Cafe de la Gone, 20 h : Just a avect d'esam ; 22 h : les Semelles de la nont
Calé-Théaire de l'Odeon, 20 h in Collection : 21 h. : Ruis elos :
23 h. 30 . Quand J'Sorai grande, J'serai parkoolaque,
Le Fanal, 21 n Mr Baroett :
Le Fanal, 22 n Marière, 42 n Marière,

Theatre 372

OLIVIER HUSSENOT

LE

FETICHISTE

MICHEL

TOURNIER

SPECTACLES POUR ENFANTS

Semaine du 22 au 28 janvier

Mardi 21 janvier

Pour tous renseionements concernant l'ense

« LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES »:-704-70-20 (lignes groupées) et 727-42-34

(De 11 heures à 21 haures, sauf les dimanches et jours tériés.)

Petit Casino, 21 h. 15 : la Rentrée de Greta Garbo dans Phèdre; 22 h 45 : l'Affaire du clip de la reins d'Anl'Affaire du cilp de la reine d'agleterre.
Pizza du Marais, 20 n 30 . Beariete :
22 n 20 . Teca el Bicardo
Sélénite, saile 1, 20 h 30 · Prévert ;
22 h · la Jacossière — Saile II,
21 h . March à la une : 22 h 30 :
Sélénite nid d'espions
Spiendid, 31 h 30 : Comme un vicux
moteur dans un arbre a viande.

Les chansonuiers

Cavean de la Republique, 21 h. : De toute façon, il nous reste le cheval. Oeux-Anes, 21 h : Au nom du péze et du fisc. Dix-Benres, 22 h. : l'Esprit fraudeur.

Alcazar, 23 n Parie-Broadway Sohmo, 20 h. 30 : Serge et Btephane Regglani. Crax Borse Saloon, 22 h et 0 h. 30 : Rovus

la folic. Liss me, 22 h. Paris.
Lido, 22 h. et 0 h. 45 . Grand jeu.
Mayol, 16 h 15 et 21 h 15 Q ou.
Olympia. 21 h. 15 : Michel Sordou.
Palnis des congres. 21 h Serge

La danse

Nonveau Carré. 20 h. 30 : Ballet-théatre Joseph Russillo.

Les canceris

Palais des congrès, 18 h. 30 : E. Fontennrosa, violon ; Ch. Larde, fiûte :
J.-F. Manzone, violon ; P. Degenne, violoncelle ; J. Casterede,
piano ; Cl. Bernard, violon (Bach,
Bavel, Mozarti,
Faculté de droit : Orchostre de
Paris, dir, Y. Temirkanov, ovec
L. Kogan, violon (Chostakovitch,
Beethoven).

cinémas

Les films marqués (*) sont) picrdits ans moins de treize ans,

La cinémathèque

Chaillot, 15 h. The Mother and the Law, de Q, W. Criffith; la Chuie de Babylooe, de D, W. Griffith; 18 h. 30 : Ollogues des Cermelites, de R.L. Bruckberger et P. Arostini; 20 h. 30 : Alphaville, de J.-L. Godard; 22 h. 30 : Chacal, de F. Zinnemann.

Les exclusivités

ANNA ET LES LOUPS (Esp., v.o.)

(**a*) Quiotette, 5* (033-35-40)

APPORTEZ-MOI LA TETE D'ALFREDO CARCIA (**A., v.o.) (*);

Paramount-Sijasca 3* 1339-39-391;

Paramount-Sijasca 3* 1339-39-391;

V.f. Paramount-Opéra, 9* 1973-34371; Minioe-Rive-Caucha, 14* 156700-96*, Capri, 2* 1508-11-691; Paramount-Maillot, 17* 1758-34-341;

Paramount-Moillot, 17* 1758-34-341;

LES VENTURES OF PITI ET SYLVENTURES OF PITI ET SYLPITI ET SY

Theatre 13 (273-34-37), Me 13 h.:
Au offir de la (une imarionneites).
Cirque d'Eliver (700-12-25), mer., à
16 h 30: sam. à 21 h.: dim., à
14 h. et 17 h.

TH. de la NOUVELLE COMÉDIE

7, rue Louis-le-Grand - Tél. 073.54.74

6 ravesti

MARIVAUX

fise en scene : Daniel MESGUICI

Togs les soirs à 21 h (sauf Oim, et Lunti) Mailoèes : Samedi 17 h - Omanche 15 h

Les films nouveaux

Les films nouveaux

IL ETAIT UNE FOIS BOLLYWOOD Ilm américain de lact
fialey Jr., rétrospective des
Ilms musicaux d'Bollywood

— V.O. Cluny-Ecoles, 5° (03320-12). Normandie, 6° (35941-181; f' Brosagne, 6° (22257-971, Camée, 9° (170-20-85)
UNE PARTIE DE PLAISIR, film
frsoquis de Claude Chabrol.
avec Paul et Doniéle Gégauff

— Normandie, 8° (359-41-81).
Cloèmonde-Opèra. 9° (17001-90). Studio Médicis, 5° (63325-871, Montparnasse-Bienvenúe, 15° 1544-25-021. ClichyPathé 18° 1522-37-41). Cambronne, 15° (734-42-961, Murat,
16° (228-80-75). Liberté, 12°
(343-01-591)
SERTEI'N (OMME LE PLAISIR,
film tracçais ne Bobert Beceynun, evec Jans Birkin —
Elysées-Lincoin, 8° (350-36-141)
Mandeleine, 8° (078-56-03), Clichy-Pathé. 16° (522-37-41),
Montparnasse 33, 6° (54414-271 Saint-Germain-Village,
5° 1633-87-59)
L'HOMME nu CLAN, film américain de Terence Young,
avec Lee Mervic, Richard Burton — V.O.: Ermitage, 8°
1223-15-99), vf Bea, 2° (23641-021 Migtrai, 14° 1734-220-701,
Telstar, 13° (331-06-101, Murat)
16° (288-90-75), Modeteine, 8° (1973-80-801, Se1222-15-99), vf Bea, 2° (23641-021 Migtrai, 14° 1734-220-701,
Telstar, 13° (331-06-101, Murat)
18° (288-90-751, Modeteine, 8° (1973-80-801, Se1222-15-99), vf Bea, 2° (23641-021 Migtrai, 14° 1734-220-701,
Telstar, 13° (331-06-101, Murat)
18° (288-90-751, Modeteine, 8° (1973-80-801, Se1222-15-99), vf Bea, 2° (23641-021 Migtrai, 14° 1734-220-701,
Telstar, 13° (331-06-101, Murat)
18° (288-90-751, Modetelne, 8° (1973-80-801, Se1222-131-801, Se1223-131-801, Se1223-131-801, Se1223-131-801, Se1223-131-801, Se1223-14-801, Se1223-14-801, Se1223-14-801, Se1223-14-801, Se1223-14-801, Se1223-14-801, Se1223-14-801, Se1231-14-801, Se1231-14-801, Se1231-14-801, Se1231-14-801, Se1231-14-801, Se1231-14-801, Se1231-14-801, Se1231-14-8

A. C. T.-Alliance française (346-03-18)

1S. O 1. 14 h 30 : les Fourheries
de Scapin. A partir du 27. à 10 h.:
le Romoo de Renart.
Centre americain (133-93-921). Me.
18 h Hoomane
Gâté-Montparnasse (633-16-22), mer.
et sam à 15 h les Lettres de
moo moulta imariannerier;
Jardin d'acclimatarion (624-10-80).
théâtre Me et Sa à 15 h. (2)
Goutte de miet
Jardin du Luxembourg (336-48-47),
mar et dim., à 14 h. 30 is Vieux Château;
Ouignol et le Père Noël.
Jardin des Trilleries (976-05-19), mer,
sam. et dim., toutes les demiheures, à partir de 15 h.: Marionnettes.

Mutretard (236-02-87), mer. et dim. 30: les Fourheries
Nuiveau Carre (277-88-40) Me.. Sa.
er Di a 14 h. 30 Cirque Gruss;
Mer., à 14 h. 20 cirque Gruss;
Mer., à 14 h. 20 cirque Gruss;
Mer., à 14 h. 20 cirque Gr 1831-44-58;
IL ETAIT UNE FOIS UN MERLE
CHANTEUR, film cusse d'Otar
loselliani - V.o. Stunio Logos, 5° 1033-26-421, Pacode, 7°
(551-12-65)
(A TARTE VOLANTE, Illm Itaten ne Linn dei Fra. - Sainj-André-nes-Arts, 6º 1328-48-18)
LES MONGOLS, (tim transco. de Porviz Kinier' - Vo Sindio Git-le-Cœur 6º (326-80-25)
HARRY ANO TONTO, (tim american de Paul Maguzeka area ricalo de Paul Mazursky, nec Art Carney – Vo Boul' Mileb, 5° (033-48-29), Arjeouic, 5° 1548-62-25; Publicis-Mati-gnon, 8° (355-31-97), Plaza 8° (073-74-55)

MARIAGE [Fr.] ; Biarritz. 2º (339-13-331; Maritrus. 3º (748-49-20); Plaza, 2º (737-74-53) [Dubin' du 15]; Plaza, 2º (737-74-53) [Dubin' du 15]; Plaza, 2º (737-74-53) [D'C C. Octon 6º (325-71-65); Pruny 16º (236-28-36); Prunint-Maillot. 17º (736-26-36); Prunint-Maillot. 17º (736-26-26); Prunint-Maillot. 17º (736-26-26); Publicty - 2003ct. 15º (325-26-36); Publicty - 2003ct. 15º (325-26-36 (326-65-131 : Quintette 5º (033-

08-40; vd : Maroville, 9° (770-72-87)
SWEET LOVE (A.) (***) v.o.: Saint-Germain-Studio. 5° (673-42-72),
Jeno-Repolt. 9° (874-40-73); e.f.;
Gramont. 2° (742-95-82)
TERREUR SUR LE BILITANNIC IA.
e.o.) Ermitage. 8° (339-15-71),
Saint-Michel. 5° (326-79-17); v.f.;
Rax. 2° (236-83-93). Miramar, 14° (326-41-02). Mistral. 14° (734-20-76),
Nopoléon. 17° 1380-41-19). MagicCoovention. 15° (828-30-33)
TEN AVERY FOLLIES SUPER SHOW
(A., v.o.) Cinoche de St-Germain,
6° (633-10-82)
(IN VRAI CRIME D'AMOUR (IL.

VRAI CRIME D'AMOUR (IL. b.) Sindio Alpha, 5 (033-(IN VRAI CRIME D'AMOUR (IL., 20.) Sindio Alpha, 5° (633-35-47). VINCENT, FRANÇOIS, FAUL, ET LES AUTRES (Fr.) Montparnasse-Pa-the, 14° (326-65-13), Connorde, 8° 1358-92-84), Saint-Lazare-Pasquier, 8° (387-35-43). Gaumont, 14° 1331-51-161 LE VOYAGE D'AMELIE (Pr.) : Sin-

LE VOVAGE D'ANKLIE (Pr.): Studio de la Harpe. 5° (023-34-83).
21G-21G (Pr.) Marcury. 5° (225-35-94). Montparnasse 83. 6° (546-14-27). Quintette. 5° (033-35-40). Cilolay-Pathé. 18° (521-37-41). Gaumont-Convention. 15° (828-42-27). Fauvette. 13° (321-56-86). Victor-Hugo. 15° (727-43-75). Gaumont-Gambetta. 20° (787-02-74).

(326-K5-131: Quintette 5* (033-35-40)

LA FEMME AUX BOTTES ROUGES

IFT.1: Liberté-Entido, 12* (34301-59).

FENDER L'INOIEN |A., '.o.) | Actiou Christine, 6* 1325-85-781

LES FILLES DE EA-MA-RE |Jap...
** 'vo' Studio Gatande 5* (03372-71)

GENERAL 101 AMIN DAGA (Fr.) |
Saint André des Arts 6* (32688-18)

LA GIFLE |P1.) | Ambussade, B* 135919-09. | Gaumont-Sud. 14* (33151-16) | Monthernasse | Pathe, 14* (326-63-13) | Combronse, 15* (73442-96) | Lumére-Gaumont, 9* (77084-64) | Oiderot, 12* (343-16-29) |
Cheby-Pathe, 18* (522-37-41)

LE GRAND OCEAN (Ft.) | PublicisDefense | La Détense) | 178-22-34)

LES HAITTES SOLITUDES | PT.1 |
Le Marais, 4* (278-47-36), A 14* h.
er 2 h 30

L'HOMME AU P1S TOLB TOOR

(A., 'co' | Publicis-Saint-Germain,
\$* (222-72-80) | Publicis-Chips-Elysires, B* 1720-78-23) | Publicis-Malignon, B* 1329-31-97) | Jusqu'an

16) | e.f. | Paramount-Opera, 9* (073-24-37) | Mag-Linder, 9* (77040-04) | Moulin | Rouge, 13* (60661-26) | Lux | Basillic, 12* 1343-79-17);
Pramount-Mailparusse, 14* (32622-171, Paramount-Opera, 9* (073-34-37);
Paramount-Opera, 9* (073-34-37);
Capre-V. B* 125-41-46) | ParamountMaillol, (7* (758-23-24)

IMPOSSIBLE PAS FRANÇAIS (Pr.) |
George-V. B* 125-41-46) | ParamountOrléno, 14* (380-03-75) | Gelaxie,
12* (580-78-86)

LA JEUNF FILLE ASSASSINES (Fr.) |
12* (580-78-86)

LE LOUP OES STEPPES (FF.) Su Clichy - Pathé, 16° (522-57-41); Les festivals Scala, 10° (770-40-001 LE LOUP OES STEPPES (Fr.-Sula. All., v aug 1 U C C.-Odéon, 6° (523-71-08); La Ciel, 5° (337-90-901; Blancada Maragarana (533-61-50-61); Blancada Maragarana (533-61-50-61); Les festivals description (533-61-50-61-50-61); Les festivals description (533-61-50-61-50-61); Les festivals description (533-61-50-61-Bleovende-Montpartnesse, 15° (544-25-02); U G C • Marbett 15°1 (225-47-19) PIAI 68 (Fr.) : Oragon, 6° (548-54-74).

JERRY LEWIS. — V.O., Granda-Augustins, 6° (533-22-13) : le Zingin
d'Hollywood.
DE GOOARD A CARREL, QUINZE
ANS OE VEAI CREMA. — Olympic-Marilyn, 14° (783-67-42) : les
Deux Anglaises et le Continent.
POP AND ROCE STORE: — V.O.,
Artistie – Voltaire, 11° (700-13-15),
Performance. Performance.

BIARCEL PAGNOL. — André Besin,
13° (337-74-39) : Regain.
SERIE NOIRE. — V.o. Bolte & Illima,
17° (754-51-501, 14 h. : Sherlock
Holmes; 16 h. et 20 h. : le Privé;
18 h. : Elute; 22 h. : Déscrive
Privé.

Les séances spéciales

ADALEN 31 (Buede): La Clet. 5
(337-60-90), à 12 h et 24 h;
(337-60-90), à 12 h et 24 h;
LES CARABUNIERS (571; Saint-André-des-Arts. 6 (326-48-18), à
12 h et 24 h
L4 CHINF [Fr. 1L. All.): Selbstudin, 5° 1328-92-461, à 12 h, 13.
LB CIPRASSE POTEMRINE (Rus.):
Selno-Cinéma, 5° (323-92-46) à
12 h, 15.
IF (Aug. v.o.) (**): La Clet. 5°
1337-90-90), à 12 h, et 24 h;
All Carabunit (**): Châtelet-Victoria, 1rf (236-12-80); à
12 h et 24 h
MASH 1A. v.o.] (**): Châtelet-Victoria, 1rf (236-12-80); Saint-André-des-Arts. 6° (326-48-16), à
12 h, et 24 h
LA SALAMANDRE (Suis.): Studio Marigny, 8° 1225-20-741, à (8 h. 20 h. 22 h.

Les grandes reprises

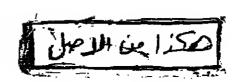
BANANA SPLIT (A. v.o.) Action Christine 6* (225-85-76) EN QHATRIEME VITESSB (A. v.o.): Olympic-physizi 14*)537-74-391. BELLZAPOPPIN [A. v.o.] Ranelsch 16* 124-14-081 LE RID (A.1 Tampliers, 3* (272-94-58) 44-56(LES LOIS OF L'HOSPITALITS 14.) Panthenn. 5- 1033-15-04); Siyeder-Point-Show 8- 123-67-291, Saint-Saverin. 5- 1033-50-011 14-Juillet. 11- 1700-51-127
LA MAISON OES SEPT PECHES 1Aug. vo.1 Mac-Mabon. 7- (380-24-81) PICKPOCKET (Pr.) : Pagoda. 7

مكذا بن الاحل

HE

illiter ecrit 1

CARVIO AFBENI



· • • LE MONDE — 22 janvier 1975 — Page 23

MERCREDI

U.G.C. BIARRITZ v.o. (359.42,33) • VENDOME v.o. (073.97.52) • CLEF-CENSIER v.o. (337.90.90) • U.G.C. ODEON v.o. (325.71.08)
U.G.C. MARBEUF v.f. (225.47.19) • GAUMONT MADELEINE v.f. (073.58.03) • CLICHY-PATHE v.f. (522.37.41)



CYRANO VERSAILLES v.i. • C2L ST. GERMAIN v.i. • CARREFOUR PANTIN v.i. • ARTEL PORT NOGENT v.f. • HOLLYWOOD ENGHIEN v.i.
ATTENTION: Horaires spéciaux, veuillez consulter les salles

La ligne La ligne T.C. 6,00 6,89 DEMANDES D'EMPLOI OFFRES D'EMPLOI 30,00 REPRESENTAT. : Demandes 15,00 30.00 Offres Olfres d'Emploi "Placards Encadrés" imum 15 lignes de hauleur 36,00

ANNONCES CLASSEES

IMMOBILIER Achat - Vente - Location AUTOS - BATEAUX PROPOSITIONS COMMERC. CAPITAUX

24,00 22,00 25,68 60,00 70,05 . 22,00 - 25.68

Groupement of Entreprises . T.P.

GEOMETRES

METREURS

TECHNICIENS

AGENTS QUALIFIES

CAMPIERRE-EN-BURLY

COLLABORATEURS

te très haut niveau avt plusicurs imées d'expèr, ds un cabinet au ds l'administration fiscale, Remaner, en fonction des compe-tences. Ecr. av. C.V. No. 10,778 à IRP 39, rus de l'Arcode, Paris-e, qui frénsm.

Entreprise à Nice recherche à temps complet

ARCHITECTE

D'OPERATION

DIRECTEUR

COMMERCIAL

dress. C.V. détable et préjent. Havas Anyouléme et \$11.167.

Société d'ETUGES

recherche pour région SUD-EST

INSENIEUR .

SYSTEME

pour définition et concention d'équipements électriques et électroniques associés à des catectateurs distaux. Expérience instatrielle nécessaire. Poste réclamant de larges initiatives personnelles avec de nambreux contacts.

LABOLANGUES CETRACEL

PROFESSEURS

O'ANGLAIS

n temas pour BORDEAUX.
ni expérience sédagajoue.
conalité du marche consului
ilsoonible immédianement;
ri cossédant vollure si
cossible.

Opposer currie, vitz, rue Vignon, 75009 PARIS.

HEC-ESSEC, ou equivalent

ale de réaliser des plans cution pour stands, mage d'exposition, atc., de-

SERVICE ACHAT Entrept. BALLOT B.P. D. OUZOUER-SUR-LOIRE

cabher liscal et juridion



emplois régionaux emplois régionaux emplois régionaux

35,02

17,21 35,02

rupnoipis violams



Mondial dans sa branche, recherche dans le cadre du développement de son Département des Etudes

ingénieurs d'études

Ces jeunes ingénieurs se verront confier des recherches, des études ou des essais pour des éléments de machines ou d'installations.

 Ils doivent avoir une formation d'Ingénieur mécanicien. Ils pourront évoluer vers des postes de responsabilité dans l'entreprise après 2 ou 3 années d'expérience.

Adresser lettre manuscrite avec c.v. détaillé et photo à Direction du Personnel ARCT Rue Cuvier



🤧 emploir internationaux 🛵

LEVI STRAUSS & Co EUROPE

is looking for a man who is capable to it anage the apparet graduction

DIRECTOR OF OPERATIONS

He will be responsible for all aspects of production and distribution in AUSTRIA. BELGIUM, GERMANY and the NETHERLANDS.

To fill the position adequately, we are looking for candidates with a higher technical education and at least 5 years of experience in distribution management or apparel production at a level higher than single facility management, preferably in a multi-national company. The remuneration will be in accordance with the imponance of the

The mill who will fill this position, speaks and writes English fluently, and should have practical knowledge of French and if possible Dutch

The location will be in Brussels. If you are interested in this function, please apply in handwriting and

KURT SALMON ASSOCIATES-FRANCE
10-12, passage Trubert-Belier
75013 PARIS - FRANCE.

GROUPE FRANCAIS leader national dans son domaine

recherche dans le cadre de sou expansion luternationals ADJOINT AU DIRECTEUR

GÉNÉRAL Pour sa fillale Franco-Iranienue

nouvellement créée, avec mission d'implantation autonome progressive apres une période initiale d'exportation.

- Formation technique en mécaulque;
 Langue augultée indispensable;
 Enviroir 10 ans d'expérience industrielle et com-
- merriale;

 Age mulmum 50 ans;

 Re-idence à TEHERAN pour une durée minimum de 3 ans.

Encover C.V manusc, et prétentions à 2º 88 597 CONTESSE Publ., 20, 2v. Opère, Paris-1-4, qui tr.

Société Africaine de Béton Manufacturé

(reliée au groupe allemand Dykerhoff et Widman) dans le cadre de son développement outre-mer

un jeune ingénieur l'Arte et Métiers, Supalac, Travaux Publics, CESTI... I en option mécanique-élactricité.

Une balle évolution de carrièra. It duit : souhaiter resider quelques années, succassivement en Afrique francophone (Abidian...) puis en Allemagne, avant de prendra des responsabilités importantes au sein du groupe ; et si possible connaître la

Paur inf. campl. ecrim saus reference 2115 A 5, rue Meyerbeer 75009 Paris

FORMATEURS CHERCHEURS

si possible atricains, ayani lenu respansabilities dans le develop-nament rural en Afrinue, Ecrire 7 7,783. « le Mande » Publicité. 5. 1. Des Italiens, 75427 Paris F

Important Boreau d'Etudes à vocation internalionale recherche

ASSISTANT

GEOTECHNICIEN

avant aluxicurs années d'expe-rienca el l'habitude du travail an prousse en Afriaux. Les per-sonnes interesses pouvent aren-dre un aremier confuct en adress-sant leur candidature 1C. V. + photo + salairet es ret. 404/710, PUBLIPRESS, 31, bd 80mme. Nouvelle, 75082 Paris Cedor 02 IMPORTANTE SOCIETE

AFRIQUE NOIRE

J.H. COMPTABLES CELIBATAIRES O.E.C.S. OU EQUIVALENT pour gestlon administrative et camptables de succursates aportantes. Como anglats sou

Avantages habituats d'expairlement.

Aaresser C.V. et aretentions : nº 88.555. CONTESSE PUBL. 20. av de "Opéra Paris-lo, q.t représent. offre

MAISON ITALIENNE OES GENS disposé à visitor dans los heures libres TISSAGES, TRICOTEPIES.
MAIS. OE CONFECTION, etc.

Commission interessante.

Ecrire : ITALTEX B.P. 30.

13051 BIELLA IIIalie].

LES EMPLOIS INTERNATIONAUX

Le Monde présente cette rubrique dans ses pages d'annonces le lundi et le mardi.

Cette classification permet aux sociétés nationales ou internotionales de faire publier pour leur siège on leurs étoblissements situés hors de France leurs appels d'offres



ROWNTREE MACKINTOSH

Groupe International de produits CEOCOLATERIE, CONFISERIE (Smartles, After Eight, Nuts, Chocurève, Menier)

recherche pour assurer l'animatina du con budgétaire data son ETABLISSEMENT DE CAMBRAI (NOBD)

CONTROLEUR BUDGETAIRE

O utra des relations tooctlannelles à tous les uiveaux et sem partieulièrement chargé;
— de l'analyse des frais directs de production;
— du contrôle des charges fixes;
— de la mise en piace de procédures;
— de l'élaboration de tableaux-de-bord.

Le candidat terent devra :

justifier d'une expérience 12 ans minimum) soit dans la fonction demandée, soit dans la fonc-ilon comptable ou linancière; être un homme de contact; avoir le sens des mitatives, l'esprit d'analyse et de synthère.

sser currie, vitse détaille, photo et préteutina référence CB 2 A - Oirection du Personnel, ROUNTREE-MACKINTOSH - BP /2 Title CHAMPS-SUR-MARNE.

Groupe d'Assurances Lyonnais

SIAM-PRESERVATRICE recherche

UN JEUNE CADRE

COMPTABLE Il sera charge de la comptabilité générale, analytique et divisionnaire, ainsi que des relations avec les organismes extérieurs de contrôle.

En outre, il devra règle tous les problèmes fiscaux specifiques à un G.I.E. Responsable du service comptabilité (5 personnes), il devra assurer egalement la gestion administrative de 2 services techniques (production et sinistres).

Il est necessaire de possèder le DECS Complable ou une formation equivalente, ainsi ou'une pratique de deux ans minimum dans le domaine de la comptabilité générale. La connaissance de l'Assurance est

appreciée, mais non indispensable. - Poste base à LYON -

Envoyer C.V. man, photo et remuneration souhaitée au Service du Personnel de la PRESERVATRICE, 18, rue de Londres 75439 PARIS Cédex 09.

CLARK EQUIPMENT FRANCE S.A. STRASBOURG

Production Control Task Force Leader

Production Control Task Force Leader

We are in process of installing an intergrated computer oriented material control system and require a * Task Force Leader * who will be responsible for coordination, planning, and implementation of this system.

The successful candidate will have bad years experience in production control purchasing or material system design.

Starting salary : 100,000 F.

If you meet the above qualifications and are interested, please send your curriculum vitae to Pursonal Organization.

CLARK EQUIPMENT FRANCE S.4.

105, rue de la Plaine-des-Bouchers, 67022 STRASBOURG-MEINAU.

FI 도전도 무료되는 근데 티를 바로로 되셨 COFRADEL.

.5° groupe succursaliste français, CA annuel de 2 milliards de F en développement

rapide, cherche pour son siège à LYON un jeune cadre financier

qui a pour mission de : - préparer les plans de minutes de corres - centraliser et coundler les données corres -- préparer les plans de financement ;

pondantes en liaisou avec les services opérationnels et infomfatique : - participer au montage des opérations financières :

- réaliser des travaux d'études financières et participer à différentes actions ponctuelles. La création de ce poste nécessite un cedre ayant 2 ans minimum d'expérience, une bonne dimension intellectuelle, une formation Sup de Co, ESSEC, HEC ou équivalent. Ecrire à Mme G. DILL sous reference 264 M.



17.7

ALEXANDRE TICS.A. 10, RUE DE LA REPUBLIQUE - 69001 LYON membre de l'ANCERP



chef du service informatique

e il sera responsable de l'analyse, de la programmation alissi que de l'exploitation qu'il devra conduire avec béaucoup de rigueut.

e il devra pouvoir développer la fonction informatique dans l'entreprise en élargissant le champ des problèmes traités.

e cette fonction exige d'avoir la pratique d'un langage evolué et, si possible, une expérience du temps reel, e la rémunération sera en rapport avec le haut niveau de compétence demandé.

Adresser lettre manuscrite avec photo et c.v. détaillé a Direction du Personnel ARCT Rue Cuvier 42500 Roanne

DIRECTION COMMERCIALE

Notre Société s' une rocation d'avant-garde dans un sécleur en pleiue expansion, Notre jeune Pré-sident voits conflicts des responsabilités importan-les avec notamment ;

le recrutement. la formation et l'aulmation du réseau de sente (60 % de terrain) ; l'élaboration et le lancement de Boureaux orodults : Ce poste d'avenir convirndrait à un jeuce diplômé (ESC) avant du mordani pour la veute et le sens de l'organisation.

Le satalie étoluera en function des résultats. Poste basé à STRASBOUNG.

STE ASBOURG

Ardoisières d'Angers S.A. 2000 personnes C.A. du Groupe 250 000 000 F

Le poste :

Le candidat prendra tout d'abord en charge la Direction du Personnel. A ce vitre, il en redéfinira les missions et mettra en place les nouvelles structures es méthodes de travail.

Dans un deuxième temps, il se verra confier des responsabilités plus cien-dues et participera au Comité de Direction de l'Entreprise.

Le candidat :

Diolomé Grandes Ecoles (Mines, Cenprate... ou équiralent) 30 ans minimum Il a acquis - dans le cadre d'une impor-tante unité de production - une expérience de la gestion des hommes, des systèmes de rémunération, des négocia-Il s'est orienté vers les problèmes de gestion de l'entreprise et o acquis une

expérience dans ce domaine.

Il désire élargir ses responsabilités et son chomp d'activités. Rémunération en rapport avec l'impor-

lonce du poste. Lieu de résidence : ANGERS

Enroyer lettre manus. CV et photo à ASSOR CONSEIL 85. rue Lajayette 75009 PARIS

LABORATOIRE PHARMACEUTIQUE

UNE COLLABORATRICE pour la Direction Commarciale Expérience nécessaire

Groupe NOBEL-BOZEL

Adresser curriculum vitas & VYGON, B.P T · 95440 ECOUEN



premier producteur europeen de panneaux.

erée au sein de ses usines d'ARPAJON (91). BAMBERVILLIERS (88), BAINT-DIZIER (52) et CASTELJALOUX (47) la poste de

CHEF DES SERVICES ADMINISTRATIFS

Oépendant des directeurs d'établissemant, les titulaires prendront on charge la gestion du personnel, la comptabilite et la contrôle de gestion. Les candidats agés de 32 ans au motos devront justifier d'une expérience confirmée dans les domaines considéres, sequisse en milleu industriel. Larges perspectives de carrière pour candidats de ralaur.

Envoyer lettre manuscrite, C.V. détaillé, photo récente et remunération envisagée sa rúf. M 144/A à NOBEL BOZKL. Departement Encadrement, Tour Roussel Nobel, Cedas 03, 12989 PARIS LA OEFENSE.

مكذا بن الاصل

finances

ERESPONSABLE SAREPH SENTATION BOONALE & REMARKS.

ES LABORATO DES SEARLE minus (ES)

ALBERTA CHOS MEDICALE

........

FORESTOCKER STATE OF THE STATE THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH The same of the sa to the same of the same of the same of 4 10 14 14

· 2 - 4144 - 414 - 4144 devra :
Animer équipe de technicocommerçants ét représentants.
Développer les ventes ;
Elebtir des contacts, au plus
haut niveau, avec les proses
sociétés françaises (verreris,
sidérurgle, automobile, etc.). Calegion cons

A CONTRACTOR OF THE STATE OF TH

ついていた 仏女 MEDTHE DAMENCE

The second of th Committee of the second

> The total a veneral of 1 12 A 444 46

Comment of the St. Spiriter eran betretteging PERSON COMMERCIAL

**** The sect of the party

11. ne 60 } 191 $e=(e_{\frac{n}{2},n},e_{\frac{n}{2},k_0})$

The State She Broken



216 850

.---

net du service

nformatique

Programme of the state of the s

र्गान्यः, स्टब्स्सः, स्टब्स्सः, स्टब्स्सः, स्टब्स्सः, स्टब्स्सः, स्टब्स्सः, स्टब्स्सः, स्टब्स्सः, स्टब्स्सः, स स्टब्स्सः, स्टब्स्सः, स्टब्स्सः, स्टब्स्सः, स्टब्स्सः, स्टब्स्सः, स्टब्स्सः, स्टब्स्सः, स्टब्स्सः, स्टब्स्सः,

1947 - 1947 - 19 1947 - 1947 - 1947 - 1947 - 1947 - 1947 - 1947 - 1947 - 1947 - 1947 - 1947 - 1947 - 1947 - 1947 - 1947 - 1947

cteur

the second

22 40

Garage Control of the Control of the

AND THE WAY TO SEE

ω≠ 4=4 r

الاستنام للقيف

海海19000 Section of the section

Carried .

ic.

MKATI

MI POTT

26

Agent Parameter (1977)

emplois régionaux

finances banques RENNES

po l'imancier, specialisto du service hancaire acte priese recherche LE RESPONSABLE DE SA REPRESENTATION REGIONALE A RENNES.

Ca posts, an extension, a vocation excenticition communicate, indecessits sens dis contact, dynamics of volonia de trais un forsit de commune derable. Il requient un certain seprit grandpas et le face de jugger rapidement les immunes et les abundons. Notre delégat disposers de l'appoi soff de l'ensem-ble de cervice technique de notre groupe; de bosses connaissances financieres et une expérience beneatre let autont mutholes independents.

 Age : au moins 35 ans.
 Origina Reinnaise apprécise (à défaut, pons sance de la région). Enyoyer C.V., prirentions et photo woos réference RRr/M à LC.A. qui transmettra.

LES LABORATOIRES SEARLE recherchent DÉLÉGUÉS (ÉES)

A L'INFORMATION MÉDICALE Niveau d'études : baccalauréat ou diplôme Universitaire Scientifique adapté ;
 Aptitudes aux relations humaines.

NOUS ASSUBONS:

The formation complète par stages rémnnérés et perfectionnement continu des connaissances.

SALAIRE: fixe + primes en rapport avec les distributions.

Yealisations.

VOITURE PERSONNELLE INDISPENSABLE.

NECESSITE D'HABITER LE SECTEUR.

LIBRES DE SUITE.

Secteur à ponyoir ; MOSELLE.

.....

11

¥-1

₽Ē.

. 6

.

Envoyer caudidature avec C.V. manuscrit et photo récente : LABOBATOIRES SKARLE Secrétariat à la Vigito Médicale 2, rue Licomond, 75065 PARIS.

SEDIS GROUPE PEUGEOT 1300 pers, 120 MF EXPANSION : 20 % L'AN

N° 1 FRANCE - N° 2 EUROPE EN CHAINES MECANIQUES TOUS TYPES (25 % & I'EXPORTATION) recrute pour son usine de TROYES (10)

JEUNE T.N. - METHODES

OUTILLAGE - ENTRETIEN POSTE DE RESPONSABILITE JUSTIFIE PAR L'EXTENSION DES MOYENS DE PRODUCTION OE CETTE USINE.

INGENIEUR diplômi, dominante MECANIQUE (A.M., ENSI, Bréquet, Violet, CNAM,...) ou squivalent, ANGLAIS souheits.

Tre EXPERIENCE (2-4 ans) on USINE ou charitiers : METHODES, T.N., EQUIPEMENTS particulièrement apprécié.

Lettre manuscr., CV détaillé, rémunération et phot. 35 réf. 3105 à sélection conseil 6, PLACE DU MARECHAL JUIN, 75017 PARIS



Salvio et traitement périphérique de l'information

recherche pour son Agence de MARSEILLE

DIRECTEUR D'AGENCE

as posts conviendralt à un INGENIEUR COMMERCIAL ayant an moins deux ans d'expérience ches constructeur d'infiliateurs ou de périphétic

Direction Commerciale
197, rus de Berry, 7552 Paris Cedex 12
ou Tél. pour Rendez-vous
345-40-45, poste 3712.

Vous aves une solide expérience de la vente dans le domaine des Systèmes Informatique. Vous êles actuellement à la recherche d'un nouvent cadre d'activité où vos qualités d'homme et nnel seront recor

OLIVETTI FRANCE, Constructeur Informatique d'importance internationale vous offre le poste d' ingénieur commercial

pour LILLE et sa région chargé de diffuser :

- nos terminanx bancaires. de et transmission des données, - mini ordinateurs de gestion, etc...

Les candidate intéressés adresserout C.V., photo et prétentions à Mr BASSAN, Direction du Personnel et des Relations Humaines, 91, sue du Faubourg Saint-Honore - 75008 PARIS. Discrétion et réponse assurées

CENTRE DE PERFECTIONNEMENT COMMERCIAL DES CHAMBRES de COMMERCE et d'INDUSTRIR de VALENCIENNES, AVESNES et CAMERAI

ANIMATEUR DE FORMATION POUR COMMERCANTS: GESTION-VENTE

ACTIVITES : Organisation des sessions
 Animation de groupes.
 Suivi en entreprise.

Niveau de formation supérioure, pratique de la gestion de commerce indispensable, attrait pour la formation et le travail en équipe.

Envoyer lettre manuscrite, C.V. det et prét., à : CEFAGI RECRUTEMENT (référence 753), 89, av. Eléber. — 75784 Paris Cèdex 15.

LE CENTRE D'ÉTUDES TECHNIQUES de L'ÉQUIPEMENT de Rouen, recherche

ARCHITECTE (référence T.C.30)

Integré au soin d'une égaine pluridiscipli-noire, chargée d'études et conseil au ni-reau inter-régional, il authora des études partont un l'aupent extérieur des projets d'eménagement, entre autres : « Conception de ZAC en fonction du site

emperature, a Recherche et mise au point de techni-ques de viauslisation.

Ce poste dont la rémunération ne sera pes inférieure à 60.000 F s'adresse à un condidet syunt une expérience confirmée des problèmes d'aménogement et d'urbemisme. Adress.CV menmacrit très détail. + photo en mentionnent la référence du poute en CETE de ROUEN-Sero.Recrutement E.F. 245 bis et 247 76120 GRAND QUEVILLY



recherche pour son centre automatique et Informatique industrielle AIX-LES-MILLES (13)

UN INGÉNIEUR ÉLECTRONICIEN DE HAUT NIVEAU

(minjon 5 ans expér.) pour la conception et la réalisation de systèmes comprenant des circuits électroniques, analogiques et digitaux, (Compaissances en micro-électronique appréciées.) Ex. : télé-mesures industrielles, êtres de lecture... Formation : Supelec, INP Grenoble...

Env. C.V., rémunérat, sondaitée à C. LEMAIGNAN, BERTIN et Cle - B.P. nº 3 - 78370 PLAISIE.

COLLABORATEUR ADMINISTRATIF

recherché par Société commerciale region LISIEUX

Le poste conviendrait à un homme de 30 ans minimum possedant solide formation COMPTABLE (BTS, DECS ou niv. B.P.) et expérience de gestion. Adresser C.V. et prétentions sous référence 2322

82, Bd Malesherbes 3.75008 PARIS SEREP

SOCIÉTÉ DE PRODUITS CHIMIQUES recherche pont nue de ses usines dans le SUD-OUEST (400 personnes)

CHEF DU PERSONNEL

MISSION: · Recrutement, gestion et formation du

personnel;
Relations humaines.

PROFIL : Ave minimum 25 ans:

Expérience 5 ans dans la fonction ; Conneissance conventions collectives des industries chimiques appréciées. Adresser C.V., photo at pretentions & nº 88.507, CONTESSE Publ., 20, av. Opéra, Paris (1er), qui tr

USINE INDUSTRIE ALIMENTAIRE près de NOYON (Oise), 350 personnes recherche pour quelques jonrs par semaine

MÉDECIN DU TRAVAIL AVEC CAP

Adresser curriculum vitas sous nº 89.181. CONTESSE Publicité, 30, av. Opéra. Paris-1°°. q. tr.

Société en expansion - Secteur Chimie

recherche :

CADRE TECHNICO-COMMERCIAL Dynamique, disposant d'une expérience dans sec-teurs fluides de coupe et produits à usage méca-nique et métallurgique.

 Prospection et vente d'une gamme de produits spéciaux dans ces secteurs;
 Recrutement et animation des agents locaux. Déplacements fréquents.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ DANS BRANCHE PRODUITS AGRO-ALIMENTAIRES EN offre un poste intéressant et évolutif à

offres d'emploi

DIRECTEUR DES VENTES

POUR PARIS ET MOITIÉ NORD DE LA DIRECTEMENT RATTACHÉ AU DIRECTEUR GÉNÉRAL (SIÈGE LYON)

CE CADRE SERA BASÉ EN BANLIEUE NORD-EST DE PARIS ET IL AURA POUR LA MOITIÉ NDRD DE LA FRANCE LA RESPONSABILITÉ

DRD DE LA FRANCE LA RESPONSABILITE

a de la nommentalisation de tous les
produits de la société (clientéle agricole et grand publie).

dos objectifs à l'élaboration desquels
il aura à participer,
l'organisation et l'animetion du réseau
da vente,
des contacts personnels ever les elients
jmportants.

POSTE CONVIENDRAIT A CANDIDAT

DEMATIDA SIDEPÉRIEUE COMMEDIALE OU

FDRMATION SUPÉRIEURE COMMERCIALE OU AGRONOMIQUE AYANT UNE EXPÉRIENCE CONFIRMÉE DE LA VENTE DANS UNE SOCIÉTÉ DISTRIBUANT DES PRODUITS AGRI-CDLES OU ALIMENTAIRES.

110,000 F

Scrire sous référence MF 250 AM.

UN DES PREMIERS GROUPES INDUSTRIELS FRANÇAIS (C.A. SUPERIEUR A 4 MILLIARDS DE FRANCS) RECHERCHE POUR UNE DE SES USINES - VILLE BOURGOGNE

INGÉNIEUR CONFIRMÉ CHEF DE PRODUCTION

IL ORGANISERA ET DIRIGERA LA FABRICA-TION DE MATÉRIELS MÉCANO-SOUDÉS DE HAUTE QUALITÉ

Ce poste peut convenir à un ingénieur ayant très solids commissance méthodes ou fabrication sequias dans domains mécano-soudure lourde. Dus compétence dans l'animation et la conduite du personnel att indimensable. SITUATION INTERESSANTE ET AVENIR

DANS GROUPE DISPOSANT TRÈS PUISSANTS MOYENS, Ecrire sous référence WD 341 CM

FIRME FRANÇAISE - UN DES LEADERS DANS SA SPECIALITÉ MATÉRIAUX POUR LE BATI-MENT - ISOLATION - LIAISON - ÉTANCHÉITÉ

INGENIEUR

PARIS RECHERCHE

RESPONSABLE RECHERCHE ET DÉVELOPPEMENT

HOUVEAUX PRODUITS ET MISE AU POINT

MÉTHODES D'APPLICATION Ce poste peut convenir à ingénieur iné-canicien avec bonnes notions chimie ou chimiste avec bonnes uotions de méta-nique), disposant quelques années d'expé-rience industrielle (notamment dans ter-vice développement) imaginatif et réalisa-teur, attiré par recherche appliquée.

teur, attiré par recherche appliquée. SITUATION INTÉRESSANTE ET AUTONOME DANS FIRME EN PLEIN ESSOR. ANGLAIS ET ALLEMAND LUS SI POSSIBLE.

Errire sous référence IC 347 CM

ENTREPRISE FRANÇAISE REALISANT DES ENSEMBLES SPORTIFS ISTADES, TENNIS. GYMNASE GOLF...) ET METTANT EN ŒUVRE DES TECHNIQUES ÉLABORÉES IEN PARTICU-LIER DES REVÉTEMENTS SYNTHÉTIQUES) RECHERCHE POUR LA RÉGION PARIS-NORMANDIE, UN

DIRECTEUR DE FILIALE

VÉRITABLE CHEF D'ENTREPRISE AU SEIN DÉCENTRALISATION DES RESPONSABILITÉS, Il aura an départ une équipe qu'il ani-mers et un chiffre d'affaires (5 millions de france) qu'il développers. Ce poete peut convenir à un ingénieur (T.P., agro-nome ou équiv.) ayant l'expérience de la conduite de shantiers et témoignant de qualités d'initiative, da rontact, de ges-tionnaire. Le goût et la pratique des sports seralent des atunts anpplémentaires. Lieu de travail : EVREUX.

REMUNERATION DE DEPART

80.000 F

Ecrire sous référence TF 343 CM

offres d'emploi

IMPORTANTE FIRME CHIMIQUE FILIALE PUISSANT GROUPE FRANÇAIS - VILLE CENTRE FRANCE - ÉTOFFE SES SERVICES TECHNIQUES DANS LE CADRE DE SON EXPANSION ET RECRUTE

INGÉNIEUR RESPONSABLE CONTROLE ET RÉGULATION

Ce poste pent convenir à ingénisur élec-tronicien, avant quelques années d'expé-rience en contrôle et régulation (de préféreuce dans domaine febrication produits chimiques) INTÉRESSÉ PAR LES ÉTUDES ET LES RÉALI-SATIONS, CAPABLE D'ANIMER UNE ÉQUIPE.

Ecrire sous référence ZG 344 AM

INGÉNIEUR RESPONSABLE ENERGIE ET FLUIDES

Ce poste peut contenir à un ingénieur électro-mécanicien, ayant bonnes connais-sances en chaudières haute pression et truitement des eaux (et si possible en turbines à vupeur et généraleurs élec-ALLIANT INTÉRÈTS TECHNIQUES ET

QUALITÉS DE GESTIONNAIRE.

Ecrire sons reférence HA 343 AM

INGÉNIEUR GENIE CHIMIQUE

Ce poste pent convenir à un Ingénieur ayant quelques années d'expérience (BE et ai possible chantlers) lui permettant de collaborer à des études et téalisations d'installations nouvelles et à des exteu-sions et améliorations d'unités existantes CAPABLE ANIMER UNE ÉQUIPE AVEC DYNA-MISME ET EFFICACITÉ.

Berire sons rétérence IB 345 AM

TOUS CES POSTES PERMETTENT UN DÉVE-LOPPEMENT DE CARRIÈRE AU SEIN D'UNE FIRME TRÈS OYNAMIQUE,

IMPORTANTE SOCIÉTÉ FRANÇAISE DISTRIBUTION EAU POTABLE RECHERCHE DANS LE CADRE DE SON EXPANSION

INGÉNIEURS CONFIRMÉS RESPONSABLES D'UN SERVICE **D'EXPLOITATION**

Ces fonctions conviendraient à des ingé-nieurs ayant 5 à 10 ans d'expérience pro-fessionnelle leur ayant permis d'acquérir l'ambitude du commandement et des contacts. Une formation sera assurée. Ces postes se situent en province, (Un de ces
postes impliquera pour le candidat une
grande mobilité durant quelques années
nyaet une affectation fixe.)

SITUATIONS INTÉRESSANTES POUR

CANDIDATS DESIREUX D'ASSUMER AVEC AUTONOMIE DES RESPONSABILITES POLY-

Bertre sous référence ED 348 AM

MOTOBÉCANE RECHERCHE POUR SA FILIALE CENTRAFRICAINE DE BANGUI

COMPTABLE ET ADMINISTRATIF

RESPONSABLE

Capable seconder le Directeur de la Société (100 personnes) en assumant comptabilité générale at comptabilité prix de revient, trésorerie, gestion du person-nel déclarations fiscales, etc. CE POSTE PEUT CONVENIR À JEUNE CAN-DIDAT BONNE FORMATION COMPTABLE DE BASE 25 ANS MIN. AYANT 1 OU 2 ANS EXPÉRIENCE PRATIQUE.
Situation stable et intéressante. Avantages Outre-Mer.

Serire sous référence LE 349 AM

4 rue Massenet 750 6 PARIS discretion absolu

Banque Populaire

Organisme central recherch pour étoffer sa division « Aide à la décision »

> Responsable de PROMOTION ET APPLICATION de MÉTHODES de GESTION

Formation Ecole de Commerce un Ingénieur.

Ayant PRATIQUE la gestinn pendant 3 à 4 ans (de préférence dans un poste opérationne) dans l'industris on la banque.

Poste d'animation oécessitant un goût marqué pour les contacts.

Dépiscaments fréquents de courte durée à prévoir.

e Lieu de travail : PARIS.

Adress. C.V., photo (ret.) et lettre man. mentlunn. sa-laire annuel soubaitée, sous REF. 121.449, 30, rue de Mogador. Paris-8-.



Suvoyer C.V. manuscrit, photo et prétentions à HAVAS Grenoble, nº 11114.

analyste . Bonns formation genérale (M. LA.G.E., Licence ou I.U.T.). . Pouvant justifier de plusieurs ennées d'expérience en programmation et analy-

SEMAC

réalisant l'ennuaire téléphonique du Marché Commun, recherche un(e)

portante société d'Éditions euro

se organique.
Pratique du COBOL ANS et d'un ASSEMBLEUR.

ASSEMBLEUR.
Capable da décisions, d'initiatives et possédant de bonnes qualités de contacts, ce posta devant déboucher à moyen terme au des responsabilités de concepteur et de Chef da Projets.
Une conneissance des gros fichiers, du téléprocessing et de la composition de textes programmés serait très appréciée. textes programmés serait très appréciée.

Envoyer C.V. et prétentions, ou Tél à : 2

ORGAMATIC -126, bd Auguste Blanqui, 75013 PARIS. 336,41,22

MENKES ADMINISTRAS

1000

35,02

La figne La ligne T.C., 6,00 6,89 DEMANDES D'EMPLOI OFFRES D'EMPLOI REPRESENTAT.: Demandes 15,00 30.00 Offres

Offres d'Emploi "Placards Encadrès" minimum 15 lignes de hauteur 36,00

ANNONCES CLASSEES

La liene La liene T.C IMMOBILIER : Achat - Vents - Location AUTOS - BATEAUX 24,00 - 28,02 - 22,08 25,68 PROPOSITIONS COMMERC. 60,00 70,05 22,00 25,68 CAPITAUX

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

IMPORTANTE SOCIÉTÉ D'ÉLECTRONIQUE Proche PORTE DE VERSAILLES, recherche

Pour ses Services Techniques et ses Services Production

1) AGENTS TECHNIQUES

ÉLECTRONICIENS 17 et 2 ECHELONA A BAC TECHNIQUE et niveau B.T.S. demandés

2) DESSINATEURS BUREAU D'ÉTUDES

AAC PI - ATS - DUT Génie Mécanique 3) PRÉPARATEURS **MÉTHODES**

Montage, câblage - Expérience simil 4) AGENTS TECHNIQUES

DE CONTROLE

Pour montage càblage connaissances technologiques en matériel electronique et composants exigées STATUT MENSUEL DES L'EMBAUCHE 13° mois hase 40 h. — Participation aux résultats Restaurant entreprise. — Retraite complémentaire Ecrise on se presenter SERVICE DU PERSONNEL, 48. rue Guynemer. — 92 - ISSY-LES-MOULINEAUX ou téléphoner : 645-21-55 (poste 655).

Poursuivant son expansion sur le marché IMPORTANTE ENTREPRISE MECANIQUE DE PRECISION BANLIEUE SUD.

renforce la gestion de son potentiel de production et recherche ingénieur

gestion de la production

(CORRESPONDANT INFORMATIQUE) DIRECTEMENT RATTACHE AU CHEF

DU DEPARTEMENT GESTION DE LA PRODUCTION

Il sera chargé d'assurer avec le Département Informatique les liaisons relatives à la concep-tion, au suivi et à l'amélioration des procé-dures automatisées de gestion de la production. LE CANDIDAT RETENU: o sera diplomé d'une école d'ingénieurs,

e aura un minimum de trois années d'expérience en production, (gestion ou atelier ou méthodes). e maitrisera les techniques de gestion par

l'Informatique,

• présentera des qualités de contact et devra pouvoir collaborer étroitement avec le Département Informatique.

Ce poste ouvre sur des perspectives de carrière motivantes et une rémunération attractive pour un candidat de valeur.

Ecrire avec C.V., photo at prétentions sous No SS352 CONTESSE Publicité - 20, av. Opéra 75040 PARIS CEDEX 01 qui tr.



FRANCE S.A.

UN AGENT TECHNICO-COMMERCIAL

Specialité petalures, vernis et encres d'imprimerie. • 50 gas minimum.

Formation de chimière ou expérience de quelques années dans l'industrie de peintures et vernis.

· Bonne pratique de l'anglais souhaitée.

Admesed C.V. & L.C.I. FRANCE S.A., Service du Penionnel, siréf. MB PR 5. avenue Resumus, 22140 CLAMART.

Nous recherchons pour 75014 dans la brenche articles de dessins et de bureaux

un chef de publicité

Libre rapidement - Age minimum 30 ans

OONT LES FONCTIONS SERONT : la préparation et la gestion du hudget de publicité en colleboration avec la Oirection Commerciale, la préparation de toutes actions publicitaires responsable de l'aménagement des différents

CONT LES QUALITES SERONT :

en autre, un esprit polyvelent et un cerectère pormettant le travail en équipe. Ecrire avec C.V., photo et prétentions à : No 88.432 - CONTESSE Publicité 20, ev. Opéra

75040 Peris Cedex 01, qui trensmettra.

GROUPE INTERNATIONAL D'ELECTRONIQUE PROFESSIONNELLE recherche pour son département QUALITE

Grandes Ecoles, Arts et Métiers, ESE, INSA ILS SERONT CHARGES :

m de l'élaboration des plans qualité en relation avec le Service Etudes, m et de leur application en production.

connaissance de l'anglais nécessaire.

Les candidatures des débutants seront examinées.

Adresser lettre de candidature manuscrita, C.V. détaillé, photo récente et prétentions sous référence 13.306 à J.n.p.m PETTE

Assistant du directeur financier Assistant controller F. 80 000 - PARIS

Une société américaine multinationale, dont la filiale française est spécialisée dans la commercialisation et distribution de matériel de reproduction, structure son département comptable et financier et recherche un « Assistant Controller ». et recherche un «Assistant Confroller: Travaillant en étroite collaboration avec le Controller et dépendant directement de lui, le candidat se verra comfer la supervision des services comptables et la responsabilité du contrôle budgétaire. Il s'assurera de l'efficacité du contrôle interne par l'examen des procédures comptables existantes et sera, le cas échéant, amené à mettre en place de nouveaux amené à mettre en place de nouveaux systèmes. Il agira comme « trouble-shocter » pour des missions particulières. Agé de 28 ans minimum, de formation supérieure, le candidat aura une bonne connaissance de la Jangue anglaise, Il aura en outre acquis l'experience de la comptabilité anglo-saxonne et du contrôle budgétaire, soit dans una société internationale, soit dans un cabinet d'audit, et sera attiré par un poste

donnant de réelles possibilités de développement et de ne developpement et de promotion. Bel. F 1 101. Adresser C.V. détaillé, en spécifiant la référence, à G.C. FULCONIS, Tour Maine-Montparnasse, 33, ave-nue du Maine, 75755 Paris Ceder 15. Discretion absolue.

SOCIÉTÉ EN PLEINE EXPANSION Implantée à AULNAY-SOUS-BOIS (93)

DIRECTEUR

DES SERVICES COMPTABLES

Formotion:
Candidat jeune de tout premier plao, titu-laire DECS ou diplôme équivalent, posse-dant l'expérience des problèmes comptables, financiers, fiscaux et informatiques. Mission:

Assiter avec la direction générale la boone marche du service comptable. Exécuter toutes opérations de gestion inter-nes (comptes d'exploitation, bilans, états de trésorerie, table eux de finance-

Priere adresser lettre monuscrite, C.V. complet avec pretentions et phnto sous n° 13 985 B a : BLEU Publicité - 17, rue Lebel. 94300 VINGENNES, qui tr.

SOCIÉTÉ DE SERVICES AYANT TRÈS BONNE IMAGE DE MARQUE DANS SA SPÉCIALITÉ, 110 PERSONNES QUARTIER SAINT-LAZARE

> CADRE ADMINISTRATIF ATTACHÉ (E) AU SECRÉTARIAT GÉNÉRAL

Qui prendra progressivement en charge des prohièmes juridiques, administratifs, comptables, etc...

COMPLIANCES, ECC...

IL S'AGIT D'UN POSTE ÉVOLUTIF ET
LA PREPERENCE SERA DONNEE A
UN (E) JEUNE CANDIDAT (E) DE FORMATION JURIDIQUE + LA.E. OU D.E.C.S.
IOU SIMILIBIRE, E.S.C., etc...) AYANT QUELQUES ANNEES D'EXPERIENCE DE LA
VIE DES AFFAIRES,

Adresser C.V. et prétections REF, 121.448.

30. r. de Mogador, Paris-9.



CENTRE DE RECHERCHES Sud de Paris recrute

Un INGENIEUR

ayant 2 à 5 ans d'expérience. Des connaissances serieuses en chimie, mécanique, électronique sont très souhaitables. ence sera an

L'intéressé sera chargé de la conception da sys-tèmes pyrotechniques utilisant nos produits. Les qualités de dynamisme, créativité, concep-tion sont nécessaires pour un tel poste.

Ecrire avec CV et prétentions sous réf.6840 à Pierre LICHAU S.A.

10, rae de Louvois 75063 Paris cédex 02 q.tr.

> SOCIÉTÉ MARITIME QUARTIER SAINT-LAZARE OPERA

COMPTABLE H. 2º ÉCHELON

o poor assister cher comptable :

o poor assister chei comptante :
o minimum 50 ans ;
o formation BTS ou B.E.C.S. ;
o ans minimum d'expérience en comptabilité
véndrale et analytique ;
o bunne commansance en fiscalité.

Références exigées.

Adtes, C.V. détaillé sous rét. 1791 à P. LICHAU S.A., 10. rue Louvois, 75063 Paris ceder 02, qui transm. Il sera répondu à toutes les acadidatures.



ENTREPOSE·GTM

POUR LES TRAVAUX PETROLIERS MARITIMES, leader Européen de l'Offshore Pétrolier recherche

CHEF COMPTABLE E POSTE: Prendre progressivement en charge sous la direction du Chef Compleble, la responsabilité des différentes sections du

service Comptabilité (25 personnes).

LFAUT : . Le B.P. ou le D.E.C.S.

• Etre age de 32 ans minimum,

Une expérience de plusieurs années, de prélérence dans une Société de T.P. dans les domaines suivants : — Comptabilité générale et analytique,

- contrôle et centralisation comptabilité établis

sements et filiales, - élabilissement blians et situations... - etre familiarise avec la gestion per ordinaleur.
- la connaisaence de l'anglais et la pratique de

la comptabilité anglo-saxone seraient appréciées

L EST OFFERT : a une rémunération intéressante. e une position cadre,

e des perspectives d'avenir dans une entreprise

en expansion constante pour un candidat de

vaieur Ecrire en envoyant C.V., prétentions et photo aous réf. 13.302

An Patter - 100 av Chide Gaulle, 92522 NEURLY S/SEINE

marine DIVISION DE-FRANLAS-S.A. travailient :

INGÉNIEURS et UNIVERSITAIRES

ou quelques années d'expérience possédant une excellente formation en

HYDRODYNAMIQUE Le candidat ideal auta en plus de bonnes connais-

PROGRAMMATION FORTRAN

Envoyer un curriculum vitas très détaillé mettant l'accent sur les travaux personnels à :

M. ALLOUARD - FRANLAB MARINE,
4. av. du Bois-Préau, \$2582 RUEIL-MALMAISON.

UNION DES CABSES CENTRALES DE LA MUTUALITE AGRICOLE

RECHERCHE POUR PARIS

responsable exploitation des ordinateurs

> 2 systemes IBM 370/145 sous OS-VS 1, telétrartement (CICS-VS) et bases de données.

Le candidat devra posséder : tractique des grands systèmes informatiques,
 de solides aptitudes en organisation,

> Ecrine avec C.V. détaillé, photo & et prétentions au Département du Personnel, 8-10 nue L'Astorg 75008 Paris

Pour son UNITE DE PRODUCTION MODERNE, située dans une région au cadre de vie agréable,

LA FILIALE FRANÇAISE D'UN IMPORTANT GROUPE INTERNATIONAL

> CHEF DU SERVICE CONTROLE

Cet homme est PHARMACIEN. Il possède une solida comainsance des Tech-niques Analytiques Modernes, autant Chimiques que Physiques et Microbiologiques. Pratique de l'Anglais nécessaire.

Chez ce candidet, une bonne expérience des pro-hièmes industriels eura dégagé et confirmé ses quelltés d'animateur et de gestionnaire. Adr. C.V., photn et prétent., sous numéro 89,270, Contesse Publ., 20, av. Opèra, 75001 Paris, qui tr.

ે આમતામામાતા પ્રાથમિક છે. તેમ માના પ્રાથમિક મામાં પ્રાથમિક સાથે તેમ તેમ તેમ મામાં પ્રાથમિક સ્થાપ મામાં મામાં મ

BATIMENT T.P.

Une importante Entreprise (C.A. 400 M) disposan

PARIS de l'accui d'un groupe industriel de premier plan.

INGENIEUR METHODES-PRIX DE HAUT NIVEAU

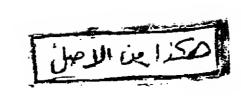
tablissement des prix pour la remise des offres, coneconiscement des priva pour la remise des diffes, con-ception des modes opératoires, études relatives à l'e-dapration du matériel et aux a ménagements des chan-tiers en vue de l'execution, contrôle des prévisions sur chantier et enquêtes ou interventions nécessaires a leur bonne conduire. Ces missions lui seront confiées dans le codre d'une lar-ge délégation afin de lui permettre de mettre en place un service technique élisace et performant dont il sera le patron.

Profil: reame d'entreprite, soucieux d'innovation technique, lagrau minimum de 35 ens, ingénieur (diplomé ou nant disposant d'une salide expérience du chantier suivie d'une période d'au moins 3 années dans un poste

Réponse et discrétion assurées à toute lettre manus-crite - CV - photo et rumunération actuélle siref. 176.



CABINET J.C. MAURICE Conseil on Gestion du Personnel 42, rue Legendre - 75017 Paris.





Burege d'Etudes Merines ee rapide expansion avec les principeux constructeurs de structura et compagnies pétrolières impliquées dans l'ex-ploitation du pétrole en mer avec des sociétés de travaux, ou d'ingénierie maritimes et portuaires

> de haut niveau débutants

ANALYSE NUMERIQUE

JEUMON! SCHNEID Section At Jones Tourname tota to do montela personana.

confirmes

ESENIEURS TECHNICO-COMMERCE

- 7

wige d'études

The second secon

in law and

Promis puls France field

of the second

EUR

gest in vegenfråg dienen For the second second Committee of the Commit A I IS AT THE COURT OF

AUGUST OF COMMON PAR PER THE RESIDENCE THE PERSON ASSESSED. Parties Parties

informations OF SERVICE ET DE CO MEDEMATIQUE SCIENTER

A 100 A

Post is issue at atmeter.

7 10 30200

LINITIOUS CONFIRMES DE and the same of to an earling the

Selection de la contraction de 中国 公司 (1987年) ADRE (Hou

interior inverte des Chap Sorrante de Laborations sur Sorrante des famothiques pu Sour les Constant Management of Commission of Co

de de persona de la companya de la c Section of Control Print

CV. B. BUILT & PRANCE

Safficial Association of the safe and the sa

DEMANDES D'EMPLOI OFFRES D'EMPLOI

ナントと 850

> La Rigne La Rigna T.C. 6,00 8,89 UPPRES D'EMPLOI 30,00 REPRESENTAT. : Demandes 15,00 35,02 17,21 35,02 Offres Offres d'Emploi "Placards Encadrés" minimum 15 lignes de hauteur 36,00

ANNONCES CLASSEES

La ligne La Gone T.C. **IMMOBILIER** 24,00 Achat - Vente - Location AUTOS - BATEAUX PROPOSITIONS COMMERC. 22,00 60,00 70,05 22,00 25,88

offres d'emploi

OCCASIONS

offres d'emploi

chargé d'études senior

Centralien, ingénieur civil des ponts, des mines,... vous avez complèté, le cas échéant, votre formation par des études de sciences économiques ou politiques et avez démarré votre carrière dans un service marketing ou d'études de marché.

Cette expérience (2 à 3 ans) vous a permis de faire un certain nombre de découvertes : la nécessité d'intégrer le qualitatif, de synthétiser des données éparses, d'avoir de véritables talents de négociateur pour en faire passer les

Organisme public de la région parisienne, nous vous proposons de continuer chez nous voure carrière. Dans un premier temps, vous aurez à concevoir, réaliser et ecordonner en liaison avec les directions opérationnelles, des études permettant de définir les services ou matériels à proposer au grand public dans le domaine des transports. Ensuite, ce sera à your de jouer...

Votre candidature sera étudiée uvec le plus grand soin par les conseils en recrutement d'EUREQUIP. Écrives-leur sous réf. 10/121 M en précisant un numéro de téléphone où un message peut être laissé.

JEUMONT-

SCHNEIDER

Secteur Machines Tournantes Elec-

TECHNICO-COMMERCIAUX

pour les marchés d'exportation.

e sulvre, analyser les appels d'offres, e élaborer les devis, rédiger les pro-

assurer les relations avec les clients,

et photo sous référence 88.674 à . C. DEUDON - JEUMONT SCHNEIDER 31, Quei National - 92 PUTEAUX

e négocier et conclure les comme

Formation complémentaire assurée. Lieu de travail : PUTEAUX.

SOCIÉTÉ DE SERVICE ET DE CONSEIL

EN INFORMATIQUE SCIENTIFIQUE

pour la vente d'études, traitement et télétraitement par lots

INGÉNIEURS

COMMERCIAUX

FORMATION SCIENTIFIQUE VENDEURS CONFIRMES DE SERVICE

Brillante perspective de carrière dans une Société jeune et en pietne expansion. Vous vous intégrerez dans un service dont l'accrois-semant de C.A. pour 1974 a été de 120 %.

Adr. curriculum vitas détaillé et prétentions à : FRANLAR INFORMATIQUE. Direction du Personnel, é, sv. de Beis-Présu. — 92522 Rueis-Malmaison.

OU D'ÉQUIPEMENT.

recherche

Anglais courant Indispensable,

triques de grande puissance

INGENIEURS

confirmés

positions,

Ils seront chargés de :



A TOFOD-SIMILE

ASE 1977 ALMERICA

PERILANCE ANNAL

DI THATTIM AL M

responsable

exploitation

des ordinate

.

A second of the second

.

ta trial female

Amaga Wall

4. 本項の提

1988年11月で大多っててくなり、まずから

. . . .

PHOUSE CARREST STATE

EUREQUIP 19, rue Yees du Manoir - B.P. nº 30 92420 Vancresson

ADJOINT AU DIRECTEUR DU MARKETING

offres d'emploi

100/120.000 F

Notre Société française est la fillale d'un très important groupe international suz activités mui-tiples et diversifiées.

En France, nous assurons la distribution de dif-férents matériels ou gammes de matériels de hiens d'équipements industriels notamment. Notre Directeur du Marketing, appelé à exercer des fonctions plus vasies, recherche on collabo-rateur capable de le secondar très rapidement. De formation Ingénieur Centrale, A et M., E.N.C., nn de vivean universitaire équivalent, vous serec chargé de mettre en plane à 5 ana, fixar les nhjectifs, procéder à toutes les éndes de marché nécessaires, définir les stratégies de Marketing en fonction des bedgets, assistar la force de vante).

Une expérience de 2 à 5 ans dans la fonction Marketing d'une société de biens industrials ou du patiment est nécessaire. L'Angisis est indispensable, l'Allemand souhaitable. Le poste est évolutif.

Merci d'envoyer votre C.V. sous référence nº 1936 à INTERNATIONAL BUSINESS DRIVE 6-8, BLIE DE LA ROSIÈRE 75018 PARIS

à qui nous avons confié cette recherche

responsables

de marché

65 000 F

PRODUITS INDUSTRIELS

La Division "REDUSTRIE" d'un groupe français important de sectour Childe recharche des responsables commerciaux pour aus marches :

Directement settechés au dirigeant comparçul de chaque morché, ils Serent resoussibles : o des contacte avec une clientèle compaçée esserfiellement de très grasses sociétés, o de la déficillag des besoins de bur marché,

lia participercut à l'élaboration des objectifs et en contriderant le sufei.

Cas pestas esculsoment à des homess ayant déjà l'expérience de la vente de produite industriale, qu'in alant une tormenon de bure "Emis de Commerce" ou traffe indet évole dans ce sens à paric d'une formation technique, liépidemes à Paris.

Envoyer C.V., photo récents et rémanération extreils anus le référence 2133/M. Le souret des confédatores est gerand par :

BERNARD KRIEF SELECTION

1. TOO Danton -75008 Paris General CERP. BERNARD KRIEF SELECTION

Pour faire face au développement

de sod activité PROCESS. CONTROL

SOCIÈTÉ D'ÉLECTRONIQUE DE RENOMMÉE MONDIALE

recherche

INGÉNIEUR PROJETS

Expérimenté en régulation électronique, Excellente connaissance des applications Métallurgie - Sidé-

connaissance des applicacions Métallurgie - Sidé-rurgis - Fours.

Il sera chargé au sein d'une équipe d'ingénieurs « Produits » et technico-commerciaux, de l'étude, de l'établissement des devis et du sulvi des réali-

Tel. pour rendez-vous à M. BOUVIER : 830-11-11 on adresser ourriculum vitae, n= 88.908, CONTESSE Publicité, 20, av. de l'Opère, Paris-1*, qui transm.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ D'ÉLECTRONIQUE

l'étude et le développeme

et de guidage

DES INGÉNIEURS

ÉLECTRONICIENS

UN INGÉNIEUR

« SYSTÈME »

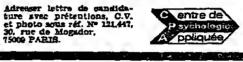
Ayant la goût des responsabilités techniques. Envoyer C.V., photo et prétentions, n° 89.057, CONTESSE Publicité, 20, av. Opéra, Paris-1", q. tr.

antions.

Anglais indispensable - Allemand souhaité.

e des résultats en chiffres et pourge pour es marché.

1) PRODUITS D'ENTRETIEN 2) MANGTENTION



SOCIETE FRANÇAISE ETUDES ET REALISATION DE TRES INFORTANTS ENSEMBLES INDUSTRIELS UOMAINE NUCLEAIRE PECHATCHE POUR SON SIEGE A PARIS

Agent technique 2e ou 3e échelon

offres d'emploi

A TEMPS PLEIN.

Ce consciller sera de formation théorique et pratique (A.M. on équivalent).

Bi le candidat n'a pas une expérience confir-mée dans ce domaine de l'imprimerte, il devra faire ètat de réalisations analogues et sera apte à c'initier de façon spécifique AUX PROBLEMES POESS PAR LA ERAN-CHE ET PAR LE PRODUIT.

Homme d'expérience et de jugement, il aura l'autorité nécessaire pour, le cas échéant, mattre an œuvre lui-même les actions ponc-tualles un globales qu'il aura proposes.

L'effectif concerné par le domaine d'inter-vention est de l'ordre de 250 personnes.

CONSEILLER TECHNIQUE

AGÉ AU MINIM, DE 50 ANS.

Paris Nord : ENTREPRISE D'IMPRESSION

DE DOCUMENTS EN CONTINU.

ET DE FACONNAGE

(Position « COLLABORATEUR » de la convention collective de la métallurgie)

L'intéressé sera chargé d'études et de calcula concernant la circulation des fluides dans des réseaux d'usine. Il devre avoir des connaissances en mécanique des fluides, pertes de charges, etc.... Aux également à faire calcula simples de thermodynamique, thermique, en général à traiter aux des calculateurs H.P. à partir de programmes établis. Niveau des connaiscances :

A) Soft titulaire du BAC et ayant en plus ;
and quelques années d'expérience en mécanique des fluides ;
ou étu des aupplémentaires universitaires dans ce domaine.

B) Soit titulaire B.T.S. et ayant en plus expérience en mécanique des fluides.

Ber. 5/réf. 2581 à P. LICHAU S.A., 10, r. Louvois, 75063 PARIS CEDEX 02, qui transméttra.

Important Groupe Pharmaceutique filiale d'une Société Internationale recherche pour son siège social situé à

PARIS-OUEST

DIRECTEUR Des Relations Epmaines

Afin de lui confier la responsabilité de l'ensemble des fonctions sociales et humaines de l'Entreprise, dans une large délégation et en étroite collaboration avec la Ulrection Générale de la Bociété.

Ce poste de haut uiveau sers conflé à un homme de 40 ans su mittimum, de forma-tiou supérieure, ayant acquis en Entreprise l'expérience et les connaissances de la FONCTION PERSONNEL

Conualssance de l'ANGLAIS indispensable. Env. C.V., photo et rémunération actuelle sous référence 177 M1 a Cabinet Jean-Claude MAURICE, Consoil en Gestion du Personnel, 42, rue Legendre. — 75017 PARIS.

ELECMA

Division Electronique de la SNECMA

recherche TECHNICIEN SUPÉRIEUR

AGENT TECHNIQUE **EN ORGANISATION**

posségant an moins deux ans d'expérience de la foortion. Le travail à effectuer concerne des études de pos-tes ou de procédures, d'abord dans le domaine administratif. La fonction deviz ensuite être étendue au domaine de la production.

Ge la production.

Restaurant d'entreprise.

Ecrire ou téléphoner au

Bervice du Personnel, 22, qual Galliéni,
92150 EURESNES. Tél 505-60-30, poste 536.

ROBERT BOSCH (FRANCE) S. A.

Groupe BOSCH - Equipement Antomobile - Apparells Ménagers - Autoradio BLAUPUNAT

ANALYSTE PROGRAMMEUR

CONFIRMS (2 & 3 ams minimum)
FORMATION IUT on EQUIVALENT
Expérience COBOL ANS - ASSEMBLEUR
DOS SIEMENS OU IEM
TELETRATIEMENT

Capable de prendre rapidement en charge la maintenance et l'évolution de chaines commerciales. Restaurant entreprise - Avantages sociaux

Adresser C.V. manuscrit très détaillé, photo et prétentions an Département du Person-nel 32, avenue Michelat, \$3404 SAINT-OUEN.

responsable de la formation

L'un des Groupes Français les plus importants dans les secteurs du Bàdiment, dénis Civil et, des Travaux Publics, recherche le Bespansable de la Formation de Pensonaire du parsannel.

Pensonahir de parsennel.

Sous le contrôte du Direction du Personael et dans le cadre de la politique de Relationa Humaines du Groupe, il sera chargé de mettre en place une structure capable de gérer le plan de formation en cours, d'organiser et de contrôler les singus et les coma de concavoir de nouveaux proprammes entre rececement des anti-vaux besons en formation et affil de diriger l'ansamble dans son expect Humain. Administratif et Financier en relation étrate avec les mutres services de la Direction du Personnel Giacruscownt. Development des Ressaures Humaines, information etc.).

Il aura 30 ans minimum, une lormation supérioure, une expérience réussie dans une grande entraprise indus-tielle et un cana développe des relations bussaines. Le poste est locatico en proche benlleus Quest. Le rémunération supérieure à 100 000 F/an sera fonction de l'expérience. Merci discrise avec lettre manuscrite, C.V., photo some rel. M 436 A:

OFFICE SELECTION

Pour poursuivre le développeme de ses activités d'études et de réalisations informatiques

INGÉNIEURS INFORMATICIENS

TRÈS HAUT NIVEAU Four participation à des projets avancés. Connais-sances télétraitement et bases de données appréciées

Ecrire avec C.V. détaillé, prétentions et photo à S.T.I. a LE COUNCELLOR », 2, rue Curnonsky - 75017 PARIS.

Burroughs

cherche pour son Centre d'Etude à PANTIN

UN ASSISTANT DES RELATIONS INDUSTRIELLES bilingue mançais-anglais

Il doit avoir 35 ans min., être licencié en droit, avoir un D.E.S. de droit social on équivalent, il doit ponvoir justifier d'une expérience professionnelle de plusieurs années dans la fonction. Il prendra la responsabilité de la gestion du personnel et des relations humaines.

Envoyer C.V. + photo sous référence 256 à

29, bd. Saint-Martin 75003 PARIS charge de la selection

SOCIETE SPECIALISEE DANS UNE PORMULE ORGINALE DE LOCATION AUX ENTREPRISES **JEUNES**

ATTACHÉS COMMERCIAUX pour PARIS - Région Parisienne

Ces postes conviendraient à des candidats de niveau cole de Commerce d'expérience commerciale en position de conseil ifinancements, assurances...); capables de prendre des contacts et de négocier à nivesur álevés (Directions Générales ou Financières).

9

Adresser C.V. et rémunération annualle actuelle sous référence 445 à : JOUBLIN Conseil en Recrutement, 34, rue de Penthièvre. 75008 PARIS.

IMPTE SOCIÉTÉ MÉCANIQUE GÉNÉRALE NORD-OUEST DE PARIS

recharche pour son Département TURBINES

CHEF DE BUREAU D'ÉTUDES Ce posto conviendrait à un ingénieur diplômé A.M. ou équivalent

Ayant 40 ans minimum.
 Une grande expérience en bursan d'études.

- Il sera chargé, sous l'autorité du directeur technique, de diriger 30 à 40 dessinateurs.

- De coordonner leurs travaux avec ceux des ingénieurs du Service Technique.

Adressor C.V. manuscrit très complet et indiques prétentions à CAMPBELL, N° 904, B.P. N° 57, 75824 PARIS cedex 17, qui transmettra. A1 370388

PHARMACIA FRANCE S.A. TECHNICO-COMMERCIAUX

de formation BIOCHIMISTE pour sa gamme dizgnostic (radio-isotopes) et Fine-Chemicals (Sophader, etc.) Résidenes Région Parisienne avec déplacements en Province

Envoyer C.V. + photo & PHARMACIA-PRANCE S.A. Eue de Marly, PARLY-2, 78150 LE CHERNAY

METHODESPA

CADRE (Hou F) et FINANCIER

Société de services, proche des Champs-Elyebes rechesche un caure de formation supérieure et gyant l'expèrience des fonctions personnel et comptable pour lui confier s

-L'administration générale : établissement de contrats, relations avec les sociétés clientes, préparation et organisation des Assemblées Géné-rales, assurances, contentieux, direction d'un secrétariat de 4 personnes ...

Le gestion du personnel du siège et de cadres détachés : dossiers, salaires, llaisons avec les calsses et les organismes officiels... Le comptabilité : préparation des pilans et comptes d'exploitation, trésorerie, déclaration fiscales, prévisions d'exploitation, négociation avec les banques ...

a ramuneration annuelle ne para pas inférieure 55.000 F.

mer C.V. et photo à FRANCE - CADRES

ADMINISTRATIF PARIS

SERVICE RÉCUPÉRATION DE CRÉANCES

HOMMES JEUNES et ACTIFS pouvant se déplacer sur toute la Pranca. périence ou formation juridique eppréciée Situation stable et d'avenir. Envoyer C.V. et présentions n° 89.153, CONTESSE Publicité. 20, av. Opéra. Paris-1°, q. tr.

26, Rue Marbeuf -75008 Paris-sous Ref 599M

111

35,02 17,21

42,03

La ligne La ligna T.C. DEMANDES D'EMPLOI OFFRES D'EMPLOI 30,00 REPRESENTAT. : Demandes 15,00 Offres

Offres d'Emplo! "Placards Encadrès"

minimum 15 lignes de hauteur 36.00

ANNONCES CLASSEES

IMMOBILIER ... Achat - Vente - Location 24,00 28.02 22,00 25,68 AUTOS - BATEAUX PROPOSITIONS COMMERC. CAPITAUX 60,00 70,05 OCCASIONS 22,00 25,68

offres d'emploi offres d'emploi

Un grand Service Public en mutation désire intégrer

un jeune

grande école (X. ECP. ENST. MINES. PONTS)

à ses équipes informatiques de concep-

Elles travaillent à l'horizon 80 et bâ-

tissent pierre par pierre, en liaison avec les utilisateurs, le nouveau système

C'est une mission passionnante qui ouvre une pluralité d'évolutions à qui en veut vraiment.

Adresser C.V. détaillé et prétentions à: PUBLIPRESS (sons Réf Nº 2810M) 31, Bd Bonne Nouvelle -75002 Paris-

UN PUISSANT GROUPE — BANLIEUE NORD (3.000 PERSONNES. — C.A.: 850 millions de francs)

recherche Pour soo

INFORMATIQUE

370/145 - 512 K. 300/155 - 1024 K. 100 Terminaux

ANALYSTES

GRANDE SCOLE OR UNIVERSITE

syant rollaboré au développement de projets sophistiques Batch'. T.P., Temps Réel;
 préparés à ou intéressés par la gestion automatise d'un important stock de P.R. 80,000 réf. 70 T/jr - 150,000 mouvis, mois - 280 M. de P.an.

Ils participerent à l'évolution d'un important réseau temps réel.

La connaissance de la gestion de

STOCK PEECES RECHANGE

et des systèmes de gestion prévisionnelle, en parti-culier IMPACT, serait un atout déterminant d'évo-iution rapide vers des responsabilités croissantes et étendues.

La rémunération tiendra largement compte du niveau de compétence.

Adresser C.V. manuscrit (photo ret.) et préten-tions annuelles à n° 8.983 PUBLICITES REUNIES, 1)2, bd Voltaire - 75011 FARIS, qui transmettra.

DIRECTEUR

DES VENIES

H.E.C. - ESSEC - Sop de Co. S8 ans minimum ayant une très large expérience de la vente de produits de grande consommation de marque et la pratique de l'animation d'équipes importantes.

Toutes informations our cette of the remail dennées en toute discrétion au téléphone par linformation Carrière information-Carrière syp 11-11 de 9 h à 18 h qui conners un rendez-vous aux cardonate intéressés.

POUR LE COMPTE O'UN GRANO ORGANISME OE CREOIT

TD recrute

UN JEUNE CADRE

INFORMATICIEN

Deux aus d'expérience IBM 170 sous DOS. Ecrire avec C V et aboto A

TD TEANSDATA 10t, boulevard Muras 15016 PARIS

DE GESTION

PROCHE BANLIEUE NORD

La Société - effectif 765 réparti entre 3 usines - C.A. HTVA 55 millions - est l'un se principoux carrossers français. Son activité exerce simultanément dans la fabrication d'eléments pour les grands constructeurs d'automobiles par les grands constructeurs d'automobiles par les grands constructeurs d'automobiles par les grands de véhicules spéciaux.

Elle recherche un Controleur de Gestian ayant 3 à 5 ans d'expérience qui sera charge de mettre en place et de feire fonctionner les autils de gestion propres à améliorer la rentabilité de l'en-

26 Rue Marbeuf -75008 Parfs-vous adressera une note d'in-formation et un dossier de can-didature sur simple demende référencée 453M

CONTROLEUR

Référence : 471

La Société Parisienne de parametre de Concessionnaire exclusif de COCA COI de des produits associés cherché pour sa direction régionale de PARIS

informatise de gestion.

offres d'emploi

STÉ D'ENGINEERING - ARCHITECTURE FILIALE DE GROUPE BANCAIRE, recherche

INGENIEUR

Diplome E.T.P., C.N.A.M.

FONCTION :

Collaborer aux études de construction depuis les avant-projets jusqu'à la livraison d'onvrages. EVERRIENCE -

An moins 5 ans T.C.E. en B.E. d'entreprise géné-tule, on maître d'œuvres dans l'habitation et/on l'hôtellerie.

Le poste qui est à pourvoir à PARIS comparte des dépiscements.

Envoyer C.V., photo et prêt., nº 88.317, CONTESSE Publicité, 20, av. da t'Opéra, Paris-le, qui transm.

Société fabriquant du matériel de CONDITIONNEMENT D'AIR filiale d'un important

groupe industriel français recherche SON

DIRECTEUR COMMERCIAL IL SERA CHARGE:

LL SEMA CHARGE:

De promouvoir les ventes;

Détendre le réseau commarcial existant;

De mattre en place de nonveaux moyens de vente.

NOUS OEMANDONS:

One formation supérieure, de préférence commerciale;

distribution.

ANGLAIS INDISPENSABLE
ALLEMAND SOURAITE.

Adresser curriculum vitae et prétentions à nº 88.939 CONTESSE Publicité, 20, sv. Opéra, Paris-1", q. tr.

GROUPE DE CONSTROCTION recherche POUR SA PILIALE PROMOTION

RESPONSABLE DES PROGRAMMES IMMOBILIERS

PARIS et R.P.

H.R.C. E.S.S.E.C. ou équivalent

30 eus minimum

Il sera charge de :

rdination et la gestion des opérations ia direction des opérations secteurs habitations

et bureaux.

Il doit posséder :

- une expérience dans la promotion)mmobilière,

- une connaissance baneaire st juridique.

Envoyer C.V. détaillé, photo, prétentions sous rér. 5010 à J. MANZIONE, 10, rus de l'Evangile, 75018 PARIS, qui transmettra.

Importante Société d'Économie Mixte (Est Purisien)
apportenant à groupe spécialité
dans l'aménagement urbain,

UN CADRE CHARGÉ (E) D'OPÉRATIONS

Études supérieuras techniques ou juridiques;
 Age minimum : 28 ans;
 Expérience requise : montege et suivi d'opérations d'unémagament et de rénovation;
 Aura la responsabilité de plusieurs opérations importantes;

Aura i responsabilité de plusieurs opérations importantes;
 Bonnes connaissances des procédures, des méca-nismes et des financements des opérations requises;
 Perspectives de carrière.

Adr. C.V. at pretent. à nº 7.796 « le Monde » Publ., 5. rue des Ralions, 75427 PARIS, qui transmettre.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ DE PRODUITS DE BEAUTÉ ET PARFUMERIE SITUÉE A LEVALLOIS

CHEF COMPTABLE

EXPÉRIENCE COMPTABILITÉ ANGLO-SAXONNE LIERE RAPIDEMENT

Adresser C.V. détaillé et prétentions à DO BP 46, 92302 LEVALLOIR Réponse assurée.

T.R.T.

INGÉNIEURS GRANDES ÉCOLES

Ayant quelques années d'expérience dans le

Envoyer curriculum vitae 5. avenue Résumur - 92 LE PLESSIE-ROBINSON.

IMPORTANTE SOCIETE recherche

SON DIRECTEUR

EN INFORMATIQUE TRES EXPERIMENTE

Connaissances approfondies en gestion commer-ciale, technique, dynamisme et psychologie humaine recommendés.

Adr. C.V. manuscrit, photo et prétentions, nº 6.837, P. LICHAU S.A., 10, rue de Loutoia, 75063 PARIS CEDEX 02, qui transmettra.

UNION DES CAISSES

CENTRALES DE LA

MUTUALITE AGRICOLE RECHERCHE POUR PARIS...

indlystes

Les candidats devront : • être titulaires du diplôms IUT Informstique, ou équivalent,

• avoir une bonne pratique de le programmation,

• avoir déjà uns expérience en un matière d'snalyse.

Ecrire avec CV détaille, photo et prétentions au Département du Personnel, 8-10 rue d'Astorg Paris

IMPORTANTE SOCIÉTÉ IMMOBILIÈRE DE DIMENSION EUROPENNE

pour son SIÈGE PARISIEN

UN JURISTE CONFIRMÉ

LA FONCTION comparte deux grands aspects :

— Des études juridiques générales notamment sur le montage juridique et financier d'opérations de contraction. La résolution de problèmes variés concernant aussi bien la droit commercial que le statut de la copropriété on le droit de la construction.

LE CANOIDAT :

obligatoirement très expérimenté (5 à 7 ans de pratique), justifiers d'uns formation au moins saoctionnés par la liceaux en droit (débutant s'aba-tenir), si possible titulaire de diplomes de spécia-lités comolémentaires (droit ou fiscalité immobi-

Envoyer C.V. et prétentions à 1º 88.948, CONTESSE Publicité, 20, av. Opèra, Paris-1er, q. tr.

IMPORTANTE ENTREPRISE COMMERCIALE banilons sud de Paris

JEUNE COLLABORATEUR COMMERCIAL

Le candidat ratenu sera directement rattaché à la Direction Commerciale. Il se verra confier plus particulièrement les études de marché et participera à l'étaboration de la politique commerciale du groupe.

otible d'évoluer

H pout convenir à joune diplômé E.S.C. ou équi-valent ayant une expérience de 2 ans minimum.

Connaiss, de la largue allemande indis Adresser candidature, nº 18691, P.A. S.V.P. 37, rue du Général-Foy - 75008 PARIS.

=0:

CIBA - GEIGY

ETUDES DE SYSTÈMES O'INFORMATION

UN ORGANISATEUR

Ayant une expérience d'an moins 2 ans en cabi-net conseil ou en entreprise, de formation de base IESTO, EOST on similaire, ayant participé à la conception et à la réalisation de « Chan-tiers » d'organisation administrative.

DEUX ANALYSTES-PROGRAMMEURS Confirmés sur matériel IMB 370-145, de niveau LO.T. en équivalent, ayant une bonne connais-sance COBOL ANS.

SELON LES SYSTEMES FONCTIONNELS
D'INFORMATIQUES À REALISER,
NOUS PROFOSONS:

— un travail de groupe (Chef de projets - organisateurs - analystes programmeurs);

— une formation continue;

— une expérience diversifiée étant donnée l'importance des projets envisagés.

Pour un premier contact envoyet rotre demande de candidature détaillée à Jacques-Michel PAURE, 2-4, rus Liquel-Terray. — 82505 Ruell-Malmaison.

OLYMPIA FRANCE

recherche

ASSISTANT DE GESTION FINANCIÈRE ET COMPTABLE

De formation ESC (option comptabilité)
OECS - B.P. on équivalent L'analyse efficace des données comptables ainsi que le goût du concret, le sens des contacts et le désir de convaincre sont exigés. SA MISSION :

 RECOUVREMENT Cadre position 2

Envoyer C.V. ou teléphoner à M. ARMAING, 10. avenue Réaumur, 82140 CLAMART. Téléphone : 639-21-12.

A.G.D.E. (Assistance à la Gestion et à la Direction des Entreprises).

offres d'emploi

Pour participer activement, en France, à des opérations de redressament d'Entreprises indus-trielles, nous recherchons;

INGÉNIEURS DE PRODUCTION (MECANIQUE PREFERENCE)

27 à 26 ans minim. connaissant les problèmes de :

— Méthodes, enalyse et mesure de travail;

— Comptabilité et Gestion, ordonnancement;

— Rémunération et intéressement;

et syant déjà contribué personnallement à des opérations réussies de réorganisation d'ataliers. Le caractère, le bon sens, la pratique et la dis-ponibilité importent plus que le diplôme et les connaissances théoriques.

Berire avec curriculum vitae et photo, à : AGDE, 3, rue du Faubourg-St-Honoré, 75008 PARIE.

SOCIÉTÉ ENGINEERING BANLIEUE BUD-OURST

> INGÉNIEUR d'INSTALLATION

Le candidat devra êtra titulaire d'un diplême d'Angénieur et posséder qualques années d'expé-rience de projets analogues.

Adresser C.V. détaillé at prétentions sous tet, 7.115 à SEDIM, Service du Personnel, ... 4. av. Faul-Langevin, 92350 Le Plessie-Robinson.

BACHELIÈRE, BACHELIER

Vous pourres devenir

VISITEUR MEDICAL " Renseignez-vous immédiatement auprès de L'ECNAVM

Ecole Nationale de la Visite Médicale « Ets d'Enseignement Technique Privé » 101, avenue Victor-Huge, 92100 BOULOGNE, Tél.; E25-84-66 EXAMEN DES CANDIDATURES 2º quinzaine de février 1975 Début de la session : 3 mars 1875

SOCIETE FRANÇAISE ETUDES ET REALISA-TIONS DE TRES IMPORTANTS ENSEMBLES ENDUSTRIELS DOMAINE NUCLEAIRE, recherche POUR SON SIEGE A PARIS

AGENT TECHNIQUE 1er ECHELON

(position COLLABORATEUR de la convention collective de la métallurgie).
L'intéressé sera chargé de travaux graphiques (courbes, schémas simplifiés, étc.) su tire-ligne et à l'encre de Chine, soit à partir de modèles, soit à élaborer.
Il sera également chargé de calculs numériques simples à tratier sur calculateurs HP, à partir de programmes établis ou à faire manuellement. Niveau des commissances : BAO C ou similaire. ECT. s/réf. 2.580 à P. LICHAU S.A., 10, r. Louvois, 75063 PARIS CEDEX 02, qui transmettra.

STE DE CONSELL ET SERVICES INFORMATIQUES POUR GRAND PROJET INTERNATIONAL

INGENIEURS INFORMATICIENS

Expérience 2 à 5 ans dans les domaines suivants

Conception de systèmes;
Logiciei temps réel;
Gestion de fichiers - Bases de données;
Applications scientifiques;
Logiciei de visualisation;
Responsabilité de projet,

Anglais parlé indispensable

CONSEIL JURIOIQUE recherche
Turgence: 19) Collaborateur
speir., (Iscalité et société, de
prétér. commissaire aux compiss inscr. — aveuir assuré;
29) conseil fiscal avant première
expérience. Ecrire ne T 664.02;
REGIE-PRESSE,
85 bls. r. Réaumur, Parlis-2a, q. I.
isociété Française d'Audit et
d'Expertise comptable recrute:
assistant principal ou première
assurant (niveau 3). possédant
minimum, O.E.C.S. comptet et
avant au moins 3 ans de pratique en cabinet. Envoyer C.V.
et préfentions à : Française
d'Audit et d'Expertise, 68, bd
ds Courçoiles. — 73017 PARIS.

ORGANISME PUBLIC de secteur aérospatial recherche pour sa hirection des Programms et de la Politique l'adustrielle UN CHARGE **D'ÉTUDES** (BATIMENT) UN INGENIEUR

ECONOMISTE Ayent bonne comaissance el expér, de 2 ou 3 années des problèmes liés à l'économie de le récherche, du développement et à la prévision fechnologique. li a pour mission d'éludier les moyens de substituer ces pro-duits aux produits traditionnels ; il travaille avec des architectes, des entrepreneurs, des promo-teurs... Il suit les réalisations et es constitue un capital de référ.

il sera chargé d'études conomiques sur système spatiaux et dittérents travaux de prospective. Lieu de travail : PARIS.

Env. C.V. dét. et photo à 89.252, Contesse Publicité ev. Opéra, Paris-ter, q. fr CHEF DE SERVICE cadre fr. qual. av. certil. supérieur pour Oirection administ et comp. Ecr. av. C.V. et prét, LABOISSIERE pour Importat, de cosmétiques, prod. de droguer, friandises, NOGENT-SUR-MARNE 5, r. des Italiens, 75.07 Paris-9e.

C'est un homme du bâtiment, ayt 28 a. min. Il a une formation lecini. (Ecole de Conducteurs TP, par examp.) et 3 à 5 a. d'expér. profession. en BE et en chantier. ALEXANDRE TIC S.A. 10. rue Royale, 75008 PARIS.

SES ProduitS PLEXIGLAS
ET MAKROLON.

مكذا بن الاصل

PADERAMM

IN CAURE

AFNOR

STRIPSTE

50.

COLUMN S

TRUE

37:5062 .

CANAGE CONTRACTOR OF THE PROPERTY OF THE PROPE

ETH FURS

=11.5

THUES

TOTALS

100

THE CO. 15 . 7.4 L

PARIS X V

partie al wife,

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

SIDIRE

PSTRATIF

7 2 21 min.

John Jahren

A SE

Sarah Para Sarah

offree d'empire

PARTIE SAN A

UN IMEE DUM.

un mel

excell file CAFRICA CATHER En . La selection of CHEF ME 17.4.7 14.00 17.4.7 17.00 18.4.10 18.00 18.4.10

THE PARTY OF RESPOR

JETINE . A service transport CI AMALA CHECKER A

an. Pour son

SECRÉTI E. Sambles E.

Col

DEMANDES D'EMPLOI OFFRES D'EMPLOI REPRESENTAT.: Demandes 15,00 Offres

Offres d'Emploi "Placards Encadrés" minimum 15 lignes de hauteur 36,00

UN INGENIEUR

QUALITE

Velly-Village Social

UN INGENIEUR

pour contrôle non destructit our cas 2 poates: - Formation ESAM ou équival. - Diplâme Insénieur Soudeur, ESSA si poseible. - Connaissance en métallurgie appréciée.

5 ans d'expérience environ

Consells au bureau d'études. Etude et mise au point de spécification de matériaux et mise en œuvre.

mise en œurre.

Sulvi d'esseis technologiques,
agrément de fournisseurs.
Anglale indispensable
Alternand souhailé.

Angiale indispensable
Allement souhallé.
Ecrire avec C.V. et prétentions
sa/réf. N° 1331 à SWEERTS
BP-29. 75424 PARIS CEDEX 09.

CREUSOT-LOIRE

ENTREPRISES

Entreprise pénérale onsembles industriels,

CHEF DE GROUPE

POOL DACTYLOG., 4 à 6 pers. Pour service comptabilité, Expérience parfaite de la dactylogra-

RESPONSABLE

SOCIETE APPARE(LS DE MESURE PARIS-XVIII» recherche

JEUNE INGENIEUR

さりと ヤ 850

SAFE S

 (r,t_0,t_0)

SOME OF TANKING

Netwill

Eachte in tacelly

A YOMAND

A war are a trans

- 6 4

Y CARRY . April .

-

AGENT TICING

· 機能素化学形式 復刊 7 程度位置

(* North N

ANNONCES CLASSEES

La ligne La ligne T.C. IMMOBILIER Achat - Vente - Location AUTOS - BATEAUX PROPOSITIONS COMMERC. CAPITAUX 60,00 22,00

24,00 28,02 22,00 25,68 70,05 25,68

offres d'emploi société importants stockages souterrains LA OEFENSE ortante Stè en construction thermipue et nucléaire,

CONTROLEUR DE TRAVAUX Nivezp Apent de Maîtrise et Cadra. Bonne expérience en creusement de galeries ou d'excaverions souterrainse. A l'explosif au par machine. Countaisant blen les chantiers mécanisés (souterrains et corrière). Pour particles de projet au suivi des récipations d'importants ouvrages souterrains ouvrages souterrains.

GROUPE BANCAIRE (oubriler SI-Lazare) recharche cour SERVICE ETRANGER GRADE OH CADRE

PT Le Bourset (93), Importante société internetionale recherche PROGRAMMEUR ANA-LYSTE EN ASSEMBLEUR Oudruses années d'expérience. Possib. d'avenir intéressante. Ecr. avec référ, et prélations M. Dechert, 5, rue Rigaud, 9339 LE BOURGET. Ecr. av. C.V., photo, prétentions Nº 81.645 CONTESSE Publiché 26. av. Opéra, Paris-1 er, qui fr SEERI recherche d'unpence EXCELL ELECTRONICIEM

AFNOR

recherche pour emploi temporaire — 6 mois **BOCUMENTALISTE** diplôme ou expérience ation tectmique : B.T.S. ou squivalent,
Travaux d'Indexation des normes,
Miss su point Thésaurus dans
les domaines d'applications de
la mécanique,

Ecrire au Service du Personn Tour Europe — Cédex nº 7 92080 - PARIS LA DEFENSE IMPORTANT GROUPE Investisseer Immobilier recherche SURISTE

Attaché à Direction administrafive, Expérience dans secteur
immobiler souhaitable, pour :
MONTAGE PROGRAMMES
D'INVESTISSEMENTS
(comfats préliminaires, actes
authentiques, bauc commerciaux)
TRAITEMENT OES DOSSIERS
CONTENTIEUX
Adresser C.V. manuscrit avec
prélanitots, — CEOEXIM, 50, av.
Champe-Elysées, 75006 P.A.R.I.S.

C. N. E. T.

PROGRAMMEUR DEBUTANT

ANGLAIS SOUHAITE Ecriro avec curric. Vites, photo et primarilori au C.N.C.T., Département LT.D./C.E.S. 3 avenue de la République, 72131 - ISSY-LES-MOULINEAUX

IMPORTANTE SOCIETE
INGENIERIE CHIMIE,
PETROCHIMIE
et NUCLEAIRE
Saul. OUEST ST-LAZARE
recherche DES INGENIEURS D'AFFAIRES ET D'ETUDES

ayani benne expérience dans spécialités demandées Appaintements of evant, sociative interesants Restaurant d'enfrepriso Hor, habdomadaire 40 h.

Hor. habdemacaire 40 h.

Adressor curriculum vitre 8:
10 83.93 CONTESSE Publicité,
20, av. de l'Objete, Peris-les qu'.

STE EXPERTISE COMPTABLE
recherche pour fraveour
de révision au d'expoertise :
Chief DE MISSION
formation substieure finaliste, 2
8 3 sus expérience Cobinet,
pour dutaer cablent de contrôle.
D.E.C.S. et 2 aus praique adsie, libre O.M. Envoyer C.V.
COUTON, B.P. 12, PARIS-XVE.

- de termation professione. - de cestions de centres - de cestions de centres

ADJOINT ADMINISTRATIF

speciment, 35 are minimo COMPTABLE

Want connoissances juridiques

Titul, Bac Bon rédacteur. Adresser C.V. détaillé et prétent.
Service de personnel, 7, rue du Desanter-Rousseau, 75014 Paris.

COMPTABLE and the leading apprecipes and the leading apprecipes and apprecipes and apprecipes are the leading apprecipes and the leading apprecipes are the leading apprecipe are the lea

Ecr. ev. C.V. et prét. nº 88.512
CONTESSE Publicité
25, ev. de l'Opéra. Perlè-le. Q.t.
Centre audio viouel cherche :
inselleurs et ensiègnemen,
lancou meternette accelule, clismend, espagnol, Relieu, russe et
poddalistes etsatignement du
français aux étrangers. Adresser C.V. et prétentions à :
lét. Risoldier. 1.F.P.C.
26, rue C.Boverd, 22 Levalieis.

SOCIETE FILIALE O'UN GROUPE PHARMACEUTIQUE INTERNATIONAL

D.O.M. Libre sous peu, déplacement de courta durée à envisager.

Env. C.V., photo, rétér. et prét. 2/rét. 1.050 à 51PEP. 3. rue de Choiseut, PAR15-2. rue de Choiseut, PAR15-2. Rev. écon. Paris, spéc. Airigue, rech. J. H., min. 26 ans. dég. oblig. mill. excell. Instruction secondaire, cultivé, pour poste administratif et cermiercial, pedinistratif et cermiercial, prédicté et abennements. Prét. fisani cour. angl. Bonne situat, pr. J. H. énergia, et travalliseur. Env. lettra man. avec C.V. et rét. à SPIMEC, 198. bd Haussmann, 75008 Paris, auf tr. ASSOCATION NATIONALE DE PORMATION CONTINUE recherche pour Paris :

CAORE JURIDIQUE 27 ANS MINIMUM. 27 ANS MINIMUM.

18 deft posséder:

- Une expér, des problèmes de lormation continue;

- La sens des ralat, humaines;

- La pratique des interviews.

Bonnes connaissances techniques sénérales. Indispensable partait bilingue anglais technique pour maintenance et technique pour maintenance et technico-ccial Spectrophotomères. Adr. C.V. manuscril et proferirions à : SEER1, 134, rue du Faubourg-Saint-Antoire, 7502 PAR18, Tél. 243-07-16 Envoyer C.V. détaillé, photo e prétentions, sous référence 7.020, J. Manzione, 10, rue de l'Evan-pile, 75018 Paris, aul transmet, GROUPE DE CONSTRUCTION INGENIEUR ETP

débutant, 15 ans minimum, syant une expérience de 3.E et de conduite de chantier pour études commerciales, TOUS AVANTAGES SOCIAUX. Envoyer C,V, détaille, photo et prétentions sous référence S.O.M., J. Manziene, 10, rue de l'Evan-olis. 75018 Paris, qui Iransmet. ANIMATEUR

rience parialle de la deciylographia et plus spécialement des
chiffres. Sens da l'encedrement
el de l'organisation du travail.
Bonne convaiss. de l'anglais
soutuillée. Expérience dans poste
similaire indispensable.
Sériauses références exigées.
Env. C.V. succ phofa SERVICE.
DU PERSONNEL. 5, rue
Monttessuy, Paris-27, s/réf. 400.
ORGANISME DE TOURISME. TECHNICO-COMMERCIAL pour sulvre une équipe de 28 représentants sur louir la France, poste mixte usine et déstacem. Responsabil, import, 4.400 × 12 + prime et ta frais pavés. Tél. pr R.-V. 357-35-31. JEUNE HOMME

des inventaires de l'équipement pour ses centres de vacancés.

- de la mise en place et du controla des inventaires ;

- de fleisons comptables,

Profil ; méthode,
observation, psychologie,
accertance sestion de stock avant matrice ou deutvalent, sestion économique et finan-cière, comprabilité informatique, pour presdre én main à terme les problèmes fisceux, comprables et furdiques, Ecrira avec C.V. à ; CNLEO : FROTE — 45, rue de l'Industrie, • 92 COURBEVOIE operation by the property of the province and the province the province of the

CENTRE CULTUREL Organisam sigours Enguistique pour leures à l'étranger ANGLETERRE : ALLEMAGNE ESPAGNE RECHERCHE; OELEGUES (EES)

ayam audiques prindes
d'expérience dans techniques
NUMERIQUES
ET ANALOGIAU ES
POUR PROJETS
ET REALISATIONS
Bonnes connaissances
ELECTROTECHNIQUES
Adressor références
of prétentions à CHAUVIN ARNOUX,
90, r. Champlonnet, 73018 Parts. parmi personnes an contact avec établissements scotaires or à vecalina Pédaeosinos, pour diffuser son programme.

Rémendration Inferosamte. (possibilité fixe).

Ecrire ou téléphoner à OFACIL.

7, avenue Robert-Schuman, 75007 PARIS.

TEL.: 785-59-43 OU 44.

emplois féminins

Pour son SERVICE JURIDIQUE Entreprise Industrielle du Bâtimout leader da sa branche, recharche

SECRÉTAIRE - STÉNO - DACTYLO

 niveau B.E.P.C. - B.E.P.;
 expérience souhaités: 2 à 3 ans dans service similaire au protession judiciaire;
 poste à pourvoir des que possible. Avantages sociaux. Horaire à la carte. Res-tauraot d'entreprise. Transport gratuit as-suré de Porte d'Auteuil ou gare Val-d'Or (16 minutes Saint-Lazare).

Envoyer C.V. det., photo et pret, sous ref. BO 6,

PLOCOPLOTPO

DEPARTEMENT RELATIONS SOCIALES. B.P. 138. — 92505 EUEIL-MALMAISON.

Le Directaux Général d'une Importante Société de réseaurance aux extrités interrationales recharche se Collaboratrice

Trait d'union entre la Direction et les services internes de le Société, elle seure des fishons avec les différents départements et en particulier les chipartements conventraises. En retellen avec l'exchérieur, elle participe à laurt niveur à des contacts avec des clients étranges de passage à Paris.

Le candidate recherchie a son excellente présen-tation. De formation Sciences Po ou HEGif elle nicipa blem, elle est bilingue anglais et conneit el constitut par le conneit de contrat de conneit de contrat de conneit de contrat de conneit de contrat de si possible l'aspegnol. Réponse et discrétion assurées à tra lettre man. + CV + photo + rêm. adressée sa réf. No 3668 à Mins Butterfin.

bernard Julhiet psycom 93, cr. Ch. de Goode - 92200 Nevilly months in PANCERS

Voir lo suite des emplois féminins en page 30

offres d'emploi

S. F. I. M. SOCIETE DE FABRICATION D'INSTRUMENTS DE MESURE recherche up

recharche pour son service après-venta dans le domaine des Réactifs de Laboratoira INGÉNIEUR ANALYSTE TECHNICIEN PROGRAMMEUR EN BIOLOGIE

Ecrire evec C.V. et prétentions au SERVICE OU PERSONNEL B.P. e° 22, — 91361 MASSY.

DECS ou niveau équivel ans expérience si por dans l'immobilier

Emvoyer C.V., lettre manuscrite
avec indic, et prétentions à ;
nº 88.190 CONTESSE Publiché,
20, av. de l'Opéra, Paris-les, q.t.
IMPORTANTE SOCIETE
D'IMPRESSION
P.L.V., présentions, etc.
rocherche. bonne présentation, s'exprimant parlaitement, facilité d'adapta-llan, d'anamique, pour contact clientèle, asences publicité, au nonceurs, Errire evec CV, phote sous n° 3.0%, Partrance P.A., 4, rue Robert-Etienne, 75003 PARIS – qui transmettra.

IMPORTANTE SOCIETE OISTRIBUTION ALIMENTATION REGION PARISIENNE (500 succurates) recherche

IMPTE SOCIETE quartier OPERA recherche

CHEF COMPTABLE ADJOINT

HOMME DYNAMIQUE

Adresser C.V., photo et préten-tions, nº 77,506, à PUBLIALE, B. P. 151 02, 75062 PARIS, CEDEX 02, aul transmettre. recherche EMPLOYE

SERVICE ACHATS

corps d'état bâtim, (gros etveres, méteux, bois, peint, étectricité) pr établissem, et vérificat, de 11 et a e de matér, et contrôle des prix. CCCA CV. détaillé et préten Service du personnel, 7, rue d Douanier-Rousseau, 75014 Paris



OIRECTION FINANCIERE GROUPE INDUST, OF POINTE Offres possibilités intéressante de carrière au sein d'une équip-dynamique à CADRE COMPTABLE

PROFIL : formation supérieure (ESC. Sc. Pa., HEC), OECS ou équiv Expér. 3 ans, notamment de complabilité ensiyique; comaissances fiscalité et informatique appréciées.

QUALITES : expril d'équipe, dynemismu, organisation.

MISSION : élaborer et diffusor les rèses comptables pour rous les fisbilissem, et sociétés du groupe. Enfreyrendra des missions particulières sous Feutorité du Chat de la comptabilité.

Adresser C.V. el photo, sous pil confident. à C. Duicy, EAM RECRUTEMENT, 14, r. G.-Pért, 97120 Montrouge, en rasp. le réf, 4381. Rép. et discrét, assur.



representation offres

Société leader dans sa branche pour Paris et Région Parisienne

REPRÉSENTANT

NOUS OFFEONS : - PIXE.
- COMMISSION,
- FRIMES,
- FRAIB SUR JUSTIFICATIFS.

NOUS DEMANDONS:

— BOMME syant le réel désir de se créer une situation stable à revenu élevé.

Errire avec C.V. détaillé et photo, B.P. 370 - 14000 ANNECY. Les candidats seront convoqués ultérisurement et individuellement à PARIS.

Editeur recherche sur Paris représentant syant clientèle. Ecr. nº 7.800 « la Monde » Pub 5, r des Italiens. 75427 Paris 4º

transports DEMENAGEMENTS. Combines aller-retour touts in France, Hice et région, RONDEAU, 1 bis, rue Friant. 2248-11.

demandes d'emploi

A Entreprise DYNAMIQUE désireuse améliorer

DIRECTEUR ADMINISTRATIF 42 sns - Formation Superieure

Offre pratique de ;

— Contrôle de gestion ;

— Organisation ;

— Informatique ;

Budget at planification de développe-meat :

mest;
— Béduction des frais généraux;
— Choix et reuxhilité des invertissements;
— Clôuire comptable sociétés américaines (Esporting);
— Anglais,
— Gesties des stocks.

Errire nº 2.220, a LE MONDE » Pulicité, 5, rue des Taliena, 75427 PARIS.

UNE CONCEPTRICE PUBLICITAIRE tree-lanee, première force
(10 ans d'axpérience grandes agences)
réalise tautes vos apérallans publicitaires : annonces presse, affiches, textes brochures, radio, audiovisuel, etc.

Ecrire Nº 7.795, e le Manda » Publicité, 5. rue des Italiens, 75427 PARIS, eq tél. : 667-29-56.

MOYEN-ORIENT EXPORTATION

30 ans - Studes supérieures - Apritudes techniques Français-Arabe-Anglais 5 ans d'expériedes commerciale Frace et étranger, étudieral proposition d'une société au d'un groupe d'axportateurs désirant créer ou renforcer activité sur cet important marché. Tous déplac, acceptés

Enrire Nº 2.183, « le Mosda e Publicité, 5, rue des Italians, 75427 PARIS, qui transm

CADRE QUARANTAINE

GRANDE EXPERIENCE JURIDIQUE NOTABIALE RESPONSABILITÉS FRANCE OU ÉTRANGER.

Scrire Nº 2.229, e la Monda e Publicité. 5, rue des Italiena, 75427 PARIS.

J.F. - 33 ANS Analyste Programmeur 2 ans exper. Bac matte étém. COBOL - ANS NOTIONS GAP-2 SECRETAIRE

(notions steno et comptablité), 400 X 13 - INTERIM S'ABST, cr. à 6.640, « le Monde » Pub., r. des Ijallens, 75427 Paris-9. CADRE COMMERCIAL-FINANCIER Etudes supér. + droit + angl., d ans, 14 ans expér. d'animat. réseau, ventes of financements. rech. POSTE DE DIRECTION. Ecr. à 2211, « le Monda : Pub., 5, r. des lialiens, 7542 Paris-9.

28 a., Ib. O.M., maitrise biolo-sie + doctaral 7 cycle écolo-gie. Etud, toute prop. empl. Ec. HAVAS MARSEILLE 30.856. H.E.C. - 32 ANS

Expérience conseil en érganis.
(pestien, merkal., formation)
et création Siés Ivenie, market.
secrétarist dénérol), cherche.
POSTE OE OIRECTION
entrepr. moyen. ou filiale
sroupe européen (nésociat.,
market. section).
Ecrire MEKAR. 3. rue PierraDemours, 75017 PARIS, qui fr. Demours, 75017 PARIS, qui tr.

Jine fille 26 a., licence el O.E.S.
de droit privé spécial, dans
propriété littéraire artislique el
indust. 2 ens expérience service
furidique d'une 5fé d'aufeurs, ch.
alfuat. équival. étud. soutes
propositions, Ecrire na 7 066.025.
Régle Presse
85 bis rue Résumur, Peris-2*

C.A.D.R.E.

Expérie PERSONNE!

Peaction PERSONNEL.

22 ens. diplomé CNAM + INOP, borne expérience, recruiement, curriencent, Ralations humaines, ch. poste comportent responseb. Ecr. à 2,257, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens. 75427 Peris-P.

5, r. des l'aliers, 7547 Paris-7.

INGENIEUR
ARTS ET METIERS

- formation économique
Françeis, 32 eas, marié
Anslais courant. Espagnol
écrit et perié.
Expérience acquise:
1) en AMERIDUE L'ATINE dans
le cadre des exploitations
milières mord américaines
(4 a. *techn. sest. du matériet,
politique d'approvisionnement)
2) en ALGERIE, dans la cadre
d'une Société nationale
(2a. études lectm. économiques,
gestion)
Cherche poste
i NGRNIEUR D'AFFAIRES
à L'EXPORTATION
ou responsabilité équivalente
Ecr. Nº 88.877 CONTESSE Publ.
20, av Opèra, Paris-IW, qui fr.

ingénieur da fraveux (autodi-dacta) ELECTRICIEN, nombr. années expér. ch. poste à res-accept. évent déplacem. étrans. Ecr. m. 64.012. REGIE-PRESSE. 85 Ms. r. Réaumur. Peris-7, q.I. DCCASIONS

CANCELLE STATES

DCCASIONS

CALL Verte to bicoux orillares, argenterie PERRONO

4. Chausse-of-Antin, OPERA

SPECIAL LIVRES

ACAST Committee

ACAST Committee

ACAST Committee

ACAST Committee

Cours

Le plus haut

Le

demandes d'emploi

COMMERCIAL IMMOBILIER 31 ans, niveau d'études supérieures, trilingue français, anglais, italien, 7 ans d'expérience chez un important constructeur-promoteur parision, charré de le commercialisation des programmes à PARIS, Côte d'Asur et montagne.

Souhaite prendre la responsabilité de la commer-cialisation d'opéracions importantes ou de la recherche d'une clientèle à haut pouvoir d'achat et d'investisseurus. Prançe, étrançer, outre-mer. Disponible pour tous déplacements.

Ecrire nº 2.252 « LE MONDE » Publicité, 5, rua des Italiens, 75427 PARIS.

DIRECTEUR du CONTENTIEUX

rompu aux méthodes da recouvrement autonome, introduit et conau dans le milieu professionnel, actif et efficaca, je recherche LA DIRECTION D'UN SERVICE A CREER, DEVELOPPER OU PARFAIRE Ecrire première lettre à N° 29.555, CONTESSE Publ., 20, av. Opéra, Paris-1*, qui tr.

DOCTEUR EN OROIT - SCIENCES PO

FRANÇAIS bien introduit monde arabe où B a riercé activité Oirecteur Banqua rech. situatiau : NEGOCIATEUR ITINERANT HAUT NIVEAU DU REPESENTATION IMPORTANTS INTERRETE MOYEN-ORIENT

Ecrire u° 89.182, CONTESSE Publicité, 20, avasus de l'Opèrs, Parie-l'er, qui transmi

l'ai 25 ans et 4 années d'expérience, Je suis bilingue anglais et diplômée de l'E.D.C. Je cherche un poste ASSISTANTE DE DIRECTION en en assumant toutes responsabilités

HAUT NIVEAU, INITIATIVE. Berire Willar, 80, bd de Renilly, 75012 PARIS.

Allalyste Programment

3 ans exper. Bac matthe étem.
COSO2. ANS NOTIONS GAP2.
CIT. MONTYWELL. 181M
CIT. A 6.46 is Monde - Pub.
CIT. A 6.46 is Monde - Pub.
S. F. des Hallens, 7542 Parisy,
C. M. Town and Interest of the Monde - Pub.
J. H. 25 a. BAC + OUT-ACPE
2 ans exper. + stages divers,
C. M. Town and Interests, stable et interests and, Paris ou proche bank interests and, Paris ou proche interests and, Paris ou proche bank interests. The process of the personnel paris to proche bank interests. The process of the personnel paris to proche bank interests. The process of the personnel paris to proche bank in the personnel paris to proc

de lairs mes preuves dans un service

AOMINISTRATJE
PERSONNEL eo AUTRE
Accepte formation complémentaire si nécessaire.

Ecr. : Ne 59.78 CONTESSE Pub.
20. av. Opéra, Paris-le», qui fr.

J. H. J. a., lic. Sc. Eco al J.A.E.
de Paria, expér. prof. val. mobilières el études éco. ch. amploi
même sect. d'ectivité de banq...
SICAV, assur. etc. (non commerciail. Ecr., p. 15.996 p.A. Sup.
J., rue Général-Foy — Paris-p.
Hme 74 a. lib. O.M. dipl. E.S.C.
pet. finances — compiab., espagnol. angl., stage 3 mols serv.
Parsonnel, ch. Pasie serv. finande cler ou administrat, Perie ou
Bant, lib. Imméd. Tél. 457-30-00

OIRECTEUR RELATIONS SOCIALES

48 ons. formation eupérieurs (UC. Droit + Sciences Pel.)

— Spécialiste formation.

— Mépociations syndicales.

— Misa en piace polit, soc.

— Gda compaiss, métallurgie.

Prél, de l'outre de 110.000 F an.

Ecrire : Agence HAVAS.

— 6000 ANGERS Nº 821.

CONCEPTEUR MAQUETTISTE

PUBLICITE
25 ans. Expérience 4 ans studio
et agence. Bon sens praphisme
et création IP.L.V. - Arriches
- Stand - Packeaing Cherche
emploi agence. Temps complet
ou free lence. - Tél. 278-42-29,

J.H. 27 a., lic. Sc. Eca + dipl. Sc. Po Peris, accer, bancaire Infesore Peris, accer, bancaire Infesore Peris, allem. 2 courant, Toutes prusos, examin. Toutes prusos, examin. Ecr. no 2.264, et Monde - Prib. 5. r. des Italiens, 75427 Peris-9.

burseu a-éhad., cherche poste responsabillés France éiranger.

Ecrire à E 6.235, HAVAS, Si002 TDULOUSE CEOEX.

39 ans, dipl. enseignem, supér., 10 ans direction établiasem enseignement secondaire privé leisue. Expérience enseignement, pédesosie, animation, sestion de collectivités. Références. Eludierait tie proposil, dans secteurs : formation, socio-culturel, loisirs. Ecr. ne 2.290, « la Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75-C7 Paris-P. J.H. 29 a., lib. O.M., O.E.S. droil privé, 3 a. exp. prof. assurance, ch. emplei autre branche d'ectiv. Ecr. ne 2.170, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75-C7 Paris-P. J.F. 27 a., lib. O.M., O.E.S. droil privé, 3 a. exp. prof. assistante d'étud.: documentai, rédection, 98st. de dessiers, récort. cubilic. anel. dect., ch. sit, Mita Coppens, 65, r. Marx-Dormoy, 75018 Paris. Jns hme 28 ans, diplèmé I.E.P. Paris, licencia droit privé, anel. courant, bonnes conneiss. allem et suédois, expérience enseignement, ch. sitvalion, Examina toutes proposit, Libre rapidem. Ecr. ne 2-19, « la Mande » Pub., 5, r. des Italiens, 75-C7 Paris-P. E.S.E.C., 48 ans, pari, angles, 18 ans expér. vente marketins, 3 ens animation et conseil en FORMATION CONTINUE rompu contracis humaina et ne mitropise Paris ou banileue ouest. Ecrire EuOCl. A. 478 · l. rue Bourdaloue, 75009 Paris, qui tr.

SI COLOMBIE vous intéresse pour imai, ou dévelop, entr.

JEUNE CADRE Form, univ, sup, 33 ans résid. Cotomble depute 7 ans blingue merié Colomblena. Rotarien, rélai, et introduct. plus haut intv., dynam, et cap, respons inil, dom tech social éludiarall loutes propos sér. PEMENT O'IZARN, Apartada Aereo 09 ZIPAQUIRA (COLOMBIA)

Nation. — Tétéphoner 88.779-07.

Hime 3t ans. O.E.C.S., 7 années expér, dont 3 ans. Atrique noire, ch. poste da chet comprable de pays d'Afrique noire francophone au Nouvelle-Calédonie.

Docteur - Indemieur - National - Pub., 3, r. des Italiens, 75427 Paris-P.

Docteur - Indemieur - National - Pub., 3, r. des Italiens, 75427 Paris-P.

Docteur - Indemieur - National - Pub., 3, r. des Italiens, 75427 Paris-P.

Docteur - Indemieur - National - Pub., 3, r. des Italiens, 75427 Paris-P.

Docteur - Indemieur - National - Pub., 3, r. des Italiens, 75427 Paris-P.

Docteur - Indemieur - National - Pub., 3, r. des Italiens, 75427 Paris-P.

Docteur - Indemieur - National - Pub., 3, r. des Italiens, 75427 Paris-P.

Pans, dipl. enseignem, supér., 10 ans direction établissem, enseignement secondairs privé laique. Expérience enseignement, pedesogie, animation, gestion de compration de pub., 3, r. des Italiens, 75427 Paris-P.

Pans, dipl. enseignem, supér., 10 ans direction établissem, enseignement secondairs privé laique. Expérience enseignement, pedesogie, animation, pedesogie, pedesogie, animation, pedesogie, animation, pedesogie, animation H. Franc., 39 a., Lic. Sc. Eco Vf. Exp. Admin. Docum, Ensels. ch. pl. J.-Al. Roy, 18, pass. Princes-2*

cours et lecons

A domicite : M.A.T.S.-HS-Physique chimie : élèves insénieure ESPCI. Tél. : 337-71-48. Maths Lec. pert., reffrap. rep.

sports loisirs SEJOURS NEIGR
Les Diablerets, grand hôtal
ramontées l'illimitées
persion Complète 7 jours
inter saison 750 P, studio
sans pension 7 jours inter
saison à partir de 500 F.
Les Menoires, hôtel PLM
7 jours, nuits et pelits
déteurers 370 F, 7 jours
pension complète 705 F.

pension complète 705 F. Tét.: 265-38-32 Lic. A 629, autos-vente



7

L'immobilier

3 PIECES

🔷 13°, Port-Royal, téléphone

+ charges.
• Post-Neufly - Le France =

4 PIECES

◆ 10°, Strasbourg-Magenta

peint eves, 1.600 + ch. 15°, Pompe, peint oves,

Jál., 2.600 F + charges. • Nenlify, vae sur Seine, 7°

ét. (1 coccup.), tál., park., 2.500 F + charges.

5 PIÈCES

◆ 8°, r. d'Assas (tace Laxem-

bourg), tél., ch. service, box, 5.500 F + charges. • 16°, bū Lannes, vue sur

22" ét, vue panoramique, tél, park., 2.500 F + ch.

locations non meublées

Offre

Société FEAU GESTION 132, BOULEVARO HAUSSMANH. — 75002 PARIS

LAB. 13-89 et 69-34

En exclusivité:

STUDIOS

◆ 100 - Le Saiet - Dizier (1re occupation), cuisine eménagée, téléphone, par-king. I.150 francs + ch. ◆ Meuilly, Od Bineso, Jéléphone, 1,350 F + charg.

2 PIÈCES ◆ So rue de Tournou, peint.

rue N.-D.-des-Champs. tél., box, 1.250 F + ch. ◆ 14, rue René-Coty (1~ occupation), 1.100 F +-◆ 16-, rue La Fontaine, tél.

park., 1.350 F + charg. Beis, 7° ét., ch. service, tél., 3.800 F + charges. 17°. Plaise Monceau, 6° ét., lél., 4.200 F + ch. Nevilly, Jean-Mermoz, sur jardin, léléphone, 1.500 F + charges.

Idin, ville plain-pled, tél., garage, chure serv., 3.000 francs, charges comprises. FR.ROOSEVELT, pd standing 370 al. 9 pièces, à rénover, 1él. S.834 F • Tél. : BAL. 39-56 Couple universitaires ch. pr n 3/4 pièces, 3, 4, 5, 6, Gelsidoerier, 146, rue du Cheveleret, 75013 Paris. CHERCNE APPART. 3 PIECES max. 700 F. dens Paris. As s'abstenir. Ecrire Mile Barreou 16. rue Rodier. 75009 Paris.

MAGRAIM, elace du Brésil, apple 200 mf et 40 mf.

SAINT-AUGUSTIN, eppt de 240 mf.

Tél.: 527-10-92.

ST-GEORGES bei. Imm. p. de J.

105 == beile récesilan, 2 ch.

éfat neut, 2.250 + ch. 197-95-21.

LATOUR-MAUBUNGS 5p. 149-179, nf. 1000 + ch. T. 797-93-21.

Mai INVALIDES, Irès bei imm. ret, m. 1000 + 21, 1, 179321.

Mª INVALIOES, Irès bol imm.

é p., 240 as, belle récept, 3 ch.

+ serv. 4000 + ch. T, 366-45-29,

Ira de Iram. mod. Go. STUO.

Cti., balc., park, 1.100 F + ch.

Tél, mat, SEGECO. 52:-69-51.

ge Splendide 160 m2, d a g 0 l e récept., 2 ch. + serv., 2 bns. rel. 3.500 F + ch. 720-77-77 mai. NEUILLY-SAINT-JAMES Oble IV. 50 m², cuts... Oalns, Iél. 1.250 F+ch. 924-92-45.

<u>Demande</u>

CHERCHE A LOUER 2 PIECES

S. W.-c., bain ds Imm. neuf ancien PARIS-114, 124 OU SAINT-MANDE. Mens. 850 F.

i locations ∞ mẽublees

GAMBETTA, lux. 4 p., 105 == 2.500 F + ch. Tél. | 366-45-29.

ILE SAINT-LOUIS

Garcandière, ref. à neuf, 800 F,
ESNAULT 26-37-40.

.propřiétés:

25 km PARIS AUTOR. OUEST,
FORET DE RAMBOUILLET
FERME AMENAGEE 400 m3
sélour 120 m2, solle à manger,
cuiaine équipée, 4 ch., 3 beins,
JAROIN 4580 m3. Prix 486.00
A. DUSSAUSSOY «NAOEL»
Tel. 673-77-77 273-243.
Limile POISSY, belle viña neuve
è pièces + 9d entrepot, aleller
et bureau sur 1,600 m3 terrain.
Prix S01.000 F, Cab, SPIRITO.
POISSY, Tél.; 965-02-59.

emplois féminins

VIII SUR PARC MONCEAU
Demandons Nurse ou Gouvername expérimentée, de prétérence parlant irançais pour s'occuper d'un nouveau-né et d'unenfant de 3 ans, temps pieln,
losée et nourrie, rétérences exigéos, très bon salaire. Se prèsenter ou télénoncer de 9-12 h.
à Mime MICNEL, CCT, 2, bd.
Mapenta, Paris-10-, 233-71-48.

URGENT
GROUPE ALIMENTAIRE rech.
SECRETAIRE DE DIRECTIOH
Billionue anglais. 30 ans min.

SITRIFIE DE DIRECTION
Billingue anglais. 30 ans min.,
pour remplacement de 4 mois.
Poss. poste fixe si campétences.
Lieu de traveil:
PARIS of BANLIEUE OUEST.
Rémunévalien Intéressante.
(Agence Intérim s'abstenir. 1
Env. C.V. à CACAO BARRY.
15, rue de Berri. 7503 Paris.
Référence: INTERIM.
SOCIETE TRADUCTIONS SOCIETE TRADUCTIONS

ASSISTANTE HECIF su équivalent, exp. sect., pr poste reconsab. Situat. avenir. Env CV. dél. av. srél. Ecr. No 7.79 a le Merde e Pub.. 5, r. des Haliens. 75577 Peris-9-.

Centre René-Husvenin 5, r. G.-Lalouthe. SI-Cloud-90 INFIRMIERES D.E. SAL CEBUT 2.670 F

si ancionneté 2 ans. 1,950 F + prime 7,50 ° , 5 tem, congé, pess, logr, 1,4/10at, Ecr. eu TVL : 607-21-56, poste 515. LA SOUOURE AUTOGENE FRANCAISE SAINT-OUEN-L'AUMONE PRIS PONTOISE (95) PROHERDE POUR SERVICE EXPORT

SECRETAIRE-STENDDACTYLD BILINGUE (Francais-Anglais) ayant si possible bonnes connaissances en Aliemand, Niveau B.T.S. apprécié. 1 à 2 ans d'experience. lités d'ardra, do meta sens canlacts humains. Adr. C.V. monuscr. et prêt, à Direction du Personnet de 13 S.A.F., B.P. 24, 95318 SAINT-OUEN-L'AUMONE.

Ŀ

Groupe Industrici
en pleine expansion
recheche
pour assurer
secrétariat de son directeur
du Département Eliranger

SECRÉTAIRE DE DIRECTION

BILINGUE ANGLAIS . FRANÇAIS avant délà une expérien prolessionnelle de plusieurs

Poste à pourvoir au siège social proche banllette SUO Adresser C.V. et ahoto sour référence 9,514 à ORGANISATION et PUBLICITI 2 rue Marcheo, 7500 Paris, qui

Ste mutilisationale de Produit Aromatiques, nº 1 mondial den so branche, recherche UNE SECRETAIRE COLLABORATRICE

BILINGUE ANGLAIS En plus d'un secrélariat cless que, elle devra faire preuve d'autonemie, d'effontion d'un certain sens commercial et de diplomatie.

Elle travaillera au sein d'un société internationale de direction teure. Rémunération motivante. Localisation proché banilleue (7 Soint-Lazare) Ecrire C. V. detaille + photo -lettre manuscr., s/rel. 440/AL & PROSSEL 25, rue du Renrd - 75004 Paris

Ch. personne pr garder crients 5 après-midi par semaine. Rev 1, rons-point Bugeaud, Peris-lés Téléphone : 553-51-76.

les annonces classées du Monde

233.44.31

sont reçues par téléphone

fonds de commerce

ssy. Plain centre emplacem, ordre, belle bout. 100 mi nivx, belle façade. 400.00 f s. crédil. Cebinet SPIRITO, Poissy, Tét. : 965-02-59. A verdre plage du Roussiller petit horel bureau, cause cessol. d'activité. S'adr. INTER IMMOBILIER « Les Ondines » 66200 SAINT-CYPRIEN-PLAGE

commerciaux

ARIS-12*, cède bail commer cial pour commer cial pour commer cas tottes ranches, matériels électrique l'électrique, 15, 124-51-51 26, rue Teine, PARIS-12*.

31, RUE de L'ECHIOUIER À vendre 2 boutiques + locaux commerciaux. Le propriétaire, DIO, 98-54.

Placement structure le propriétaire, DIO, 98-54.

Placement structure le propriétaire, DIO, 98-54.

ABOUTTE de exceptionnel.

Méd. 37-47.

TROCS-REPORTE EVI \$11

TROCADERO - EYLAU dans Imm. encien exception. BURX Prestige 325 =2, 3 tél. Ball commerc. toutes activités. 200.000 F annuel. WAO. 89-31. bd Banne-Neuvolle. Prap. vd appt 115 m2, tt ctt. ch. cent. pg. Beic. Tél. Facil. 10 à 19 h. REZ-DE-CH. 230 M2 Imm. neuf 26, rue Rennequin (TP) NERET BAL. 62-28

villégiatures Laue autherd. ROULOTTES GITANES attelées rand. Provence J. Movre, 8420 ENTRAIGUES. Tél. (90) 81-00-25 et (90) 83-16-26.

exclu/ivité/

a constructions neuves

Au Montsouris Si Gothard.

TROCADERO

Aux abords des lardins, dans une rue de caractère provincial, au grand calme 6-8, RUE CHARDIN

RESTE :

PRIX FERMES OF 1974 Livralson 1° trimestre 75

Richard Ellis

BASTILLE. Prepr. love direct.

IMM. ADMINISTRATIF of Ccipi
3.200 == en 1 ou 2 lots, enlièr.

ronevé, climalisé, équipament

en 1 ou 2 lois, enlièr. climalisé, équipament au gré du preveur. -4. LOYER EXCEPT

pavillons

Un 3 Pièces et lardin.

Deux beaux 3 Pièces, 70 =3

23, avenue René Coty - Paris 14e.

Studios aux 6 pièces en duplex Studios aux o pièces en duplex. Prix fermes et définitifs non révisables.

CEPTOL

Siège social: 538 14.41

Bureau de vente: 587.12.95.

appartem.

Sogepai

PLACE ST-AUGUSTIN

RESTE A LOUER

7 p. communicantes av. emrée
indépend es imm. de bureaux
9d standing, climatisal., Héph.
serv. Héte, saile de conférence,
perking. Tél. 522-37-20,

hôtels partic.

achat

28, avenue de Messine

tout près du Parc Monceau

1.000 m2 de bureaux à louer

livrables en avril 1975 -

Renseignements:

17, rue de la Baume 25, rue Marbeul 75006 PARIS. 75078 PARIS. Tél.: 225-27-80 - 359-29-93+ Tél.: 225-05-04/09-21.

PERIPN. SUD. 845 == 1.6% | A lower SURESNES. 18 min. St., 13375. Impeccable. Entier. Lazere et Défense. Burx nfs 85 == squip. Tous services. Bail sans | + arch., parks. 400 F le mi/reprise - 125-44-10. en. TEL 772-40-04.

locaux commerciaux

FERTE-SS-JOUARRE. Centre.
Libre et habitable de suite.
Prop. vend maison, parteit étel,
5 p., Clifs., s. bs, wc, jardin, jardin, Rett neuf. Prix Intéress,
Px tot. 290,000 F. T. 022-08-44. 308-Q-17 ou apr. 10 k. 532-85-13.

terrains

30 F is =4. Tel. : 637-25-28. 93 STAINS vos beau terrain ballr, 71, bd Maxime-Gorki 95,000 F. CORDELLE, 1, rue Pierre-Huet, 93240 STAINS.

Entre Dourdan et Ramboelliet, à Saint-Arnoult-en-Yvelines, sud-ouest de Paris. Potaire vend terrain à bâtir proc. autor. PARIS-CHARTRES Pour lous rens, 250-27-43. LIMOURS, près d'Orsay sect, résident, magnif, terr. à bât, its superficies, 7. 250-77-92. Protairs wend terrain boisé à Boissy-Saint-Léger, 1,800 ms, 30 m façade, 310,000 F, cr. pos. TAL: 533-37-77.

Propriétaire vent terrain à bâtic alle privilégié, rég. MONTFORT L'AMAURY. — Tél. : 533-78-99 Terrains industriels et terrain pour centres commerciaux. Pour tous rang : \$333-7.

pavillons

LA VILLE-DU-BOIS (91) pav. of vide, styla campagne. 2 appra iumalės de 110 m² + sous-soi. 35 m² chacun. gar. 2 vort. soi et sanitaire au gott acculreur, sarantie isal. électr. et therm., tr. belle att. except. 250,000 F chacun. urgent. 256,16-45, p. 8. magnif, villa réc., bear idio, bali, siv. dala. + 5 chb. 2 bes. chb. 2 chb. 2

RIGH. FACE
6 bureaux aménagés, it confor
140 m2. 2 lienes tél. 2 perkinsi
Tél. : 204-10-59

bureaux bureaux

A DEUX PAS DE L'ÉTOILE Bureaux modernes équipés

A SERVICES COMPLETS. Standardistes et hôtesses d'accueil

trilingues. Télex.

Salle de conférences. Porking visiteurs sous-sol.

HERSA - Tel. : 553-50-11

GEORGE-V. Berezux stise. Libre à vendre o louer. Tél. : BAL. 18-77. NEUILLY taire love 1 ou plus. bureaux nmeuble neut. Tél. : 758-12-40

Immeuble neut. Tél. : 758-12-40.
Emplacement les ordre, rez-decheusade, 19 m. de vitrine, 160 m² sur 2 nivebur. tél.
A LOUER (avec ou sans paa-departe), eméragé à oeut.
Visite et renseisment. sur place.
124. bd de Magenta, Paris-10s, 16t. 976-65-66, M. HENRY.
TROCADERO
A LOUER PTIT IMMEUBLE NF 6 éteses. Burasur. 500 m² + appart. 150 m² ent., éoutpés.
18 lignes lét. Bail 2 - 6 · 9.
Sens paa-de-corte. Libre imméd.
PROPRIET. DIRECT. 755-99-82. EXCEPTIONNEL

Bureaux de la Colline de Saint-Cloud, à louer 3 lots de 105, 150 et 170 =3, tel. 622-671. BUREAUX SS PAS-DE-PORTE TTES SURF. TDUS QUART. MAILLOT . 493-45-55, 322-19-10. Spécialistes boreaux dep. 1761.

GEBRGE-V - ALMA ENSEMBLE BUREAUX OF PRESTIGE ENTIFREMENT MEUBLES ET OFCORES DANS IMMEUBLE ANCIEM

DEJA DPERATIONNEL Réception et standard trilings (Français, Anglais, Allemand salle de réunion 15/20 personne 16/ex, 16/éphone 8 lienes, interphone, entretien, partins locaux indust.

GENNEVILLIERS-COLOMBES louer loc. industr. et entrep. relies. FER. G.I.M. 264-31-0. BAGNOLET. A louer 200 M2. Local industriel franto 150 KWA. G.I.M. 284-31-10. hôtels-partic.

> MADELEINE Hôtel murs et tonds. 67 No. Poss, 75, 3 étoiles, 256-21-77,

appartem.

vente: Paris RUE DU PONT-KEUF - 3 P.,
5 de bs, refait à neuf. 5-,
asc., sqieli - TUR. 97-41.
PRES HENRI-MARTIN
Liv. R. + 3 ch., 120=3, sal, bs,
cab. tell... cuis. cauthée, moquette, obre service. calme,
soieti - 322-57-30.
LUXEARBOURG (près)
2 aports de 4 pièces. Ensemble
bu séparim. Conft ou possib.
Balcons, soleti - 331-80-23.

DENFERT/MONT/SOURIS
Imms. stds neuf. Sél., 3 chbres.
95 =3, Vue désaéée, parking.
475.000. OEGOVE, SEG. SSGUET
PRES AV. RAPP-BOSGUET

PRES AV. RAPP-BOSQUET Bel imm. STUDIOS, ff cff, ref, NEUF, 110-140,000 F, AMP, 11-24. VIP - Elisée-Reckes, spartement 9d standing 170 -Somptoeuses réceptions, ODE, 75-10.

Pres PANTHEON. OOE, 95-10. Stedio, balos, rod confort, refall neut - Calma, soloti, 18°, Grazos, imm. bourgeols. Go 3 pièces, confort - 256-13-29 3 Pieces, Comorr - 26-13-39, October 129, 100 Prices, Comorr - 26-13-39, wc. ch. cent., 2 sur/rue. Prix 140.000, evec 28.000 - 79-46-21, Mairie 17-, Iram. P. de 7, 2, Cuis., bains, 160.000 - 292.07-77.

BO MALESHERBES BO MALESHERBES

Imm. sed stand. Durlex 250 m.,
2 ch. serv. confort, park. pass.
Crédit 40 % par prisire. \$22-02-74

14e Près PARC MONTSOURIS
4e pris parc do liv. + 3 ch.,
134 m.; 49: 60 liv. + 3 ch.,
134 m.; 49: 60 liv. + 3 ch.,
134 m.; 49: 60 liv. + 3 ch.,
134 m.; 49: 1000 F. \$22-13-09.

4 p. EXELMANS. 135 m.; 68-99.
4 p. EXELMANS. 135 m.; 68-99.
4 p. EXELMANS. 135 m.; 68-99.
5 m.; 1000 F. \$22-37-30.

6e R. PENTHIEVRE. BORU 4 P.
55 m.; 9d cft. Prix 510.000 F.
5 débattre. \$22-57-30.

Ge Boru 2 p., mri. cuis., bains,
wc. 2 m.; Pr. 125.000, Créd.
KIJONSON LAB. 13-09.

OLEON Seau 6 piòces. 220 m.;
3 ch. 161. ch. Serv. \$17-46-60.

17a 79 m.; 3 pièces. cuis., bns,
161. ch. ch. ch. serv. \$17-46-60.

17a 79 m.; 3 pièces. cuis., bns,
161. ch. ch. serv. \$27-45-54.

Régenn partissenne

Recherche Paris 15', 7' arrond or bons clients, apply the surf, et immeubles. PAIEM, COMPT. Ecr. Jean Fenillade, 5, rue A. Barthold (15'). Tel. 579-39-22. Société rech. à acheler appart près NATION · Tét. : 343-62-14 ACH_ opt tres bet appt 7-8 P. 572-67-84 bureaux bureaux

Région parisienne

ASNIERES, Imm. wevf, 2 PCES, it confi + park. 187,000 F. KIJOXSON · LAB. 13-89. LE CHESNAY près PARLY-2 Pert. de prét. à pert. vd aopt 200 = 3, sid stég. 3 a. bains, 2 parks. vél. 580,000 F. S-adr. à M. Muylce, 72, ev. H. Martin, PARIS-16* 204-29-15. SURESNES. - BEL APPART. 4 p. 45 = 4, p. 45 = 4, p. 45 = 4, p. 45 = 7, p. 45 = 7

locations non meublées

Uttre 15°. Convention. 3 P., nf, culs équipée, parking, 1.400 + chges 16°, ORTF, Lux. stud. 11 cfi 161. 1.000 + charges. 256-12-29

APPARTEMENTS A LOUIER SANS INTERMEDIAIRE MASSY (ESSONHE)

3 pidons, 76 m² Lover 85 F. 4 pièces, 90 m², lover 984 F. 5 pièces, 105 m², lover 984 F. 5 pièces, 105 m², lover 1.143 F. CHARGES EN SUS.

5'adresser au Gérani, de 9 h, à 12 h. 7, alife de Suède, à MASSY, Téléphone : F20-48-91 ou 120-48-90.

ST-MANOE, EXCEPT, S/BOIS ET ETANG, 4 P. culs., bs., wo ch. centr. + Chambre service 2.200 T.C. - LAF, 15-44. Me VANEAU, B, stud., c., s. ba lorm, récent, 950 F, TUR. 77-81

immeubles

19 · RESIDENTIEL Charm. Immeuble entièr, rénovi 10 STUOIOS, 2 PCES, DUPLEX Plabants - Celme · Verdure Gd ch · Equipement de choix PLACEMENT PLACEMENT EXCEPTIONNEL Location et gestion assurées. Propriéteire : GIRPA : 125-56-78 · 99-99.

TROUVILLE-SUR-MER - Dan pelif immeuble normend, luxueux shuflos, 2, 3 et 4 pièce YUE PAMORAMIQ, SUR MEI Crédii. Livreison été 1975 Rens, SOGEFRANCE, 13, bd d Courpelles, 75008 Perts, 522-37-66 RARE Imm. bureoux 2.500 =: loue 12 a. Rev. 1.500.000 Prfx 16.500.000 F. - 387-96-50.

villégiatures VACANCES ESPAGNE

Demandez prospectus cou-léurs et prix. Location villes et appartements 10EAL COSTA BRAVA 36 bis, rue de la Chaussée-d'Anlin, Paris (9'). 144-65-77. C'est un service des Constructions E. RAMOS MARCA

villas villas OREE FORET DE FONTAINEBLEAU

à 5 minutes de la gare de Melun LA VILAUBOIS

Piccine chauffee. Ciuß House, tennis.
NOUVELLE TRANCHE:

21 vulus de 4 6 7 pièces principales, avec jardin privetti.

PETIT IMMEUBLE de 30 appartements. du 2 ou 4 piecre principales.

LIVRAISON ETE 15, MAIB...

PRIX FERMES ET DEFINITIFS ! Apport personnel : 20 %. Prets PIC au taux mojen de 8,22 %.

Ecuselgnements et vente :
CONSEIL B.A.E.L., 546, avenue Foch. Dammarielea-Lys. Tél. : 437-17-45, et sur piace samedis et
d'imsuches de 14 b. à 18 h., avenue Emile-Zola,
Dammarie-lea-Lys.

viagers : terrains

LIBRE. BUTTES-CHAUMONT
Pavill. 1957, r.-de-ch., eteller,
100 ms + sar., 1er, 3 p., coia.,
bains. Cpt 90,000+2.000 F. mena.
OECOBERT - 742-20-06.
Estimation arabite - Oiscrétion
F. CRUZ 5. A. 255-00-70
F. CRUZ 5. A. 255-00-70 JAMMEUBLES à PARIS et TEERAINS A BATIR. devani Jourer eu blian 1974. Oiscré-Hon assurée. N. LE CLAIR. ELY. 67-36 Pour rendez-wou. 44, rue La Boffie. PARIS-6*.

GROUPE FINANCIER rech. IMMEUBLES à PARIS et

JACOB, Ds ti.P. 180 S. Depher & 619, 119 m2, Liv. 39 m2, 2 chis. cft
Poutres, Cheminés. 742-22-44
MARAIS Cans bei Imm. ravalé
GD STUD. kitch., sti. de bns., wc.,
more. Décordion lucreuse. Av.,
23.060 F. Vr % be SEAUMAR-CHAIS, Mer., jeudi 14 h. 30 à 19.
Sy CARDINAL LEMO(NÉ
Prop. vd direct. de 1mm. P. de
T. beaux stud. et 2 p. ft. cft
moc., ascera., cuis. seutis., v.o.
Sur place ou téléph. 325-06-77

ANTENIS LEMOREDE? AUTEBIL Immedia P. LUX. SOLEIL VICTOR-HUGO

nif, 7 p. 300 m2 + 3 50 frage, belcon, so ESNAULT 266-27-40 eskault 26-0-40.

• Avenue Hocke
humeuble od standing 435 r

9 P.P. grande reception, officilimerie, chembres see profes
limerie, chembres see profes
limerie, chembres see profes
limerie, possible, calme
limerie, possible, possible, possible, possible
limerie, possible, possible, possible
limerie, possible, possible
limerie, possible
l

Paris

Tél.: 325-32-71

7º Mº Duroc, rue Bèvres
ad shud. cuis. coin reeas, end.
bel. s. bits. chi tiroq. 325-36-30
yi a-Vassirand. ds. alile privée
fr. bel ATELIER ARTISTE.
av. 2. p. en bossia. cft, casse.
cherme 4/5,000 F. LAB. 53-13 PONT MIRABEAU 110 m2 4 p; tr cfi, chb, se prix exceptionnel 56-22-88.

me me Eifg. Ilv. + chambre beins, culsing foulp. Box. To IARDIN PRIVE 150 m2 FRANK ARTHUR - 924-2-43.
MICHEL ANGE Imm. P. J. T.
standing grand 2 P. II contort
MARTIN. Or en droit. 742-97-49. EUROPE — Vue Imprenable diage diave, 7 p. tout confor MARTIN Dr. Oruit 742,99-69

Ve Preche Saine IIv. + cibro et crt. 55 == caractère, 280-11-63

16 Pris Trocadero, bel immeub, an cours rénevat. ascens. occude p. dépend. Tél. 924-56-71 p. 26
PORTE DOREE (12-)
7 fer, rue du Colonel-Oudot 2 PIECES BAINS, 12º (Hage Tr. cf. Tél. Vue très dépagée Prix 140,000 F - 265-90-65
S/bl. mercred 14 b. 30 à 17 is, 30 ILE SAINT-LOUIS **VUE SUR SEINE**

146 m2. Immeuble class. FRANK ARTHUR - 924-07-08 CHAMP DE MARS
Directement sur lardes
por de ode classe, 7 P., 369 m2.
Jardin peritculier 459 m2
Bolistries d'époque Lowis XV
XVI. Grand huse. Prix dievé
shifté — MICHEL et REYL S.A.
265-98-85 245-98-95

Montmarter 2 P. caract. 30 m2

tel. ref. nt. 204-25-26 ap. 19 h.
+ morced the la leurage

ALESIA studio Equips. Rapport
7.200 en. 69.000 F. 307-87-3.
4. RUE OE IA CONVENTION
Grand 3 P. Ti Cf. Mercred
12 b. 30 â 16 b. 30 — 501., 24-10

Champ-Mars, stud. 40 m2 env 770.000 F. — 209-47-77 martin. AV, HOCHE, bel Imm. stand. 5° ét, balc. 7 P. +serv., poss, park PX ét. lustif, Exclus. 775-81-77

BUT, MONTMARTRE, 3/4 P, 1 Cff., dépend, Sol. Profess, commerc, idéal sculpteur, Priz. 220.000 F, 580-01-20.

Mº MONTPARNASSE IMM. NEUF TOUT CONFORT 2 pièces, ent., cuis., a, de bris. 134 bis. rue de Vaugirard. Mardi, mercradi, 15 à 18 h. MP WAGRAM Imm. P. de T.
Tout confurt
GO LIVING DBLE + 5 CHBR.
240 m2, it conft + chbre verv.
S. RUE OE PRONY
TEKSPhoner mails: \$25-34-24.

RESIDENCE DE L'AIGOUAL

45-69, rue des Cévernes (157) Pet. Immouble grand standing, chauffage électrique inlégré. STUDIOS, 3-4 PIECES Téléphone - Parkings A PARTIR DE 5.380 F LE M2. PRIX FERME ET OEFINITIF. LIVRAISON JE TRIMESTRE 75. ternoins sur place, lund, leud, vendr., sam., dim., 10 h. 30-13 h. 30-1 h. 30-1 TRU. 75-36

BROCHANT Immeubla pierre de faille 2 p 30 m² emviron, loué avec 2 p bell 800 F per mois. Entièrement refett à neut. Enfr., culsine équipée, s. de bas, w.-c., plecerds, moquette. Excellen placerds, moquette. Excellen placement. 105.000 F. 755-85-30. PR. PLACE WAGRAM

DANS IMMEUBLE RENOVE

SUR COUR JARDIN

3 P. EN DUPLEX

EN DUPLEX

60 m2 env. salle da ûns
el cols. équipées, chif. et eau

chaude p. immeuble. CAR. 97-45.

M° BONNE NOUVELLE

35 STUDIOS Grand Confort

10EAL POUR PLACEMENT

Le propriétaire. — 010. 97-15. RESIDENCE DES ARTS

(métro Saint-Michel)
Restauration de prand stand.
Bel APPART de 50 m2 +
bottom 15 m2
Tout confort, vue imprenable. 6.000 F le m2 Quelques STUDIOS A PARTIR DE 145.000 F. iur place, 28, rue Si-André-des-Arts, 64, tous les lours ceur nercredl et dimenche, 10 à 19 h, IMOBEL 137, bû Messente 526-79-74

INVALIDES Imm. P. de T. ravalé. Prop. vd 4 p. cuia. bns. ch. ceni 3 el. sur rue. Sol. Possib. chamb. serv. Tél. : 256-25-32. VUE EXCEPTIONNELLE P.RCOS, 300 m2, MEO, 97-40 RARE, CORDOGNE LIBRE

appartements vente PARIS (15")

Magnifface 8 piless, balcon, 161. The calme. Prior Front dis Selon et Champico-Mars. (tablitable din Julii 75. 761. 766-51-08, poste 326

+ Service, 200 ms environ.
Profession fiberale possible.
Etat: neut, décoré, raffiné.
RENDEZ-VOUS MED. 8450. ALENA De bel Imm. Raviss.

2 pièces culsine, pass
belms, cheuff, central, 129,000 F.

Mercredi, leudi, de 14 à 18 h

15, RUE BUCOUFDIC ST-CHARLES STUDIO de CARACTERE Cide. saile d'esu. Prix 100.000 P avec gdes teclifrés. SUF. 66-95

MARAIS BEL IMMEUBLE

MARAIS BEL IMMEUBLE

P. DE T.

Raviss. Bvins + cabr. on tornia.

coma. 600D. bns. wc. chi. hupe.

151.000 F. VIERNEL, LAM. 67-58. PLM ST-JACQUES 20 DAREAU Inm. P. do t. stand. Bed appl 3 person, eath, cities, 1 de boins, ch. di Imm., haic., 60. 210,000 F. S/pl. morc. 74-16 h. leudi 17-33 h. end cities.

nemark wie

maren in a

mente. N. 1984 In M.

LIGHTALL

Franks Harris Harris

4-4

And the same of th

では、日本のでは、

....

le

1.00

10 400

415

11/2/02/4

1.25

The second second second

The state of the s

e e da:

COMPTANT

TERME

ben en enne ingen

to all the Ma

10.000416

11.5 Types olu B

). . rm.

Section 1994 Com-

an in the

Programme for

6.181

The april to See . Willia C. Hymn Second May 1115

'ii dica ***** ani

113.15 · Weni

tre $\tau_{10,1000}, \tau_{200}$

2 me 4

(PD

10 m 10

FEA

24

** • == === |

- 11A

SOUTH THE STREET

ting melle giffel.

METRO MALESHERBES 25. RUE DE SAUSSURE 2 PINCES parhibanest éspénées 2 PINCES parhibanest éspénées Appart, media ser elece : undi 14 h 30-19 h, mercredi et somedi 10 b-12 k 30 14 b-19 h, 09 AMSOU 99-79

140 AV. RENE-COTY - Très original ateller d'artiste OUPLEX 110 m2, 2 CH. TEL. Cab. Dauchez, 720-94-95, p. 277. 100 m2 Liv. dbie + chbre, s. de 100 MP de TERRASSE VUE IMPREM: SUR LUXUEUX APPT 250 M2

FRANK ARTHUR 924-07-69 AV. BRETEUH SOL Petit 2 p., s/av., cft, à mode EXCELL PLACEM. 135,000

VITRY. Près métro Mairie d'Ivry, partic. vd. apperfement perfet; étal, double exposition. Vue dépasée, sélour double, 3 chires, logails, cuis., ba. w.c., séchoir, belle cave, park., dans immeuble bas, récent, calme, tes commodités, Tél. le soir : 755-7-88.

NEUILLY
quartier ST-JAMES
Immedible 73, 9de classe
Lincustor, 152 vs.
Aménésem, exceptionnels,
strages, Chiere de service,
773-1971, Agences s'absteolf. NEULLY SAUSSAYE
Résidentiel
190 m², réception somptueuse,
ch., 3° Et. + service, Garage
Tel. 747-77-58,

COTE D'AZUR Beaulleu-sur-Mer, à 500 mètres de le plage : Studio 2* élase : 9.000 ; 2 pièces rez-de-lardin i 172.00 ; 3 pièces le étage, vue mer : 251.000 1 4 pièces à partir de 255.000. Prix fermes et définitifs. Livraison fin 1975. Sur place tous les joura LE RAMBOUILLET * Montés Fleurie, 16, bd Maréchal-José (501) 01-02-76, Beaulleu-sur-Mer (5NPC),

Etranger

PARADIS DE YACHTING
AU LAC DE NEUCHATEL
SUISSE
Avandre
Appartement meublé à 2 lits
dans hôtel directement au lac
avec piscine, port de yachting
restaur, bar, école de yachting
et charier de baroues à voile.
Occasion onloue pour sportils
autiteus. Vente possible aux
étrengers. Rendement d'erv. 7 %
en cas do louese
per organisation thôtelière.
Prix Fra 78.000

Publicitas, CH-4001 BALE.

appartem achat

INOUSTRIEL, RECN. GRAMO
APPARTEM, 12° OU BENBrophe,
NOLLINGER, 68720 ILLFURTH.
Achète, urst., rive sauche, préf.
5°, 6°, 7°, 14°, 15°, 16°, 12°
1 à 2 PCES, polement compt.
chez notaira, Tél.: 873-23-55.
ACHÈTE URBET COMPTANT chez notaire. Tél.: 873-23-55.

ACHETE, URGT... COMPTANT chambre bonne Paris. 873-20-67.

Ch. 5/7 P. bon stand. Ecr. 8460 Press, 31. bd Bne-Nouvelle, q. t. Achète studis ou 2 poes tout confort Paris. OPE. 40-06.

J'achète libres 3/4 poes Paris ouariter indifférent. Ecr. 8461 Press, 31, bd Bne-Nouvelle, q. t.

appartements occupés

NATIOH. Bel imm. P. de T. Tapis escalier, concierge, BEAU 3 P. cuis. w.c. Poss. bns., occupé per couple 69é, 78 ms. Px 112 000 P. Vr. prop. Mercredi 14 h. 30-16 h. 30. 70. r. Montreuil. INVALIDES Oans imm. P. de T. ravelé. prop. vend appartem. occupés 3 et 4 Pièces, 256-20-32.

160, AV. VERSAILES
Os bel Imm. réc. Grand (Iving + 3 chamb. 100 m2. pos. park. Visit. mercredi 14 h. à 17 h. segon. segon sego

المكذا بن الأجل

L'ÉVÉNEMENT

85C

 $^{4}\mathcal{A}_{k}(z_{n})$

9:1

.

15 e 15

1. 1.

新维生物 医

3.4

(2) という

越烟 - 0.1

横 内部 水压剂

-

章语:

11

ALL STREET

F. 22 7 1

● 第227 元

3

 $\mathcal{P}(\{u_1, u_2, u_3, u_4, \dots, u_{2n}\}) = g_{nn}$

LA BOURSE DE COMMERCE EN QUESTION

E mrché à terme des sucres blancs à la Bourse de commerce de Paris, paralyse depuis sept semaines et presque agonisant: dee proces en chains, dont les comptes rendus sont élaquents (. le Monde . des 14 et 15 janvier) : una forte odeur de scandale, la réprobation du negoçe international et. pour finir. le triste bilan d'une periode de folle speculation qui. l'eutomne dernier, donnait à la Bourse de commerce da Paris des allures de casino et lui e porté un préjudice si greve que certains la jugent fatal, tout au moins en ce qui concerne

L'institution mérite-t-ella cette infortune ? Non, dans la mesure où elle remplif un rôle utile dans le commerce international. Oui, car elle n'e pas su c'imposer les contrôles indispensables face à la surchauffe et à la spéculation.

Comme l'indiquait un specialiste dans ces colonnes (- le Mnnde - dn 10 décembre 1974). la vocation initiale d'un marché à terme de matières premières est, contrairement à une opinion largement repandue, anti-speculative. En

dehore des circuits commerciaux traditionnels - relations directes entre producteurs et consommateurs. — un tel marche est conçu pour mettre see utilisateurs - producieurs, négocianis, industriels, consommateurs, et même gouvernements - à l'abri des fluctuations des cours lorsque leurs opérations s'étendent sur une cettaine durée et que les livraisons ne sont pas immédiates. Même si les marches à ferme ne traitent qu'une part relativement réduite des productions, comme c'est le cas pour les metaux

non ferreux, les céréales, le eucre, le cacao, ils

constituent un baromètre de la tendance et permettent de déterminer les prix auxquels

seroni effectuees les operations dans leur

A Paris, les marchés du sucre et du cacao. par exemple, ont, pendant plusieurs années, fonctionné normalement et sur des bases saines. prenant un essor régulier, exerçant eupres de commarce leur rôle de régulateur et repportant n la France une quantité de devises non uégli-geable du fait de leur caractère international. Celui des socres blaccs était le seul au monde dans sou domaine, et constituait un pôle d'at-

traction très important, Le falle envolée des cours, du cacao d'abord, do sucre ensuite, a provoqué l'irruption massive de la spéculation. Certes, cette dernière est jugee indispensable au bon fonctionnement d'uu marche à terme, puisque sou rôle consiste e accepter, par simple eppai du gain, un risque dent le professionnel, usgociant ou industriel. vent è bou droit se décharger. Mais ce rôle doit être rempli evec prudeuce et moderation. Cela n'a pas été le cas à Paris, où des intermédiaires trop ambitienx ont pris des eogagements demesures, drainant les ressources d'une clientèle prives mal informée et peu eu fait des aleas euxquels pauvent être soumises les opérations sur le mar cho à terme. Leurs egents recruteurs, dépourvus de tout statut et parfois d'honnéteté, portent une large part de responsabilité dans le siniatre qui e éclate sur la place de Paris, lorsque, è nne montée verfigineuse du cours du sucre eu 1974. ginératrice d'enormes profits légalement exoneres d'impôts, enccéda en fin d'année une baisse non

moius vertigineuse qui fit pratiquement snuter tout le systeme.

Bien sûr, la roglementation e été respectée, mais elle était notoirement insuffisante dans la situation exceptionnelle où l'on se trouvait. Les sutoritée de tutelle n'ont pas pu. ou pas voulu, preudre les precautions indispensables, notamment la Caisse de liquidation au marchaudises. banque des marchés à terme, qui evait le droit. a tout moment. de majorer fortament les eautions déposées par les spéculateurs afin de freiner les emballements, comme le demandait par lattre le ministre du commerce et de l'artisanat. Responsabilite, donc, des intermédiaires, de le Chambre de commerce, qui a vu les choses de trop loin, et des pouvoirs publics, qui, saisis depuis longtemps du problème de l'information et des contrôles par les eutorites consulaires, ont eux eussi trop te porisé. Maintenant, il feut reparer les dégâts, sauver ce qui peut l'être et reformer. s'il est temps encore. C'est le mission qui e été confiée par le ministre du commerce et de l'artisanat à M. de Montremy, inspecteur des finances. Il doit faire commaitre ses couclusions fin janvier.

Splendeur fanée

A l'extrémité ouest de ce qui étalt les Halles de Baltard, 2, rue de Viarmes. Une grosse bâtisse ronde, grise, comme recouverte d'une pellicule de poussière et d'ennui : la Bourse de commerce. Aux heures de co-tation, nulle fièvre. L'ancienne corbeille -- une barrière ronde au centre du grand holl, — sous la verrière rococo, a été désertée. Les officires se traitent ailleurs... dans les pièces du fond. Excepté un petit monde affairé, l'affluence est médiocre. Les appareils les plus modemes semblent être ici le têlêphone et les distributeurs de baissons chaudes

Après le sommeil forcé de la dernière guerre mondiale, la Bourse de commerce de Paris est encore comme engourdie. Pourtant, In place n connu des heures meilleures.

Ses origines remontent aux foires du Mayen Age. Les premières ré-glementations ont été édictées par Louis VII au douzième siècle et Philippe le Bel ou quotorzième siécle. Son existence juridique « modeme » remonte ou code de commerce (art. 71 à 90) promulgue en 1807. La Bourse est plors « une réunian sous l'autorité du gouver-nement ». La lai du 9 avril 1898 en : confie l'administration aux chambres de commerce et la loi du 25 mars 1885 p reconnu la légalité des marchés à terme, dont l'usage s'était mointenu en dépit des interdictions. Devant le développement des offaires, deux lois de finances, en 1911 et 1912, ont rendu obligatoire la tenue d'un répertoire des des courtiers et des commissionnoires Après l'interruption de la Grande Guerre, la chambre de commerce de Paris a procédé à une réforme de la réglementation qui a donné à la Bourse ses coractéristiques actuelles : la direction des marchés est confiée à des comités syndicats spécialisés, la ligison des commissionnaires des producteurs. des industriels et des négociants. La Compagnie des commissionnaires, argone corporatif similaire à la Compagnie des agents de change, est chargée de la défense et de lo discipline professionnelles ; un ser-vice de contrôle est chargé de surveiller l'exécution des prescriptions réglementaires par les commission-

naires. Entre les deux guerres mondiales, il existait, outre le marché libre, sept marchés réalementes à terme sur la place de Paris. On y traitait blé, seigle, avoine, orge, riz, maïs, sucre blanc, picaol, huils, caoutchouc brut. Le chiffre d'affaires etalt supérieur à 12 milliards de francs de l'époque. Le déclin n commence avec le Front populaire : les marchés des céréales et des elcools ont été fermés lors de la descrion de l'Office national inter-

COMPTANT ET TERME

Sur les deux types de marchés, les opérateurs peuvent conclure des transactions au comptant et à terme. Sur les murchés libres, l'acheteur s'engage à prendre uvision de la murchandise très rapidement (comptant) ou à une dete plus éloignée — plo-sieurs mois quelquofois (terme) — fixée par le contrat. Le ven-deur pour sa part c'engage à

livres.
Sur les marchés réglementés,
Re. opérations au comptant
SPOT — se déronient enivant les
mêmes règles que sur les marchés libres. En revanche, il en va différement pour les opé-tations à terme. Le marchandise tratée a des échéances qui pouvent atteindre seize mois n'est pas forcément livrée. Avant le dénouvement le dénovement de l'opération, le mène lot peut en effet être àcheté ou revendu suivant les fluctuations de cours.

Cette page a été établie par ALAIN GIRAUDO et FRANÇOIS RENARD.

et avec l'Institution d'un monopole d'Etat sur les alcoals. La déclarotion de guerre en 1939 a entrainé la suspension de tous les marchès. lls n'ant pas repris à la libération, car la nouvelle légielation des prix bioquait les cours des principales matières premières.

La reprise s'est effectuée peu à peu, avec le rétablissement des marchés libres, puls, à partir de 1950, avec la lai relative à l'organisation de la Compagnie des commissionnaires agrées. La réauverture des marchés règlementés n'a été effective qu'en 1961, avec la mise en place du marché des tourleaux, de lin at d'arachide Imarché en cours de réorganisation depuis l'ouverture d'un marche Internationai des tourteaux de soja cuit en 1967). Le marché des cacaos en fêves a repris en 1963; celui des sucres blancs en 1964 ; enfin, celui des cafés « Robusto » en 1972.

« La Bourse de Paris n'o pas encore retrouvé son importance d'avant-guerre », écrit M. P. Furet, chef du service de lo Bourse de commerce de Paris à la chombre de commerce, dans le demier onnuoire de cette compagnie, Et d'expliquer : « La réouverture des) marchés réglementés, après une Interruption de vingt-deux ans, s'est effectuée dans des canditlans rela-tivement difficlles, en mison de m disparition d'IntermédioTres haurement qualifies, disposant d'une Importante cilentèle professionnelle. » Lo cototlon envisogée de

l'orge, des contrats d'assurances, précleuses lui rendro-t-elle sa splen- à ce qui se passe pour le cours des deur possée ?

Marchés libres et réglementés

ES opérations traitées à la la chambre de commerce et d'un groines fourragères, paille fourcommissaire du gouvernement relevent de deux types de mar-pommes de terre. légumes et fruits chés : l'un ilbre. l'autre régie-secs, touriesux et aliments du

• LES MARCHES LIBRES -Il s'agit de la mise en presence, un ou plusieurs jours de la semaine, de vendeurs et d'acheteurs railles, divers produits de récuqui effectuent des transactions selon les « codes d'usage » pour le commerce intérieur et des MENTES. — Ils sont la véritable notamment les types et les qua-« contrats types o pour le com- raison d'être des Bourses de com- lités des marchandises auxquels merce international Codes et contrats prévoient les normes de qualité auxquelles doivent répondre les produits vendus ainsi que les modalités de livraison, da palement, les réclamations éventuelles et le règlement des litiges. Les affaires aont conclues « librement ». Les conventions passès entre opérateurs font, selon l'expression consacrée, la

loi des parties. C'est-à-dire que les dispositions de la transaction ne concernent que les contractants. Les opérations peurent être traitées, soit au comptant - les marchandises sont livrables immédiatement, soit à terme - l'exécution du contrat est différée à une ou plusieurs dates fixées d'avance. Les clanses des contrats peuvent être ignores des tiers, notamment en ce qui concerne les cours. Par exemple, une operation traitée sur le carton entre deux opérateurs, à un prix donne n'implique pas que ce prix soit appliqué à toutes les transaccarton, contrairement

Bourse de commerce de ces marches soot, d'une part, des blanc, café vert a robusta e — le marchandises livrables rapide-Paris — sous la tutelle de produits agricoles — grains, marché des tourteaux est en cours ment, ces marches out pour prinrage, soo, issus de meunerie. bétail, produits végétaux deshydratés - et. d'autre part, des produits industriels - papiers, cartons, cuirs, peaux, suif, ferperation.

merce Excepté le samedi et le dimanche, des négociations sont effectuées sur trois catégories de livraison des denrées.

de réorganisation.

Pour opérer, il faut abligatairement passer par des intermé-diaires spécialement habilités : les commissionnaires agrées. Ces derniers interviennent dans le cadre de règlements stricts, bomologues par les pouvoirs publics. dont l'application est conflée à des comités techniques spécia-LES MARCHES REGLE- lisés, Les règlements précisent les contrats peuvent se conformer, ainsi que les date et lieu de

priz o, c'est-à-dire le cours, des marchandises livrables durant les selze mois suivants. Un systèma de garantie complexe assure la sécurité des transactions, qu'i mettent en jeu des capitaux considérables. Ce rôle est essentiellement assumé par une banque, la Caisse de liquidation des affaires en marchandises.

Pour mieux suivre le déroulement des opérations sur les marches réglementés, examinons un cas de figure : le marché inter-

Deux contrats pour le sucre

Un commerçant, un industriel, un gouvamement ou même un spéculateur pauvent avoir l'Intantion d'opérer. c'est-à-dira d'echeler ou de vendre, du sucra blanc, livrable eu cours des seize prochains mois, qu'ils ne trouvent pas dana les circuits commerciaux courants Paris est la saule placa mondiale où una telle attaire pourra sa traiter. A certainas conditions toutefals : Fordre devra porter au minimum sur un . lot hamogène . da 50 tannes da sucra bianc, da canna ou de bettarave, . sec. en cristaux, coulent librement . L'alfaire sera réalissa en franchisa de tous droits at lexas (FOB). La règlemant du marché prévon égaleda contentr 50 à 100 kilos Le tivreison des marchandises pourre se taire dens fun des trente-quatre ports disséminés sur les cinq conti-

nants énumérés par la règlement Cels admis, l'opéreteur doit s'adresser à un commissionnaire agrée, point de passega obligé des trois marchès réglamentés Ces inlarmédiaires sont, en effet, les seuls habilités à effectuer les négociations Autremem dit, its ont la monagale de produire les ordree et d'en rechercher la contrepertie à la - corbeille - Actuellement prente-querre commissionneires cont egrées ou le Boursa de commerce, qui sont lédérés au sein d'une compegnie professionnelle La loi fair obligation à checun d'eux d'être garenta et responsables de la bonna exécution dee ordres de taur clientèle Pour se couvrir d'éventuels risques, ils collaent à une mutuelle et à un fonds de garantia En tan, un acheteur qu

un vendeur n'est pas tenu de s'adras- pour certainea professions relevant set directement à un commissionnaire egréé, il peut taire » transiter » aes ordres par un courtier ou par un remisier qui prendre une commis-

Une lois l'ordre donné à un commissionnaire, ceiui-ci doit an trouvar la contrepartie dans le cadre des réglaments appliqués par le co-mité technique qui est composé de six commissionneires et da six prolatsionnels du sucre, al qui assura la direction du marché des sucres. sont en entrapôt et expertisées ; C'est à cette occasion que s'ettectue le coration das sucres livrables

au cours des seiza prochains mois, bla en emrepôt Le règlement du Les cours résultent de la confrontament que l'emballage du sucre sera tion - publique - des offrés de ventes ment précise, las conditions dans des coups d'accordéon - trop brulaux, il est prévu que les fluctuetions de cours sont bornées à un minimum (limit down), et un maximum (limi up).egal en movenna à 10 % du cours de la veille. Pour les professionnels (industriels et négociants) qui traitent des ordres livrables iapldement, quelques membree du comité technique « chaisis en raison de leur campétence prolessionnelle «

établissent un cours quotidien appelé

Larsque achet et venta à terme

- 5001 -.

sont conclus. le commissionneire doit. avant la séence de Bourse sulvante. las laira enregistrer par le caisse de liquidation des eneras en marchandises. Il s'agit d'une banque qui gerentir l'exécution des contrats Pour ce laire, elle demende des gaprécente un pourcentage calculé en lanction da l'effeire treltée et qui ve-10 % dene le ces du sucre. Avent le terme de l'effeire, le ceusa de iquidation damande, en outre, à l'issue da chaqua aéanca, que les contractants lui versent la différence entre le cours ligurent eu contrat et le cours du lour, lorsqua l'opérateur est en perte. Cette différence s'eppelle la - merge - Elle dolt être couverte dans les querente-huft heures A l'inverse, le compte de l'opérateur en gains ast quotidiennement crédité A notar toutefole que daposit et

merge na sont pas obligatoires

directement da l'Industrie ou du négoca sucrtar.

Comma sur les autres marchés. les apérations sur la sucre offrent des possibilités da dédit - prima ou de ilvraison d'une quantité plus importante que calle tigurant au contrat - faculte .

Sur le marché dea sucres blancs, les opérateurs ont enlin le choix entre deux types de marchandines : celles du conirat numéro deux, qui permettent d'éviter la passage préalemarché prévoit, da laçon axtrêmelesquelles ces opérations au dérouient eu plan da l'assurance, da la livraison et des garantée d'exécution.

Brun, vert et blanc : morchés est confiée à des comités les trois couleurs de la place techniques réalisant, à la place des

247 professionnels

res agrées et la Caisse de liquidation des affaires en prix, l'estimation des marchandises ne sont pas les seuls acteurs de la Bourse de diciaires et amiables, les arbitra-

ES trente-quatre commissai- tion des cours la délivrance de

U cours des quatorze deratteindre maintenant un régime de croisière.

de crossière.

Cacaos en lèves. – Le morché de Paris, qui est le deuxième en Europe après Londres, traite essentiellement des lèves en propenance de l'Afrique francophone De 1963 d 1973 le volume des échanges a triplé, passant de 400 000 à 1.2 million de tonnes. L'année 1974 o été moins bonne que la précidente : le volume traité est tombé à 870 000 tonnes. Toutefois, les prix, qui ascillaient de 540 à 600 f le quintal fin 1973, ont progressé en moyenne de 20 à 25 % en 1974. & 25 % en 1974

● Cales. — Le marché e Ro-busta » de Paris esi couplé avec celus du Havre Il tonctionne decent du Haire II fonctionte de-puis deux ans au cours desquels le volume tratté o pratiquement été multiplié par 9, passant de 17 270 t en 1973 d 152 240 t en 1974. D'une année à l'autre, les cours sont restés relativement sta-bles.

res agrés et la Caisse de liquidation des affaires en

la clientèle pour les transmettre aux intermédiaires agréés. La compagnie des commissionnaires a délivré jusqu'ici cent cinquante a cortes spéciales a autorisant à matiquer cette profession.

— Les courtiers : les courtiers minimum des professions justifications de courtiers de

— Les courtiers : les courtiers ordinaires interviennent essentiallement sur le marché libre. Ils effectuent les opérations courantes de romnerce en debors de toute réglementation. Les courtiers assermentés ont pour leur part le monopole d'une série d'opérations considérées d'intérêt poble notamment les ventes

public, notamment : les ventes aux enchères de marchandises en

gros, les rachats ou reventes des marchandises faisant l'objet d'un contrat non exécuté, la constata-

A u cours des quatorze der-nières années, le volume des aljoires tratiées sur la place de Paris était ollé croissant pour dux possibilités d'arbitrage avec les places etrongères, et d'outre part à l'écoulement des excédents sucriers de lo C.E.E. Le vosucriers de lo C.E.E. Le vo-iume des affaires atteignant olors 656 100 t. û o plus que décuplé en 1972 pour atteindre 7 674 550 tonnes. En dépit de la suspension des cotations, le 3 décembre der-nier, et d'un quasi-arrêt des tran-sactions depuis la reprise, le ton-nage troité en 1974 o été de 11 527 950 tonnes, théoriquement & C. de la production mondiale (1). Sur ce marché, les cours ont suivi, sous la pression d'une vive demande mondiale et de la spé-culation, la jolle envolée des cours mondiaux: 1 640 F la tonne fin mondiaux : 1 640 F la tonne fin décembre 1973, 3 100 F fin lécrier, 8 000 F au mois de septembre sui-vant. Puis c'était le reflux brutol: la tonne était colée en fin d'année à 5 000 france.

(1) Ce qui ue signifie pas que 3 % de la production mondiale est été traitée à Paris, les transactions à tenne ne débouchant pas tonjours sur des livraisons physiques.

Déposit et marge

Concrétement, compte teau des maxima de fluctuation autorisés chaque jour, le système du « depo-sit » et de la marge peut se ra-mener au calcul suivant :

Pour un acheteur : le contrat est passé sur la base de 6 000 francs la tonne. Le « deposit e pour un lot de cinquante tonnes est alors de 600 francs × 50 = 30 000 francs. Si le cours est e o baisse limite !— 550 francs), le nouveau cours sera de 5 450 francs la tonne. La marge appelée sera alors de 550 × 50 = 27 500 francs. SI le client liquide sa position. Il lui restera 30 000 francs. - 27 500 francs = 2 500 francs. soit une commerce.

On y trouve également :

— Les remisiers : comme leurs homologues de la Bourse des valeurs, ils requeillent les ordres de la clientèle pour les transmettre caise du commerce des cazos : la confédération nationale des produits du sol, engrais et produits perte par rapport à sa mise ini-tiale égale à la marge. Si le client ne liquide pas. Il devra verser en sus à la caisse de liquidation 27 500 francs, ce qui portera sa mise à 57 500 francs, mais cela suppose des liquidités.

Confédération nationale des pro-duits du sol, engrais et produits connexes ; la Fédération natio-nale du commerce des grains ; la Fédération nationale du légume sec ; la Fédération nationale du négoce et de l'industrie des pailles et fourrages ; la Fédération na-tionale des syndicats de négo-ciants en pommes de terre et lé-gumes en gros ; le Syndicat national du commerce extérieur des céréales, légumes secs, pro-duits chéagineux et dérivés ; le Syndicat des ventes publiques de cuir de France. Pour un vendeur, lorsque le contrat est passé dans les mêmes conditions, la situation sers ana-logue pour un cours en hausse. Plusieurs séances en fluctuation maximum peuvent donc mettre en difficulté financière les opérateurs qui se sont engagés sans disponibilités suffisantes. Les professionnels ont l'habitude de se couvrir contre ces fluctuations ouir de France.

Au total, la chambre de commerce a recensé deux cent quarante-sept usagers professionnels.

Le Monde

DOSSIERS ET DOCUMENTS vient de paraître

LE NUMERO 16

comporte dans la série e Écanomie et Société » :

L'AMENAGEMENT DU TERRITOIRE

et dans la série Vie sociale et politique > ;

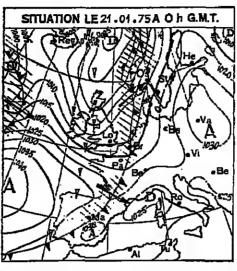
LA CHINE

Prix de veute, le numéro : 2 F Aboncement 1 am (19 cuméros) :



INFORMATIONS PRATIQUES

MÉTÉOROLOGIE



PRÉVISIONS POUR LEZZ JANY DÉBUT DE MATINÉE dans la region

France entre le mardi 21 janvier à 0 beure et le mercredi 22 janvier à

Moreredi 22 Janvier, la partie méridionale d'un front chaud tra-versera approximativement la moltié nard de notre pays, tandis qu'un front froid s'approchera de la Bretagne. Un temps plus doux, mais très nungeux et feiblement pluvieux, débuters einsi le matio sur nos régions du Nord-Ouest, puis u gagnera le Bassin parisieo, l'Alsace

Sont publiés au Journal offi-

Fixant la composition des

conseils supérieurs de l'armée de

terre, de la marine et de l'armée de l'air pour l'année 1975 :

Portant promotion, nomina-

mise en congè et admission dans

les cadres d'officiers généraux (active et réserve).

■ L'amènagement des grands

cicl des 20 et 21 janvier 1975 :

Journal officiel

DES DECRETS

Éducation

et la Franche-Comté. An sud, lea éclaireles prédomineront après la disparition de quelques brouillards untinnux. On notera, toutefnis, quelques averses de neige sur les Alpes. Le temps sern frais, avec des gelées nombreuses dens l'intérieur au lever du jour, mais les temperatores maximales s'élèveront un peu.

peu.

Mardi 21 janvier, à 7 heures, la pression atmosphérique réduite au nireau de la mer était, à Paris, de 1021,5 milliburs, soit 766,1 millimétres de mercure.

Températures (le premier chiffra indique le maximum enregistré au cours de la journée dn 20 janvier ; le second, le minimum de la nuit dn 20 au 21; Biarrizz, 14 et 2 degrés; Bordeaux, 12 et 4; Brest, 10 et 3; Caco, 8 et 3; Cherbourg, 8 et 4; Clermont-Ferrand, 10 et 4; Dijon, 5 et 1; Grenoble, 11 et 4; Lille, 6 et 2; Lyoo, 11 et 5; Marselle, 13 et 5; Nancy, 3 et 1; Nankes, 10 et 2; Mice, 12 et 6; Paris - Le Bourget, 6 et 3; Pau, 14 et 4; Perpignan, 12 et 3; Rennes, 9 et 2; Strasbourg, 4 et 0; Tours, 6 et 3; Toulouse, 11 et 5; Ajaccio, 16 et 6; Pointe-k-Pitre, 28 et 22.

Températures relevées à l'étran-ger : Amsterdam, 5 et 4 degrés; Atbènes, 14 et 6; Bonn, 5 et 2; Buxelles, 6 et 3; Le Caire, 23 et 10; jles Canaries, 20 et 15; Copenhague, 3 et 2; Genève, 8 et 0; Lisbonne, 13 et 6; Londres, 9 et 3; Madrid, 8 et 5; Mascou, —l et —l; New-York, 0 et —1,

Le Monde

Serrice des Abonnements

5, rue des Italiens 75127 PARIS - CEDEX 60 C. C. P 4207 - 23

ABONNEMENTS

FRANCE - D.O.M. - T.O.M. ex-COMMUNAUTE (saot Algérie) 90 F 160 F 233 F 300 F

TOUS PAYS ETRANGERS PAR TOIR NORMALE

273 F 402 F 530 F

BELGIQUE-LUXEMBOUNG PAYS-BAS - SUISSE

115 P 218 F 307 F 409 F

II. - TUNISIE

125 F 231 F 337 F 410 F

Par vole africane tarif sur demande

Les abounés qui paient par chéque postal (trois volets) vou-dront bies joindre ce chéque à leur demaode

Changements d'adresse défi-nitifs ou provisoires (deux semaiors ou plus), nos aboonés sont invités à formuler leur demande une schnine su moiss svaot leur départ

Joindre la dernière bande d'envoi à soute correspondance

Veuillez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en caractères d'imprimerie.

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

Service national

NÉS ENTRE JANVIER

Le ministère de la défense communique : tion, reintegration, affectation,

> effectuée par les intéresses eux-mêmes ou par leur représentant légal. Une documentation suctegal. Une documentation suc-cincte, relative oux conditions d'accomplissement du service national, est donnée par les mai-ries au moment du recensement. Tous renseignements complémentaires peuvent être obtenus auprès des bureaux de recrutement. Les feunes doivent, dans leur propre intérêt, accomplir cette formalité en temps voulu sous peine de perdre le bénéfice des possibilités de dispense ou de

RECENSEMENT

DES JEUNES FRANÇAIS **ET MARS 1957**

commanique:

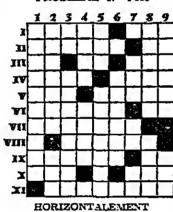
a R est rappelé que les jeunes
qui sont nés en janvier, jévrier,
mars 1957, sont tenus de se jaire
recenser à la mairie de leur
domicile au plus tarà le 31 janrier 1975 vier 1975.

B Cette demarche peut être

des possionnes de asponse ou de choix de la date d'appel qui leur sont offertes. Ceux qui, nés avant le 1" janvier 1957, auraient omis ou négligé de se faire recenser doïvent se faire connaître d'ur-gence à la mairie de leur domicile pour régularisation de leur situa-tion. »

paysages. — Le Centre national d'étude et de recherche du paysage propose aux diplomés d'architecture ou d'arts plastiques, de géographie, d'agronomie ou d'écologie, et. éventuellement, de sciences humaines, une formation complèmentaire dans le domaine de l'aménagement des grands paysages. Les études durent un an, à temps plein, et des bourses peuvent être accordées. Le nombre de places est imité. Les dossiers de candidatures doirent être déposés avant le 30 janvier prochain au C.N.E.R.P., rue Gaston-Monmousseau (78190) Trappes. MOTS CROISES

PROBLEME Nº 1056



I. Donne d'excellentes vues d'interieur ou amplifie le moindre
bruit : Dissipa. — II. Moitié parfois entière : Bale répole!. — III.
Grecque : Le long de la Volga :
Un sens qui n'est pas toujours
exact. — IV. Couleur tendre :
Très approchable. — V. Vient de
rire : Erentuel pours d'observarire : Eventuel point d'observa-tion pour informateurs indélicats. tion pour informateurs indeheats.

— VI. Foulard: D'un auxiliaire.

— VII. Etoile que l'on peut apercevoir en piein jour. — VIII. Donnaient, aux anciens. l'occasion de
se réjouir. — IX. Pas encore lavees : A la partie supérieure d'un
registre. — X. Ne fit pas un : ravuil facile: Traduit une sensation
désagreable. — XI. Cuvette remnite d'eau.

VERTICALEMENT

1. Necessitent le déplacement d'un personnel qualifié. — 2. Avait ses grandes et ses petites entrées ; Illustre enfant de Vilna. — 3. Note : Demeureras. — 4. Son père voyagea begucoup ; A une certaine contenance. — 5. Consell de-pourvu de prudence ; Faussera. — 8. Qui se suivent et se ressemblent. — 7. Porte les favoris ; Fin de participe : Article étranger. — 8. Le bleu lui va bien ; Garni-ture de cheminée. — 9. Percent bien souvent la peau ; Ne man-quent pas de branches.

Solution du problème nº 1055

Horizontalement I. Mėlodie. — II. Alinės : Fi ! — II. Inelodie. — II. Ames; Fr.:

III. To; Os. — IV. Ignorance. —

V. Nie; Iie. — VI. Etreinie. — VII.

Luter: NER. — VIII. Severitė. —

IX. Lese. — X. Is; Navire. — XI.

Verticalement

1. Matin ; Lis. — 2. Elogieuses. — 3. Li ; Nettes. — 4. On ; Rêvent. — 5. Derrière ; AT. — 6. In; Ali ; Ravi. — 7. Nenni ! : Ir. — 8. Foc : Tetera. — 9. Miserere ; Es. GUY BROUTY.

LEROY YOUS OFFRE: Ses fameux verres Studio 78.

 Sa nouvelle collection 75 "ultra light". Sa gamme complète d'appareils acoustiques. Ses verres de contact avec "Essai tolérance chez vous".

LEROY l'Opticien de Paris

104 Champs-Elysées

(41) 11 bd du Palais [51] 27 bd Saint-Michel [62] 147 rue de Hennes (92) 18 bd Haussmann

(11-) 127 ig Saint-Antoine (12-) 158 rue de Lyon (17-) 5 place des Ternes (18-) 30 bd Barbès



PRESSE

Le bénéfice du groupe Hachette a fortement diminué en 1974

L'application des mesures de licenciement dans le groupe F.E.P. sera rediscutée le 24 janvier

Pour sa part, M. Dominique Ferry, directeur général du groupe FEP, explique dans un article que, c parmi les sociétés de presse du groupe Hachette, trois d'entre elles posent des problèmes importants », Il s'agit de France-Soir, de la SEPE (Entreprise, Réalités) et de Femmes d'aujourd'hui.

Par rapport à l'année 1973, le lignage des petites annonces de France-Soir a baissé en novembre dernier de 50 % (habituellement, les P.A. représentent à elles seules 36 % des recettes publicitaires, lesquelles entrent pour 55 % dans le chiffre d'affaires du journal).

— imprimerie, vente, administra-tion et rédaction — représentant, en dehors des services ouvriers, un total d'environ deux cent qua-

tre-vingts suppressions de postes,

dont près du tiers concernent des personnes agées de plus de

En outre, France-Soir et la Figaro sont tombés d'accord pour repousser an 15 juin 1975 la décision concernant l'imprimerie (qn'ils) doivent ensemble construire à Saint-Denis.

Dans le groupe « Réalités »

de ses secteurs forts et à la rentablisation de ceux qui le sont moins » Femmes d'aujourd'hui, publica-

tion d'origine belge, connaît non seulement les difficultés inhé-rentes à la presse écrite en géné-ral (baisse de la publicité, hausse

ral tbaisse de la publicité, hausse du prix du papiert, mais o la d'iminution de la pagination, consécutive à la récession publicitaire, entraîne des répercussions au niveau de la fabrication », « Une réflexion, qui doit aboutir dans les mois qui viennent, est menée pour arriver à un rééquilibrage », concint M. Dominique Ferry.

Silence sur «le Point»

On notera que M. Ferry ne fait état d'aucum problème avec le Point, ce concurrent de l'Express, fondé avec l'approi financier du groupe Hachette. Il est vrai que le magazine que dirige M. Olivier Chevrillon, suivant son tableau de marche, d'oit normalement atteindre son point d'équillère.

atteindre son point d'équilibr

Montionnons simplement I'm-

formation selon laquelle la Ban-que intercontinentale arabe

constituée par la Banque exté-rieure d'Algério et la Libyan Arab

Foreign Bank — vient de racheter les locaux de l'hobdomadaire la Vie Française, 67, avenue Fran-

nique Ferry.

A la SEPE (Société d'études et

soizante ans.

presque équilibrée. »

Physicurs centaines de travalleurs du groupe France Editions et Publications (FEP), filiale du groupe Hachette — qui édite France-Soir, Elle, le Journal du Dimanche, — ont manifesté, lundi 20 janvier, dans les rues avoistnant France-Soir. à l'appel du comité de coordination des organisations syndicales du groupe, qui entendait protester a contre la décision de la direction de licencier quatre cents salariés, soit un sixième du per-sonnel ». Le défilé s'est termine à 15 heures, devant la salle où se réunissait le comité d'entreprise.

A la suite de cette réunion, la direction du

Licenclements à France - Edi-Licenciements à France-Edi-tions et Publications, réduction des investissements, mouvements boursiers, départs de plusieurs responsables, dont le moindre n'est pas celui du directeur géné-ral M. Simon Nora, rumeurs de toutes sortes... Que se passe-t-il an sein du groupe Hachette? pour Sonopresse. Hagnette For-mation Conseil « vivate sur un trop grand pted ». L'investissement dans Vidéogramme de France a été « réduit ». Bref. Haghette est parti trop vite dans la diversifica-tion. Anjourd'hui l'heure est à la prudence. Ce qui ne veut pas dire que le groupe entend abandonner ces secteurs.

an sein du groupe Hachette?

Rompant avec une tradition de discrétion, ses dirigeants, MM. de Roquemaurel, Gérard Worms (directeur général adjoint) et Dominique Ferry ont choist le journal d'entreprise du groupe: Hachette-Actualités - Injormation », p o u r faire le point de la situation et tenter de répondre aux multiples questions que se posent les vingt mille salaries.

Les rebres des DTT et de la

mille salariés.

Les grèves des P.T.T. et de la Néogravure ont entraîné pour le groupe Hachette une perte d'environ 15 millions de francs après impôts. Les résultats consolidés, qui, selon M. Gérard Worms, e auraient été de l'ordre de ceux de 1973 (16.3 millions de francs), seront donc réduits dans de très jortes proportions ». Il a été décide de contrôler de manière draconlenne les nouvelles opérations cide de controller de manière dra-contenne les nouvelles opérations d'avances aux filiales, comme aussi de freiner au maximum les investissements. Si la situation du illvre est plutôt « bonne puisque en 1974 le chiffre d'affaires du secteur est en progression de 20 % », M. Gérard Worms recon-naît que le lancement en 1973 du naît que le lancement en 1973 du Club des livres (ventes directes par correspondance) a entraîné un déficit pour la société Le Livre de Paris. Son développement c ou rythme optimal . De pourra se faire « qu'avec le concours d'un partenaire actuellement recher-

« Les mesures de redressement comportent notamment la refonte des premières éditions de France-Soir, la réorganisation du réseau Les propos de M. Worms sur les nouveaux secteurs d'activité du proupe — audiovisuel, disques, formation continue — ressemblent fort à une autocritique. « Nous avons chanté victoire trop vite ». d'inspection et de vente, une réforme du traitement des abon-nements, la modernisation du sys-tème de gestion et de comptabilité.

 Les deux conflits sociaux qui perturbaient la quasi-totalité de la presse britannique depuis plu-sieurs jours ant connu lundi un début de solution. Au Daily Mirror (travalliste), un accord est inter-venu entre la direction et la NATSOPA (Fédération nationale du personnel d'imprimerie) pour permettre la parution (interom-pue decurs trois jours) deus les pue depuis trois jours) dans les plus brefs délais du Daily Mirror et de Sporting Life. Selon la direction du Mirror, plus de 23 mil-lions d'exemplaires représentant une valeur de 1 150 000 livres (en-viron 11.5 millions de francs) ont été perdus pendant les trois jours de grève.

Dans les huit autres groupes de presse, membres de la N.P.A. (Newspapers Publishers Associa-tion), les négociations devraient également reprendre rapidement avec la N.G.A. (National Graphi-cal Association) dont les sept mille membres observaient un mouve-ment de greve tournante depuis près d'une semaine. Celle-cl a arrêté le mouvement, et la N.P.A. A la SEPE (Société d'études et de publications économiques, qui publie notamment Entrepriso et Réalités) maigré « le plan énergique et courageux qui avait été mis au point par la nouvelle direction et accepté par le personnel », le redressement n'est pas suffisant.

« Il s'agit maintenant pour la SEPE de mener à bien, dans le caurs des données oudgétaires qui sont les siennes, une réflexion sur ses problèmes spécifiques, afin d'aboutir au développement de ses secteurs forts et à la a renoncé au lock-out des grévistes. — (A.F.P.)

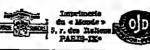
■ L'Association des journalistes L'Association det journalistes scientifiques de la presse d'information a étu un nouveau bureau pour l'année 1975 : président : Dominique Verguèse (le Monde), vice-président : Michel Chodkiewics (la Recherche), secrétaire général : Alain Raymond (Agence France-Presse), responsable chargé du club : Georges Leclere 10.R.T.P.), responsable des affaires européennes : Nicolas Skrotres européennes : Nicolas Skrotzky (France - Sotr). trèsorier : Edmond Milliet Keller (le Nouveau Journal).

■ Le Journal du dimanche édité par le groupe FEP (France-Soir), a porté son prix de vente à 2 F (au lieu de 1.70 F) le 19 jan-

M. Stephen Somertille vient d'être nommé directeur pour la France de l'agence Reuter. Il suc-cède à M. Maxime Bonckalter. qui a quitté l'agence.

Diplômé de l'université de Cambridge, M. Somerville, agé de trentesix ans. est eutré à l'agence Reuter
co 1860 et a été successivement
correspondant à Genève, à Conakry,
à Lusaks et à Paris. Il est devenu
chef, du bureau de Salgon en 1965
puis, de la fin 1966 à la fin 1968,
il a été rédacteur en chef à Paris.]

Edité par la S.A.R.L. is Monde. Gérants : source Farret, directeur de la publication.



Reproduction interdite de tous arti-

groupe s'est donné un nouveux délai avant l'application des mesures de licenciement preoues. Le comité Centreprise se réunira à nouveux le ven-

Rappelons qu'une filiale à 90. L de PEP, la SEPE, qui édite Entreprise, Réalités et Commis-sance des arts, prévoit également un licenciement collectif avant la fin de cette année. En 1973, plus de cent trente salariés de cette entreprise avaient aussi été boenciés (le Minde du 27 décem-

pour Sonopresse. Hachette For- klin-Roosevelt, afin de s'y instal-

ces secteurs.

Hachette a-t-il l'intention de se désengager de la presse? « Se désengager, strement pas, répond M lihier de Roquemaurel Faire ce qu'il faut pour remettre d'aplomb ce qui en a besoin, strement oui. Cette nécessité revêt deux aspects. Il jaut, d'une part, résquilibrer l'investissement général du groupe pour mieux l'apssier au marché et faire en sorte que le poids relatif des secteurs de presse généraliste, où nous sommes très engagés, soit moins lourd par rapport à celui des secteurs spécialisés. Il faut, d'autre part, bien évidenment, rééquilibrer chacune des entreprises. >
Pour sa part, M. Dominique

Lorsque le groupe Hachette, en septembre 1978, avait cédé ce journal au groupe Géoquei on laissait prévoir que les bureaux de la Vie Française — qui étateut le propriété d'une société distincte de celle ûn titre — bénéférieraient par le suite à la récaction et à l'administration du Point. Mais le projet a du être révisé.

Répondant à une question sur les liens qui unissent Hachette aux Nouvelles Messageries de la presse parisierme et sur une évantuelle modification de ces rapports, M. Tinier de Roquemaurel déclare :

« Le système en vigueur n'a pas été et n'est pas remis en cause. Dans ce système, Hachette, minoritairo, assume les jonctions de direction générale des N.M.P.P. sous l'autorité et sous le contrôle d'un conseil de gérunce où la presse est majoritaire, et dont la composition a été largement rencuelée û va a seux ans. Or ce nouveau conseil de approuvé les stutus des N.M.P.P. ainsi que la déjuition du rôle de la direction générale. Les nouveaux barêmes ont été approuvés auset. Le montant des redecunces pour 1974 a également fait l'objet d'un accord. Des négociations sont en cours pour 1975 et les années suivantes. Toute a ut re instinuation est pour 1975 et les années suivantes. Toute au tre insinuation est contraire à la vertié et dénuée de tout jandement. »

> A l'issue de leur congrès national

LES JOURNALISTES C.G.C. REGRETTENT LE « REFUS D'ADMETTRE LA CONCERTA-TATION COMME UN ÉLÉMENT DE BONNE GESTION ».

s Ces mesures l'accompagnent d'un allègement génèral des structures qui, ajouté aux modi-jications d'équipes entraînées par les réformes ci-dessus mention-nées, so traduit par diverses sur-pressions de postes à tous les niveaux et dans tous les domaines invrimerie peute administra-Le Syndicat national des journalistes C.G.C. a tenn son congrès national les 17 et 18 janvier, à Paris. Dans la motion finale, les délégués estiment que «l'accrois-sement des moir de «l'accroissement des prix de revient ne justifie pas entièrement les présentes difficultés » de la presse.

« Le refus d'admettre la concertation comme un élément de bonne
gestion empêche la mise en
ceuvre d'une véritable politique
du personnel faisant l'économie
de licenciements », ajoute la
motion. » Appliqué en année pleine, et sans tenir compte des charges de sa mise en œuvre, le plan de redressement doit permettre de ramener la société à une situation

motion.
Après avoir constaté que Apres avoir construct que nombre d'employeurs, ignorant les propositions constructives, semblent ne vouloir prendre en considération que le rapport de forces », les délégués C.G.C. estiment que leur organisation, «eu égard à son implantation désormais nationale», doit appeler ses adhérents à une action portant sur diverses revendications jngées « prioritaires ».

RMPLOL — « Avant tout licen-ciement pour cause économique, la preuve devra être apportée qu'aucune dépense superflue n'est maintenue. L'assistance d'experts permetira de juger de l'opportu-nité et de la valeur des plans de redressement.»

PROTECTION SOCIALE. -PROTECTION SOCIALE. —
a Les allocations de chômage et
de prérétraite doivent être calculées sur le montant réel des
salaires, sans l'abattement supplémentaire appliqué abusivement
aux journalistes. » Adoption rapide
des modalités d'application de la
loi Cressard sur les pigistes.
« L'évolution des salaires des
journalistes doit impérativement
tentr compte à la jois de l'élévation du coût de la vie et du relèvement du plajond de la sécurité
sociale. »

FRAIS PROFESSIONNRIS. —
Le syndicat C.G.C. « confirme
son opposition aux intentions du
ministre de l'économie et des
finances en matière de régime
fiscal propre à la profession. Il
fera connaître à ses adhérents
tous moyens juridiques et recours
dont ils pourraient user en cas de
contestation. Il demande instamcontestation. Il demande instamment aux confrères d'exiger des directions que soient déclarés séparément le montant des salaires et la somme des rembour-sements des frais professionnels engagés pour le compte de l'en-treprise.

LE BUREAU :

Président : M. Paul-Marc Wolf (France-Soir). Scorétaires généraux : MM. Yann Clerc (le Figuro) et Raoul Reyaler Cierc (le rigaru) es Radus Rejud.
(Algles).

Délégués généraux : MML Paul
Dupont (l'Equipe) et Jacques
Doolseghe (la Voiz du Nord).

Trésorier : M. Jacques Rebêche
(le Crouset).

A LITTE

Show he dissertion morisation de tedaite par une da pouvoir d'e

grand or entrance of the second of the secon

" . I'm g " a . . frang Giftiger The annual to the second design That is a second early shape The 1995 Apr 279 Note that the second section is il a miller adamile de 1.0 2.500 (818) TWO STREET 27 1 1 1 1 2 4 The 20 St. 10 0.002 As the server of the same stops de en en en en en en ellen ellen ্যান্ত্রকার ব্যান্ত্রকার PARTY. trace a

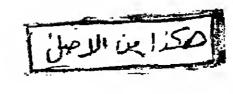
Marie Land

Committee of the second 41 C 10 Total and the forestern 中 xxx おり シーキュー 1930年度 great de votont that tachte ्राच्या १८५८ च १८५८<mark>केन्द्रसम्बद्धाः ।</mark> Mariana i an individual digital mainta A transport of Midwest State of the state of the state of Triber 10 General Section 10 Gen

· · 30. - ±3

in the de tille The many the state of the s coeff crossing " No designate " " am 44.

an localion CHANTE-CC Kingin Frank & F



LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

EMPLOI

Le chômage continue de s'aggraver en France

(Suite de la première page.) Mais en untre le chômage secouru a augmenté de 17,32 % en données brutes (195 700 alloca-taires dans les ASSEDIC, eu lieu de 166 800 en novembre) et de 11,40 % nprès correction (197 500 au lieu de 161 100).

850

tte a fortement diving

1000 C V 1 2

200

....

Maria Caraca Car

रहें जनके के व

व्यक्ति सम्बद्धाः १९४९ च

STATE OF THE STATE

menen same

in the same of the And the second

tajanjanja je na granica i sa sila. Propinsi

come -

Now the second of the second

and because of the

Sec. 25 7 7 7 7

12 But also

ا يو مغي

18 1 B

 $p_{f_{0}, \chi}(x_{g_{0}}) : \mathcal{A}_{f_{0}, \omega}$

Service of the

** *** *** *

Marketin Commence

A PARTY COMMENTS

and the second of the

graphical Artist Control

A STATE OF THE STATE OF

55 任 5000

SH 3 1

[| V]

.

5.74

D'autres indicateurs socieux relatifs à novembre, montrent Paures indicateurs socieux relatifs à novembre, montrent que le phénomène touche désormais toutes les catégories socio-professionnelles et que le chômage partiel à atteint un seuli critique. Selon les statistiques officielles, le nombre de journées indemnisables au titre du chômage partiel à grimpé de 312 600 en octobre à 753 800 en novembre (+ 141 %); les effectifs touchés à ce titre sont désormais aussi importants que reux des chômeurs complets secourus par les ASSEDIC 194 800 en novembre, au lieu de 74 600 en octobre (+ 161,12 %). Cette profonde dégradation, qui devrait être confirmée par les résultats de décembre, inquiète les pouvoirs publics autant sinon plus que le maintien à un niveau élevé du chômage total.

Le gouvernement doit lutter sur les deux fronts. L'évolntion du chômage par sere et par âge montre que les femmes ne sont plus les seules victimes de la récession et que le secteur tertiaire n'est plus le seul touché.

SALAIRES

Selon la direction des Charbonnages

La revalorisation de la profession minière

s'est traduite par une progression de 13 %

du pouveir d'achat en 1974

valeur nominale en 1974 par rapport à 1973, o déclaré devant in

presse, le 20 janvier, M. Jean Matteoli, président des Charbonnages de France. Cette progression, compte tenu de lo hausse des priz de décembre 1973 à décembre 1974 d'environ 15,2 %, selon les estimotions

de l'INSEE, laisse une amélioration du pouvoir d'achat de 13 à 14 % Bien que ce pourcentage exprime sans doute la housse de saloire la plus élevée enregistrée dans un secteur d'activité l'an dernier, il n'assure pas totalement la revalorisation de lo profession minière réclamée par les syndicats M. Matteoli estime qu'en 1975 l'effort

La progression des rémunérations des mineurs découle de trois epprouvé par tous les syndicsts, y compris le C.G.T et ls C.F.D.T., le

• LA CONVENTION SALARIALE. France, qui evalent prevu une appli-

- Depuis le 15 tévrier 1972, les cation ételée sur deux ou trois ens. salaires des mineurs sont règle par acceptèrent finalement que le mise

devrait surtout porter sur les conditions de travail.

une convention eignée par la

C.F.T.C., F.O. et la C.G.C. Selon les

principes comparables à ceux rele-

nus dans les accorde de saleires de

l'E.G.F., le masse saleriele est aug-

mentée, chaque année, en fonction

de l'évolution de la production inté-

rieure brute en valeur et des ectivités spécifiques de l'entreprise.

Copendant, à la différence de ce

qui se passe é l'E.G.F., c'est sur

les crèdits einsi dégagés que sont

impulées les mesures catégorielles

10.34 % de la masse saleriale en

1974) el d'eutres dispositions, comme

par exemple le resserrement des

abattements de zone pratique pour

les mineurs du Centre-Midl. les dis-

maîtrise (solt 0,3 % de la masse saleriale l'an passé). Durant l'exer-

cice de 1974, le salaire de base a

été relevé de 15,5 % en niveau, soit 10.01 % en masse salariele. O'autres

mosures n'ani pas été hiérarchisées

versement uniforme de 50 F le

1st janvier, augmentation de primes

de postes, soli 0.87 % de la masse

Compte teau du raport des mesu

res priese l'ennée précédente (+ 4,41 %), la masse salariale. é

15,62 % I an dernier. Dene le même

tomps, per comparaison, le hausse - moyenne - des prix a été de 13,7 %.

Si on y ajoute lez 2% de progres-sion minimele inscrite dans le contrat.

on constate donc un écart de 0,08 %

tion de 17.76 % des salaires de base.

SALAIRES - Cepandent, l'amélioration du pouvoir d'achai enregistrée

par les - gueules noires - durant l'année écoulée résulte essentielle-

ment de la réforme des coefficients hiérarchiques. En chantier depuis

plusieurs années, cene ramies en

• LA NOUVELLE GRILLE DES

Ces différentes mesures représentent - en niveau - entre le 1º janvier et le 31 décembre 1974, une élèva-

qui sera epuré en mai prochain

employés, techniciene et agents de.

positions relatives à l'ancienneté des

Les salaires des mineurs ont été ougmentés de près de 30 % en

• Selon les statistiques détail-lées qui viennent d'étre publiées pour novembre, on constate tout d'ebord que si les femmes consti-tuent le groupe le plus important des demandeurs, elles n'en repré-sentent plus que 52 % ao lieu de 54 % en novembre 1973.

● Les jeunes sont les plus visés: les moins de vingt-cinq ans représentent 46,6 % des demandes au lieu de 41,5 % Il y a un an Jusqu'en septembre dernier, les jeunes filles étaient les premières victimes; mais, depnis, les jeunes hommes ne sont plus épargnés: en novembre 1974, on comptait 323 300 jeunes demandeurs d'emploi au lieu de 188 400 en novembre 1973 (+ 71,1 %). Parmi eux l'augmentation était de 90,7 % pour les hommes 1129 500 au lieu de 67 9001 et de 60,1 % pour les jeunes femmes (193 800 au lieu de 121 000).

121 000).

La dégradation de la situation dans le secteur industriel explique en partie cette évolution. Le nombre des demandes d'emploi non satisfaites demeure certes très élevé dans le tertlaire (384 300 au lieu de 264 300 en novembre 1973), mais l'accroissement de ces demandes (+ 45.4 %) est plus faible que celui qui est ribservé dans les branches industrielles : + 62,87 % (300 500 en novembre contre 184 500 un an plus tôt).

2 avril 1974. Les Cherbonneges de

en œuvre soit leite sans délei En

moyenne, les salaires ont ainsi été

En outre, diverses mesures repr

sentent 2.5 % (mejoration de 50 %

pour le travell effectué les jours de

repos, relévement de la prime

LES AVANTAGES EN NATURE.

- La direction des Charbonnages

évalus à 1,70 % environ divers avan-

tages en L'ure, portant sur l'indem-

nité de trensport. l'indemnité de loge-

Quelles sont, dans ces conditions.

les perepectives pour 1975 ? Contrac-

tuellement, les Charbonneges sont

toujours tenus Lar le convention sala-

riele, qui prévoit une augmentation de

la masse saleriala representant une progression du pouvoir d'echet de 2 % Le cont des

1974 sera lourd, soit 6.35 % de report. Comme l'an passé, on peut e'attendre à des relèvements des

salaires échelonnés au fit des mois.

Pour les syndicalistes, les mesures qui ont été prises en 1974 n'ont tait

irop bas. Un mineur de fond, selon

la direction, gagne un moyenne 2 500 F par muls brut (sans déduc-

tion des collections sociales), foutes

primes comprises. Il e'y ejoute 252 F

d'evantages en nature (117 F de cher-

bon et 145 F de logement).
LE C.G.T. conteste formellement le premier chiffre Seion elle, le sataire

net (cotisations déduites), primes

comprises, s'élève en moyenne à 2 150 F, soit 2 390 F evec les evan-

tages en nature Elte réclame un

saleire net, hors prime de résultat (qui représente deux mois de

salaire), de 3 000 F par muls. La

C.F.T.G., pour sa part, met l'eccent sur la défensa du pouvoir d'echat

et sa prograssion, telle qu'elle est

assuree par la convention salariale,

combier une partie du retard. salaires, déclarent-lis, resteni

%. Le coût des mesures prises en

majorés de 7 à 8% en niveeu.

ennuelle de productivité, elc.).

ment, etc.

Farler en conséquence de pause o, même si l'on ajoute dans la détérioration o, comme le fait M. Durafour, pourrait paraître lèger si l'on ne tenait pas compte de la volonté récile du ministre du travail de intter contre le chômage. Encore fent-il ne négliger aucune des données de celui-ci. La décélération que chacun peut observer présentece ceiu-ci. La decleration que chacun peut viserver présente-ment, et qui pourrait se poursuivre jusqu'en juin s'agissant des de-mandes d'emploi, ne duit pas mas-quer la détérioration de la situa-tion, telle que l'illustre l'évolution

Uns deuxième erreur consisterait aussi à négliger le cas de tous ceux qui, lassés de ne pas trouver du travali, n'osent plus s'inscrire comme demandeurs d'emploi. Considérer, comme le ministre, qu'en période de crise de telles demandes, avouées ou non doivent céder le pas « à d'outres plus immédiatement prioritaires » ne signifie pas que ces demandes ne signifie pas que ces demandes disparaissent (21,

du chômage secouru, total on par-

Une troisième erreur serait enfin de ne pas prévoir l'arri-vée massire d'une nouvelle vague de jeunes en septembre prochain. A défeut de reprise économique importante, ce n'est plus de 700 000 à 1 million de « chômeurs » qu'il faudrait parier (selon la dé-finition donnée à ce termet, meie bien peut-être de 900 000 à 1 300 000.

JEAN-PIERRE DUMONT.

(2) Le Monde du 21 janvier.

DES INDUSTRIELS REPPENNENT LA SOCIÉTÉ CHAPUZET D'ANGOULÉME

522 licenciements confirmés (De notre correspondant.)

Angoulème. — Ciuq cent ringt-dens persounes parmi les dens mille cinq ceuts salariés que compte la société Chapuzet sout officiellement Ucenciées depais ic lundi 29 jaurier. Cette décision fait suite à la signa-ture, samedi 18 janvier, de l'accord de reprise eu cérance libre de cette eutreprise de bâtiment par un groupe réquissant les firmes S.A.E., Monte-

uay et Nessi.

La liste cominative des licenclements a eté communiquée taodi après-midi au comité central d'entreprise, réuni à Augouléme. Les représentants du personnel se sont prononcés contre cette restructuration, gut doit etre homolognee mer credi 22 jaorie, par le tribonal d commerce d'Angoulème. La grévi avec occupation des locaux a été recondulte dans les principales succursales de la société dustiminées travers la France; le personnel de l'agence de Paris devait marquer son opposition aux licencicment; par une manifestation ce mardi dans les rues de la capitale.

Aux termes de l'accord de reprise le groupe d'industriels prend pour one durée minimum de feux ans la direction de Chapuzel. C'est seule-ment à la fin de cette échéance que le groupe décidera s'il rachète ou non cette sociéte, que des erreurs de gestion ont mise en état de cessation de paiemeuts. - Ch. F.

FRUEHAUF REPRENDRA 500 DES 850 SALARIES DE L'EX-USINE TITAN-CODER DE MAUBEUGE

(De notre correspondant.) Lille. — Fruehauf, le construc-teur amèricain de semi-remor-ques, qui reprend l'usine Titan-Coder de Maubeuge, commencera sa fabrication en février. Elle embauchera cinq cents personnes dans un délai maximum de trois ans, alors que la cessation d'ac-tivités des usines Titan-Coder avait entraîné la mise en chômage de huit cent cinquante personnes. de huit cent cinquante personnes Fruehauf posait deux conditions à la reprise : trouver un terrain à la réprise : trouver un terrain pour y construire une usine moderne. Cet emplacement lui a été proposé par le chambre de commerce et d'industrie d'Avesnes qui disposait d'un terrain dans la zone industrielle de Grévaux-lez-Guides, près da Maubeuge. Ensuite Fruehauf ne voulait pas acheter les terrains et bâtiments de l'usine Titan-Coder, puisqu'ils ne l'occuperont que pendant la construction de l'autre établissement. C'est encore une fois le chambre de commerce qui s'en portera acquèreur.

et sur le relèvement des petits JOANINE ROY.

FORMATION CONTINUE

M. Paul Granet voudrait relancer l'action départementale

M. Paul Granet, secrétaire d'Etat à la formation professionnelle, et Mme Françoise Giroud, secre-taire d'Etat à la condition faminine, unt participé. fundi 20 janvier dans la matinée, à la réumon du comité départemental de la formation professionnelle, de la promotion sociale et de l'emploi

An cours de son intervention, M. Paul Granet annoncé son intention d'accroître dans de brefs

M. Granet a indiqué qu'il avait l'intention de démander aux pré-fets de départements d'assister régulièrement aux comités régio-naux de la formation profession-

naux de la formation profession-nelle. Il recommandera également aux délégués régionaux de parti-ciper aux réunions des comités départementaux « pour y jouer le rôle de rapporteurs de la poli-tique gouvernementale en matière de formation». Il invitera ces délégués à organiser des stages pour certains fonctionnaires dé-partementaux de menière à prè-

délais le rôle des départements en matière de

Une manifestatique e regroupe trois cents persunnes environ, projestant notamment cuntre les meneces de licenciement d'une partie des six cents salaries d'une entreprise de la region, la Sociate nonvelle des machines Lebocey. Elle a retarde en fin d'eprés-midi l'inanguration, par Mme Françoise Giroud, des nouvenux betiments du centre experimental de promotion suciale de Troyes.

Troyes. — Rompant ever des habitudes qui l'avaient conduit jusqu'ici à participer aux traveux de comités régionaux. M. Paul Granet a poursuivi son « tour de France de la formation continue », en essistent à la région du De natre envoyé spécial annoncé le lancement. Selon M. Granet, « il serait bon qu'un fonctionnaire soit plus particulièrement chargé de suitre les questions de formation projessionneile et que les bureaux d'occucil des préjectures soient dotés d'un service consetent. France de la formation continue », en assistant à la réunion du comité de l'Aube, département dont il avait été réélu député en 1973. Arguant du fait que les initiatives prises en nivean régionel ne trouvent pas toujours dans les départements les « relais » suffisants, il voodrait, sans porter attente à le compétence des comités régionaux, relancer, des que possible, l'action des instances départementales.

préjectures soient doiés d'un service competent. »

M. Granet d'est dit parliculièrement frappé « par les insuffisances de l'information, « la fois du public et de certains responsables, sur les possibilités offertes par la tormation permanente ». Il attendra, pour proposer des remèdes, de prendre connaissance du rapport qu'il e demandé sur cette question. Le secrétaire d'Etat a enfin incité les responsables départementaux à proposer eux préfets de région des actions de formation qu'ils jugeront — en lonction de la conjoncture locale — les plus utiles. C'est à ce niveau, selon M. Granet, qu'il est possible d'apprécier au mieux « la situation de l'emploi et son évo-

situation de l'emplot et son évo-lution de plus en plus rapide . Application ; m m è d ; a t e des pour certains fonctionnaires departementaux de manière à prèparer ceux-cl aux tâches de la
formation continue. M. Granet
voudrait que les préfets de départements président affectivement
le comité départemental et y
fassent un repport sur les orientations de la politique de formation. Ils seront régulièrement
informés par un «bulletin de liasson», dont le secrétaire d'Etat a

une formation rèmnnérée 1320 francs mensuels) leur permettant despèrer entrer plus rapidement dans la vie active. M. Granet e, d'entre part, indique qu'il n'était pas question pour l'État — comme ont pu le leisser croire récemment certeines infliatives tit Monde du 16 janvier) — de se « désengagement ». Le serrétaire d'Etat préfère celui de « redéploiement ». Il s'agit, selon iui, de metire d'avantage l'accent sur les ections en faveur des publics défavorisés : jeunes, migrants. C'est en feveur des femmes au

C'est en feveur des femmes au travail — particulièrement nom-breuses dens l'Aube — que Mme Giroud a plaidé devant le comité départemental de la formation professionnelle,

a N est choquant, e-t-elle sou-ligné, de voir resurgir la légénde de la «voleuse d'emplon » dès que le chômage se développe ». Pour le secrétaire d'Etat, les mutations industrielles «ne doipent pas se jaire sur le dos des jemmes ». Mme Giroud voit dans les diffi-cultés acquelles une incitation a cultes actuelles une incitation a profiter davantage de la loi sur la formation permanente. Avant d'aller inaugurer les nouveaux bâtiments du centre de promotion sociale de Troyes, Mme Giroud evait fait une visite discrète dans une usine de bonneterie de la ville et s'y était entretenue avec quel-

BERTRAND LE GENDRE.

Un morceau de sole d'un pouce demande la vie entière de mille vers à saie; Il en faut mille avec dix mille brins paur faire un morceau d'étoffe

Une civilisation, c'est d'abord un ensemble de traditions. Aujourd'hui les Tibétains tissent encore leurs tapis selon la tradition millénaire. Avant d'être des œuvres d'art, les tapis Tibétains sont des messages ; chaque motif, chaque couleur recèle un symbolisme religieux ou philosophique. C'est cette authenticité qui en fait la valeur.

Les tapis que présente La Place Clichy, qu'ils soient Tibétains ou Chinois, proviennent tous d'ateliers artisanaux qui perpétuent ces traditions ancestrales. Au milieu d'une production industrielle envahissante, de tels tapis sont chaque jour plus rares.

Vente exceptionnelle de tapis Tibétains et Chinois, jusqu'au 15 février.

	Tibet	Prix H.T.
5	Seng Tschen, bleu n° 4821 40 x 40	170 F
Ì	Faschi Tak, rouge n° 9340 90 x 60	500 F
F	Pama Saden, noir n° 4873 120 x 190	2100 F
P	Mongol, dessin beige et marron n° 4884 198 x 289 ·	5 450 F
ľ	Nanamgyl, bleu, beige, chamois n° 4769 249 x 342	7800 F
	Chine	
I	Bordure crème, fond rose nº 4461 76 x 137	1050 F
Ī	Bordure beige, fond bleu nº 4413 137 x 198	3500 F
-		

Bordure verte, fond or nº 4364 213 x 305 à la place clichy 93, rue d'Amsterdam, Paris

en location

1 immeuble pour 1000 personnes

CHANTE-COQ: DES BUREAUX HEUREUX!

KF Knight Frank & Rutley France

260.67.53 du cocktail d'information

votre carte d'invitation

8450 F

16 place Vendome 75001 Paris

ECONOMIQUE

Le deuxième «miracle» allemai

(Suite de la première page.)

Ce double mouvement (ajouté au fait important que l'Allemagne fédérale dépend moins que la France du pétrole moyen-oriental pour son approvisionnement ènergétique) explique que le taux de converture des achats à l'étranger par les ventes se situe dans les eaux des 120 % à 130 % depuis le début de l'année 1974, malgré le renchérissement des prix de

La manœuvre de relance sélective entreprise maintenant pour redonner un peu de tonus à produire ses effets sans ranimer l'inflation, ce qui semble signifier que la purge a été longue et

Un mellleur doigté dans la politique de conjoncture ne suffirait évidemment pas à expliquer pourmieux que les autres de la crise.

pour tout un peuple de se sentir intégré, mobilisé pour une grande cause ou pour répondre à m defi, est sans nul doute un facteur déterminant de la santé écommique allemande. Il n'est pas besoin d'un très grand danger. comme en France, pour faire naître ce sentiment. De simples menaces sur la capacité de faire face aux risques des temps de paix déclenchent des mécanismes de solidarité. Du même coup, il faut mnins de cnurage au gouvernement pour agir.

Un exemple? Selon un sondage recent, cité par l'AGEPL 61 % des Allemands seraient prêts à renoncer à tout relevement de salaires si c'était nécessaire pour assainir la situation économique. La montée du chômage les impres le croire: 54 % estiment que des mesures à long terme pour lutter

(Avis financiers des sociétés)

Cet avis est émis à la demande du Conseil d'Administration de Gold Fields of South Africa Limited (« GFSA »)

por Hill Samuel & Co. Limited

AUX ACTIONNAIRES

D'UNION CORPORATION LIMITED

(« Union Carporation »)

nette majorité d'actions Union Corporation. Les actionnaires institutionnels les plus importants ont accepté l'offre. Pour que l'offre réussisse, il est nécessaire que

des acceptations supplémentaires soient recues de détenteurs d'une minorité

ACCEPTEZ L'OFFRE

SUIVEZ L'AVIS DE VOTRE CONSEIL D'ADMINISTRATION

ACCEPTEZ IMMÉDIATEMENT

Bank International (France) Limited, 43, boulevard des Capucines. 75002 PARIS.

précautions utiles afin de s'assurer que les faits indiqués et les opinians exprimées dans cet avis

saient abjectifs et exacts et qu'aucun facteur important ou considération n'aient été amis et en

Les formules d'acceptation doivent être adressées sans délai à la Lloyds

Un camité dûment habilité du Conseil d'Administration de GFSA a pris toutes les

Les deux Sociétés Union Corporation et GFSA sont enregistrées en République d'Afrique

GFSA

L'offre deviendra caduque si un nombre suffisant d'acceptations est reçu

d'actions restant en circulaiton.

samedi prochain, 25 janvier 1975, au plus tard.

accepte en consequence lo responsabilité.

du Sud.

L'offre de GFSA a déjà été acceptée par des détenteurs non engagés d'une

ment réclament du gouvernement des mesures rapides pour assurer l'emploi Cette rigueur, tout natuégalement à l'Etat, une majurité d'Allemands souhaitant qu'il réduise certains budgets (alde au développement, défense, traitements des functionnaires).

L'effet « multiplicateur »

Ces réactions face à la crise sont du même type que celles qui qui ont permis le déploiement sur des bases solides de l'économie allemande depuis la fin de la guerre, et qui ont conduit à ment. « Tout s'explique comme si les ouvriers et les employés eccepannée de retard pour revendiouer nérations, rendue possible par

ecrivait M. Henri Aujac (1). L'effet e multiplicateur » peut jouer à plein : l'accord pour encaisser avec retard les fruits de la croissance permet un accrois-sement de la production et de la productivité bien plus élevé qu'il n'eux été possible sans cela, et, en fin de compte, une amélioration nettement plus rapide de salaire réel

Les ouvriers allemands n'ont pas à se plaindre de cette « sagesse » car ils sont généralement mieux rétribués que les ouvriers français, comme le prouvent les études très poussées faites par le Centre d'études des revenus et des coûts (2).

tent de comprendre également pourquoi il y a un meilleur consensus social en Allemagne France Tout d'abord la hierarchie des salaires est net moins ouverte outre-Rhin qu'ici

gorie la moins bien rémunérée et rien vur de tel, ils ont parié celle du haut de l'échelle est de d' « effets persers ». Maintenant 4 à 5 en France et de 2 à 3 en Allemagne Les experts estiment que l'inégalité des salaires dans les entreprises françaises serait réduite d'environ 45 % eo moyenne si celles-ci attribusient à chaque catégorie d'emploi le même salaire que les entreprises

Autre phénomène observé : le personnel de maîtrise (chefs d'équipe, contremaîtres) est nettement moins nombreux dans les entreprises aliemandes et guere mieux payé qu'un ouvrier qualifié. Si l'on se rappelle a quel point le climat des usines françaises est détérioré par l'abus des € petits chafs >, on tient là une autre

clé du meilleur développement des

rapports socieux en Allemagne. Tout se tient. La structure plus moderne des entreprises d'outre-Rhin, où la hierarchie sous ses deux aspects (commandement et inégalité des salaires) est beaucoup moins pesante qu'en France, explique aussi leur succès sur les marchés mondiaux, leur facilité d'adaptation rapide aux situations nouvelies, et donc l'aisance de

On a tout dit, on presque, sur cetta merveilleuse machine a exporter des biens d'équipement qu'est devenue l'industrie allemande, cette faculté qu'elle a de trouver de bons « créneaux » disponibles, d'assurer efficacement les services après vente. Nul doute que dans la conjoncture nouvelle cette heureuse disposition ne lui serve particulièrement. Les pays du Proche-Orient ont acheté en 1974 8 % de la totalité des exportations allemandes contre 5 % en 1973 Selon la Commission européenne, on le sait (3), la France profitera moins que l'Allemagne fédérale des achats des pays pétroliers.

Un « bien rare »

La force de frappe allemande à l'exportation est sans doute moins émoussée que d'autres par le renversement des « termes de l'échange » en faveur des producteurs de matières premières. Quand l'image de marque d'une industrie est aussi bonne, le facteur prix joue beaucoup muins. On l'a bien vu déjà après les réévaluations du mark. Les ex-

tres explications. Celle du cercle s vertueux » dans lequel on entre à partir d'un certain seul de bonne gestion n'est pas la moins

interprété comme un atout, même des évolutions régressives, a ainsi Até fontnie par les analystes de la Banque de Paris et des Pays-Bas dans un bulletin économique d'avril-mai 1974. Le confort ubtenu par l'Allemagne sur le chapitre des paiements extérieurs s'explique sussi pour eux par le phénomène suivant : la population visilit, les démo-graphes s'attendent à une diminution d'un million du nombre des habitants d'ici à 1980. Ce soutien de la demande qui fait et fera de plus en plus défaut à l'économie allemande pousse à recherche forcenée des marchés extérieurs et en même temps reduit is pression des imtrop. S'il n'y avait que la baisse de la netalité pour expliquer l'agressivité commerciale allemande, la France, qui suit elle aussi cette pente den n'aurait plus qu'à se laisser aller

En fait, il n'y a pas de miracie. La tradition industrielle allemande explique très simplement ses succès. Et elle n'a pas fini de faire parier d'elle. M. Aujac, que nous avons déja cité, expliquait que les chances de l'Allemagne à l'époque pré-sente tensient à ce qu'elle était capable mieux que d'autres de fournir un e bien rare », « Le bien rare dans le monde d'aujourd'hui, celui qui assurera tichesse et puissance au pays qui saura le fournir généreusement aux autres pays du monde, est la capacité d'organiser de grands ensembles industriels et commerciaux, ainsi que des systèmes complexes. >

PIERRE DROUIN.

(1) « Industries en Europe ». Schema general d'aménagement de la France. La Documentation (ran-

la Documentation française le Monde dn 16 juillet 1974).

h meurier sur e reorgenisatie

geranten bar im proget d mantion de la professio. * 17- WEIGHT.

à la cestion informatique inlégrée OBBO s'adapte à la taille



Lentilles de contact miniflexibles. **Encore plus petites.** Plus légères. Plus douces.

A la gamme de ses lentilles de contact spéciales pour yeux sensibles. YSOPTIC vient d'ajonter les minifiexibles : flexibles en raison de leur extrême minceur, ces mini-lentilles au contact très duux sont agreables à porter et totalement invisibles pour votre entourage, Si vous êtes encore réticent un si vous avez du renoncer à porter d'autres modèles de lentilles, venez les essayer. Gratuitement. Il y a de grandes chances pour qu'elles vous conviennent.



Informez-vous chez: YSOPTIC 80. Bd Malesberbes - 75008 PARIS

And the second s

Superior of the Control Landson

2.2.700 1.1.1680 re election de la constante de

PATRONAT PELLOUX SUCCEDERA

DEBARGUE A LA TETE CHIRE DES JEUNES SEARTS D'ENTREPRISE

ric was the same

44 - At 4 -

Carrier and the

7.8 m. 1.57 m.

of the second

personal contraction

Page 10 to 10 miles

وينيا وينياه

鐵嘴 化二甲基二甲基二甲基

48A4 Report Control of

100 m 7 2 m

den 1994 .

***** *** ---- * *

Apr. ----

.

والمراجعة فتروث

850

AGRICULTURE

le 31 janvier, de façou à ce que la campagne produits laitiers » puisse débuter le 1º février.
 z-t-il des chances sérieuses d'être tenu ? Rieu n'est

moins sûr, car M. Eril, le ministre allemand, pré-

textant de la nécessité d'être présent la semaine prochaine à Berlin pour accueillir les invités de le Semaine verte, a refusé jusqu'ici de reprendre

politique pris par les Neuf en octobre dernier à l'égard du Royaume-Uni et de l'Italie, a demandé au conseil et à la Commission d'agir désurmais avec davantage de prudence et, notamment, de parvenir à une évaluation plus rigoureuse des besoins

des deux pays en cause. Les experts français considérent en effet que les besoins supposés du Royaume-Uni et surtout de l'Ita-

lie sont quelque peu gonflés : des stocks privés importants de sucre seraient accumulés par les

sucre seraient accumulés par les ménagères, voire par des spéculateurs.

Les ministres devaient reprendre mardi le débat sur les prix. Les partenaires de la France sont maintenant en possession du mémorandum rédigé à Paris sur la manière d'envisager le résjustement des revenus agricoles en 1975. Le gouvernement français propose trois types d'action :

• Un réajustement des prix communs de l'ordre d'une moyenne de 10 %.

Des mesures complémentaires d'aide aux revenus qui seraient appliquées dans tous les pays de la Communauté, telles que l'octroi d'une aide conjoncturelle aux éle-

veurs de bovins. (L'opération coû-terait 600 millions d'U.C. au FEOGA.)

L'autorisation donnée par le

conseil et la Commission d'accor-der des aides nationales supplé-mentaires dans les pays où les egriculteurs ont le plus souffert de l'inflation. — Ph. L.

la négociation les 28 et 29 janvier.

A BRUXELLES

Les Neuf n'ont encore qu'entrouvert le dossier des prix

Communautes européennes (Bruxelles). — Les ministres de l'agriculture des Meuf, réunis à Bruxelles, continuent ce mardi 21 janvier leur discussion sur les prix à appliquer au cours de la prochains campagne. Ils out exclu la possibilité de parvenir à des conclusions dès cette session. Dans ces conditions, l'engagement pris par le Conseil de fixer les nouvelles grilles de prix avant

En fait le débat sur les prix en est encore à ses tout débuts. Lundi les ministres l'ont délaissé pour traiter des *a questions* d'urgence »: sucre et vin. La France et l'Italie ont de-

La France et l'Italie ont de-mandé au conseil d'autoriser la distiliation des excédents de la vandange 1974 qui pèsent sur le marché. La France souhaiterait distiller environ 3 millione d'hec-tolitres de vin et l'Italie 2 mi-lions d'hectolitres. Les autres dé-légations einsi que la Commission ont accueilli, semble-t-il plutôt favorablement, la requête franco-italienne. La Commission doit soumettre des propositions aux ministres sur cette affaire des ce mardi.

ministres sur cette affaire des ce mardi.

M. Bonnet, qui a longuement rencontré M. Lardinois, le commissaire européen responsabla pour les affaires agricoles, avant que ne débute la session, lui a fait valoir qu'une opération da distillation ne pouvait en fait atteindre son objectif, à savoir le rétablissement d'un meilleur rétablissement d'un meilleur équilibre du marché, que si les conditions proposées étaient réel-lement intéressantes pour les vi-ticulteurs. Le ministre français a donc demandé que le prix d'achat offert aux viticulteurs qui

De notre correspondant

porteront leur aurplus à la distillation soit aussi proche que possible du prix da marché.

Le conseil a autorisé la commission à se porter acquéreur sur le marché mondial d'une nouvelle tranche de 200 000 tonnes de sucre pour couvrir les besoins immédiats du Royaume-Uni, et cette fois surtont de l'Italie. Ce aucre, acheté au prix fort, est fourni aux pays déficitaires — le Royaume-Uni et l'Italie — aux intérieur de la C.E.E. La différence entre celui-ci et le prix d'achat sur le marché mondial est supportée par le Fonds européen d'orientation et da garantie agricole (FEOGA).

cole (FEOGA).
En octobre, la Commission avait autorisé l'achat d'une première tranche de 200 000 tonnes. Au tranche de 200 000 tonnes. Au total, ces opérations conteront environ 200 millions d'unités de compte (1 u. c.=5,50 F). Toute-fois, ces achats de sucre ne suffiront pas. Il est d'ores et déjà acquis que la Commission pourra acheter 100 000 tonnes supplémentaires.

Pour la suite, M. Bonnet, sans remettre en cause l'engagement

LES VITICULTEURS ET LES MARAICHERS MANIFESTENT DANS LE MIDI

Les associations de viticulteurs de l'Hérault et du Gard ont décidé à l'appel du comité d'action viticole, d'erganiser, mercredi 29 janvier, des rassemblements dans les principaux ports de le Méditerranée pour pretester contre les importations de ving étrangers.

Un millier de vitleulteurs ont manifesté, lundl 20 janvier, pendant un peu moins d'une heure, à Pézenas (Hérault), dans le centre de la ville, bloquant la circulatien. Des barrages de roote ont ensuite été dressés sur la nationale 113. entre Montpellier et Béziers, puis à Montagnac. Les manifestants ont détruit une partie de la cargaison d'un camion transportant des tomates en provenance d'Es-

C'est encore pour s'élever contre les importations de fruits et legumes espagnols que les maraichers des Pyrénées-Orientales ont manifesté à Perpignan. Les cultivateurs ont bloqué la circulation et ont distribué gratuitement aux ménagères catalanes les produits qu'ils n'avaient pu écouler le matin sur le mainten de l'emploi du per-le marché de gros. — (A.F.P.)

INFORMATIQUE

Le plan de charge de l'usine C.I.I. de Toulouse est assuré pour 1975

déclare M. d'Ornano

De notre carrespondant

Toulouse. — Le personnel de le C.I.I. (Compagnie internationale pour l'informatique) de Teulouse, qui avait occupé, le 15 jenvier, la salle des délibérations du conseil municipal, a manifesté une nouvelle fois, dans l'après-midi du lundi 20 janvier, devant la préfecture de la Haute-Garonne où siegeait le conseil general.

Une délégation a été reque par les membres de l'assemblée départementale auxquels elle a exposé ses inquiétudes. Le conseil général a voté, à l'unanimité, une résolution sollicitant du gouvernement la poursuite du plancalcul, le regroupement sur le plan français des industries de l'informatique, et la fusion avec les deux partenaires de la CLL au seln des accords UNIDATA pour crèer une entreorise de di-

pour créer une entreprise de di-mension européenne. Le conseil général insiste éga-lement afin que tout licenciement soit érité

La réponse du gouvernement a été communiquée aux conseillers généraux, en fin d'après-midt, par M. Pierre Baudis, à qui M. Michel d'Orneno, ministre de l'industrie, avait fait connaître, par télex, le résultat de l'entrevue qu'il venaît d'avoir avec M. Fourcade. Si le ministre n'a pas donné d'assurence en ce qui concerne le maintien de l'emploi du per-

vegaraer l'arent de l'informo-tique ».

« Je tiens, dèclare-t-ll, à dissi-per vos inquiétudes ; le plon de charge de l'usine de Toulcusc est assuré pour 1975, Si la très forte conjoncture de 1974 avait permis d la C.I.I. d'élèver le nombre des emploir ou dessur de son notend la C.I.I. d'élèver le nombre des emplois ou-dessus de son potentiel, le caractère temporaire de ce surcroit d'activité ovait été prévu et indiqué dès l'origine, et le personnel correspondant avait été embauché à titre intérimaire. Pour ma part, je serai en sorte, des les premières semaines, que les restrictions budgétaires imposées aux administrations et aux établissements publics pour un ralentissement des commandes du matériel de la C.I.I.

« En ce qui concerne l'avenir de l'informatique française, je réaffirme clairement lo volonté de l'Etat de poursuivre l'esfort entrepris pour doter la France d'une industrie informatique de premier plan.

d'une industrie informotique de premier plan.

» Le gouvernement n'en a pas pour autant l'intention de perdre le contrôle de cette octivité, ni d'audoriser des accords contraires aux intérêts de l'industrie fran-çaise ou susceptibles de diminuer son potentiel technique. Bien ou contraire le gouvernement est son potentiel technique, then on contraire, le gouvernement est décidé d'accorder d'l'informatique française son soutien financier, important pour gorantir son expansion dans un ensemble viable et compétitif, >

Un meunier sur trois refuse le plan de réorganisation de la profession

Sur les 2 820 meuniers qui se produlsent 10 milliona da quintaux da sont prononces sur le projet de restructuration de la profession (ale Monde » du 25 nevembre de francs. 1974). 856 ont dit = nou », soit

La commission consultative de le meunerie auprès de l'Office national interprofessionnel des céréalas (ONIC) devait rendre public, ce mard! 21 janvier, les résultats du référendum professionnal engagé à ce propos par l'Association nationale de la plusicum années, n'aura donc pas lieu, puisque la projet ne devait pas elre refusé par plus da 25 % des

votante pour être epprouvé. Ces résultata décoivent grands - mouniers qui étalent à l'origina de caile tentative, laboriou sement mise sur pied depuis 1969. I s'agissait de racheter, pour les stèriliser, anviron 25 % des capacités fermer un millier de moulins qu

T5.5 MILLIONS D'HECTO-LITRES DE VINS ont été pro-duits en France au cours de la récolte 1974, soit 6.9 millions d'hectolitres de moins qu'en 1973, indique un communiqué du ministère de l'économie et

dn ministère de l'économie et des finances.
Cette récoite se répartit comme suit : 11,2 millions d'hectolitres de vins d'appellation d'origine contrôlée : 2.5 millions d'hectolitres de vins délimités de qualité supérieure: 7,7 millions de vins aptes à la production de cognac : 53,4 millions d'hectolitres de vins de table.

PATRONAT

W. PELLOUX SUCCEDERA A.M. DEBARGUE A LA TETE DU CENTRE DES JEUNES DIRIGEANTS D'ENTREPRISE

Le conseil de direction du Centre des jeunes dirigeants d'entreprise (C.J.D.) vient de désigner son futur président. Il e'agit de M. Louis Pelloux. Il succédera, en juillet 1975, à M. Michei Debargue, qui terminera son mandat à cette époque.

L'élection de M. Pelloux ne dévrait pas entraîner de modification dans l'orientation du C.J.D. Cette organisation, qui regroupe irois mille adhérents (chefs d'entreprise, cadres supérieurs) tient une place non négligeable dans ce qu'il est convenu d'appeler « l'aite murchante du patronat ». Le C.J.D. a notamment présenté en 1974 un projet d'entreprise asses révolutionnaire pour 1985. (Le Monde du 21 juin 1974.)

im. Pelloux, qui est actuellement vice-président du CJD, est né le les juillet 1832 à Gran. Après une courie carrière dans la société Calter et Algéronaphte. Il fonde en 1960 la société Imo-France, et crée en 1966 l'Epargne fonnère, une société civile de placement immobiller. Président de l'Aprogi (Association professionnelle des gérants de sociétés tivies de placements immebillers et collectin). Il est élo en 1972 président de la Civile foncière.)

farine sur un total de 60 millions. Il an aurait coûté environ 200 millions

La lutte qui opposait « grands » e petits - mouling s'est donc terminée à l'avantaga da ces damiars. nerie, qui tolt tenir une assemblée générale mercredi 22 janvier, constate nolamment que les meuniers qui ont fait échouer le projet na représentent guère plus de 20 % de la trituration meunerie française et les pouvoirs totale. Brei, la meunerie va continuer poblics. L'assainlesement de cette branche d'activité, qui s'étiole depuis encore ? — à fonctionner avec des etructures économiques périmées.

CADRES et TECHNICIENS

Utilisez l'aide du Centre d'Etudes poor la Promotien Seciale, pour trouver and situation dans les meilleures conditions.

Tél.: 202-54-61

Au coeur de Toulouse,

LES MOUVEAUX MAIRICAINS

4000 m²de bureaux à louer dans un immeuble moderne (livrables immédiatement) Richard Ellis

17 rue de la Baume 75008 PARIS 32 ruie du Rempart St-Etienne 31000 TOULOUSE Tel. 21.38.43 / 21.47.86

(Avis financiers des sociétés)

Profitez de ce qui augmente. Le taux d'intérêt des Bons à 5 ans du Crédit Agricole est possé à 10,50%, faux brut, le le janvier 1975.

Les Bons du Crédit Agricole assurent pour 5 ans à votre épargne un rendement élevé. Les Bons à 5 ans du Crédit Ágricole peuvent être anonymes.

Les Bons à 5 ons du Crédit Agricole sont garantis por l'Etat. Plus vite vous viendrez nous voir, plus vite vous profiterez de notre augmentation.

BONS A 5 ANS DU CREDIT AGRICOLE NOUVEAU TAUX BRUT: 10,50%

CRÉDITAGRICOLE 6 8000 BUREAUX



MCE AUX DIFFICULTS



the entitles and military Ent and the position Property Plan dough

VOUS ONT ASSISTE SANS DEFAILLANCE

pour assurer:

La SECURITE et L'ECONOMIE

dans l'exploitation de vos :

- APPAREILS A VAPEUR ET A PRESSION DE GAZ
- INSTALLATIONS ELECTRIQUES
- APPAREILS DE LEVAGE ET MANUTENTION

- LA PREVENTION DES ACCIDENTS DU TRAVAIL ET DE L'INCENDIE
- .- LA FORMATION PROFESSIONNELLE
- LE CONTROLE DES VEHICULES AUTOMOBILES

Le développement de nos associations démontre l'excellence de notre îmage de marque due essentiellement à la compétence et au dévouement de nos 2500 Ingénieurs et techniciens.

AUJOURD'HUI LES



FAISANT FACE AUX EXIGENCES DE LA TECHNOLOGIE ET DE LA CONJONCTURE DEVELOPPENT ACTIVEMENT LEURS SERVICES:

ECONOMIE d'ENERGIE

CONTROLE SECURITE des EQUIPEMENTS NUCLEAIRES

ET ENFIN,

contrôle technique de construction

(agrément de la Fédération Nationale du Bâtiment et des Compagnies d'Assurances pour effectuer les contrôles de garantic etfoniliement et resignaablites blennate et décennate pour les secteurs industriels, commerciain et

NOUS DEVELOPPONS CES DISCIPLINES AVEC LE MEME SERIEUX QUE CELLES QUI ONT DEJA FAIT NOTRE REPUTATION.

ADRESSEZ-VOUS:

APAVE de l'Ouest

APAVE du Sud-Ouest

APAVE du Sud-Est

GROUPEMENT des APAVE et "CETEN" - 60, rue la Boètie - PARIS -

APAVE Alsacienne et de la Picardie

AMIENS LILLE **APAVE Parisienne** Paris

APAVE Normande MONT ST-AIGNAN TASSIN-la-APAVE Lyonnaise DEMI LUNE

ST-HERBLAIN ARTIGUES-pres-BOROEAUX -TOULOUSE

MARSELLE

Nancy-Metz-Belfort-Strasbourg-Epinal-Luxembourg Longwy St-Quentin-Compiegne-Beauvais-Abbeville-Soissons

Reims - Charleville - Mézières - Troyes - Auxerre - Sans Chaumont - St-Dizier - Bourges - Châteauroux - Orléans Blois - Chartres - Bar-le-Duc

Le Havre - Evreux - Caen - Falaise - Granville - Alencon St-Lo - Flers de l'Orne - Cherbourg Annecy-Aurillac-Bourg-Chalon-s/Saone-Chambéry

Clermont-Ferrand - Dijon - Grenoble - Macon - Montluçon - Nevers - Oyonnax - Roanne - Thonon - Vichy Villefranche de Rouerque - Yzeure - Moulins Rennes - Le Mans - Poitiers - Brest - Lorient -

Limoges - Brive - Bayonne - Agen - Pau - Pengueux Angouleme - Castres - Mont-de-Marsan - Tonnay - 2

Montpellier - Nice

LA VIE ÉCONOMIQUE

IMPOTS

Les déclarations des revenus de 1974 devront parvenir aux services fiscaux le 28 février

Pour la première jois cette année, une épouse pourra si elle le désire et sans que cela modifie en rien sa responsabilité dans le joyer, signer ovec son mari la dé-

Sauf délai supplémentaire accordé au dernier moment par le ministre, la déclaration des repenus 1974 devra parvenir rem-plie aux services fiscaux le 28 fé-vrier. Dés la fin de cette semaine, vrier. Dés la fin de cette semaine, les contribuables de cinquante-deux départements vont la recevoir directement par la poste, à condition qu'ils cient acquitte leurs derniers impôts sur le revenu dans le même département que celui où ils les payeront cette année. Les autres, comme les contribuables des quarante-trois départements restant (1), trouveront les jeuilles de déclaration dans les mairies et les services des impôts à partir du 15 février.

viennent sur la déclaration 1974 par rapport à celle de 1973 :

— Le cadre de la deuxième page a été légèrement changé à la jois pour être plus jacile à lire et pour tenir compte des réjornes concernant le quotient jamilial modifié a voce la majorité à dixbuir ens

modifié avec la majorité à dixhuit ans.

— Le cadre a charges à déduire » prévoit une ligne a dépenses jaites pour économiser le
chanffage », dépenses déductibles
jusqu'à 7000 F plus 1000 F par
enjant à charge.

Comme celle de l'an dernier,
la déclaration des revenus sera
traitée par ordinateur. Le contribuable n'aura donc aucun calcul
à faire lui-même.

desormais fixe à 11,25 %. Cette initiative met en évidence le fait que les autorités de Whitehall et de la City n'ont pas encore trouvé le moyen de résoudre la contradiction entre les mesures indispensables pour ranimer l'industrie et celles qui visent à freiner l'inflation.

Les prix de détail en décembre ont été supérieurs de 1,5 % à ceux du mois précédent. Pour près d'un tiers cette hausse, toutefois, est due

CONJONCTURE

En Grande-Bretagne, le taux d'inflation a dépassé 19 % en décembre

De notre correspondant

Londres. — L'inflation des prix en Grande-Bretagne a battu un nouveau record : en décembre, la hausse a été de 19,1 % par rapport au mois correspondant de le réduire d'un quart pour cent le taux d'intérêt, qui est désormais fixé à 11,25 %. Cette

En France

LE P.D.G. D'UNE PETITE ENTREPRISE EN DIFFICULTÉ SE COUPE L'OREILLE

M. Louis Sacre, soixante-deux M. Louis Sacre, soirante-deux ans, ingénieur, qui dirige la Compagnie de production électromécanique à Courçon - d'Aunis (Charente-Maritime), s'est coupé une partie de l'oreille gauche à l'aide d'une paire de ciseaux. Cette scène s'est déroulée lundi 20 janvier devant des journalistes que M. Sacre avait réunis dans son bureau.

Le P.-D. G. a déclaré vouloir

du mois precedent. Four pres d'un tiers cette hausse, toutefois, est due à des mesures gouvernementales, en particulier à l'accroissement du taux de la T.V.A. sur les produits pétroliers. Le paradoxe est que la crise très sérieuse dont souffre l'industrie automobile à également fait monter la valeur des voitures d'occasion qui figure à l'indice des prix.

Personne ne doute que l'inflation des prix dépassers bientôt—dès ce mois, peut-être—le rythme de 26 % l'an. Des augmentations substantielles en ce qui concerne le gaz, l'électricité, le sucre, l'acter et les chemins de fer vont, en cifet, être enregistrées par l'indice des prix du mois de fanvier. Seul le prix des produits alimentaires (1% de plus en décembre) manifeste un peu de retard sur la hausse générale. Même ainsi, d'ailleurs, l'inflation des prix ne rejoint pas celle des salaires qui lest, à l'heure actuelle, de 24,4 % par an. C'est évidemment là, pour les critiques du gouvernement tra-vallitiste qui s'enorqueillit de son bureau.

Ie P.-D. C. a déclaré vouloir anisi atthrer l'attention des pouvoirs publies sur les difficultés de son entreprise, qui emploie dixneuf ouvriers et dont il a été contraint de déposer le bilan le 17 janvier. — (Corresp.)

90 PATRONS EN GRÈVE

Toulouse. - Quatre-vingt-dix patrons d'entreprises de travaux p u b i i e e spécialisées dans la construction de réseaux d'adduc-tion d'eau, d'assainissement et de terrassement, et employant près de trois mille ouvriers, ont fait grève, lund! 20 janvier, dans les huit départements du Midi-Pyrénées. Ils out formé leurs ryrenees. Its out terme leurs établissements pour appayer un a plan de sauvetage a, récemment soumis aux pouvoirs publics par le Syndicat des entre-prises d'assainissement et de terrassement divers (S.E.A.T.D.), auquel il. appartiennent. Ils demandent la levée des mesures d'encadrement du crédit, l'accélération des procédures d'attrilération des procédures d'attri-bution des travaux, la mise en place de crédits exceptionnels pour les equipements publics de la part de l'Etat, des départe-ments et des communes.

La grève des patrous a été eri-tiquée par la C.G.T., la C.F.D.T. et Force ouvrière, qui estiment que les ouvriets n'out pas à faire les frais des problèmes du patro-

BANCO DE LA NACION LIMA (Pérou)

MORRIS (9)

LIVRAISON. IMMEDIATE GRAND CHOIX D'OCCASIONS Mécanique - Tôlerie - Peinture Mise au point par spécialistes FRANÇOIS & CIE.

6 rue St-Ferdinand - PARIS 17º

POUR CHERCHER ACTIVEMENT UNE SITUATION

One analyse des compétence Uc examen graphologique Un C.V. et une photo adapt Uc envoi de Maltings au Entreprises et Cabinets Recrutement sélectionnés

CADR'OFFICE

(PUBLICITE) «UN LIEU» «DES MOYENS» Pour ceuz qui veulent s'assumer intégralement en travaillant pour leur équilibre physique et mental, par le pratique de HATHA YOGA

.. HARA TANDEN Centre de Culture Psychosomatique Albert-Léon MEYER 3, rue d'Anjou - 75008 PARIS.

Pour rendez-vous de contact et d'informations, téléphoner à 265-20-89

MINISTERE DE L'INDUSTRIE ET DE LA RECHERCHE ETUDES DE POLITIQUE INDUSTRIELLE

PROBLEMATIQUE D'UNE STRATEGIE INDUSTRIELLE Premières réflexions

Changer le mode d'approche de l'appareil productif.
Stratégies industrielles et division du travail - Avenir
de l'industrie - Une meilleure utilisation du potentiel
productif - Développement scientifique et technologique - L'envirannement international - Crise de
croissance et nouveaux modèles. 21 x 29,7 20 F

Toutes librairies et librairie de La Documentation Française - 29-31, Quai Voltaire 75340 Paris Cedex 07

(PUBLICITE)

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

par an. C'est évidemment là, pour les critiques du gouvernement travailliste, qui s'enorgueillit de son contrat social avec les syndicats, l'occasion de faire remarquer qoe, durant les trois derniers mois, le rythme de l'inflation a atteint 23 %, alors que durant la campagne électorale do mois d'octobre le chanceller de l'Echiquier, M. Healey, se vantait d'avoir ramené ce taux à 8.5 %.

JEAN WETZ.

JEAN WETZ.

MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE ET DE L'ÉNERGIE

SOCIÉTÉ NATIONALE DES INDUSTRIES CHIMIQUES

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

La Société nationale des industries chimiques lance un appei d'offres international pour l'étude et la réalisation « clé en main » d'une UNITÉ DE PRODUCTION DE LITHOPONE qui sera située dans la zane industrielle de LAKHDARIA.

- La capacité de production est de - 20.000 tonnes/an de lithopone 30 %.
- Les sociétés soumissionnaires peuvent retirer les cahiers des charges oupres de la

Société nationale des Industries chimiques, Département englineering et développement, 29, rue Didouche-Mourad, ALGER, tél. : 63-04-21/25, à partir de la publication du présent

Les offres devront parvenir sous double pli cacheté à l'adresse suivante : - S.N.I.C., Commission des Morchés, 15, rue Victor-Hugo, Hussein-Dey, ALGER,

l'enveloppe extérieure portera la mention « Soumission appel d'offres lithopone. Ne pas auvrir »,

La date limite de la remise des affres est fixée à trais (3) mais au plus tard, à compter de la date de publication du présent avis.

MRSE DE **Pari**

Part of the state Miles Seld From Develor

3104 July 23

IE

Sec. 427 - 404-50 *

IE	žute.												
With the same of t	DES SOCIETE	1 EC	AA A DCLIÉC	FINEANIEU				• LE	MONDE -	– 22 jan	rier 1975 -	— Page	37
	2011	to the side of	MARCHÉS		———— <u> </u>	Incom. Coms	VALEDOS Préc	rs Dermei ld, cours	VALEURS	proces Dernier	VALEURS	Cours Der précéd. Co	mier ens
• 1974 • 281eviller	The state of the s	20 JANVIER	LONDRES Hausse des mines d'or	NEW_YO	Providence S.A. Revillen. (Ny) Sade	198 200 . 443 443	De Districh 375 Duo-Lamuthe di 84 E-L. M. Lebtanc di 84 Ernautt-Somua 208	. 298 . 156 50 270	Lorifleux-Lefranc Kovacet Quartz et Silice Ripolin-Georget	120 20 122 50 50	Akzo	7 40 a	3 54
Signature of the second		Des ventes bénéficiaires se sont	Le marché est peu animé mai à l'ouverture, et la tendance si orientation bien définie. Vive repi des mines d'or. Progrès des 10 n	rise D'abord en repli durant l de partie de la sonce, les	rali Street Soffie	. 20 50 87 80 . 575 343 -	Li) F.B.M. ch. fer 197 Frankel 705 Start-U.C.F. 155	90 55 05 200	Rousselot S.A Soufre Ségaies Synthelabo Thann et Mulh	210 . 205 . 325 . 325	Glaxe Grace and Co Pfizer Inc. Proctor Samble Courtauide.	126 · 11	4 80 5 80
N. S. Garage Section 1997 1994		été moins bien absorbées qu'au début de la semaine précédente, et la tendance s'est passablement alourdie.	d'Etat. Aux industrielles. Réchis ment des vedettes II.C.I. Gia Bescham, Stabilité ces pétroles 88 (coverture) Soliars : 177 , contre 175	ise- sont ensulte redresses, et uxo. l'indice des industrielles : à 817,45 avec un gain de	en eléture lindo-Hévées	80 50 90 50 46 49 .	Lachaire 108 Manorbin 118	85 118 128 245	Agache-Willet Fournies-S.F.R.P. Lamère-Roubsa.	39 . 37 50 50 . 52	Est Aniatique Constian Pacif Wagons-Lits Bartow-Rand	91 70 8 64 18 6 4 75 4 7	5
All the second s		Les compartiments qui avaient profité au premier chef de la hausse recente ont eté les plus affectés : la construction élec-	VALEURS CLUTTIAS COOR	vorié. Le volume des trans encore diminué : 13.45	actions a Alignent Esseul.	. 38 . 38 90	Nodet-Googles 78 Paugent (act. mat. 228 Lescarts-Word	237 50 15 50 48 83 50	Roudière Saint Frères Timwear M. Chambon	20 20 24 - 15 05 18 -	British Am. Tab Subd. Atlamettes HORS Abser	COTE	
The American Community of the Community		trique, les travoux publics, les mapasins, les banques, les pneu- matiques et les grandes surjaces.	Brechaups (23 . 123 1	titres ont ebangé de ma 14.20 millions rendredl. L'indécision la plus totr sur le marthé, où les in continuent de se poser de	le a réprié France Sel	115 116	orfo 80 A.F.A.A. Ap. Aur. 101 a tam 21 kel 139 mulars Autog. 138 S.P.E.1 C.B.I.M. 167	70 22 68 88 141	Delmas-Vieljeur. Messeg, Marit. Mat. Nevigation. Mavale Worms Mavigation Mixte.		Celiniose Pin Coparex. Dotan Econ	278 29 65 6 320 32	4
gas in the said		bonne trentaine de valeurs en baisse de 2 %. A 13 h. 15, l'indice Cannelies d'inscripnit à 722 70	Victors	14 su sujet du train de meso cées par le président Fo 14 accuell le Congres lui rése 2 Quelle incidence sura-t-it	res annon- (M) Chamboury. rd : quel Compt. Moderne. rvera-t- ? Octis France	166 d166 240 260 352 366	itele el Roubela 177 Itakvis 02 Itan-Coder 345	52	gaga Transat (Cie Glel .	51 53	Francarep. Interlectulque. Locatel. Meratt. Miniare.	96 8 131 IAI 460 49	5
The state of the s	Visit	son niveau précédent. Le repli s'est toute/ois effectué en bon ardre, en ce sens que le	Sie Tiete Ziec Care 68 34	a sur l'écnoomie ?	favorebles Fr. Paul-Renard.	2257 d260	thant- atlantique 252 it. Ch. Loire		C.C.T.R.P. S.C.A.C. Steroi 7r. C.I.T.R.A.M. Fransport indust.	96 280 280 75 65 76	Procuptia Sabt. Mor. Cor Tranchest Electr. titium.	301	5
No. of the state o		courant d'échanges a sensible- ment diminué et que quelques ordres de vente ont suffi à ren- verser la rapeur.	INDICES OUCTIDIENS (INSEE Base 166: 21 dec. 1974.) 17 janv. 20 janv. Valents françaises 111,8 110,	fols depuis trois ans, mutuels ont annoncé pou chiffre de placements en celui des remboursements	r 1974 un Gr. Modi. Coreni périeur à Gr. Modi. Paris. Ricotas	173 173	nt. Gares Frig 0131 ndus. Maritime. 220 156	127 227 155	Jesus vinest	d208 0208	OBLIG. E Valeur o'echa 0. C. S. :	CHANG.	.
		disatent en plaisantant certains professionnels. Emirs ou pas, bornons-nous à constater, d'une part,	Valeurs étrangères 105,2 104, C* DES AGENTS DE CHANGE (Base 100: 29 5éc. 1901.) Indice general 65 65,	progressé. Beula les cor mécaniques, les euvres, la niques et les automobiles	s électro-	135 134 6 190 190 - E	room Wifel 2068	393	La Brosso Cigarettes Indo Bogremont Bong-Tries Bulguesne-Purtan	150 145	Val. de 2 action SIC Plac. Institut. [19 1 catégorie. 3	AV 610 02 925	25
		que les achats étrangers se sont momentanément taris, ce qui se produit souvent en début de semaine, de l'autre, que la ligus-	MARCHE MONETAIRE Tags 12400 72400 Bassque de	153.31 (- 1.31); service 77.33 (- 8.32).	publics. Sup. Marché Son 7airtioger	371 4385 . 198 198 -	ichy (Fermière) 50	50 80 10	Fernailles C.F.F.	325 390 120 115 0 80 50 0 80 50 191 192		Emitties Bec	tant at
inflation		raleurs françaises ayant monte	Effets publice	% Atcas 20 3	Engelier Dist Indochine	0472 464 0 409 418 50 1	mp. S. Lang	15 68 50 91 46 50	Novater. Pablicis Sellier-Lebigec. Ly) Tan. Fr. Sénn Brass. du Maroc.	247 . 250	Actines Actions Sélec Aedificandi Aefimo	101 40 05 129 05 123 144 20 133	2 24
He		de près de 17 % en l'espace d'un mois, l'on ne sourait donc s'éton- ner de cette réaction technique. L'avenir seul nous dira s'il s'agit	NOUVELLES DES SOCIETES J. BORKL INTERNATIONAL. Chiffre d'affaire cour 1874 - 206	Bu Pant de Hamours 52 1	15 3 4 Sicules-Zan Saint-Baphoel 22 7 8 Sast P. Segapal.	168 . 158 P	Special Control of the Control of th	111223	Brass. Guest-Afr. Etf-Caboo Mio. et M6tall C.E.C.A. 5 3/2 %	234 - 299 - 436 - 430	A.L.7.0 America-Valor Assurances Plac Bourse-lovestiss	158 50 133 212 95 203 108 20 91 108 63 105	23 28 52
ar su	A MORRE	ou non d'un intermède à la hausse. L'or a continné de fléchir tant sur les avis de Londres qu'en rei-	Chiffre d'affaires pour 1874 : ?:e millions de francs (+ 38,7 %). Poi 1875, le milliard de francs pourra être dépassé. CLUB MEDITERRANEE. — Bén:	General Electric	7 07 7 9 1 35 5/4 Sephin-Say	133 - 134 - A	Thiery-Sigrand 155 on Marché 80 lars Madagase 54	155 50	Empruni Yostog Rat. Nederlanden Moonie Assurance	10 00 11 10	B.T.P. Volegrs C.I.P Convertibles Convertimmo Sroot Invest.	225 54 218 152 90 97 114 28 109	32 59 08
See August 1	TO THE PERSON OF	son de la baisse du dollar. Le lin- got a encore perdu 300 P à 25250 F, le kilo en barre 150 F à 25350 F et le napoléon 2,50 F à	fice net pour l'exercice clos 31 octobre 1974 : 27,30 millions (francs 1+ 21,85 %) pour un chiffi d'affaires de 600,05 millions de franc	de Goedyear 14 3	Sucr. Solsspannis 165 8 Berliet	301 813 0 300 800 P	ptore 01 Prom. 129 ptore 129 alais Noovearté 300 risenie 45	126 126 288	Ligemene Ban Sco Pop. Español. S. M. Mexique S. règi, intern Sowrise G.T	284 285 20 25 5100 4830 2 55 2 95	Elysées-Valenrs. Epargue-Creiss Epargue-Inter Epargue-Mobil	138 34 132 494 14 385 206 29 196 140 29 133	87 81 93
**************************************		266,50 F (après 267,90 F). Le vo- lume des transactions a aug-	(+ 1941 %). STEIN ET ROUBAIN. — Maintie du dividende à 7 F net par action STEPHANOISE DE CONSTRUC	Mebil 01 35 1-25	35 Motob scape Saviem Saviem S.E.Y. Marchal	1144 . 158 78 . 74 C 48 . 49 50 C	emprat 92 : laude 82 reszet 110	0 78 80 E	Commerchaes Deutsche Back Logater Impalles Lamber	8 50 6 00 214 218 73	Epargue-Oblig Epargue Soveno Epargue Valeur Foncier Investis. Fartuno 7	240 38 238 150 98 144	70 14 93
en e	# 10 MOO'S 31	française de 20 F. Notons qu'à	TIONS MECANIQUES. — Dividence global de SAS F contre s F SKIS ROSSIGNOL. — Signatur d'un contrat avec la firme jape	tisine Carbida 40 C.S. Sissi 41 Westinghouse 11 1	40 7 8 Berie. 18 7.5 Camp. Bernard.	144 . 147 E	urop Acchemi 272 obnaso 85 kmpae (yart.) 450 erlio Gério 148	85 460	ten. Bolgique tollaco t	100 186 30 265 50 263 20 4 90 4 70 2 86 2 85	France-Croissame France-Epargne France-Earanilo. France-luvest	108 02 103 107 97 102 200 08 180 112 19 107	79 10 08
Constitution (Constitution Constitution Cons		la pingt-deuxième Bourse, sur les cent réglementaires, son priz de remboursement théorique s'élève à 784,58 F. Nouvelle avance, en	naise Mitsui, prévoyont l'exportatio de quatre cent mille paires de sk au cours des quetre prochains exer cioes. La part du groupe sur marché mondisi serait passée d	COURS DU DOLLAR A	TOKYO Chim, de ta roete	125 . 125 . W	iot. Laray-Somer 889 céaule 74 rris-Rhône 96	28 58 1 996 6 74 29 F	yeas (L) aodyear Trelli N.C	64 88 86 6 35	Laffite Rend Laffitte-Tokyo Nowe, France-Obl Franco Placement Sestion Renders.	120 30 114	62 07 70
The first of the second of the	FOUR CHECK	revanche, du 7 % 1973.	15,6 & 17 % en 1974.	11 dollar (en yens) 300 9	F.E.R.E.M	350 345 8 374 50 77 50 S 8 50 8 62 S	Siciogle 125 LFT. Ase. fixes. 712	180	(abota. K.F. 'zekoes Holding, 'cytres d'Aujour. Larks Spencer.	138 50 138	Gest. Sél. France I.M.S.I	138 81 132 128 10 122 136 26 130 124 74 115	32 21 08
	LAN TOURN		IS - 20 JANV	IER - COMPT	Origay-Desvroise.	135 180 . 69 58 145 . 144 . G	irmand 63	0 63 10 5	LEC	7 10 7 20 1 90 1 95	latersélection Livret portet Paribos Gestion. Pierro (avestiss.	110 81 113 167 76 160 110 28 105 169 49 152	42 18 28 20
The second secon	5.	VALEURS 2 2 du Coupon VALEU	précéd cours PALEURS D	récéd. costs VALEURS arec	Parcher Romer Romes. 6d. cours Coastr. Romes. Soutière Colas. Sablibres Seine.	170 175 6 133 83 Fc 145 145 Gc	rvom	0 35 . S	loneywell Inc Aatsosbita Itis Elevator perry Raud lerex Corp	4 75 4 50 127 127 120 19: 120	Rothschild-Exp. Select-Craissance Selection Mondial Selection-Rond. Silvatrance	447 19 426 90 99 86	59 25
ক্রিক্টার কল গ্রহণ ন্যান		37 20 0 821 France (W 55 78 4 849 Freeward 3 3 7920-7868 131 . 4 509 Freeward 3 3 7920-7868 2 1 422 France (W 4 149 5 1893 . 9 5 60 2 864	CE S.A. 385 318 SLIMITECO	72 72 30 Gostion Select. 120	92 50 Schwartz-Hautm. 187 Spie-Balignoties. 60 57 25 T.P. Fonger.SMCT.	194 192 50 52 58 67 17 49 70 50 yr 90 10 90	semital 50 57	. 40 50 E	rbed. Cosker III-Dograe Incider Cogarans	131 132 175	Silvanegte Silvanegte Silvinter Sogopargne	180 08 95 132 98 128 104 96 100 244 56 233	52 93 20 47
man (Paris) (17) B	CACCOMI	6 1/0-5 1/0-5 1/0 63 33 40 1 458 1 4	aoque 302 303 Ufiner	115 118 50 Placers, Inter	100 94 20 Trindel Voyer S.A	107 20 111 50 H	ota	105 245 112 . 8	trai Cy of Car Tryst. c. 1 000	123 123 58 49 58	Solail-Jovestiss D.A.P. Investiss Unifonejer	122 50 117 190 90 96 279 11 283	35 59
A TENEDON OF THE CONTRACT OF T		Eus. 7 % 7973 111 601 0 896 Banque Ind LEX. 41/2 1950 109 401 4 321 Ste S. at Pa — 8 % 7960 85 10 4 644 Banque Wo	echine 183 50 184 50 Func. Cant. d'Ean 5 func 186 152 (M) \$-0.F.L.d'Ean 5 func 186 152 (M) \$-0.F.L.d'Ean 5 func 186 Func. Compaige . 5	166 170 Ariols 72 575 873 Contee. Blanzy 310	790 .91t. Asph. Centr 71 Com/phes	90 Ar 80 76 00 Hy	arep 6	370 E	le Beers (pect). le Ocers p. cp lengraf Miolog. Lartebeest. okangesburg.	12 20 12 25 15 16 10 95 118 125 82 45 85	Unisie Voras lavastiss. 21/1	193 25 184	12.
=		E VALEURUM)	d 45 50 u 47 Midl	225 235 (Nyl Centrest 110 456 441 (nyl Champex 104	50: 104 Patré-Cinéma 2840 Patré-Marconi	454 90 454 Or 90 50 19 . 01	ile-Boundères-C. 141 mr. F. Petr 253 life. Couv 260 eff Française	752 . P 252 . P 250 S	tiddia Witwat TasiSeut Steyn Ulfortaig 221 Seefs	18 19 106 30 100 28 150 146	Croissance-Imm. Epargoe-Unie Euro-Croissance. Fuggetière erivée	250 98 238 121 10 115	75
ery e Labourge (1970)		EB.F. parts 1958 356 20 356 20 Financiers - parts 1959 368 366 76 Financiers - Fina	led. 66 SINVIM 1 Setal 135 135 Voltures à Paris 2 111 111 29 Coffe) 1 ICION 74 75 50 Faccion	120 120 121 121 122 139 56; 242 122 123	246 50 Air Industrie	4 67 68 90 C2	tral	. 25 50 A	its# Alsm omioce iocutromer	116 117	Fraction Cestion Mobilière Mondials lovest Dollsem	127 96 122 150 83 163 163 73 156	18 54 31
A CONTRACTOR OF THE CONTRACTOR		Abeille (Fig. 238 230 Hydro-Energy ALF. 340 340 Immediacel	38 30 100" 100 2 129 80 130 100" 100 114 114 50 Circ Lyon Impl.	95 25 105 Financière 16na 11S 97 50 80 Gaz el Esto	115 13 Arbet	176 150 100 00 Fit ol 40 144 20 Fit 70 65 (L.)	Parame S.A 515 natens 28 PP 43 7 Pr Gerlan 5 768	28 /0 V 264 A	orană; Jeillo Martiague : m. Petrofia;	487 407 125 (28 50	Optima Bicavimpo L. I. Esl Sogiece Sogieter	300 00; 295 *101 ;0 97 *327 03 512	50 . 17
grander grander stander	a salah da	Epargue France	ere. 114 114 79 UFIMEG	\$5 49 85 50 Cie Marocaine 28	201 25 10 Cie des Compt	IID 50 GG	agge-Partisse. 06 2	97 50 C 99 50 P	ritisk Petroleans of Gil Canada etrofina Canada dhell 7r. (port).	72 # 72	Onivalor Valorem Cours grécédent	134 37 128	28 .
		Compte tend de la drievete da delar qui d campiète dans aus devalères dillions, i duns les cours Elles sont corrigees la	nuts est imparti pour publicr la coto les errours peuveut partuis ligurer rendomain dans lu première édition.	MARCH	ÉAT	ERM							1
And the second of the second o	المستشدية	Company VALEURS Priced Prem Cours cours		em. Derhier Compt. Compen-	Priced. Pres. Bertier ciones cours cours	Compt. Compen- Prect. compen- sation	VALEURS Priord, cloture	Frem. Dent	T 600.		Précéd. Prem. cisture cours	Dernier Com	m.
**************************************	mre militare	551 4.30 % 1973 534 817 817 989 C.N.E. 8 % 1036 1836 1849 1	USA 80 Electro-Méc. 186 109 173 Eng. Matra 199 194	10 106 108 . 74 . 8pf-Fa	acy. 180 100 20 150 ribas. 72 95 74 73 90	78 30 100 2 700 T	A.7 219 40 2	35 40 200 18 20 215 29 026 25 572	028 23	Oge. Motors .	163 58 160 40 20 20 19 50	20 70 18	90
The state of the last of the l		218 Arriague Octo. 252 250 250 286 Air Lineade. 217 19 815 814 48 Aix Part. test 57 40 85 50 55 50 43 Akshaga. 75 80 77 75 89	66 36 1 K30 CHEOPE IT 255 10; 251	50 59 30 50 40 145 40 144 99 00 Paris-F 250 231 120 Paters	72000 124 50 124 50 125 50 5.A. 120 129 20 126 40 179 179 02 02	123 106 T	TO 130 70 1	63 10 63 -1 37 136 3 41 30 141 3	0 84 30 210 10 137 13	Hoechut Akti. 50 imp. Chem Imperial 60.	1 1 1 2 1 1 1 2 5 2 5 1	723 226	50 40
		2 Rutter P. Att. 26 80 25 10 25 25 25 Applicat. 832 267 258 256 80. 838 Application 406 404 404 406 71 71 (partiful. 74 40 74 20 73 20 74 20 73 20 74 20 73 20 74 20 73 20 74 20 73 20 74 20 73 20 74 20 73 20 74 20 75 20 76	25 80 160 Ferado. 181 190 495 114 Fin.Paris P.S. 144 50 144	90 145 145 184 Penhice	124 122 50 122 50 172	121 155 8 53 90 68 8 261 93 0 424 126 130 V	7. Fr. Bques 173 174 81 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50	73 171 8 81 61 54 78 84 8	0 174 01 55 80 80 6; 95 155	Internickel I.7.T Mob. Bil Co	99 20 100 20 72 10 72 60 153 10 150 70 46504650	71 . 78 160 79 152 1650 4669	90 i
		132 Aug. Entrept. 190 10, 127 30; 186 50	73 51 Frd. Od. 2m. 50 55 187 185 80 Fr. Februar 50 90 185 185 25 — (Certific.) 22 70 21	71 (Plarra I	8 B.P. 32 31 107 31 281 1 191 59 187 50 167 50 105 1 240 20 243 39 243 89 105 1 70 36 70 10 66 90	31 - 590 V. 157 50 580 V. 243 30 70	Olicquet-P. 528 0 siprix 532 5	818	525 541 400 87	Petrofina Philips Prés. Grand	8 15 8 10	439 en 497	
		\$6 Sine_Fives \$5 \$5 \$5 \$5 \$25 \$25 \$25 \$25 \$25 \$25 \$25	25 31 Saturies 24. 1 35 55 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35	102 102 250 Poctato	380 570 365	361 21 As 103 60 225 As	tur. Mines. 250 10 2	20 00 21 . 07 185 69 60 248 5	190 50 53 0 245	Randfort	223 221 150 30 148 50 20 50 10	215 20 218 155 150 50 10 50	10
		122 Zaghin-Say. 133 18; 135 136	450 (60 Rechette (64 70) (60	159 187 68 50 Prints	i 85 S6 65 90 62 60	93 50 108 Ba	Ottoman . 228 2 ISF (Akt.) . 258 2 ger 206 50 2 iffelsfad	30 228 55 247 13 28 298 2 50 56 165 5 8 55 0 8	226 - 112 250 - 8 202 - 190 101 56 450	Soyal Dutch, aio Floto Zin St-Helenz Schlomberge Shell 7r (\$.].	9 50 9 50 165 80 150 50 434 424	157 159 421 430	40
MOCHAT	out ty populati	140g Carretour 1770 1758 1725 160g Cosine	228 Hetch. Maps 224 50 222 223 234 235 237 245 237 245 237 245 237 245 245 237 245	670 579 198 Prátaba 465 465 127 Pricel. 35 50 85 230 Printes 66 05 66 50 32 Printes	1 ST. 195 181 10 (89 15) 139 867 138 132 247 19 267 247	194 50 119 Ct 140 350 C. 245 18 11 06 34 225 06	258 Manh. 145 1. F. FrCag. 376 3	1 30 39 18 358	140 410 360 10 24	Sieroens A.C. Sony Zanganyika Unliever	16 70 18 25 429 429 50 20 30 23 70 18 30 10 20 169 187 30 50 27 78	15 18 15 427 50 435 28 70 20 7 10 20 19 3 157 155 7	70
1444		[40] Catelenn	.00 .0 1	90 240 249 50 380 - 3	mbi.i 394 50 395 397 50	299 36 320 Ea 71 Ea 218 Er	BEBF (5) 12 46 me Mires 290 11 Foal Hem 423 44 st. Kodak 293 21 st. Rayal 65 50 11 st. Raya	12 405 1: 13 280 10 10 62 61 10 50 210 50 11 50 781 54	0 410 30 202 80 130 5 88 250 9 207 90 198 9 298 225	U. Min. 1/18. West Driet. West Doop. West Hold.	248 90 246 60	746 FG 741 1	
一种		87 Gim. Franc. 84 95: A0 88: 85 114 - 1081.1 109 50 118 118	08 50 1448 Legrand 1646 11583 108 80 132 Legrand 154 156	338 346 70 08 Baffin. 1580 1581 180 Raff. St 29 156 154 330 FeSouth	Fee) 112 1112 1114 114 115 115 115 115 115 115 115 11	12 151 Fo	" YALEUES	SSHNART L	IEU A DES APER	Zambia Cop.	3 DO A 90	3 85 0 1	10
WS #***	111.94	79 Clivebn. 24 50 29 55 29 55 187 Club Mediter 180 179 175 255 C.M. Industr. 300 302 50 307 309 Coffungs. 104 30 150 50 104	701 113 105cm 10	346 252 235 Outres.	101a1 262 261 90 258 59 495 495		E DES CHA	eb corstica	COURS	MADCL	- demier cours »		_
Company Control	· !	225 Cir Dancarra 389 80 370 40 879	23 Macts, Bull. 31 59 51 23 42 818 Mar. Phonix 214 759 25 150 Mar. Firmley 154 134	778 750 87 Section. 133 133 350 Segem. 55 56 81 Seint-St	442 478 420 4	RS 38	E DES CHA	S COORS	échange	MONROLES CA	BEVISES COU	RS COURS	- 1
# EN 15 C 1	-	129 CatFoucher 125 124 50 134 137 Cr. Cam. Fr. 125 50 125 50 126 18 188 (mbl.) 155 156 156 156	128 35 M.E.C.L. 41 20 43 156 18 122 Mét. Rayra. 124 121 156 18 122 Mét. Rayra. 124 121	42 80: 42 20 125 Savings 121 121 119 Santier 740 750 150 Schnaid	135 135 80 136 50 Boy. 128 50 129 129 1 by. 158 80 155 20 158	35 Etats-Units 31 60 Canada (5 65 Allemagne	(\$ T) 6 : cas. Tj 4 : 1100 ann 184	23 4 43 50 184 3cc	4 356 113 50	Or fig (kito e år fin (kito e	# Ikreet) 25556	25280 25269	
The state of the s		265 Cred. Rat. 388 305 307 36 C Ners U.P 84 38 36 53 -	45 18 435 - \$6 2 447 45 19 90 460 171 1	740 750 159 Schneid 451 442 89 SCOA. 019 504 98 sarfimes 234 238 180 Selction 471 478 275 S.I.A.S. 235 Sign. E.	100 20 103 101 50 1 1 100 108 108 10 1 1313 80 310 303 13	102 E Banamark	100 ft.)	12 12 81 20 77 7: 22 7 93 32 (0 31)	2 12 67 0 78 750 0 7 50 2 10 35	Pièce trançais Pièce français Pièce suisse Union tating	20 fr.) 269 (20 fr.) 196 (20 fr.) 263 20 fr.) 244	189 50 257 70 239 50	
the second of the second of		162 Creusat-Laire' 168 178 176 119 121 C.S.P. 148 50 147 78 142	147 70 288 Nat. Invest. 228 221	50 230 50 230 71 51 M.B. 80 82 88 81 15 1220 5t. Ress 86 90 60 90 18 74 3 segrap	7. 101 80 103 50	73 Pays-Bas (80 Portugal (67 10 Suéde (10		190 85 72 100 177 65 100 17 92	178 758 178 758	Souversia Pièca de 20 Pièce de 5 d Pièce de 5 d Pièce de 50	ocilars 1210 oliars 531 oliars 476 ocsos 1829	528 476	
A SECTION SECTION		69 D.B.A 77 10 77 75 90 167 167 168 58 169 10 181 181 184 85 169 169 169 169 169 169 169 169 169 169	77 50 39 Natel-Bazel 31 58 36 52 30 26 Nord 21 60 32 64 81 Nouvel Est. 105 185	10 32 19 29 90 355 Summer 105 90 104 30 182 Sumz	ARL. 466 452 466 80		6 fr.]			Pièce de 78 f	lorius 248	240 25	

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

- 2-3. PROCHE-ORIENT L'épilogue de l'attentat d'Orly.
- 4-5. ASIE
- nouvelle orthodoxie = (11), por Lucien Bianco ; le rapport de M. Choa En-lai à l'Assemblée
- ITALIE : le référendum sur le financement des partis n'aura
- 7. AMERIQUES - ETATS-UNIS : les senateurs démocrates réclament la

constitution d'une commission

d'equête sur les activités de

- la C.l.A. et da F.B.l. 8à10. POLITIQUE
 - Les femmes et la politique », point de vue pur Hélène Mis-
- Le P.C.F. pose de nouvelles gaestians aa P.S. Les outonomistes bretuns cher
- 11. EDUCATION
- Jaurnées nationales de l'audio-
- 11. ARMEE — Les appelés effectuant leur service en Allemagne tédérale bénéficierant de huit voyages
- La messe de saiat Pie V, salle
- Wagram : Non licet -. 12. JUSTICE
- 12. SPORTS
- 14. LES RÉCIONS - TRANSPORTS NOUVEAUX la fia des illusions
- 15. ÉQUIPEMENT ET RÉGIONS
- DISTRICT PARISIEN : le
- 16. SCIENCES Vingt-deux graupes d'experts vont préparer le VII° Place de la recherche.

LE MONDE DE LA MÉDECINE Pages 17 à 19.

- Dix ans de recherche blo-médicale : des lumières et des ombres.
- Réflexions pour un système de santé plus rationnel : deux points de vue du doc-teur Raymond et de G. James-Safar ; l'inégulité de-
- MUSIQUE : la Flûte enchantée par l'Opéra da Rhia.
 - 31. L'EVENEMENT La Bourse de
 - 32. PRESSE Le bénéfice da groape Hachette o fortement diminue en 1974,
- 33 à 36. LA VIE ÉCONOMIQUE ET SUCIALE

 — IMPOTS : les déclarations des
- revenus de 1974 devront parvenir aux services fiscoux le 28 février. - FORMATION CONTINUE
- M. Paul Granet voudrait re-lancer l'oction département

LIRE ÉGALEMENT RADIO-TELEVISION (20)

Amonces classées (24 à 30 ; Carnet (13) ; Informations pra-tiques (32) ; Journal officiel » (32) ; Météorologie (32) ; Mote croisés (32) ; Pinances (37).

Le numero do - Mande daté 21 janvier 1975 a été firè à 801 664 exemplaires.

Pour louer une voiture, inieux vaut réserver hez Europear, 645.21.25.



CDEFG

Faute de conviction et d'accord entre eux

Les Neuf renoncent en fait à jouer un rôle particulier dans la préparation de la conférence trilatérale sur l'énergie

Bruxelles (Communautés européennes) — Les ministres des affaires étrangères des Neuf, qui siégeaient lundi à Bruxelles, ont donné leur accord pour que le prochain a conseil européen »— tel est depuis la conférence a an sommet » de Paris, en décembre, le nom donné aux réunions des chefs de gouvernement — se tienne à Dublin le 10 mars. M. Van der Stoel, le ministre néerlandais, a cependant maintenn une réserve, car, à cette date, M. Trudeau, le premier ministre canadien, sera en visite officielle aux Pays-Bas.

Les ministres ant ensuite lon-

ministre canadien, sera en visite officielle aux Pays-Bas.

Les ministres ont ensuite longuement feuilleté le dossier e énergie », pratiquement sans résultat. Le projet conçu par M. Giscard d'Estaing de tenir une conférence rassemblant les pays producteurs, les pays consommateurs riches et les pays consommateurs riches et les pays consommateurs pauvres n'inspire aucun enthousiasme au Royaume-Uni, à l'Allemagne, aux Pays-Bas et au Danemark e Les chances de la conférence n'ont pas énormément avancé aufourd'hui...», a commenté, quelque peu désabusé, M. Sauvagnargues.

Certains pays membres, en particulier le Royaume-Uni, sont allergiques à tont débat sérieux sur la coopéracion énergétique internationale se déroulant en l'absence de représentants des Etats-Unis.

La Commission européenne proposait que les huit membres du Marché communeux qui participate à

posait que les huit membres du Marché commun qui participent à l'Agence internationale de l'énergie — la France a refusé d'y sièger — ne souscrivent a aucune décision susceptible d'intéresser De notre correspondant

à-dire en présence des Français. Le conseil e adopté cette propo-sition, en en édulcorant les termes et surtout avec una absence évidente de conviction. Plusieurs Etats membres n'orri pas du tout l'intention de restreindre leur liberté d'action au sein du l'Agence au nom d'un e intérêt communautaire » auquel ils ne croient guère. M. Callaghan, le ministre britannique, n'a pas caché que telle était sa position. Les Neuf ont ensuite porté leur attention sur le projet de conférence producteurs-consommateurs, conçu par M. Ciscard d'Estaing et approuvé par le président Ford à la Martinique. Comment préparer la conférence préparatoire qui théoriquement devrait se tenir fin mars? La Commission avait soumis des propositions à ce aujet mes et surtout avec una absence

nin mars? La Commission avait soumis des propositions à ce sujet qui, sur certains points, différaient du projet français mais révélaient la volonté de définir une conception commune de cette conférence avant que les contacts avec les autres pays in-téressés ne se nouent plus avant

L'intérêt d'une telle démarche n'a pas paru certain aux ministres anglais, allemand, neerlandais et danois qui, manifestement, repugnent à se prononcer sur l'orga-nisation de la conférence prépara-toire avant d'en avoir délibére dans d'autres enceintes c'est-à-dire avec les Américains. M. Or-toli, le président de la Commission. a déploré cette réaction de dépendance: • Je n'arrive pas à com-prendre que la Communauté attende que viennent de l'extérieur les orientations qui releve de sa propre responsabilité. »

en toute

une semaine

à New York

pour 1.980 f

seulement.

Voyage, hôtel et excursions

tout compris

Pour ce voyage exceptionnel, demandez notre documentation.

Nom de votre Agent de Voyages

90, Champs Elysées 75008 Paris

à adresser à P.I.A.

En ouvrant un compte bancaire

vous retrouverez

VOTRE CAPITAL

après 6 ans

après 9 ans VOTRE CAPITAL

après 12 ans

VOTRE CAPITAL

(intérêts réinvestis)

SOCIÉTÉ DE BANQUE

ET D'INVESTISSEMENTS

Institte sur la liste der bassicas sous fe Nº 1811 f Tiel française du 13 duin 1841. '26, but d'Italie, MONTÉ-CARLO (Principauté, de Monaco

liberté

M. Callaghan a fait preuve, pour sa part, d'un cynisme désarmant : la Commission, naivement sans la Commission, nalvement sans doute, suggérait que la Communanté soit représentée « en tant que telle » pendant la conférence préparatoire. Le secrétaire au Foreign Office s'est émm d'une telle prétention et a voulu s'assurer que le Royaume-Uni pourra... s'y exprimer en toute liberté, même si les Neuf parvenaient à désigner un parte-parole unique pour les représenter. Cette métiance résolue à l'égard de toute démarche communautaire a été plutôt mai accueille par les auxes délégations.

Devant les hésitations de ses collègues. M. Bauvagnarques leur a rappelé que l'accord conclu entre MM. Ford et Giscard d'Estaing à la Martinique portait précisément sur la manière dont il convenait de préparer la conférence; le conseil prenaît-il à son compte cet accord ? Parsonne n'a protesté. La préparation de la conférence suivra donc son chemin, même si la Communauté se révèle incapable d'apporter une contribution propre à cette entre-prise.

Les ministres des affaires étrangères ont également délibéré des relations entre la Commu-nauté et l'Iran. Conformément aux engagements pris par M. Chiaux engagements pris par M. Chirac. voici quelques semaines, à
Téhéran. M. Sauvagnargues à
proposé que la Commission examine dans quelles conditions
pourrait être ceneln un accord
préférentiel avec l'Iran. Ce
rapport sera fait. Cependant,
M. Soames, président de la Commission, à d'ores et déjà indiqué
au conseil qu'il serait, à son avis,
difficile et pen opportun, vu les
règles du GATT, d'accorder des
préférences tarifaires à l'Iran.
Ph. L.

LE DOLLAR AU PLUS BAS DEPUIS UN AN: 4,345 F

Le haisse du dollar s'est forte-ment accentuée mardi matin sur les marchés des changes. Le cours do la devise américaine est revenn à 2,356 DM à Francfort (contre 2,376 la veille), à 2,5975 francs suisses à Zurich (contre 2,33) et à 4,345 F à Paris, son niveau le plus bas depuis un an.

L'or, en revanche, était recherche tant à Zurich qu'à Londres, où le cours de l'once s'établisseit à 177 dellars environ, contre 175 lundi après-midi et 172,75 lundi matin.

Le 1er calculateur de poche

programmable à cartes magnétiques, le HP-65 de Hewlett-Packard,

est en vente à 'la Règle à Calcul'.

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE D'IRLANDE EN VISITE EN FRANCE DU 13 AU 15 MARS

Le précident de la République d'Iriande et Mme O'Dalaigh tien-dront en visite officielle en France dront en visite contrata la contrata de la contrata la présidence de la

Bépublique.

Il est probable, d'autre part, que le premier s conseil européen s des l'Neuf se réunira les 10 et 11 mars à Dublin. Cette date n'est cepen-dant pas définitive, une visite à dant pas définitive, une visite à La Haye du premier ministre cana-dien. M. Trudeau, étant déjà pré-vue pour la même époque. Comme seconde date possible, les 13 et 19 mars sont envisagés. Enfin, M. Sanvagnarguez, minis-tre des affaires étrangères, so ren-dra le mercredi 22 janvier à Bonn

afin d'y préparer le s sommet a institutionnel france-allemand qui se tiendra les 3 et 4 février à Paris-

Le premier ministre néo-zélandais en visits en France le 20 février. — Le premier ministre néo-zélandais. M. Wallace Row-ling, a annoncé mardi 21 janvier, que, pour son premier déplace-ment officiel important à l'étran-ger depuis son investiture l'an dernier, il se rendra en Grande-Bretagne, en Suède, à la Commis-sion des Communautés suropéen-nes à Bruxelles, puis en Allema-gne fédérale, et en France, le 20 février. Sa tournée européenne se terminera par une visite en se terminera par une visite en Roumanie, du 23 au 25 février. et en Yougoslavie, du 26 au 28 fé-vrier. — (A.P.)

LA SANTE DE M. BREINEV (suite)

L'Humanité écrit à propos M. Brejnev que, citant la dépê-che du correspondant à Moscou de l'agence Press Trust of India (le Monde daté 19-20 janvier), l'A.F.P. a confondu congé de maladie et mise en congé. Le maladie et mise en congé. Le journal ajoute que l'agence indienne « a protesté auprès de l'APP, contre l'utilisation erronée et abusive » de sa correspondance. L'agence France Presse nous indique qu'elle n'a reçu aucune protestation de Press Trust of India. La dépêche contestée était ainsi rédigée, précise l'APP. : « Brejnev has taken leave of his responsibilities on grounds of health » (« Brejnev s'est mis en congé de ses fonctions pour rai-

health * (a Brejnev s'est mis en congé de sas fonctions pour raisons de santé *).

D'autre part, dans une dépêche datée de Varsovie, l'A.F.P. affirme tenir e de source digne de joi * que M. Brejnev a eu une crise cardiaque le 19 décembre.

Les indications données à Vargueix pour pour le moire cuitage.

sovie sont pour le moins sujettes à caution. En effet, M. Brejnev à assisté à la session du Soviet suprème les 18 et 19 décembre, et à la session du Soviet de la

à Calcu

65, bd Saint-Germein

1er distributeur agréé

Tál.: 033.02.63/033.34.61

HEWLETT hp PACKARD

en France des calculeteurs da poche électroniques H F

75005 Paris

crádit Cetelem

fermé le lundi

M. GLSCARD D'ESTAING

A PRESIDE UN CONSELL RESTREINT SUR LES MATIÈRES PREMIÈRES

Après avoir présidé, mardi matin 21 janvier, un conseil restreint sur les matières premières, M. Valery Giscard d'Estains devait recevoir dans l'après-migh M. Michel Portin-towns, ministre de l'intérieur, país le bureau de l'herenblée permanente des chambres de commèrce et d'industrie. Il détait entreles s'entrelles de l'Arangel Perm Commèrce et d'industrie. Il détait entrelles s'entrelles de l'Arangel Perm Commèrce et d'industrie. Il détait entrelles s'entrelles de l'Arangel Perm Commèrce et d'industrie. tretenir avec M. Manuel Peres Guer-rero, ministra d'Etat vénésuélien chargé des relations économiques

Les élections aux chambres de méliers

LE CID-UNATI ACCENTUERAIT SON AVANCE DANS LA REGION PARISIENNE

Les résultats officiels des élections Les résultes ornotes des escrions aux chambres de métien, qui se sont déconlète le 35 janvier dans toute la france, ne seront commus que dans nue semaine. Mais, d'ores et déjà, nne semaine. Mais, d'ores et déjà, on peut penser que la chambre des métiers inhériépartementale de Paris (qui regroupe Paris des Hauts-de-Marie) surs une majorité de représentants du CID-UNATI : envi-représentants du CID-UNATI : envi-représentant ropresentants on CID-UNATI : environ quarante sièces sur les soituntedeux ; que , comprend , l'assemblée
consulaire. Le menuement d'artisans
contestataires en occupait quinze
aupatavante e détendi la présidence
de cette chambre.

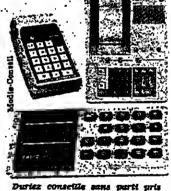
Dans Pensemble de la France, sur une trentaine de résultats recensés par le CID-UNATI, vinge-feur chambres des métiers acraient à majorité que la la firrigit

le luncii 20 janvier, par la garde civile, dans la banlieue de Bilbao, alors qu'il distribuait des tracts.

M. André Mas, fils de M. Georges Mas, président-directeur général de la société Astre et Cle, inculpé d'escroquerie (le Monde du 17 octobre 1974), vient d'être condarané par le tribunal de commerce de Béziers à supporter 25 % du passif de la société, passif s'élevant à 53 300 000 F; la part personnelle de M. André Mas est fixée à 13 235 000 F.

M. André Mas était, depuis le mois d'avril 1970, administrateur de fait de la société Astre ; le tribunal a estimé dans ses attendus qu'il avait commis de lourdes fau fui de la vait de la vait de la société Astre ; le tribunal a estimé dans ses attendus qu'il avait commis de lourdes fau fui de la vait de la vait de la société Astre ; le tribunal a estimé dans ses attendus qu'il avait commis de lourdes fau fui de la vait de la société Astre ; le tribunal a estimé dans le la société Astre ; le tribunal a estimé dans ses attendus qu'il avait commis de lourdes fau fui de la vait de la société da la société Astre ; le tribunal a estimé dans ses attendus qu'il avait commis de lourdes fau fui de la société de la so alors qu'il distribuait des tracts.

45 nouvelles set to tent the Congress calculatrices



en discount chez Duriez

DURIES connaît toutes les caiculatrices électroniques ou mécalatrices électroniques ou mécalatrices : mini de poche, 4 opérations imprimantes ou non; avec
ou sans constante, virgulo flottante,
arrondi, %, racines, trigo, exposants,
mémoires, etc.

arroudi, %, racines, trigo, exposants, mémoires, etc.
Duriez vous dit tout sur tout et pratique les prix discount les plus bas de France : à partir de 138 P. t.t.c. Aussi : machines à écrire, matériel de bureau. Ten tos calenizaries Terns Instruments disponibles sur stock.
Duriez. 132, boules. Saint-Germain, Faris (6°), tél. 326-43-31, est ouvert sans interruption de 9 h. à 16 h. 30. même samedi.

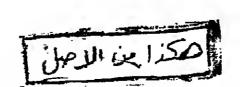


VITATOP FITNESS CLUB: 10 moyens pour vous mettre en forme. En voici un : la salle de gymnastique

o Sello de vapetra Balti glacé
Salle de relaxation · Bar-restaurant

Pour découvrir les 9 outres, découpez ce bon.
C'est votre laissez-passer pour la forme.
Avec lui, vous pourrez visiter, sans engagement,
Club Mellet: 58, bd Gouvien St-Cyr = 75017 Parts - tél.: 260.33.01.
Club Mellet: 58, bd Gouvien St-Cyr = 75017 Parts - tél.: 758.12.34.
Club Mellet: 58, bd Gouvien St-Cyr = 75017 Parts - tél.: 69.55.76.

Vitatop ® 365 jours de forme par an



Marcel Ju si disposé à re a nombre de sur Antenne min paul 3

WEN OF LITERANG maneuropeenne

to the state of th Author Santa Ches 14th Adv. at a form

R Britig ber ffe bei den bei of the section of the land eller Brenners dirente

wetness on a fireign

mentionen in ber bereiteten medical must be averaging assessed the use here well a market byth mer, pourt come eter tert. fenide de la mutte etter that a description to surgesties. Erment ein in feien imain Per de genetert par engine eine fent fantefallen . Bie Ber maltartlie et ein seigen

Cange angefenent met & 2) theater fe. Futaperia. semination in the policy of to el messo i lene faire 3 jed fredeiter . eine gente Y futanes percentained rede fifth fifth wo eine terfen- ausge-के प्राथमी - तम पद्धिके**टक प्रेट** in legs and anticiter of

there distance

well actual de 11 Breiner. apar consolitor contemp le

TOUR NAL